Menace de marée noire sur les côtes bretennes

230 000 TONNES DE PÉTROLE PASQUENT DE S'ÉCHAPPER D'UN MAVIRE LIBÉRIEN BRISE EN DEUX

LIRE PAGE 34



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,60 F

Algarie, 1,30 Ma; Marot. 1,60 dir.; tunisse, 130 m.; Allengage, 1 DM; Antriche, 12 sch.; Beigique, 13 fr.; Canada, 3, 0,75; Bangmant, 3,30 fr.; Espage, 35 per.; Canada, Granda-Gretagne, 20 p.; Grete, 20 dr.; Irae, 50 ris.; Itslie, 350 L; Libas, 200 p.; Luccasisser, 13 fr.; Nurvège, 3 br.; Pays-Bas, 1,25 fr.; Pertugal, 17 csc.; Sabés, 2,80 br.; Saisre, 1 fr.; II.S.A., 65 cfs.; Yongoslavie, 13 din.

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris uº 650572 Tél. : 246-72-23

Angoisse et union nationale en Italie La discipline de l'électorat de gauche constitue Plusieurs dizaines de milliers de policiers la principale inconnue du second tour de scrutin

Naissance d'un Etat?

Jamais, depuis juin 1948, lorsque De Gasperi demanda pour la première feis la confiance aux denx Assemblées du Parlement italien, un chef de gouvernem n'avait ebtenu une aussi forte majorité que M. Giulio Andreotti dans la soirée du 16 mars : 545 voix à la Chambre, quand îl lui suffisait de 316, et 267 au Sénat, au lieu des 158 nécessaires Le parti communiste appartient pleinement à la coalition gouvernementale puisque, au terme de la crise de cinquante jours, on est passé de la « non-défiance » c'est-à-dire de l'abstention — à la fermule du soutien sans parti-

L'évenement était préparé et serait intervenu, en tout cas, indépendamment de l'enlèvement de M. Alde Moro. Il implique. noismment, que les perspectives d'une quelconque formule alternativo sont complètement bouchèes, autant du moins que durera l'actuel Parlement, selt un an environ. L'opposition est en effet hétérogène et uumérique-ment faible : quatre libéraux, trente-quatre députés d'extrême droite et six d'extrème gauche à la Chambre des députés. Et bien que son ministère seit « monocolore », c'est-à-dire uniquement composé de démocrates-chrétiens, M. Giulio Andreotti risquerait d'être gëné par l'ampleur et la diversité même de sa majorité si la situation était normale.

Elle l'est si peu, et depuis si longiemps, que c'est justement pour répondre à une « destabilisation rampante > que la formule artuelle a été imaginée, Mais la menace qui pese sur M. Aldo Moro la rend séja cuduque.

Elle exigera peut-être plus que la simple consultation des partis

M. Andreotti peut-il en effet continuer à revendiquer pour la seule démocratie chrétienne le privilège do décider des mesures de maintien de l'ordre ? Les forces de police sont en pleine désorganisation. La magistrature en plein doute. Peur peser b stion nettement, le combat contre l'extremisme et les partisans de la lutte armée, qu'ils appartienment ou nou aux Brisans l'intervention du P.C.L ? Volci des semaines qu'il s'est clairement prononcé et que ses dirigeants tentent de convaincre les Italiens qu'il est nécessaire de « coopérer ». Il n'a jusqu'alors guère été écouté, mais le désarrol qui règne depuis vingt-quatre heures peut être aussi bien une seurce de résolution que de peur.

D'autre part, alors que l'absence de sentiment de l'« Etat » a toujours été dénoncée comme la principale source du mal Italien, le defi lance à la classe politique la contraint brusquement à résgir en tant que gérante et garante de l'Etat. Un choix risque de se poser entre le destin de M. Aldo Moro et la libération des chefs des Brigades rouges. Et seule la « raison d'Etat » dictera la rèse. Elle ne saurait être le falt d'un homme seul s'il n'est pas le général de Gaulle, mais de tous les responsables du pou-voir : M. Andreotti ne peut rien décider sans l'appul explicite de Mr. Reclinquer.

Ce drame humain de supporte pas la rhétorique. A long terme, il engendrera de profeudes mutations dans le comportement politloue des Italiens. Car la stratégie des autonomes et des Brigades ronges n'u d'autre fin que la guerre civile.

Le fascisme rouge eu noir qui se eherche ne semble pas l'Instrument réel de desseins étrangers. Mais les attentats et les enlèvements sont une réalité quotidienne. Et, à la guerre civile, les Italiens risquent d'être acculés à préférer un « ordre » qui ne saurait aller sans bonleversements profonds des habitudes et des structures de

EXCÉDENT DU COMMERCE EXTÉRIEUR FRANÇAIS EN FÉVRIER (Lire page 30.)

1:

recherchent M. Moro et ses ravisseurs

 M. Giulio Andreotti obtient au Parlement une très large majorité

L'onquêle sur l'enjèvement de M. Aldo Mem et sur le meurire de ses eino eccompagnataurs, jaudi matin 16 mars à Romo, mobilisa plusieurs

rents journeux. Selon l'un d'eux, les autorités doivent libérer evan samedi metin les inculpés des Brigades rouges et d'autres extrémioles de geueho omprisonnés on Italie. Un eutre message effirme que

M. Giulle Andreotti e recuellil une importante majorité à le Chambre des députéo et au Sénat, eû il a présenté sen neuveau gouvernement L'enlavement de M. Moro provoque en Italie un réflexe d'union netio-nale. De l'extrême geuche à l'extrême drofte, toutes les formations politiquee, ainsi que leo syndicets (dont le grèvo générale de protestation e été très eulvie leudi) condamnent vivement l'attentet.

De notre carrespondant

Rome. — Les Italiens sont encore sous le coup de la « cosa incredibile» qui est survenue jeudi 16 mara. Cela se vérifle à divers signes, dans toutes les couches de la population : un même désarroi semble être partagé par les hommes politiques, les couvriers, les commerçants. Tous ent le sentiment qu'un drame décisif s'est produit, et que rien ne pourra plus être tout à fait comme evant. « C'est l'événement le plus terrible qu'o connu l'Italie depuis la libération», a dit l'ancien président de la République, M. Giuseppe Saragat, résumant l'opinion de la plupart de ses concitoyens.

Jeudi, en fin do matinée, les syndicats ordonnaient une greve Rome. - Les Italiens sont

Jeudi, en fin do matinee, les syndicats ordonnaient une greve générale. On vit aiors, dans le centre do Rome, les grandes pâtisseries fermer leurs portes, les employés quitter leur bureaux et une foule inquiête se masser devant le Parlement. Tous les journaux publisient des éditions préciales avec des titres énormes. spéciales, avec des titres énormes, d'une taille encore jamais vue en Italie. Sur les égrans de télévision se succédaient les dirigeants de l'ensemble des partis politiques, aussi émus les uns que les autres, tandis que des journalistes dépè-chés sur les lieux de l'attentat se découvraient presque aphones.

Quelques heures pius tard, dans les couloirs do la Chambre, lo monde politique s'était ressaisi. Il apparaissait clairement que le nouveau gouvernement de M. Andreotti devait obtenir la confiance au plus vite, après un débat par lementaire réduit su maximum. Avec son ton habituel — « trop troid pour de telles circonstanfroid pour de telles circonstances », remarqualent des, députés de diverses familles politiques — le président du couseil désigné contribuait à rétablir le calme. « L'évènement est trop absurde,

trop gros, à la limite, pour evoir des conséquences politiques im-médiates », nous disait M. Mario Usellini, député démocrate-chré-tien de Milan. Il se confirmait, en effet, qu'aucun parti ne deman-derait la constitution d'un cali-net d'union nationale, alors que la crise gouvernementale venalt

dizaines de milliers d'hommes on Italie. Plusieurs appela télépheniques enonymes ont été reçus par dilfé-

M. Aldo Moro a été essassiné.

On indique ce vendredi dans les milleux judiciaires de Turin que le procès des Brigades rouges on poursulvra normalement lundi 20 ma dens cette ville.

à peine d'être régiée. Seuls des groupes marginaux réclamaient la démission du ministre de l'intèrieur, M. Francesco Cossigr, et « son remplacement par un mili-taire », ajeutait sans sourire M. Georgio Almiraute, secrétaire général du Monvement social ita-lien (extrême droite).

> ROBERT SOLE (Lire la suite page 3.)

Spirante-huit députés avant été élus en réélus des le premier tour des élections législatives (56 en métropole et 12 outre-merl. 31 014 454 électrices et électeurs (30 919 175 pour la métropole et 195 279 pour l'outre-mer) sont invités à pourvoir, dimanche 19 mars, les 423 dirconscriptions 1419 en métropole et 5 outre-mer) qui sont en ballettage. Leurs suf-

5° elronscription du Finistère (Landivisiau) euront le choix entre trois candidats (un P.S. un RPR et un s majorité s), alors que le nombre des élections e triangulaires » avait été de 46 le 30 juin 1968 ot de 67 le 11 mars

Dans quatre cent quatorze cir-

Dans quatre cent quatorze circonscriptions, il s'agira 409 fois d'un combat a bloc de gauche s' contre a bloc majoritaire a, ot einq feis de duels internes à la majorité concernant le PR., le R.P.R. et le C.D.S.

Cette évelution s'explique, certes, par la disparition du centre d'epposition qui s'était souvent mainteun en tiets il y a cirq ans, mais la restriction de la liberté do choix laissée à l'électeur est évalement due aux insufteur est également due aux insuf-fisances sinon aux absusrdités de la « lot des 12,5 % » promulguée le 19 juillet 1976 : il y aura dimanche 475 782 inscrites et inserits qui n'auront d'eutre cheix que de rester ches eux eu de

245 socialistes, 224 R.P.R., 180 U.D.F., 147 communistes, 20 radicaux de gauche, 18 Seutien au président de la République ot

A la veille du scrutin, la principale question concerno les conditions dans lesquelles s'effectuerout les reports de veix à gauche.

Les électeurs seront enfermés voter pour lo seul candidat autodans un carcan « bipolàrisant » risé à briguer leurs suffrages ! Ils de vigilance et de non-démoblplus étroit et plus rigoureux que n'autont d'autre possibilité que
jamais. Seuls 64 202 d'entre oux, de s'abstenir s'ils ne veulout pas
ceux qui sont inscrits dans la veter communiste dans la 10° etrse elrecteurs seront enfermés voter pour lo seul candidat autode vigilance et de non-démobllisetion de M. Chirac, mals è gauche, nui ne peut parier que
veter communiste dans la 10° etrles reports de voix se feront veter communiste dans la 10° elr-conscriptien du Pas-de-Calais (M. Andrieur), dans la 2° do la Seine-Saint-Denis (M. Zarke) et la 1° du Val-de-Marno (M. Mar-chais), s'ils ne veulent pas voter socialiste dans la 2° circonscrip-tion de l'Aude (M. Guidoni), dans la 12° du Pas-de-Calais (M. Dar-rasi), s'ils ne veulent pas voter

chef de l'Etet et aux consignes de vigitance et de non-démoblisation de M. Chirac, mals e gauche, nui ne peut parier que les reports de voix se feront de l'écon parfaite.

Le mot d'ordre a gagner eusemble » que lance l'Humanité de ce vendredi a de fortes chances de convainere une très grande part — les neuf dixièmes ? — de l'électorat communiste, généralement discipliné, mais qu'on sera-t-ll silleurs ? ras), 511s ne veulent pas voter RPR dans la 6 eiromscription de Hauts-de-Seine (Mme d'Har-court), CDS, dans la 20 de Paris (M. Mesmin) on PR, dans la 21

ralement disciplină, mais qu'on sera-t-il eilleurs?

Le scepticisme de M. Gaston Defferre, qui ne eroit guère à la victoire, le « Iranehise » de M. Mauroy qui souhaite qu'à l'evenir sen parti no soit plus enformé dans le « carcan » d'un programme commun ont de que géner M. Mitterrand, et le génent d'allieurs. Ils ne sont en tout cas pas de nature à inciter le totalité des électeurs socialistes à voter pour les candidats commuvoter pour les candidats commu-nistes qui défendront, dans cent quarante sept eirconscriptions, les couleurs de la « gauche unle ». Pins de trois sur cinq y sem-blaient cependant disposés.

Le texto qui e servi de justifi-cation au rapprochemeut ou, plu-tôt, au replàtrage du 13 mars, était trop peuvre pour rélancer une véritable dynamique et pour une veritable dynamique et pour faire oublior la vielence des que-relles qui avalent opposé pendant plus de cinq mois les leaders de cette gauche. Il est fort à eraindre pour our quo uo manquent à l'eppel, et, notamment, dans, les rangs des « unitaires », bon nombre de ceur qui leur avaient. nombre de ceux qui leur avaient Rassuré an premier tour, l'eige- valoement orié casse-cou jorsqu'il touair favorable à la majerité en était encore temps.

RAYMOND BARRILLON.

L'OPÉRATION ISRAÉLIENNE AU SUD-LIBAN

Washington et Jérusalem souhaitent l'envoi de « casques bleus »

(Lire page 6, le reportage de notre envoye spécial Jean-Claude GUILLEBAUD.)

AVANT LE 19 MARS

(M. Gantier).

An me me nt où M. Soisson, secrétaire général du parti républicain, se déclare partisan de la représentation proportionnelle et demande que ce oyotème soit appliqué dès les prechaines

appique des les prechanes de municipales » dans les villes do bins de 30 000 habitants on o'étonne plus que jamais que M. Valèry Giscard d'Estaing, par-

nal valery ciscaru crestaing, par-tisan convaiuen ot uroclama du e pluralisme », ait laissé passer la stupide loi de 1976 dont l'a inven-teur » était son ami M. Michel Poniatowski e lors ministre de

Compte tenu de ces données, il-est certain quo ue sera pas égalé, et de loin, le 19 mars, le niveau record de participation (82,77%) enregistré le 12 mars. La loi des 12,5 % contribuera, par défini-tion, à actroitre lo nombre des

répondra sans doute, comme la semaine dornière, à l'appel du

Le nœud coulant

par ALAIN PEYREFITTE

démocratiques un qualité qu'elles no connaissaient pas : la clarté. Si, depuis l'été dernier, la cam-

pagne du parti communiste contre les équivoques du parti socialiste e incontestablement porté, e'est qu'elle faisait appel à ce besoin naturel sux électeurs de « sapoir où ils vont a Et si le parti socieliste a, dans le même temps, perdu beaucoup de sa crédibilité, autres'est environné d'un broulliard épais, dont seule dépassait la

Pour la

première fois

ceux qui "écoutent"

parlent...

JEAN-MARIE

PONTAUT

téléphoniques

préface de Olivier Chevrillon

Les secrets

des écoutes

PRESSES DE LA CITE

Depuis vingt aus, la V. Repu- tête aitière d'un cher qui expriblique a apporté à nos pratiques mait sa confiance dans son étoile sucune nouvelle de France depuis gagnera dimanche. Je me gardepersonnelle non sa des idées claires. Ce chef l'avait lui-même dit, avec beaucoup de vérité, blen que sans, exces de modestie : «Le parti socialiste, ce n'est pas un parti, c'est un rayonnement politique lié à ma

personne. » (1). Mais, depuis lundi, la stratégie du brouillard est devenue celle de toute l'opposition. Alors que ment dit de son crédit, c'est qu'il l'on prétend permettre à la démocratio economique et sociale de faire un bond en avant, on commence par imposer à la démocratie politique un bond en

Jamais on u'aura voulu engager les Français dans uno aventure aussi erave - c changer de so ciété » ! — sur des bases aussi confuses of selon une procedure sussi légère.

(Liro la suite page 12.) (1)L'Express du 24 février 1975.

AU JOUR LE JOUR

Deux questions

On découvre ces jours-ci une nouvelle conception de la démocratie (mais est-elle tellement nouvelle?) dont les principes se rumènent à deux questions:

- Comment faire pour que la majorité parlementaire na corresponde pas à la majorité des votes exprimés par les

- Comment faire pour que les préférences exprimées par ces mêmes electeurs ne se traduisent pas dans la composition du gouvernement?

La réponse à ces questions n'est pas claire, mais l'intention qui les inspire est limpide: tous les ciloyens ont droit à leur opinion, mais toutes les opinions n'ont pas les mêmes droits.

ROBERT ESCARPIT.

L'essentiel

par GEORGES MARCHAIS

Quelqu'un qui n'aurait eu dire avec assurance: la gauche d reviendrait aujourd'hui à Paris ne manquerait pas d'être surpris. Il constaterait, au vu des résultats du 12 mars, qu'une majorité de Français à rejeté la politique de la droite au pouvoir, et que des lo lendemain du premier tour la gauche s'est rassemblée sur un eccord pour le second tour. Il ue manquerait pas dans ces conditions de s'étonner des considérations désabusées d'un certain nombre do commentateurs de gauche qui semblent faire une

croix sur la victoire.

Noturellement, personno ne peut

de gagner. Mais je ne vois eucune raison de jeuer les prophètes de malheur. Bien au contraire : tout est possible si en prend la mesure exacte de la situation et al, loin de baisser les bras, ou fait ce qu'il faut:

Voyons les faits.

Dimanche dernier, la majorité sortante a recucilli treize millions et demi do suffrages. Quinze millions d'hommes et de femmes lui ont refusé leur confiance. C'est une donnée incontestable.

(Lire la suite page 11.)

UN LIVRE D'ANTHONY SAMPSON

«La Foire aux armes»

celui des esciaves eu de la drogue, est d'une nature différente des au leng de l'imposant euvrage que autres transactions commerciales. - vient de consecrer à - le foire aux La comparaison e de quel faire bondir les hommes élégants, débordants de cordielité, qui, des combi-naisons piein la tête et deg dollers plein les poches parcourent le mende pour vendre des avions, des missiles eu des chars. Ils sont persuadés, eu veulent se persuader, que leur activité est aussi nermale que la vente des pariums, des automo-biles ou des méchines-outile. Ile o'agissent, pour la plupart, que sous le contrôle et souvent sous l'impulsion de leur gouvernement. Ils don-nent du travail sux ouvriers ; ils

les coffres netionaux. Notre tache. D'ailleurs, si leur pays - que ce soit la France, le Grande-Bretagne, les Etats-Unis, la Tchécoslovaquie, kraši, la Suède eu la Suisse - renonçait à ce commerce hautement, viril et fondièrement petrotique, d'autres, moins scrupuleux, ne s'en chargeraient-lis pas, pour le plus grend malheur de la

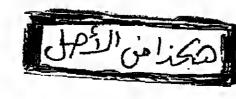
remplissent de précieuses devises

La bonne conscience des mar-chands de mort subile étonne, tout au leng de l'imosant euvrage que armes - l'anquêteur passionné qu'est Anthony Sampson.

Nebel, solitaire et mélencollque étail peut-être une exception. Cet hemme morose, qui vouleit installer sur la Riviera un institut du suicide, e'était persuadé qu'il parviendrait à faire regner la paix sur le mende eprès un passage par la - paix des ténèbres - Meis ni Krupp, ni Sir Basil Zaharoff, personnage d'erigine incertaine qui meurut châtelain près de Pontoise, époux d'une duchesse italienne, décoré de la Legion d'honneur at de l'erdre du Bain, et propriétaire du quotidier parisien Excetsier, n'avaient pereils soucis. Zaharoff, qui lut aussi agent secret et se vantait de provoques des guerres, linit fert décu... par les hommes politiques et par l'importance qu'ils s'attribusient

JEAN PLANCHAIS.

(Lire la suite page 8.)



CATHOLIQUE ET LAIQUE

La lumière de nos actes

E suis catholiqus et Isique. Beaucoup de pratiquanta, et de ms religion et des sutres. is equit eussi.

La leicilé est, en metière d'enselgnement, l'ouverlure des esprils aux connaiesances, sans préférences tendancieuses, sans eecterisme ; is lermetien du jugement pour que les enseignés ne soient pes des endectrinés, mais que checun d'eux se

Les choix réslisés dans ces conditions de respect de le personne sont beaucoup plus réfléchis el durables que ceux qui eont dictés par un environnement qui, plus ou moine ouvertement, impose ses pro-

On e parfola à epter entre plusieurs libertés. La liberté de choix me paraît être fondementale. Elle est le signe la plus évident de le démocratie. Je suie donc opposée à tous enentation abusive des esprits. Si l'enseignement public se mettalt su service d'une idéologie, quelle qu'elle soit, s'il revetait un carsctare religieux ou antireligieux. Il renoncerait à l'essance même de la zicité qui est sa reison d'étre ; il devrait donc y revenir.

Les cenditions de libre choix ayant été réalisées, rien de plus naturel et de plus respectueux des libertés que de laisser chacun approfendir ses propres options dans les secteurs pén el perascolaires, comme noue l'evons touioura proclamé.

Les eocielistes n'ent jamale élé hosliles eux religions. . Le socielisme n'e jamais renie les « valeurs mcralee », ou les » valaurs spirituelles »; il n'a jameis répudié le sentiment de la vertu, ni le senti-

libres (APEL), groupant par

définition des familles d'esprit

différentes, de ne pas prendre

parti, en tant que telles, dans

de respecter la liberté indivi-

N 1534, le rol Henri VIII, en conflit avec le pspo, décide de séperar l'Eglise d'Angle-

terre de l'eutorité de Reme. L'Eglise

anglicane était née et l'« acte de

suprématie » falsait du souverain (e

chef spirituel de la neuvelle commu-

neulé. Le chancelier Thomes Mere,

loyal sujet et fidèle servileur de Sa

Majesté, qui l'eveit jusqu'elore traité

en emi, ne crut pas, en conscienca,

pouvoir se coumettre é ce nouveau

· pape ». C'étall le déchirants his-

toire d'une amilié surpassée per

is transcandance qui commençait

sons, d'eutant qu'elle n'était que le

répétition trappante d'un ecte déjà

En effet, peu de temps avant, eu

regerd ds l'histoire, Thomas Bec-

ket, prélet englais né à Londres,

chenceller d'Angleterre pule erche-

vêque de Canterbury, evelt défendu

le clergé contra le roi jusqu'à se

brouiller evec Henri II. Déclaré

félon, il fut assassiné à l'inetigation

ds son souverain comme Thomes

More, emprisonné puie exécuté

comme traitre. Cas deux martyrs, ces

deux saints, ces deux hommes de

perole et de cœur, de loyeuté el de

fol, intransigeanta sur leur religion,

pourquoi évoquer leur eouvenir?

tragiquement joué.

par MARIE-THÉRÈSE EYQUEM (*)

ment de l'honnsur. = (Léon Blum.) Interrogée par la telévision lora des joumées : - Des chrétisns inlerrogent des socialistes », organieéss per is revue Brèche, eur les raisons ds mon sppartenance eu parti socialiste, j'avais répondu : • C'est parce qu'il m'e paru être le perti is plus spie à réaliser mas idéaux chrétiens. » Ja pensais neturellement à l'amour du prochain - qu'il strive «u Samentain d'éprouver, et au prêtre et su lévite d'ignorer. su combat pour les plus déshérilés qui tend é leur rendre d'ebord la dignilé, é ce qui me paraîl étre le

Nous svons conscience, nous,

catholiques Isiques engagés à geu-

che, da servir noire religion. Parce

que nous influençone les non-

croyants par nos propoe ? Assuré-

ment non. Le prosélytisme que noue

evone choisi ne peut choquer per-

cile et le plue respectueux des idées

d'sutrul : Il est le lumière de nos

actes. Telle était is prédication des

premiers chrétiens. Les autres di-

esiant : - Voyez comme lie e'ai-

Sans doute, d'eutres cetholiques

esilmeni-ils servir isur religion en

choisissant des chemins très diffé-

rents, Pour nous, le signe du - bon

choix - est l'application des pré-

ceptas de l'Evangile. Ce n'est pas la mépris. (Coste-Floret traitant de

- ces gens-là - les chrélisns de

gauche). Ce n'est pas le haine

Lelebvre, président de

ment (- et lis ellaiant vers eux.

nne. Il est é le fois le plue diffi-

signe du socielisme ; non pas de se pencher vars les sutres, meis de se msttre à laur place, de » devenir » les sutres. Je panse à ce qu'écriveil Simens

Weil en 1942, un en evant sa mort. dans sa Lattre à un religieux : Comme, an Occident, le mot Dieu », dans son sens usuel, qui désigne uns personns, des hommes dont l'attention, is toi et l'amour portent presqua exclusivement sur l'espect impersonnel de Dieu, peuvent se croirs et se dits ethées, blen que l'emour surneturel habite dane leur âme. -

l'UNAPEL, décisrant que » le pro-

ist d'éducation du progremme com-

mun asi un projel de fous et d'as-

eassine »). Ce n'est pas l'ulilisation

d'a pouvoir de l'argent (le Démo-

cretle chrétienne de Mercel Das-

sault. Dieu et Memmon). Ce n'est

pas le meneonge : » Suppression

immédiate des contrata en avril

1978, et denc licenciement d'une

partie importente des melires -.

proclament certaine défenseurs de

l'enseignement privé elors que

François Mitterrend et des respon-

sables du parti socieliste ont dé-

cisré : » La projet de loi de tinen-

ces rectificatives proposé par le

P.S. pour avril 1978 ne prévoit pas

de couper les crédits eux écoles

privées, mele de misux contrôler

isur utilisation dans le cedre d'un

contret d'associetion medillé... Pes

un seul licenciement de personnel.

n'interviendre du feit de la politique que nous manerons, qui permettre, su contraire, una revalorisation de le situation de ces personnels qui bénéticieront des relèvements de salaires consécutils à l'augmentatien du SMIC à 2400 F et des perspectives d'intégration allant bleo au-delà des apparences trompeuses de la loi Guermeur... les intérêts des tamilles modestes seront prie en compte quelle que soit l'école où elles mettent leurs enfante. »

Nous sommes présentés comme ceux qui veulent un service public au service d'un régime totalltaire qui transformerait les enlants en robots - giors que nos accusa teura eavent parfaitement, eu tond d'eux-mêmes, que nous na terons risn sans dielogue et négocistions. contre les libertés, les intérêts des enseignante, et les lamities, ou ce serait nous renier nous-mêmes.

En réalité, nous assistons, soue couvert de défense de la liberté de l'enseignement, à le transformation cariceturale de noe inlentione, efin de tenter de mattra le plus grand nombre possible de catholiques au servica de la mejerilé.

La simple honnételé consiste à donner aux catholiques les moyena de se déterminar en teur disant la vérité. . Je suis le voie, le vérité, la vie », disait le Christ.

Entre le repliement sur soi et l'ouverture, on sait ce que le chentre des Béatitudes, qui e'adressalt à tous les hommes avait cheisi. Nous evons comme lui choisi l'ouverture, Mals fi me semble que Vatican (1

(*) Secrétaire astionale du parti

Maître et disciple

par GABRIEL MATZNEFF

'ABBE de Saint-Cyran, réformateur de Port-Royal, réduisalt ordinairement ce qu'il fellait letre auprès des enfants à ces trois choses : perler peu, beaucoup tolérer, et prier sncore davantage. Son ami Lancelot précise, dans ses Mémoires touchant la vie de M. de Saint-Cyran, que celul-ci e avait soin d'avertir que pour bien conduire les entants, il lallait plus prier que crier, at plus par-ler d'eux à Dieu que Isur parler de *Dieu* = (1).

Ce respect de la liberté apirituelle de l'entant et ce relus de l'école coercitive sont admirables. On comprend mieux, en lisant de semblables textes, que Saint-Cyran eit été enfermé per Richelieu au donjon de Vincennes - où son unique plaisir était da jouer eu ping-pong (- à la bells sur une table -, dit Lancelot) svec des enfants de sept ou huit ens. - Plus parler d'eux à Dieu que leur parier de Dieu - est une phrase merveilleuse, dont nous ne nous lassons pas d'approfondir la terce pudique, el eur laquelle nous pouvone, que nous soyons croyants ou ethées, fonder une pédegogie.

Le maltre n'a pas à modsier son élève selon une image préconque; il dolt au contraire l'aider, plus par l'exemple que par des discours, é découvrir sa propre singularho et à devanir lui-mēme. L'éducation n'est pas une sculpture, mais un

Cela ne eignifie pas que nous n'avons risn à transmettre é nos cadets. Aujourd'hul, certains éducateurs refusent à l'adule le droit d'exercer sur l'enfant la moindre direction, et se mentrent partisans de communautés od l'un et l'autre vivralent sur un pied d'égalité absolue. Si sympathiques que puissent être ces expériences, qui vont très au-delè des principes soutenus par Neill dans Libres Entents de Summerhill (2), elles reposent eur une chimère et sont

vouées à l'échec. Nier le fécondité du lien qui unit le disciple à son maître est en effet une absurdité funeste, Chaque être humain désireux d'atteindre à un état supérieur conscience dolt ee mettre à l'école. Le bouddhisme est une école. Le taoïsme est une école. Le sieïcisme est une école. Le christianisme est une école, et en grec le Christ est appelé

Didaskalos, qui signifie : ceiul cul enseigne. Le titre d'an ière de Nietzsche, où cetu-ci reed hommage eu premier de ses maîtres, résume bien le sens de cette nécessaire transmission : Schopenhauer éducateur. Ce qui, en revanche, est vrai,

c'est que les évellieurs sont reres, et que les adolescents sont condamnée à errer longtemps dans l'obscurité avent d'avoir la chance d'en rencontre un. De telles rencontres s'opàrent pariois dans les livres, et. iorsque nous avons seize ans, un écrivain mont depuis des aidcles est souvent plus vivent dans nos cosura que ne le sont ceux que, par une ironie du vocabulaire, nous appelons nos - proches - ; mais cette paternité libératrice peut aussi s'exercer, si j'ose ainsi parler, en chair et en oe : les évailleurs existent, lei et maintenant, et il n'est pas basoin d'entrer au monastère pour les découvrir.

En 1961, donc bien avent la crise de mai 68, où ces thèmes sont devenus à la mode. Olivier C'ément, dans un beau texte publié par la revue théologique orthodoxe Contacts (3), écrivait : - La révolte de l'adolescent contre son père n'est pas la négation de la patemité comme lelle. Elle est le recherche d'une autre paternité, d'une paternité qui serait choiele et non imposee, d'una patemité pour l'initietion de l'esprit, »

il est péanmoire clair que ni les lycées ni les facultés, où . l'en cherche à former non des hommes libres mais des citoyens dociles, ne sont des lieux propices à une telle initiation. Partant, il ne faut pas s'élonner el les plus sensibles d'entre les adolescents sa détoument des écoles officielles pour découvrir des maîtres clandestins, inclaseables, et inselemment achisma-

P.-S. - En ce temps de carême, le R.P. J. Cardennel e on pouvoir me donner (le Monde du 15 mars) une leçon de christianisme. Il est regrettable que pour la commodité de es querelle le digne ecclésiastique m'air prêté des propos que je n'al jamais lenus, et des de ce que je pense.

(1) Cologne, 1738, tome 2,

UNE ATTEINTE A LA LIBERTÉ L appartient aux associations de parents d'élèves d'écoles

par PATRICK LEFEUBVRE (*)

mandants, d'informer objectivement les parents et tous les citoyens de la gravité des mena-

les discussions politiques afin duelle de leurs membres. Mais li est du devoir des responsables d'un tel mouvement, jonissant

paraître toutes les écoles libres catholiques, puisque la quasi-totalité d'entre elles bénéficient de concours financiers dans le cadre des contrats simples (écoles primaires) et des contrats d'association (écoles secondaires) qu'elles ont conclus avec l'Etat. Cette disparition de l'alde des pouveirs publics aboutlrait à ne maintenir que des écoles privées réservées aux plus riches.

les lois actuelles et à faire dis-

ment libre, qui intéresse 800 000 familles, 100 000 maltres, 10 000 écoles, 2 millions d'élèves, soit 16 % de la population scolaire. ne reçolt que 9 % du budget de l'éducation nationale. Complémentaires de l'enseignement publie qu'elles respectent et avec lequel elles entretisnment souvent de bonnes relations, les éceles libres participent au même service public d'éducation. Elles moutrent depuis de nombreuses années isur pluralisms d'accueil et leur volouté de s'adapter sans cesse à un monde en pleine mutation par leurs initiatives pédagogiques et par la mise en place d'une structure ecclésiale basée sur la communauté éducative que formeut les parents, les enseignants, les éducateurs, les éléves. Cette neuvelle organisation pallie la diminution du nombre des prêtres et des religieux dans l'enseignement et permet de

d'inspiration chrétienne. Alors que tant de problèmes se posent aux parents pour l'éducation de leurs enfants, il est triste de constater que le sectarisme aveugle et les calculs électoraux ont poussé certains leaders politiques à relancer la guerre scolaire. Il est regrettable que nous devions ajeuter cette

poursulvre un projet éducatif

question fendamentale sux autres options politiques, financières, économiques et sociales qui se posent à nous en tant que citoyens responsables, pour les élections. Mais, soucisux de l'avenir de nos enfants, et sans nier l'importance des autres problèmes, nous devons affirmer que la liberté d'enseignement ainsi menacée n'est plus seulement un problème politique, mals s'affirme comme une eption philosophique fendamen-

On ne peut pas se prononcer à la fois pour le liberté st contre la liberté d'enselgnement. La liberté d'enseignement est partle intégrante des libertés essentielles de l'hemme : liberté d'opinien. Il berté religieuse, liberté de la presse, et il est à craindre que la disparition de la liberté d'suseignement ne solt que la première étape d'une remise en cause de toutes les libertés. La création d'un eservice d'éducation unique et laic e laisse apparaître une conception militante et politique de la laicité très différente de celle que souhaitaient Jules Ferry et Ciemenceau. Le parti unique ne succedera-t-li pas un jour prochain à l'école unique ? Par ailleurs, le pluralisme des idées, des partis, de la presse, des syndicats sera-t-li maintenu alors que que l'on se prépare déjà à supprimer le pluralisme scolaire?

Or la Charte des droits de l'homme, les pactes internationaux, de nombreux textes de l'Eglise conciliaire rappellent s'il en était besoin — le droit fondamental des parents de chotsir le genre d'éducation qu'ils désirent pour leurs enfants sans que pour autant ils « subissent d'infustes charges ». C'est d'allleurs « l'apport original de l'école catholique de lier dans le même temps et ls même acte l'acquisition du savoir, la formation de la liberté et l'éducation de la foi »

Une perte immense pour la démocratie

Mais une liberté n'existe que dans la mesure où elle a les moyens de s'exercer. La disparition de l'aide financière de l'Etat aux écoles libres ou leur nationalisation supprimeralt la liberté de choix des parents qui ne pourraient plus supporter les frais de scolarité déjà anormalement élevés. Cette orientation politique irait à l'encontre de la volonté des citoyens français, qui, depuis plus de cent einquante ans, ent reconnu la liberté d'enseignement st qui lui ont donné légalement les moyens financiers nécessaires à son existence. La disparition de l'enseignement

libre serait une atteinte décisive à la liberté st une perte immense pour la démocratie.

Parents et citoyens responsables, neus devons donc tous réfléchir devant ce terrible enjeu afin que notre cheix favorise l'avenir de nos enfants. « NI ultras ni marginaux », nous exigeons une liberté d'enseignement effective et réelle et refusons de voir nos écoles et nos enfants nationalisés comme des entre-

Président academique de 1

Vers l'émiettement?

par PIERRE PETIT (*)

Dans leur presque totalité, les écoles privées sont des écoles catholiques, qui se proclament telles, et dont la loi reconnaît le e caractère propre » e'est-à-dire le caractère catholique.

Dans ce demaine comme en une multitude d'autres, nous entrons maintenant dans une période où « le droit à la différence » devient un dogme social et où éclosent sans cesse de nouvelles écoles philosophiques et politiques. Le nombre des candidats aux élections est une illustration occasionnelle mais éclatante de cette diversité, voire de cet émiettement, idéologique. De cette double constatation, il résulte ceci :

- Jusqu'alors, l'enseignement privé étant presque uniquement catholique, son existence n'avait pour effet que d'instituer un second secteur scolaire, parallèle au premier dont il se prétendait d'ailleurs le complément nécessaire.

Maintenant, tout risque de changer. Car, si la liberté de l'enseignement, telle qu'elle e s t actuellement conque (e'est-à-dire avec son corollaire financier) est a inscrite dans la Constitution » comme le demande le P.R.; si l'enseignement privé, librement créé ou choist par les parents, est reconnu comme e appartenant au service public pluraliste » selon la formule du R.P.B.; si l'on donne à cette liberté « tous les moyens matériels de s'exprimer » comme le veut le C.D.S. et comme on le fait de plus en plus, li va de soi que les adeptes de toute doctrine politique ou philosophique pourront, avec les fonds fournis par la collectivité publique, ouvrir une école ayant son « caractère propre » et participant ainsi au « service public oluraliste » de l'éducation.

Ils le pourront, en droit et en fait. Car comment refuser sux agnostiques et aux athées, aux communistes - léninistes ou sur e nouveaux philosophes >, aux disciples de Mahomet ou même ceux de Moon ce qu'on accorde aux catholiques?

Plus encore : non seulement ils le pourront, mais, dès que le mouvement sera lancé, ils le devront, précisément pour éviser qu'il y ait piuralisme et religion favorisée, presque officielle, ct pour que, toutes les idées et fois étant également respectées, il 3 ait un véritable « pluralisme », vertu suprême, dit-on...

Des lors, ce ne seront plus deux écoles : la poblique et la privée, la laïque et la catholique, mais trois, quatre, cinq, dix écoles, parmi lesquelles la vieille laique se demandera ce qu'elle fait la Avec la multiplication des partis politiques et des doctrines philosophiques, on va tout droit à la multiplication effrénée d'institutions éducatives agant leur s caractère propre », et à la dissohution du « vouloir vivre commun » qui fait une nation.

Illusoire danger, dira-t-on en évoquant un siècle d'histoire. Mais, en invoquant là aussi l'histoire, je puis répliquer que celleci n'annonce famais ses virages et que, de la décolonisation qui nous a éciaté au nez jusqu'au bond du prix du pétrole en passant par l'explosion de mai 1968, aueun changement de cap de notre histoire nationale ns fut prévu par les princes qui nous gouvernent Alors, qu'il me soit permis de leur dire, sans exces d'orguell ni d'humilité : « Cassecou i messieurs : refermez vite la boile à Pandore! p

(") Inspecteur bonoraire de l'ensei-

Angoisse et union en Italie

F. F. C. State

TO BANK

and the second of

2 securio

5 2 3 1 1 1 1 1 1 1 1 1

the following their translations of the second And have the property of the state of the state of the state of Lang distriction which is the property of Company of the Compan refere die merche mendents in were the present the same of THE CASE & STANDARD WAS THE WAY 200 A 40 M 40 M

THE STATE OF THE PARTY OF THE P 11 - 4 - 15-20 5,77.24 The property and the property of the property te a present 110-12 (May) TEACHER CON BOOK PROPERTY OFFI The state of the s of a lattice and

to the second The state of the s The state of the s Career continues. * ** ・ と こ お 発売機能する ヤ *** Street gereite:

The state of the s

Charles of the Longitudes were the last the first to the state of the s The second late of the second la di Sala and Antonia and Antoni Alle and Alle and Rectanged der in bei ber im beiden der

BERRE

E SING MARIN

Aujourd'hul is persécution n'est pse morte et les nouvelles Eglises idéologiquee vont au-delà de l'intransigeance. Léonid Pilouchtch, excommunité du communisme soviétique, est l'image même de cette neuvelle vague da mertyra qui neus arrivent d'un au-delé qui ressemble déjà trop à le maison des merts. Et face é cette violation des droite ds l'homms dans le monde entier, c'est encors des rives de le Tamise

qu'est venue la réponse. Contre le toriura el l'oppression morale, l'evocat londenien Berenson créalt en 1961 Amnasty Internationel. La France n's jamais été indifférente à ces meneces, et ses écri-vains en témoignent. Le duel de

le lei et du peuvoir est au centre

de l'Anligene d'Anouille, du Port-

des carméiltes de Bernenos. Mais à l'heure où le Théâtre netional populsire donne en hemmege ? Jean Vilar Meurtre dens la cathédrale, de T. S. Eliet, ve-t-on volt se lever dans nelre pays de neuveaux Themes Mere et de jeunes Becket à l'Indignation fraiche? Car si is poeltion de la gauche

Royal de Montherlant, du Dialogue

our l'école libre n'est bian eur per un meurtre dens le cathédraie, elle et nui n'elieit pouvoir en oublier le est une leute qui un jour peut y conduire. Le pire n'est pas toujoura sûr maie comme dans les deux histoires précédentes on essiste là à l'ingérence du pouvoir civil dens les liberté individuelles et éternelies ; le droit d'enseigner et l'aspiration vers Dieu. Il ne e'egil pas de refuser le générosité sociale, il s'agit de défendre le perti de l'homme. Il s'agit de lutter contre principe de l'Etat, si l'Etat empléte sur la marge de libre arbitre qu'on doil toue garder. L'unitormisation redicale des esprits n'e jamais fait de bien à personne, ni aux sages, ni aux foue, ni aux prisonnisra, ni aux hommes libres, ni eux soldats de le dignité. Car il y a opposition entre pouvoir el conscience à partir du moment où ce pouvoir se donne les moyene

pour uniformiser le conscience de la société de la vider de son âme. Ne plus avoir le choix c'est blantôt perdra mêma celui de s'en eller alore qu'il appartisnt aux droits élémantaires de l'homme de conserver, same se soucier des pouvoirs de passage, l'activité la plus importante de la vie, la transmission de

On reconte que Thomse More avant d'être décapité edresse à ses juges cet evertiesement : > Vous m'avez condomné non pour mes actions meis pour les profondes pensées de mon cœur. C'est un long chemin que vous avez euveri là, celui des procès d'intention d'abord les hommes déseyoueront leur cœur. Puis lis découvriront qu'ile n'ont plus de cœur. .

Meurtre dans la cathédrale mission de l'Eglise, ni au principe de l'égalité des citoyens. par GONZAGUE SAINT-BRIS A l'heure actuelle, l'enseigne-

ces qui pésent actuellement sur la liberté de l'enseignement. Le programme commun pré-volt la nationalisation des écoles privées recevant des fonds de l'Etat, dès la première législade l'amicale confiance de leurs ture. Ce choix conduit à abroger

ce qui ne correspond

étranger

Le Monde

L'ENLÈVEMENT, A ROME, DE M. ALDO MORO

L'enlèvement de M. Aldo Moro, jeudi matin 16 mars, à Rome, et le meurtre de ses cinq accompagnateurs, ont provoqué de très vives réactions en Italia et dans le monde. De nombreux chefs d'Etat et de gouvernement unt adressé à MM. Giovanni Leons, président de la République, et Giulio Andreotti, président du conseil italien, des messages de solidarité et de sympathie.

. EN FRANCE, M. Giscard d'Estaing a envoyé à M. Leone un télégramme dans lequel il déclare : « La France a appris avec une grande émotion l'enlèvement du président de démocratie chrétienne. Dans cette éprenve. qui frappe l'Italia tont entière, je tiens à veus apporter le témoignage de la sympathie du le français et à vous exprimer sa réprobaion unanime devant cet acte de terrorisme. M. Raymond Barre a adressé un télégramme an président du conseil italien, affirmant que Sergouvernement français « partage les préoctions - de celui de Rome face an terro-

risme. M. Georges Marchais a, de son côté, adressé un message à M. Berlinguer, accrétaire général du P.C.I., pour lui faire part de « l'émo-tion et l'indignation » des communistes franderant l'attentat, qualifié par M. Mitterrand d' « acte de barbarie ». « Je forme des yœux, a déclaré le premier secrétaire du P.S... pour que la démocratie italienne tout entière suisse dominer cet immense danger. » [Voir M. de Guiringand et M. Chirac Ines dernières éditions datées du 17 mars), ont exprimé leur émotion après l'attentat. La C.G.T. et la Fédé-ration de l'éducation nationale ent assuré les syndicats ttaliens de leur solidarité; la FEN parle de «violences fascistes» à propos du coup de main des Brigades rouges.

 AUX ETATS-UNIS, la président Carter a condamné l'« attaque insensée » perpétrée contre M. Moro, et estimé, dans un message adressé à M. Leone, que « cette indignité affecte profondément chaque Américain ».

C'est une histoire assez grise, marquée par beaucoup d'actions

spectaculaires, mais augsi par beaucoup d'échecs. Elle commence en 1968, à la faculté de sociologie

en 1966, à la faculté de sociologie de Trente, un lieu bouillonnant où se manifesteront les premiers signes du «mai» italien. Renato Curcio, alors âgé de vingt-cinq ans, y fait la connaissance de Margherita Cagol — la future Mara. — qui exigera, trois ans plus tard, de se marier à l'église en voile bisne.

en volle bisne.

« Histoire de as faire un peu d'argent avec les cadeaux », dira plus tard Curcio, qui a été luimème marqué par une éducation catholique assex rigide et une enfance instable. Cet ancien sympathisant néo-fasciste, passé an marxisme le plus jargonant, après avoir servi de secrétaire au vicemaire socialiste de Trente, cherche sa vole.

LE 14 JURLET 1948...

Romy. - Venlevement de

Aldo Moro est le quatorzième

un homme politique depuis le

le janvier 1976. C'est aussi le deuxième rapt. Le 5 avril 1977, AL Guide de Martino, secrétaire

de la rédération socialiste de Naples et fils de l'ancien secré-tains général du P.S.L avait été

hidnappé. Ses ravisseurs devalent le relacher le 13 mai contre une

le relicher le 15 mai contre une forte rançon. Les autres victi-mes, seulement blemées pour la piupart, occupaient toutes des fonctions politiques recondaires, comme celles de conseiller pro-vincial ou de secritaire régional. On compte parmi elles six dé-mocrates-chrétiens, quatre uéo-fascistes, un socialiste et un communiste. L'enlivement de M. Moro

communiste.
L'enlivement de M. Moro
ramène les Italiens trente ans
en arrière. On le compare volontiers à l'attentat commis contre

tiens à l'attentat commis contre Palmiro Toglistii, secrétaire général du parti communiste, qui, sortemt de la Chambre, le 14 juillet 1948, vers midi, fut atteint de quatre bales. L'au-teur des coups de leu était un étudiant sictlien, Antonio Pal-lante, qui déclara aux enquê-teurs : «Toglistii est l'agent d'une puissance tirangère oppo-sée à la reconstruction du pays.»

sée à la reconstruction du pays. »

Il fat condenné à die ans et hait mois de prison, mais remis en liberté en décembre 1983, pour honne conduite.

Cet attentat était survenu dans un climat politique et social très tendu. La démocratie chrétienne vensit de remporter une grande victoire électorale, après aveir remvoyé les communistes dans l'opposition. Ceux-ci évitèrent de drematier le geste tou de Pallants. Ils y furent aidés par un évinement spartif.

aidés par un événement sportif : la victoire Gino Bartali dans le

Tour de France, qui mit les Italiens en fête et détourns leur

● EN GRANDE-BRETAGNE, le premier ministre, M. James Callaghan, a exprimé sa consternation - et a adressé un message privé à l'épouse du président de la démocratie chré-

 EN UNION SOVIETIQUE, l'agence Tass z condamné l'attentat, qu'elle a présenté comme une nouvelle provocation dangereuse perpétrée par la réaction italienne ». L'agence ligne que cet attentat a été commis alors que le P.C.L. « pour la première fois depuis trents ans, devait prendre part à la direction politique

● EN YOUGOSLAVIE, le quetidien «Politika estime que l'enlèvement de M. Moro et l'entrée des communistes dans la nouvelle majorité italienne sout « difficilement dissociables . Pour ce journal, il s'agit en fait d'« une affaque contre les perspectives d'un développement démocratique en Italie, et dent les conséquences peuvent être très graves ..

L'agence yougoslave Tanyoug a pour sa part qualifié l'attentat d' - opération infâme -.

● AUX NATIONS UNIES, M. Kurt Waldheim s'est déclaré «indigné et atterré» par l'enlève-ment, et il a rappelé, dans une déclaration publié a jeudi soir, qu'il avait toujours condamné de tels actes de terrorisme ».

 AU VATICAN, Paul VI a adressé à Mmc Aldo Moro un message dans lequel il parle de «renaissance de la barbarie». «L'Osservatore Romano a consacré, jeudi soir, près de deux pages à l'enlèvement, et, rompant avec une tradition séculaire, il a publié la photo du cadavre de l'un des gardes du corps de M. Moro. L'organe du Vatican assure qu'il s'agit d'« un véritable acte de guerre», d'« un défi adressé au cœur même de l'Etat» par « de misérables assassins qui visent à conduire le pays à la guerre civile ». Mais, conclut le journal, «l'Italie n'a pas le droit d'avoir peur (_) ni de laisser le champ libre à cenx qui veulent étouffer sa

combattre par un soulèvement populaire? Rien de cela n'est arrivé jusqu'à présent : la classe politique garde son sang-froid, et chaque feis qu'un corps est criblé de balles, les terroristes se coupent un peu plus de la population. Beauconp d'hommes politiques en concluent que ces Brigadess d'un rouge suspect sont, à la fois, sontenues et manipulées. Ils ajoutent : par des services secrets

sontenues et manipulées. Ils ajoutent : par des services secrets
étrangers. Que les pins hauts responsables de l'Etat y fassent alinsion eux-mêmes est significatif.
Officiellement, nui ne va pins
loin. Mais, dans les conversations,
outre l'inévitable C.LA., on cite
volontiers tel ou tel pays de l'Est,
notamment la Tchécoslovaquie,
en affirmant qu'une entreprise de
c déstabilisation s est en cours, en
italie comme dans le reste de
l'Europe occidentale. Reste à le
prouver. Une chose est sûre : des

prouver. Une chose est sure : des centaines d'agents étrangers ope-

rents sur le territoire italien — et d'antant plus facilement que les services locaux du contre-espion-nage sont en pleine réorganisa-tion. — R. S.

Angoisse et union nationale en Italie

(Suite de la première page.) L'enlèvement du président de la L'enlèvement du président de la D.C. a en pour effet de reserrer les rangs dans le monde politique, qui polémiquait depuis médiques jours sur la composition déseaute du nouveau gouvernement; dans le monde syndical, du la composante communiste spail été vivement critiquée par les partenaires; dans le pays, epin, comme l'a montré une indigitation unanime — de la Conférence épiscopale au pius contestaire des mouvements d'extrême ganche, Lotta continua

grache. Lotte continus

Au slège de la démocratie chrétierne, on a vu défiler une foule
de gens, notamment le maire
communiste de Rome et des délègations de divers conseils de fa-brique, venus exprimer leur souhrique, venus exprimer leur sou-tien à un homme unanimement, respecté. L'après-midi, an cours d'une grandiose manifestation syndicale à Saint-Jean-de-Latran, les drapeaux rouges voisinaient avec les drapeaux blancs de la démocratie chréttenns et, à la tribune, une sorte d'unité natio-nels était reconstituée. P.-S. - En ce temps de ar-

naie était reconstituée.

Les superlaits s'imposent décidement pour cette journée pas comme les autres : on a en droit comme les antres : on le en droit au débat pariementaire le plus dramatique et le plus court de l'histoire de la République ita-lienne, Commancé vers 13 heures, il devait se conclure à 1 h. 30 du il devait se constitue à la sour matin par le vote de confiance. C'est d'autant plus frappant que la crise gouvernementale avait été, elle, l'une des plus longues depuis la libération. Le quatrieme (1) Cologue, 1738, ton 1 cabinet Andreotti a obtemi une majorité immense, sans précident: 555 voix à la Chambre, qui compte 630 membres et 267 au Sénat (315 membres). Seuls ont voté contre lui l'extrême droite, l'extrême gazche, les partis libéral et radical, txndis que les membres du Sudtiroler Velkspartel s'abstenaient.

s'abstemaient.

Dans cette aimosphère, deux choses importantes sont passées un peu insperçues. D'ahord le fait que les cinq partis de la nouvelle coalition — communistes compris— ont présenté un texte unique pour le vote de confiance. Il se confirme ainsi qu'une majorité parlementaire en bonne et due forme a été constituée à Rome avec le P.C.I. L'autre chose importante est le programme présenté. tante est le programme présente par M. Andreotti. Faisant un discours beancoup plus brei que prévu le président du conseil désiineva, le president du consen designé à fixé quelques grandes directives sur lesquelles li fandra revenir à tête reposée ; en 1978, l'augmentation du coût de la vie ne devrait pas dépasser 13 %; le revenn national eugmenterait de revenn national eugmenterait de 1,5 % à 3%; 16 000 milliards de lires serunt destinés aux investissements productifs, et le déficit du secteur public sette ramené à 24 000 milliards au lieu des 30 000 mévus.

Mais les mesures les plus attenmais les mesures les plus accum-dues maintenant ne figurent pes-dans le programme gouvernemen-tal : elles concernent l'ordre public. Les partis de la nouvelle majorité sont convoqués ce ven-dredi à Rome pour un «sommet» dredi à Roma pour un asommets extraordinaire. Ils ne pensaient pas que leur collaboration serait mise à l'épreuve aussi vite. La plus grande réserve est observée dans les milieux gouvernementaux. On ne sait même pas el la proposition du procureur général de la République — « la loi auto-

> L'ENTEABAENT DE HANNS MARTIN

Les circonstances de l'enlève-ment de M. Aldo Moro sont analoguez à celles de l'attentat contre M. Banns-Martin Schleyer 1: lundi 5 septembre Schleyer : lundi 5 septembre 1977, à Cologne, cinq hommes ouvrent le feu sur la voiture du président du patronat alle-mand et sur les deux voitures de police qui le suivant. Trois policiers sont toés dans la fusil-lade, ainsi que le chansteur de M. Reislages

rise le ministre de l'intérieur à proclamer l'état d'urgence s — sera prise en considération.

De tous côtés se manifeste une opposition à déveniuelles loe spéciales. Au cours de la manifestation syndicale à Saint-Jean-de-Lairan, M. Luigi Merarie, serrétaire général de la CLSL (d'origine catholique). a déclarà: taire général de la CLSL (d'origine catholique), a déclarà :
« L'ordre n'est pas en contradiction ovec la liberté et la démocratie. 3 Son collègue communiste
de la CGIL, M. Luciamo Lama,
a. recubéri : « L'Etat démocratique doit se défendre avec les
lois qu'il n et les hommes qu'il
a. Nous devons être ces hommes. 3
A droite, on a entendu cette phrase
de M. de Marzlo, représentant de
Démocratie nationale : « Pas de Democratie nationale : « Pas de de lois spécialement laristes.» A vrai dire, personne ne sait très bien comment lutter contre le terrorisme.

« Comme si on avait enlevé noire père »

Le désarroi des Italiens peut surprendre dans un pays qui connaît beaucoup d'attentats, et cu l'on enlère une ou deux per-sonnes par semaine. Il s'explique, sonnes par semaine. Il s'explique, en fait, par plusieurs raisona.
Azvant tout, la personnalité de la victime, jugée irremplaçable.

2 Moro è unico s, répétait à la Chambre un député républicain.

Le président de la démocratie chrétienne est le pilier de tout un équilibre qui, sans lui, donnerait l'impression de s'effendrer.

Les démocrates-chrétiens ne sout pas seuls à le considérer comme Les démocrates-chrétiens ne sont pas seuls à le considérer comme leur « tête pensante », et les innombrables hommages rendus à sa personne, venus des quatre coins du monde pendant la journée de leudi, n'ont pu que les angrer dans cette idée. On a peine à imaginer que ce seigneur de la politique, secret et distant, soit mèlé à une affaire sanglante, presque un fait divers. « Cest comme si on avait-ealevé notre père », a dit un dirigeant milanais de la démocratie chrétienne. Un militant de la base s'est offert en échange contre M. Moro.

Les circonstances de l'enlèvement ont, elles-mames, beaucoup choqué. Ce massacre commis de

ment ont elles-mêmes, beaucoup choqué: Ce massacre commis de sang-froid heurte la sensibilité d'un peuple très émotif. D'autant plus qu'on se demande avec inquiétude comment M. Moro a pn échapper à une fusillade aussi futieuse. « Les agresseurs n'autant-lis pas emmené avec eux un homme blessé? ? » se demandent les uns. « N'auraient-lis pas emporté un cadavre ? », marmurent les autres.

dent les uns. e Nouvaient-ils pas emporté un cadave? ? », marmirent les autres.

Le désarrol des Italiens s'explique aussi par le fait que les terroristes avaient, jusqu'à présent, de tout autres cibles : ils ne visaient pas si haut 5t la République fédérale d'Allemagne est habituée à des attentats peu nombreux mais très spectaculaires, en Italie c'est l'inverse qui e'était produit jusque-là. On s'en prenaît à des cadres intermédiaires (chefs du persennel, etc.), et dans l'ensemble, à peu d'hommes politiques e 5'il est possible d'enlever un homme comme lui, affirme le Corrière della Sera, cela signific qu'aucun Italien ne peut plus se senir en sécurité dans sa propre pairle. »

Habitués aux enlèvements d'industriels, les Italiens es trouvent désorientès : il engissait jusqu'à présent de rançons unn de revendications politiques. Libérera-t-on le chef présumé des Brigades rouges et ses complices, comme semblent l'eniger les ravisseurs? Ce serait discréditer fortement la justice, qui ne parvient pas depuis des mois à entreprendre le

Ce serait discréditer fortement la justice, qui ne parvient pas, depuis des mois, à entreprendre le procès de Turin. Le malaise est d'aurant plus grand qu'on s'interroge sur les buts, et sur l'identité même, des « brigadistes ». « Avec le terroristes, on ne iruite pas », affirme la Stampa.

Les citoyens ont été invités à collaborer avec les forces de l'ordre. Journaux et télévisism unt diffusé les photographies d'une vingtaine de membres présumés des Brigades rouges. Cette procédure n'a soulevé, jusqu'à présent, autune protestation.

ROBERT SOLE

Des brigades d'un rouge suspect

Rome. — «Les Brigudes rouges, qu'est-ce que c'est? Voide la question à laquelle il faut répondre », nous disait jendi, quelques heures après l'attentat. M. Bettino Crari, secrétaire général du parti socialiste. C'est, en effet, la question que tout le monde se pose à Rome. On ne sait plus très bien ce que recouvrent les initiales «B. R.» qui, en italien, ont fini par devenir synonyme de terrorisme. Qu'y a-t-il de commun entre la poignée de jeunes contestataires de 1969 groupés autour de Renato Curcio et les tireurs professionnels qui se permettent d'enlever l'homme le plus important d'Italie après avoir froidement massacré son escorte? Le groupe se divise des qu'il s'agit de passer à l'action. En 1969, Curcio f en de alors les Brigades ronges avec le concours de com-munistes dissidents. Idée de base :

il faut construire « une avant-garde prolétarienne armée » pour favoriser le « pouvoir révolution-naire des classes opprimées qui lutient contre le système ». L'histoire des Brigades ronges est celle d'une escalade croissante. Des incendies d'établissements ndustriels (1870-1971), cette orga-nisation clandestine est passée aux enlèvements (1972-1974), puis aux assassinats de magistrats, de policiers, et, récemment, de jour-nalistes. Elle a franchi une nou-velle étape, cette semaine, en attaquant « un domestique de l'Eint » d'une tout antre enver-gure que les précédents.

La ne n'elle organisation est dans un état de « semi-légalité ». Elle se fait la main, pendant deux ans, en commettant qu'el qu'es aitentait sans victimes contre des établissements in d'n's trie l's de établissements in d'astriels de Milan. Au printemps 1972, elle opère son premier kidnapping, et ce changement de registre cor-respond à l'entrée dans la clan-destinité. Le cadre de STT-Sie-mens enlevé sera «jugé par un tribanal du peuples sur le thème: « En punir un pour en éduquer cent, o

Le fournant de 1974

Le vrei tournant intervient en 1974. Cette fois, on s'attaque à un magistrat, donc aux institutions. Le « procès » du juge Mario rera trente-cinq jours. Menaces, négociations, gros titres dans les journaux : l'Italie découvre les Brigades rouges. Elle ne les perdra plus de vue.

La « bande à Curcio » est noyautée par la police. Elle ac-cuellle dans ses rangs un ancien religieux. Silvane Girotto, qui était allé faire le coup de feu dans les maquis d'Amérique letine. Mais « Prère Mitraillette » est devenn un agent des services secrets italiens. Le 8 septembre 1974, il fera arrêter, dans la ban-lieue de Milan, Curcio et son lieutenant Alberto Franceschini.

Tout le monde pense alors en avoir fini avec les Brigades rouges Erreur : le 19 février 1975, à la tête d'un commando, Mara attaque la prison de Casale-Mon-ferrato et libère son mari. Le couple retourne dans la clandes-tinité, mais pas pour longtemps: le 5 juin, Mara est tuée lors d'un affrontement avec les carabiniers, et, le 18 janvier de l'année sul-vante. Curcio est arrêté à Milan. Il rejoint en prison piusieurs dizaines de ses complices.

citzaines da ses compilees.

Cette fels, pense-t-on, c'est
blen fini. Décapitées, les Brigades
ronges semblent être hors d'état
de nuire, Mais elles se reconstituent sur d'autres bases. De
nouvelles B.R. vont voir le jour
pendant cette période qui corrèspond au démantèlement des services secrets italiens. Et le 8 juin
1976, c'est le retour fracassant sur
la scène, avec l'assassinat du
procureur général de Gènes,
M. Francesco Coco.

Manipulés ? Et par qui ?

Paradoxelement tout va tourparadorsiement, tout un procès de la « bande à Curcle », alors que celle-cl est désurmais hors jeu « Ce procès ne doit pus avoir lieu », affirment les terroristes. qui soulignent leurs propos par des rafales de mitrallettes. Deux fois, le procès est reporté : les avocats se dérobent, les jurés aussi. Le troisième acte, ouvert à Turin le 10 mars, sera égale-ment entaché de sang. Et le rapt de M. Aldo Moro, une semaine plus tard, représentera le sommet de l'escalade, le couronnement de huit années d'attentats.

Si l'on se pose tant de ques-tions à propos des Brigades rouges, c'est pour deux raisons. D'abord, elles semblent bénéficier de movens importants que n'expliquent ni leurs liens supposés avec des mouvements frères européens

enlèvements non politiques. Pour kidnapper un homme comme M. Aldo Moro, ou simplement pour assassiner un commissaire de police turinois qui s'occupalt jadis d'anti-terrorisme, il faut possèder des informations de pre-mière main C'est un timide maurais oratear, dont on s'étonners toujours qu'il soit devenu le chef charisqu'i soit devenu le chei charis-matique des Brigades rouges. Le jenne couple monte à Milan. It là, en plein « aulomne chand », Curcio participe à la création d'un « collectif politique métropo-litain ». Mais ce n'est pas sous cette étiquette qu'il entrera dans l'histoire. mière main.

L'autre élément troublant est que les « Brigades rouges » provoquent souvent l'effet inverse de leurs objectifs déclarés. An lleu de menacer l'« ultra-révisionnisme de Berlinguer », le urs actions poussent continuellement le parti communiste vers le pouvoir. Les institutions sent certes discréditées, les « contradictions du régime » apparaissent peut-être, mais les masses ne suivent millement leur « avant-garde » : elles

se mobilisent contre la violence, comme l'ont encore montré les grandes manifestations de jeudi. Les Briga das rouges espè-rent-elles provoquer des réactions en chaîne pour installer un pon-voir fort à Rome et ensuite lo

Une quinzaine de rapts et d'assassinats

Depuis huit ons, les Brigades rouges ont revendiqué de nombreux attentats contre des établissements industriels et nombreur automais contre des étabassements maustreis et des locaux politiques. Elles se sont attaquées une quinzaine de fois à des personnes, sans compter les membres des forces de l'ordre qui ont pertu la vie au cours d'affrontements armés avec l'organisation terroriste.

(Rome).

3 MARS 1972 : enlèvement de M. Hidalgo Macchiarini, diri-geant de Sit Siemens, à Milan. 1er AU 3 JUIN 1977 : attentats 12 FEVRIER 1973 : enlèvement de M. Bruno Labate, syndica-liste d'extrême droite, à Turin.

28 JUIN 1973 : enlèvement da M. Marco Mincutti, eadre d'Alfa Romeo, à Milan. 10 NOVEMBRE 1973 : enlèvement de M. Ettere Amerin, Pun des

els du personnel de Fiat, à 18 AVRIL 1974 : enlèvement de

M. Mario Sossi, substitut du parquet de Gênes.

7 JUIN 1974 : assassinat de deux militauts d'extrême droite à Padoue. 8 JUIN 1976 : assassinat de M. Francesce Coro, procureur de la République de Gênes.

12 MARS 1577 : assassinat d'un carabinier à Turin. 28 AVRIL 1977 : assassinat du

hitonnier des evocats de sés aux Jambes par des coups de feu : MM. Vittorio Bruno (Génes), Indro Moutanelli (Milan) et Emillo Rossi

16 NOVEMBRE 1977 : & Turin, assassinat du vice-directeur de Casalegno.

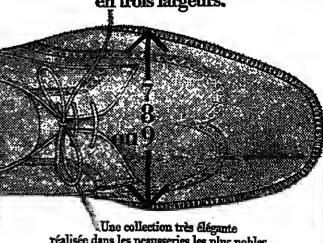
14 FEVRIER 1978 : assassinat de M. Riccardo Palma, magistrat romain chargé de la construction des prisons. 11 MARS 1978 : assassinat à

Turin du commissaire de police ancien responsable des services secrets, M. Rosario

15 MARS 197d : enlèvement à Rome de M. Aldo Moro, après l'assessinat de cinq membres de son escorte.



Une collection pour homme, spécialement étudiée pour les pieds larges en trois largeurs.



réalisée dans les peausseries les plus nobles. Chaque modèle existe en 3 largeurs.

ditre et disciple por GABRIEL MATZNEFF

Oldaskalos, qui signifia qui anseigne, la tifra de la calculata de Nietzache, où calculata de la calculata de de Saint-Cyran, 16-differe site Book-Royal, Saint entreprenet on the saint appray das enthis take ampièr des en-che trob chores : parler actionni tollèrer, et prier des des mei Lan-pes, dern ses Mémoi-tes de M. de gre colui-ci e evair maitres, resume una la seconda ne la contraction de la contraction Schopenhauer éducateur.

Ca qui, en revanche, set que les évelleurs en rares, et que les évelleurs en sont condamnée à évelleurs du somps dans l'obscuris les d'avoir la chance d'au recombs. enter poer bien or avoir la chance d'en recome se un. De telles rencomes rent pariols dans les livres rent parent nous avons aets de cles est souvent plus vivres de cles est plus de cles plus de la Migrat aplpigbles teches, que donios de Vindon ontone plaisir
ches : mais cette plante nu se parter e l'one ainsi parter, en cher a l'ose ainsi parter, en cher a les évellieurs attaint, la d'entrer au monnest pa has

THE RO HOUS En 1981, donc blen med a crise de mai 68, où ce bine sont devenus à la moie Ciel Tonder tine Clément, dans un best en publié par la revue théclate in modeler mape préertinodoxe Contacts (3, 40ml):

La révolte de l'addition contre son père n'es ma la négation de la patembi sons tette. Elle est la recherche fina autre patemité, d'une nouverne patemité par le patemité patemité par le partier le par autre palemité, d'une primi qui serait chaisle et son les sée, d'une patemité pour l'és

tion de l'esprit. 11 set néanmoins chir que ios lycées ni les fautés d l'on cherche à former les de hommes libres mais des chipse docites. Te sont des lien po Control of the Contro picos à une telle initiation Patent, if no taut pas s'étens a les pius sensibles d'entre la adolescents se détument de Scotes efficielles pour dament des maitres clardesins, boteesties, et intolement sales.

maintenent, et il n'est pas bac q entrer an moussier box

stone, le A.P. J. Contopel e de Baganantiff. St. avec en de de la conf. de la fact d Mondo de 15 nat milion de christianisme. Il es repatable que pour la crandi de sa quera a le digna exteta-Mique m'al prête des propos que je n'ai jamais tens, et de perpetes un tres up sedernen de ce que je perse

A Pacole. On Foundations set une decide. La deciment ant une doors. 121 Maspers, 1978. 173 45, rue du Ferl-Mode. 75905 Paris.

Vers l'émiettement?

por PIERRE PETIT (*)

kille be fouth

Ms le pourront, en droit de fait. Car comment refuse or agrostiques et aux athes a gommunistes - léninistes on # - nouveeux philosophes, and ciples de Mahoret ou mini-Octiv de Piocu ce da ou mang BUX CELLOUTIES? Plus encore : non sevened

te positioni, mais, dis que i derron:, précisément pour tils qu'il y a.: pluralisme et rebes favoriste, presque officielle s pour que, joures les idées et la étant égriement resperties! alt un rémiable e plurallem l Term supreme, di-on-

Des lors, ce no seront plusde deoles : le publique et la prit in laigue et la catholique as trois, quarre, cirq, du écolt. partir lesque es la vielle his se deminiera ce qu'ele nui Avec la matipilization des part Politiques et des doctrins pil tophiques, or 72 tox dott it mailplication effect distil tions educatives agant is e caractère propres, et à hiss briton du routoir vint commune que fait une min

Electre danger, dire-ton s Siècla distin Mak, en intoquant là sussi fit tore, to puis repliquer qui elle CI S'ASTIONNE SAMOIS SES TOP nous a entitle at the major bond de prix du pérole of partir par l'explosion de major AUCUS Changement de Ma notre histoire nationale pe le princes qui on Alers, qu'il pe di Dermis de les dire sus districtes de les dires sus districtes de les dires sus districtes de les dires sus directes de les dir con messers : referme dis

bpir s Pordors! s Fine Compressioner Errennette de l'ente

EUROPE

APRÈS L'ENLÈVEMENT DE M. ALDO MORO

Les réactions de la presse française

L'HUMANITE : de la « stratégie L'AURORE : à la veille d'un de la tension - à la - guarilla

a De la astrotégie de la tension » è lu a guérilla urbaine o, le fil est ininterrompu. La trame

le fil est ininierrompu. La trame transparente.

n La a stratègie de la tensiph o avait choisi Milan pour théâtre et la classe autrière pour câble.
Elle avait pour dessein — avec comme a crigium ent n les bombes — de stoppor le mouvement populaire, de briser l'élan de l'autonne chaud n de 1968.
Demis, le terrorisme a noir n a Depuis, le terrorisme a noir a changé de signe et de rouleur. Il s'est habilé de rouge. Il a mandat, instruction de a désinbiliser l'Era' n'

manaat. instruction de a destinoi-liser l'Étain. [...] 2 Le cantropence entre les cilentais crimineis des Brigades noires et ceux des Brigades

noires et ceux des Brigades rauges est évidente.

» Il reste — et le problème n'est pas nauveau — que les uns comme les autres ant jusqu'ici benéficié de camplaisances en hout lieu. Dans certains cercles de l'armée, de la police et de la droite démocrate-chrétienne où le « dépérissement de l'Elat » semble avoir été prémédité. Vaulu. » (ANTOINE ACQUAVIVA.)

ROUGE : nn acte de viglence miupritaire.

miupritaire.

a Nul daute que la bourgeaisie et la réaction italiennes s'empressent de mettre à profit cet acte de ripletue miroritoire qui n'e rion à vair avec la lutte de la clesse ouvrière e! des masses travailleuses. Déjé, la démocratie chrétienne suggère qu'il n'étoit pas indispensable d'oppeler à une gréve générale et que les trovoilleurs detraient plutôl s'engagravec plus d'ardeur au trare!. La porte est de même puverie à une occentuation des mesures répressires qui vont frapper toutes les sires qui vont frapper toutes les forces révolutipanaires et ouvrières.

(ANNA LIBERA.)

LIBERATION : l'image - épouvantail.

a lialie-Allemogne : le spec-tacle du terrorsme mondialisé n'arrive pas à élétudre les dif-férences. Pas encore, tout ou moins. Mais le temps n'est peut-être pas ioin où les Brigades rouges et lo RAF [Il sagit du groupe Baader] seront confondus dans la même image-énouvantail. dans la même image-footroniai, fonctionnalisée par une concep-tion de plus en plus uniformisée de l'Esat, de l'ordre et de lo sécurité.

AMÉRIQUES

Washington. -- il n'y eul pas d'ap-

pleudissements dans les travése -

cele ne se fait pas en principe eu

Sénet. Où pes un des cent membres

ne manquait à l'appel. Ni dans les

geleries, archi-combles, du public et de le presse. Le saulagement n'en

fut pas mains sensible lorsque après

un leboneux décomple des - yeas -

et des « neys » (le qui et le nan du

langege législatif), le président de

seence ennança les résultats du

vote : per 68 voix contre 32, le Sénet

venelt de ratifler, laudi eprès-midi

16 mers, le premier dee deux traîtés

sur le canal de Paneme signée le

Sans daute e'agit-il du texte is plus

- tecile -, le Ireité sur le neutrelité

complément ejouté au texte originel

d'egir contre trute egression ou me-

nace. La belelle ne sere définitive-

ratifie le treité de restitution propre-

ment dit. Mele le teit que la mejorité

requies des deux tiars ait été atteinte

et même légèrsment dépassée est

considéré par les stretèges de le

Maleon Blenche comme de bon au-

Un vote sans « bénéfice »

de jeudi pourtant, les evocats du

tre: é n'étaient pas certains da trou-

deux tiers à 58 % environ, mais eon

trices, elali devenue aussi pius

bruyente : les eppels téléphaniques

aux cénateurs. Les lettres d'exharia-

Quelques heures evant le scrutin

gure pour le dénouament.

7 septembre demier.

chaix décisif pour la France a Tout en sauhaitant que le coup de tannerre qui vient de fropper l'Italie ou cœur de l'Etat pourra réveiller la conscience et stimuier le courage d'un peuple menacé dans son blen le plus précieux. comment ne pas penser à natre prapre destin? A la veille d'un chaix décisif pour la France, comment ne pas chercher à écarter de notre route les perils qui ant atteint nos voisins et qui pourraient noue frapper e! qui pourraient noue frapper nous-mêmes demain, si nous ne refusions les risques de l'aren-ture? »

(ROLAND PATTRE)

LE QUOTIDIEN DE PARIS mettre au point uue riposte. a L'enièrement de M. Moro sert a L'anièrement de M. Moro sert de ciment à une union fragile et fait un peu plus apparaître la démence d'un raisonnement politique farmulé par une poignée d'hammes qui prétendent l'imposer par la farce à soixante millions d'Italiens; malheureusement les idées les plus fpiles ne sant pas nécessairement celles qui re trauvent pas d'application; on rait bien que l'onorchie more

qui re trautent pas d'application; on rait bien que l'onorchie gugne le péninsule et qu'elle crée un milieu fuvorable à un coup de farce. Le fonctionnement des institutions ne suffit pas à pro-téger l'Italie, ou l'Allemagne, ou qui sait, bientôt, quelle outre démocratie, contre le désordre. Il est grand temps qu'ici et là an mette au point, avant qu'il ne soit mette au point, avant qu'il ne soit trop tard, une riposte efficace au terrorisme."

(RICHARD LISCIA.)

LE MATIN: le cheval de Troie.

a Nous pouvons nous demander si, à l'heure actuelle, n'existent pas en Itolie les prémices d'une transformation de l'Etat ters un régime autoritaire. Le terrorisme itolien aura été, ainsi, le cheval de Troie de nouvelles aventures bonapartistes destinées à bâillonner le peuple italien sous une naurelle farme de dictature. On n'orricra pas à crier assez fort nofre peur pour le sort de cette Itolie qui se décompose sous de four-sembiants de compromis historiques. (...)

LE MATIN : le cheval de Troie.

four-semoiants de compromis historiques. (...)

7 L'évênement d'hier est à rapprocher de lo disparition de Matteott en 1924. Les fascistes prenoient alors le pouvoir et décrétaient des lois exceptionnel-

États-Unis

De notre correspondont

(M.-A. MACCIOCCHI.)

République fédérale d'Allemagne

La police a négligé une information essentielle dans l'affaire Schlever

De notre correspondant

Bonn. — Le débat du Bundestag sur l'enlèvement de HannsMartin Schleyer avait à peine
commencé, jeudi matin 16 mars,
que parvint à Bonn la noavelle de
l'ettentat de Rome. Un peu plus
tard. le chanceller Schmidt, qui
avait à faire face aux attaques de
l'opposition contre les défeillances
des autorités dans le lutte contre
le terrorisme, u'a pas caché son
émotion. Les tragiques événements survenus dans la capitale
italienne ont tout en moins rappelé que l'Aliemagne de l'Ouest
n'était pas seule à être touchée
par le phénamène du terrorisme.
Le chanceller ne s'en est pas
moins trouvé dans une situetion
difficile. Il est désormais étebli,
en effet, que deux jours au plus
tard eprès l'enlèvement de HannsMartin Schleyer le police avait
reçu une infarmatian très précise
touchant l'endroit où l'otage était
alars détenn par les membres de
la Fraction Armée rouge. Cette
indication ne fut pas exploitée,
pour des raisons que dait écleircir une commission d'enquête.

Personne ne doute, cependant,
que cette extraordinaire et tra-

Personne ne doute, cependant, Personne ne doute, cependant, que cette extraordinaire et tragique défaillance ue tienne essentlellement à la « sur-organisation » dout les Allemands f an t
preuve en toute occasion. Après
l'enlèvement de M. Schleyer, les
autorités ont, comme toujours,
installé toute une série d'étatsmajors de crise, de commissions
speciales et d'organismes de coordination. En même temps, elles
mireut en marche pinsieurs ordinateurs qui, blen enteudu, foncmireut en marche pinsieurs ordinateurs qui, blen enteudu, fonctionnaieut séparément. Enfin, le
gouvernement fédéral, soucieux
d'harmoniser — et peut-être de
« coiffer » — les prérogatives des
Länder. s'efforça de redéfinir les
responsabilités des uns et des
autres, en modifiant de jour en
jour les organigrammes. Résultet
de cette confusion : quarantehuit heures après l'attentat de
Cologne, la police avait dans
ses dossiers l'adresse de la « prisonn dans laquelle Hanns-Martin
Schleyer était alors détenu, mais
personne ne tint compte de cette
information essentielle...

Une explication déroutante

Dans une affaire de ce genre, il est toujours très difficile, et sans doute assez vein, de vou-loir déterminer précisément les

responsabilités. Au Bundestag, le ministre de l'intérieur. M. Malhofer, e d'ailleurs présenté une
explication qui peut être jugée
convaincante, mais qui n'en est
pas moins déroutante : seion
lui, les autorités ont êté, après
l'enlèvement de Hanns-Martin
S c h l'e y e r., submergées par une
masse d'in d l c a t l'an e qu'elles
evaient le pius grand mai à trier.
L'apposition parlemeutaire s'en
est prise, tout d'abord, an ministre fédéral de l'intérieur et à son
homologue de la Rhénanie du
Nord-Westphalle. M. Burkhard
Hirsh. Mais le hassard veut cependant que l'un et l'eutre soieut
membres du parti libéral; ar les
chrétiens-démocrates s'efforcent
ectuellement de séduire le F.D.P.
et de le détacher du S.P.D. Cela
les encourage d'autant plus è
ettaquer le chancelier Schmidt,
qui, en tant que chef du « grand
état-major de crise », est selon
eux le principal responsable des
erreurs commises lars de la recherche des ravisseurs de HannsMartin Schleyer.
Le porte-parole de l'opposition,
M. Alfred Dregyer, a donc attaqué très directement le chancelier. Il lui a reproché de s'être
laissé glarifier comme le c numqueur de Mogadiscio o, mais de
ne se reconnaître aucune responsabilité pour les erreurs qui ont
pu causer la mart de HannsMartin Schleyer. Sur ce point, la
réponse de M. Schmidt est
que le gouvernement lui-même
propose l'établissement d'u u e
commission d'enquête sous la
présidence de M. Hermann
Höcheri qui, en sa double qualité
d'anclen ministre de l'intérieur et de
membre de la C.S.U. bavaroise, ne peut pas être soupconné
d'indulgence à l'éarud des disi le ministre de l'intérieur, M. Mal-hofer, e d'ailleurs présenté une

de membre de la C.S.U. bava roise, ne peut pas être soupconné d'indulgence à l'égard des diri-geants socianx-démocrates.

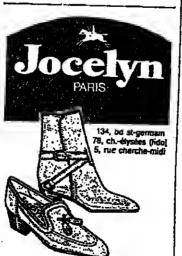
JEAN WETZ.

Turquie

DIX ÉTUDIANTS SONT TUÉS AU COURS D'ATTENTATS A ISTANBUL

Istanbul (A.F.P.) — Dix personnes ønt été tuées et soixante-sept blessées, jeudi 16 mars, à Istanbul, à la suite d'attentais : neuf étudiants ont trouvé la mort quand une bombe a explosé alors qu'ils sortaient de leur cours de pharmacologie à l'université. Un pharmacologie a l'université. Un autre étudiant a été tué à coups de revolver dans la banlieue de la capitale. La directiou de l'uni-versité a décidé de fermer l'éta-

· Les trovaux du Porlement européen. — En ouvrant mardi 14 mars, à Strasbourg, la nouvelle 14 mars, à Strasbourg, la nouvelle session parlementaire européenne. M. Colombo (démocrate-chrétien italien, réélu président du Parlement à l'unanimité) a rendu hommage à M. Alain Poher, président du Sènet. M. Poher, qui ne s'est pas présenté lors du re-unuvellement de la délégation sénetoriale frauçaise en décembre, 2 appartenu à l'Assemblée européenne et l'2 présidée de 1966 à 1969. S'adressant à la presse, M. Poher a déclaré que l'Europe était « ou creux de la vague », mais que l'élection directe du Parlement lui donnerait « un souffle nouveau ».



aux trailés - se sont comptées per croître depuis les épilagues daulaureux du Vietnam et de Wetergete.

dizalnes de millers jusqu'eu demier mament. L'apposition était surtout larle dans le Sud. C'est de lè que eont venue les trente-deux votes négelile, plus particulièrement des républiceins, qui, malgré le passage de leur leader, le sénateur Beker, dens le camp des partisans du traité. ant faurni les deux tiers des appo-

Appel

à la « conscience civique » Le contingent le plus tart était

du canal qui fixe les conditions de transit après le restitution de la vaie pourlant celui des hésitants. Deux ou trole séneteure ne se sont décld'eeu é Pename et actrale natamdes qu'eu taut dernier mament et ment eux Etate-Unis, grâce à un ont finelement voté cantre, voyent que les enixante-sept voix nécessaires à le retification — qu'ils souhaitalent avec l'eccord de Panema, le droit secrètement — étalent réunles : c'est sur cette - réserve - que la direction ment gegnés qu'en evril, si le Sénet démacrete du Sènet campte pour le second vote. O'autres hésitants ont felt payer leur vote favorable par iendements qui pourraient géner les relations entre les Etats-Unis et Panama. L'un de ces amendements - qui ne sera oas intégré au texte du traité, mala présenté camme une • interprétetian », pré voit que les Etats-Unis paurront intervenir uniletérelement pour rouvrir le canal en cas de troubles sociaux ou d'autres difficultés Inté-rieures é Panema. Un autre laisse ouverte la possibilité d'un maintien des troupes américaines à Paname après l'an 2000, dete fixée pour la restitution de le voie d'eeu, mais en eccord avec le gouvernement locai, ce qui le rend plus eccapteble.

Finalement, l'argument qui semble avoir fait piler les demièree résistences e été l'eppe i direct é le consciance civique - des sénateurs : un rajet du traité, a-t-on fait valoir par toue les mpyens possibles, eurait porté un equp trop sévère au presige des Etata-Unis en général et de le présidence en particullet, en grende mejarité hostiles à un moment où les affaires du

Le Sénat a ratifié l'un des deux traités sur le canal de Panama Prache-Orient et de l'Afrique posent de greves défis eu peys. Les sénaleurs. et plus généralament le Congrès, dant la puissance n'e felt que semblent evolr pris conscisnce des dangers qu'entraînait à l'extérieur le spectacle d'un exécuti/ paralysé.

> M. Carter, lui, est conscient que aan prestige déjé très entamé par ssecre - de ean plen énergétique, par la grève des minaure et per les difficuités eu Proche-Orient, ne se remettralt pas d'un échec sur Penema. Il aveit danc • mis ie paquet - pour gagner la pertie. Un eénateur indécis aveit eu la surpries. mercredi, de trouver le vice-président Mandale à la porte de son bureeu dés 7 heures du metin, sulvi par le chel d'état-major (eans titre) de le Maison Bianche, M. Hamilton Jarden et per quelques eutres figures de moindre importance, tous venue faire eon elège et arracher es voix. Un autre e été poursuivi é chaque pas per des eppels téléphaniques de M. Certer, tandis que son épouse était « ettaquée » par Mme Carter en personne... Les deux hommes ont en tin de compte volé contre le treité, meis cette cempagne de persuesion e rellié d'eutres voix indispensables.

MICHEL TATU.

Union soviétique

< COMME UN CHIEN ABANDONNÉ DANS LA RUE_> Une déclaration de Mstislav Rostropovitch

et de sa femme

A la suite de la mesure les pri-vant de la nationalité soviétique (le Monde du 17 mars), le violon-celliste et chef d'orchestre Msti-slav Rostropavitch et sa temme, la cantatrice Galina Vichnev-skala, ont lancé jeudi après-midi, de Paris, un appel « A l'opinion publique »:

a Ea ce jaur pénible nous nous adressons à nos umis, umateurs de musique, à tous les hommes de bonne volonté, en leur deman-dant d'exprimer leur opinion sur l'acte inhumain et illégal qui consiste à nous priver du droit de vivre et de maurir sur notre

n Nous ne foisions et nous ne faisons de la politique ni duns notre pays ni ò l'étranger, mais nous dannons toutes nos forces à la musique afin que sa beauté réchauffe le monde. Les accusations portées à notre égard ne reveient qu'un aspect formel et n'ont aucun lien ovec les motifs réels de cette décision qui n'est qu'un acte de vengeance envers la solidarité humaine que nous ovons témoignée aux persécutés.

n Peut-on nous reprocher notre activité artistique à l'étranger, et d'un coup de plume dictatorial nous priver de notre patrie sans même nous donner le droit légal de nous justifier?

ger, un chien abandonné dans la rue est défendu par la Société protectrice des animaux qui, sou-vent, en appelle à la responsabi-lité de son ancien maître. Se peut-il que dans ce monde il ne se trouve aucune société capable

de prendre la défense des hommes humiliés uffensés et privés de leur foyer ? »

[On pent donter que les prote [On pent donter que les protesta-tions qui s'élèveront dans les pays occidentaux en faveur de Rostrapo-vitch émeuvent beancoup le pouvoir sortétique, qui a subi de pius dans assants. Quant aux réactions en URS.S. même, le grand violones-liste ne se fait aucuna libusion : se moment de son départ en 1974, nous a-t-il déclaré, a malbernamement, pas une seule personne n'est venne nous défendre guvernement, pas une seule n'es la Monde n'est pas une senie » (s le Monde » da 9 novembre

appel, Rostropovitch et Vichnevstoria se sont abstenus solgnensement de toute déclaration « politique » depuis leur départ d'U.R.S.S., mais sans leur départ d'U.R.S.S., mais sans apparemment se réndre écouple que apparemment se réndre écouple que leurs critiques véhémentes du traitement qui leur avait été réservé, leur sonhait de vivre en paix dans des États occidentaux et l'acceptation par Rostropovitch de prendre la direction artistique de l'orchestra symphonique de Washington étaient proprement intolérables dans un pays où tout est politique.

La France, qui a reçu à bras onverts ces artistes éminents et où ils out étu domicile il y a us an et demi, ne pourrait-elle répondre à l'appel émouvant qu'ils lancent aujourd'hui, au moins en leur offiziet la nationalité française? Ils n'en resteralent pas moins pour nous les témoins do l'âme russe, comme Fablo Casals, réfugié chez nous de langues années, le fut de l'Espagno; du moins la gouverne ment franquiste ne l'arait-il privé de sa nationalité. - J. L.]

«L'Humanité» réagit violemment pour la deuxième fois Après la mesure prise é l'en-

contre de M. Rostropoviich, le porte-parcie du dépertement d'Etat américain, M. Hodding Carter, a déclaré, jeudi 16 mers, que son pays - regrette - que l'U.R.S.S. • alt trouvé approprié de prendra cette décision inacceptable . Il a rappelé que le Déclaration universelle des droits l'homme comme l'accord d'Helsinki stipulent que - o canque a le drait de quitter un peys, et notemment le sien, et d'y revenir =.

A Moscou, M. André Sakherov e affirmé qu'il s'agissait - d'un ecte stupide et illégel - ; stupide - parce qu'il prive l'U.R.S.S. d'un de ses meilleurs musiciens, d'une de ees glairee netionales «, et illégel, car les intéressés « n'ant pas eu la passibilité de se délendre, pas plue que le général Piatr Grigorenko ». La physicien dissident cansidére l'eccusatian d'eide é des - arganisations d'émigrés blencs - comme peu sérieuse, car les quelques goposants à la révolution d'Octobre, qui survivent encore, doivent maintenant être - vraimem très

A Peris, l'Humanité revient, ca vendredi 17 mars, sur cette elleire. Elle reproduit en bonne plece la critique faite par M. Andre Sakharov et reprend le commenteire feit jeudi au micro de R.T.L. par M. Charles Fitermen. membre du secrétariat du P.C.F.: · Naus coneidérons le retrait de le nationetité comme une mesure ineccepteble de menlère générale. S'agissant de Rostropovitch, ja trouva le décision particulià-

« C'est un violoncalifste de très grand talent. Sur un plen personnel, nous sommes un car-

trançais à le connaître. C'est un homme généreux, humaniste, avac qui la discussipn est possible, et qui e un grand amour de son pays, de l'Unipo sovié-

- Quels que puissent être les dillérends qui peuvent l'opposer aux gouvernants de son pays, cola no paut pas ôtre, cala ne prendre une telle décision. » Enfin, un commentalra de

M. Michsi Cardoze, titré - Solldeires », rappelle : « Soit dit en passent, notre parti est le seulen tant que parti, en tout cas le premier, à élever sa voix contre le mesure administrative qui trappe les deux artistes. Notre ettitude est dictée par des considérations de principe: nous défendans le liberté partout où elle est menacée et quel que sait ceivi qui la menace. On sait naire farouche et irréversible opposition su remplecement du productii et stimulant débat d'idées per les meeures adminietralives. On ne raye pes les problèmes, les contradictions, les idées. Pour nous-mêmes, pour noire pays, naus avons desormals choisi le vole qui consiste à les affronter, pour s'en enrichir éventuellement.

 Solidaires donc, nous le aommes, de Melislav Rostropovitch et Galine Vichnevskala, comme de taus les artistes et créateurs. Quand feur liberté et pae eeulement le teur - gêne ceux qui le considérant comme ornement de la parole alors qu'elle est un moteur essentiel du progrès, une nécessaire dimension dee eociétés nouvelles qui exige combat dès aufoord'hui et partout. •

Un appel en faveur d'Igor Ogourtsov

Nous ovons reçu l'appel suivant :

La vie d'Igor Ogourtsov est en danger. Ce citoyen soviétique, chrétien orthoxoe, a été condamné en 1967 à quinze ans de camp et à cinq ans de relégation, pour avoir fondé, en 1964, le Mouvement social-chrétien, dont le but était de susciter une renaissance religieuse dans la culture et la société russes. Tout son crime consiste à a voir diffusé les ceuvres, interdites en U.R.S.S., de philosophes chrétiens teis que Soloviev, Berdiaeff et Gabriel Marcel.

Condamné pour « trahison de la patrie », Ogourtsov a passé sept ans dans l'effroyable prison de Viadimir, et comm deux fota les prisons psychiatriques. Au jourd'hui, dans un camp à régime savère. Occurrany act contraint d'hui, dans un camp à régime sévère, Ogourtsov est contraint d'alimenter des heures durant le foyer d'une chaudière à vapeur, souvent de nuit, alors que dans le baraquement commun il lui est impossible de prendre le moindre repos durant la journée.

Cet homme prodigieusement doué, passionné d'art, de philosophie, d'économie et de philosophie, d'économie et de politique, connaît maintenant des moments où il ne peut plus ee tenir debout. A quarante ans, il a perún ses dents. Il souffre d'hypertension et d'avitaminose. Or il lui reste à purger une peine de cinq ans de camp, que suivront cinq années de relégation dans une région perdue de Sibérie.

Nous ne pouvons accepter en 51lence la destruction d'Igor Ogourtsov. Nous demandons, et nous souhaitons que l'opinion française demande avec nous, sa prompte libération.

Les premiers signatures sont :
Maurice Clavel, Olivier Clément,
Jean-Marie Domenach, Pierre Emmanael, Michel Evdokimov, Georges
Hourdin, Eughns Ianesco, Julis Eristeva, Gabriel Matzneff, Jean d'Ormesson, Mgr Riobé, Philippe Soliera (Les signatures sont requellies par l'Action chrétienne pour l'abo-lition de la torture, 3, ville 6u Parc-Montsouris, 75013 Paris. Tél. ± 489-55-69.)

Appropriate the Section of the Secti THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF contract to trees. I great hear in a section of A min supplement on the consequence of

The state of the s The second of the second of The state of the s The state of the s The second secon

TOUTE A MAN TO THE STATE OF THE

La guerre des monuales

Tar bir a day

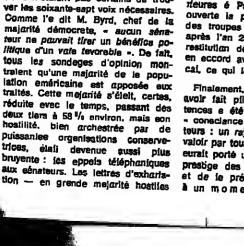
The state of the s

12.7 EL F. 1.1 4 (1.1.2)

2: 2:

215

300-





ouvert le lundi après-mi

eupite

ONNÉ DANS LA RUE, slav Rostropovita mme

prendre la déjeue mmes humiliés, diseue ivés de leur joyer? Ou pené de leur foyer ? ?

Ou pené dunter que les paisses qui s'élèveront dans pais s'élèveront de la paisse de la paisse

Alnsi qu'ils le disent dan le appei, Rostropovitch et Vichamia de sont abstenus soignement de sont abstenus soillégars épà coule déclaration s politiques épà cour départ d'U. R. 5 S. mais la apparenment se rendre coupte ne leors critiques véhéments de la leor sortiques véhéments de leur avait été féri leur souhait de rivre en pair en des Etats occidentaux et frança des Etats occidentaux et frança la direction artistique de l'orisis symphomique du Washington fibre proprement intulérables dus se pays où tout est politique. pays on tout est politique

La France, qui a reçu i im uverts ces artistes emiaests si si si unt élu domicile II y a m set demt, ne pourrait-ele ripublic à l'appei émuovant qu'ils bases aujuncéhui, au moins en le officant la nationalité insele: Ils n'eu resteraieut pas moin en nous les témuins de l'ame un comme Fable Casais, rétigié un nous de lungues unnées, le frépagne ; du moins le posme presse presser de moins le posme responde de mains le formes ment franquiste ne l'arnée que privé de 52 nationalité. — L'i

agit violemment ixième fois

tain nombra de committe français à le connaître. Cest es homme generaus, temenide, evec qui le ciscussion est posaible, et qui a un grad mes de son pers. ce l'um mil-

- Quets que puissent être les différends qui seuvent l'appare MUN gouvernents de son pays, cela na peut pas être, cuis m devrair pas áire una raison pour prendre une telle decision.

Enf.n. en commentaire de M. Michel Cardoze, litre - Soldaires -, rappe le : - Soit dit en Passant, notte parti est le sait en tent que parti, en lout cas le premier, à élever se voit contre la mesure administrative qui treppe les deux aristes. Notre attitude est dicteu par des considérations de princips: nous détendons la liberté period de alle est monacés et quel que soil calui qui la menare. On sel notre farouche et Inévenible opposition all remplacement de productif at stimulant debe d'idéas par les mesures alrenistratures. Co de raye pas les problèmes, les contradictions, les idées. Pour nous-mêmes, המנה חסנים המער, המנה מינה מלsofmais choisí la vola qui conessie è les effrontes, pour s'et antichir éventue ement.

commes, de Mististav Rostropovitch et Galina Vichnerstele, comme de lous les adistes d créateurs. Quant tour liberté et pas seu ement la leur — gère eeux qui la considérent comme ornement de la perole alors qu'elle est un mateur essentiel Cu progrès, uno nécessaire dimonsion des sociéés nouvelles qui exige combat dès aujourd'hal et pens-i. -

- Selidaires done, nous le

weur d'Igor Ogourtsoy

doue, passimme d'art, de philosphie, d'économie et de politique
connaît maintenant des moment
cut il ne peut plus se tenir dénni.
A guarante arts, il a perdi se
denin il scuire d'impertension d'avilantinose. Or il til rest i
purger une peine de cinq ans se
camp, que survront cinq amés is
relévation dans une région permi L pour Mouvet le but Crittie ASS, de

Nous no pouvous accepter et allence la destruccion of the Communication prompte liberation

Maurice Cave. Olivier compared by the Maurice Cave. Olivier compared by the Market Property of the Market Property of the Market Flore signatures sont recognition of the signatures sont recognition the state of the signature of the signa

nion piritaire des jours miblications : no 57431.

LES NOUVEAUX ANGLAIS

de véritable rupture avec la Théoriquement, ils pourront avoir une clientèle privée, mais, dit le docteur Milsted, il faut vraiment genération précédente, mais ils sont blen décidés à faire évoluer un système d'éducadocteur Milsted, il fant vraiment avoir besoin d'argent pour recevoir d'autres malades après sa journée d'hôpital « C'est la masson pour l'aquelle, assure-t-il, tant de médecins degicle earsup-dont d'émigrer, en particulier du Canada, en Australie ou en Nouvelle-Ediande, tandis que des médecins originaires du « Commonspalith de conleur », qui n'ont pas loujours fait leurs études en Grande-Bretogne, resnuent les remplacer. Pas forcément pour le plus grand bénélice des malades. »

Le docteur Milsted estime que tion encore marqué par l'époque des - bâtisseurs d'empi-re -. (« Le Monde - du 17 mars 1978.)

Londres. — Des Anglais pas contents du tout, ce sont les jeunes médecins. Carrure de docker, barbe hissute, chemise à fleurs languagnes ouverte, le docteur Robert. Misted, président du conité fiss jeunes médecins des hoofishux détonne dans le solennel cadre victorien, modifié 1930, de l'association médicale britannique. Mé à Bristol dans une famille modeste, le docteur Milsted a vingt-neur ans, il lui faudra encore six ans, si tout va hieu, paur, devenir spécialiste du canour. A dirige l'un des quaire contiès qui regroupent les médecins des hôpitaux travaillent à plein temps pour le National Health Service, celui des funior docture. pour le plus grand bénélice des malades. 3

Le docteur Milisted estime que le National Health Service ne devrait pas être totalement grainit pour tout le monde, ce qui favorise l'accrolssement de la demande. Du coup, il faut attendre très longtemps une place d'hôpital pour une apération bénigne. Le N.H.S., estime-t-il, est devenu un « service durgence ». Surtout depnis la suppression, l'année dernière, des lits d'hôpitals e privés ». Il pense que les malades qui peuvent payer, « decraient être encouragés à le faire ». Le docteur Milisted reconnaît cependant que, dans leur ensemble, les patients sont, enx. satisfaits du National Health Service. Mais il n'a pas de mots assez durs pour la « démagogie » assez durs pour la s démagogie » du parti travailliste, et en parti-culier pour le nouvean serétaire au Foreign Office, le docteur Owen, « traître » à sa profession d'origine.

doctors. The goat vingt mille dans le Royanne-Uni, dont six mille originales du Commonweath. La pinpart des junior doctors résent de devenir spécialistes l'occasionats mais, dit le doctors réferent des funcion des la faut qu'ils attendent qu'ils ait une place. En attendant lis travaillent comme des fonces sous le contrôle des commitants, avec des contrats à nouri terme, dans des hôpitanx surpeiplés, et pour des salaires Les plaisirs de la British way of life

Dans son atelier juché sons les trits d'une maison décrépite de Soho, f'où on a une vue imprenable sur les nouveaux gratte-ciel de la City. M. Peter Stanway, architecte et urbaniste, n'est, lui, pas mécontent du systèma. Dans la mesure où il lui permet de militer activement pour la qualité de la vie urbaine en sauvant, notamment, les vieilles maisons où il fait encure hou vivre. Il juge la ment, les vieilles maisons où il fait encore bon vivre. Il juge la so clété britannique complexe, mais libre, détendue, et la British non of life digne d'être défendue. Son admiration va toutefois surtout sur Etats-Unis « le pays le plus libre du monde... où ce n'est pas parce qu'on ausassine un président, qu'on se croit autorisé à interdire la possession des armes à feu ou à forcer les citogens à porter des papiers d'identilé sur eux ».

Il s'inquiète de la butesucratie grandissante en Grande-Bretagne, mais il critique, en même temps, le nou - professionnalisme des consellers locaux qui sont encore, trop souvent, des bénévoles incapables de consacrer aux affaires publiques tout le temps qu'elles demandent.

M. Peter Stanway, qui renove M. Peter Stanway, qui rénove souvent des maisons dans des quartiers déshérités, est très précocupé par l'évolution de la question raciale en Grande-Bretagne. Il souhaite que le gouvernement multiplie les cours de perfectionnement et crée des emplois pour les immigrés, surtout ceux de cou-

Le Monde

Service des Abonnemonts 5. ruo des Italiens 73427 PARUS - CHORX 69 C.C.P. 4247-23

AEONNEKENTS meis † meis 9 meis 12 meis

TRANCE - D.O.M. - T.O.M.

TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE
265 F 350 F 513 F 760 F

I — BELGIQUE-LUXEMEQUEG PAYS-BAS - SUISSE

143 F 265 F 388 F 518 F

Par vois sérienne Tarif sur demande

Les abonnés qui palent par éque postal (trois voleta) vou-ont blen joindre ce chèque à

Vertiles avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Edité par la SARL. le Monde.

dis « Monde ». E

1975

PARIS-IX-

la dernière bande toute correspondance.

ETRANGER DE Messageries)

leur. Il redoute aussi que la situa-tion en Afrique du Sud ne provo-que, à terme, une grave crise dans le Royaume-Uni, dans la mesure où des gouvernements conservaor des gouvernements conserva-teurs pourraient être enclins à soutenir M. Vorster jusqu'au bout pour sauvegarder d'importants investissements britanniques. Il pense que ce sont finalement les Etats-Unis qui «régieront» le sort du pouvoir bianc en Afrique australe, ne seralt-ce que pour mênager l'électorat américain noir.

-il de l'autorité des relations et le goût de briller dans sa profession. Il trouve le système politique anglais excellent, mais il politique anglais excellent, mais il s'insurge contre les pouvoirs exorbitants s des syndicats. Il s'inquiète de l'enquête de la commission gouvernementale sur les monopoles qui vient de conclure que les honoraires des architectes et des surveyors constituent un « danger pour l'intérêts public ». Ce qui ne l'empêche pas de trouver que le gouvernement travalluste de M. Callaghan gère très convenablement les affaires du pays. En ropéen enthousiaste, M. Barry Woodman pense que la Grande-Bretagne peut apporter besucoup sux Neuf, notamment en matière de technologie, mais qu'en revanche elle se doit d'accepter les règiements de la Com-

cepter les réglements de la Com-munauté, comme la fameuse a boite noires de contrôle des heures de roulement que les rou-tiers britanniques ont, jusqu'ici, fermement refusée.

Big business contre TUC

L'establishment de demsin est particulièrement bien représenté par les stagiaires du Civil Serrice Gollege, à Londres. C'est, en Grande-Bretagna, ce qui se rapproche le plus de l'Escole nationale d'administration française.

Chaque année, il y a de trois mille à quatre mille candidats pour malure cent entrante plus de l'acceptante des la contraction de la

milis à quatre milis candidats pour quelque cent soirante-quinse places de ctoil servants, des fonctionnaires promis aux plus hautes destinées. Reflets d'une tradition séculaire, 20 % environ des candidats et 50 % des admis sortent d'« Oxbridge». Le concours d'admission est compose d'épieures écrites et orales, qui, se lo n l'un des responsables du stage. M. Bradshaw, sélectionnent les candidats « sur des critères de pénétration intellectuelle, de jugement, d'imagination, de sensioiment, d'imagination, de sensiol-lité et d'aptilude à supporter sans déjaillance travail intensif et tension nerveusen. Les sections les plus demandées restent la Tré-sorerie (ministère des finances), le service diplomatique et le com-merce extérieur.

R. HELLMANN La guerre des monnaies collection "dossier" dunod

Les jeunes Anglais qui enridicules. S'ils arrivent à obtenir pent dans la vie publique et un poste de consultant, ils professionnelle ne sentent pas ne gagneront au début que 7000 livres par an 157000 francs). De notre envoyée spéciale NICOLE BERNHEIM

De notre envoyée spéciale NICOLE BERNHEIM

La plupart de nos buit interlocuteurs — les deux sexes étant la fermeture des mines et le matrès équitablement répartis — ont fait des études de sciences politiques ou déconomie, mais il y a
aussi un spécialiste du français, une diplômée d'anglais et d'études classiques et même un géologue. Ce qui illustre, soutigne M. Bradshaw. l'éclectisme avec lequel les futurs responsables du pays sont recruités.

remutés.

De fait, nos interloculeurs, qui ont déjà deux à trois ans de vie professionnelle derrière cux et qui sont au Collège pour se perfectionner pendant quelques semaines, expriment des intérêts très divers. Pour l'un d'entre eux, passionné de questions sociales, les principaux problèmes auxqueis le pays aura à faire face dans les années à venir concerneut les immigrés de couleur, les personnes âgées, l'emploi et la securité dans le centre des villes. Un autre s'inquière des difficultés persistantes de communication entre les différentes couches de la population et souhaite qu'un grand effort solt fait pour effacer les différences de elasses qui sont aggravées, estime-t-il, par le système d'éducation.

Les plus conservateurs se plai-

Les plus conservateurs se plai-Les plus conservaleurs se plaignent du rôle des syndicats dans
la vie publique, mais presque tous
s'insurgent contre la toute-puissance des deux establishments
qu'ils renvoleut dos à dos : les
trade-unions et le s big business p.
Directeur adjoint des finances
du borough métropolitain de
Dudley, près de Birmingham,
M. Clive Holtham est un homme
heureux. La trentaine à peine
dépassée, il gère un budget annuel
de 50 millions de livres pour une

de 50 millions de livres pour une population de trois cent mille habitants. Avec le budget, dont la moitié provient du gouverne-ment central, et le reste des impôts locaux, et onze mille salariés, il doit résoudre de difficiles pro-blèmes d'urbanisme, de logement et d'environnement.

M. Clive Holtham se félicite de

sort du pouvoir blanc en Afrique australe, ne seralt-ce que pour men ager l'électorat américain noir.

M. Barry Woodman, président de l'association des jeunes Quantity Surveyors est confortablement installé près de Saint-James l'aix en l'association des confortablement installé près de Saint-James l'aix en l'architecte et l'entrepreneur : li assure la gestion financière et jundique de l'npération de construction. Choisi par le client, il est rémunéré an pourcentage des travaux. Visiblement à l'aise ce études secondaires dans une public school. On y acquiert, estime-t-il, de l'autorité des relations et le soult de briller dans se revien de l'autorité des relations et le confortable. blanche et cra vate rayée. Les écoles compre-hensive gagnent lentement, mais sûrement tout l'enseigne-ment secondaire, assurant ainsi le nivellement des classes sociales.

La société anglalse lui parait solide, unie par un profond sens communautaire. Elle a survécu aux bouleversements qu'out été la

rauce de cette société et la puis-sance des syndicats, qui rassem-blent les classes moyenne et ou-vrierc, sont le vrai ciment de la Partiele sont le Vrai ciment de la British way of life.

A Manchester, les espoirs, les hésitations et aussi les inquiétudes des nouveaux Anglais sont expri-més avec finesse par M. Gordon Burns, producteur à la chaîne de

Le spectre de l'Ulster

M. Burns, qui est né et a passé la plus grande partie de sa vie en Irlande du Nord, est très sensible à certains traits de la Grande-Breiagne d'aujourd'hui. Reporter en Ulster de 1968 à 1973, il apprécie « les institutions démocratiques et la paix » de ce côté-el de la mer ceitique...

c On parle de eruse économique, dit-il mais les supermarchés sont plens, les suagasms sont plens et les aérogares sont de plus en plus congestionnés aux périodes de taccines. Comment peut-on e mesu-rer une eruse >? On dit que les produits alimentaires nugmentent. C'est trai, mais qui achète moins? Une enquête avait anyoné l'année deruite que dens le noné-verté de Un enquele avail annonce l'annee cernière que, dans le nord-ouest de l'Angleterre, les prix des produis alimentaries augmenteraient probablement de 20 % à 39 % entre novembre 1976 et novembre 1977. Naus venons d'avoir les résultats : Le ant ongmenté de 8 % ! »

Ce qui inquiète le plus M. Gordon Burns, c'est le problème racial.

Les relations interruciales me rappellent ec qui se passe en Itiande du Nord, dit-il, La e bigotèrie a du Front national (11 et les 1 ghettos » qui se sont établis un peu partout rappellent la pola-rission des exprèse en Illeer. risation des esprits en Ulster.

lélévision Granada

M. Gordon Burns se demande s'il faut interdire les défilés du Front national: a Muis quond on commence à interdire des défilés, on risque des affrontements avec les forces de l'ordre. C'est comme ça que tout a commence à Belfast et à Loudonderry, u

Il pense que la télévision devrait jouer un rôle encore pius grand dans la dénonciation des mythes dangereux. Il évoque le cas de Liverpool 8, le «ghetto » noir du grand port, qui le l'ait penser au quartier catholique des Palis, à Bellast, avec son chémage, ses bandes de jeunes désœuvrés et agressifs, qui racontent comment on leur prinse des emples de venon leur refuse des emplois de ven-deurs dans les supermarchés à cause de leur couleur...

o Des hommes comme Enoch Powell (2) sont dangereux, dit M. Burns, parce qu'ils peuvent, comme l'ont fatt en Ulsier le pasteur Paisley ou Maire Drumm (3), allumer la mêche qui provoquera une explosion de trolences.

M. Burns estime, d'ailleurs, qu'une minorité non uégligeable de jeunes Noirs ou Indo-Pakistanais, moins patients que leurs parents, sont tous prêts à se révolter contre la discrimination

dont ils sont l'objet, « Quand on fait une enquête avec une équipe de télévision dans certains quartiers e coloured », on seni sourdre cette haine qui me rappelle tant

de chores... »
En matière scolaire, Gordon
Burns s'avoue lache : li est tout Burns s'avoué lache: li est tout à fait favorable aux écoles comprehenune... mais il a insert son fils à la grammer schoo; très privée de Manchester (coût : 200 livres par an) qui prépare set élèves à l'entrée à Oxford ou à Cambridge.

Il est pourtant certain que le système des classes vit ses derniers jours en Angleterre. Il estimé que le fameux coon accent a n'a

niers jours en Angleterre. Il est, me que le fameur c'bon accent a n'a plus d'incidence sérieuse, sau', peut-être, pour mettre un pied a l'échelle sociale. La télévision a joue un rôle important dans cette évolution, a A la fin des unnées 60, dit -il, il était devenu très a dans le vent a d'avoir un accent du Yorkshire ou de Liverpool. C'est un peu passé aujourd'hui, mais un nouveau snobisme est né : se réclamer d'une famille modeste, et si possible ouvrière. a C'est vrai : nombre de nos interlocuteurs nous ont juré être pure-

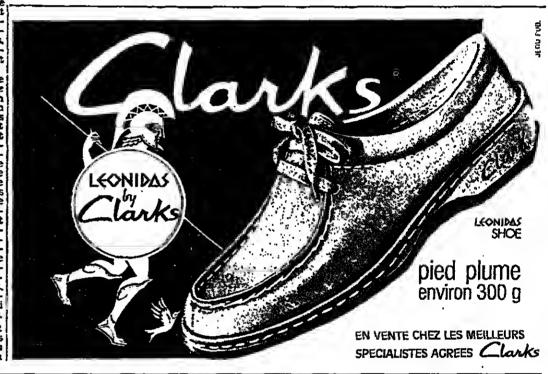
locuteurs nous ont juré être pure-ment working class.

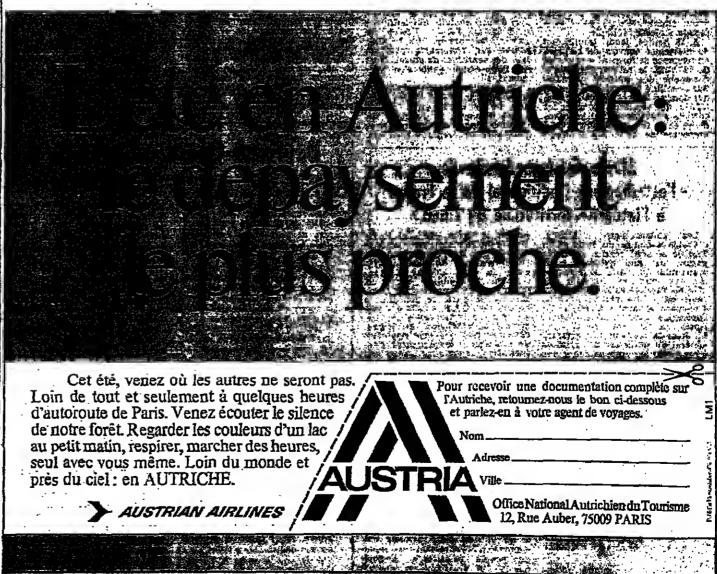
 j1) Organisation d'extrême droite suvertement raciste. 12] Député d'Iriande du Nord, transfuge de le droite conservatrire, dont le chuval de basille est la dépondation de l'immigration «du

(2) Vire-présidente du Sinn Fein provisoire à la violence nratoire célè-bre, sagassinés en octobre 1976 à Belfast.

Prochain article:

L'EXTRÉMISME DIFFICILE





PROCHE-ORIENT

L'OPÉRATION ISRAÉLIENNE AU SUD-LIBAN

Les combats se poursuivaient, ce vendredi 17 mars, au Liban an Snd, où les forces israéliennes réduisent les dernières poches de résistance palestiniennes dans la . ceinture de sécurité - qu'elles envisagent de créer en bordure de la frontière d'Israël. Des avions F-15 ont participé jeudi au bombardement des positions de fedavin au della de cette zone. C'est la première fois que des avions de ce type, tout récemment fournis à Israel par les Etats-Unis, sont engagés. A ce propos, un des diri-geants du parti travailliste israélien a demandé la cessation des raids aériens, estimant que, malgré leur précision, ils faisaient des morts parmi la population civile. Selon une estimation rendue publique par l'O.L.P.. les pertes civiles libanaises et palestiniennes étaient, jeudi matin, de cent cinquante tués et blessés. et quatre-vingts disparus.

AU CAIRE, le président Sadate a annoncé jeadi, qu'il allait rénnir le Conseil national de sécurité égyptien pour décider des mesures

à prendre à la suite de cette apération. . Nous avions condamné, a-t-il dit, le manrire des civils israéliens. Naus condamnons également l'agression d'Israél contre le Liban du Sud (...). Nous rejetons la théorie israélienne de la sécurité fondée sur l'occupation de territoires d'antrui par la force et sur la violation de la sonveraineté. Israel doit savoir que l'effusion de sang ne peut créer la paix dans la région. La solution correcte est de résondre le problème palestinien. Si Israël possède anjourd'hui la force, nous tous aussi la possèdons. Il fant qu'il sache que l'ère où l'on pouvait imposer des conditions est révolue à jamais.

· A BEYROUTH, au cours des cérémonies pour le premier anniversaire de la mort de Kamal Jonmblatt, M. Arafat, chef de l'OLP. a accusé jeudi les Etats-Unis de - comploter avec Israel - en vue de créer un Etat chrétien séparé dans le Liban du Sud. Il a annoncé son intention de se rendre dans cette région pour diriger les combats contre les Israéliens. • Je

vais pent-être mourir, a-t-il dit, mais cette éventualité n'ébranie pas ma détermination de rejoindre les rangs de nos combattants. -

A DAMAS, les antorités syriennes ont fait droit à une requête de l'Irak tendant à acheminer par le territoire syrien du matériel militaire irakien destiné aux fedayin du Liban du Sud. Damas s'est déclaré, en ontre, disposé à accueillir les uniontaires irakiens désireux de participer aux combats, aux côtés des Palestiniens. L'agence syrienne de presse Sanz, citant une déclaration du haut commandement de la Salka, mouvement palestinien pro-syrien, a confirmé, jeudi soir, que les militants de cette organisation - participent activement - nux combats contre l'armée Israélienne.

● A RABAT, le roi Hassan II a adressé jendi, par le blais du secrétaire général de l'ONU, un message à M. Begin, dans lequel il exprime son «anxiété» et demande an premier ministre israélien de «mettre fin à l'agression

et d'ordanner le retrait des forces israéliennes engagées au Liben, fante de quoi toute chance de paix risquerait de se trouver dangereuse. ment condamnée . Le souverain, nous signale notre correspondant, tout en abservant que le Maroc, qui a soutenn les initiatives de pair récentes pourrait se voir « contraint de réviser sa politique », semble résoin à maintenir ses efforts de civilisation.

A JEBUSALEM-EST et en CISJORDANIE les apérations israéliennes au Liban du Sud uni commencé à susciter une vague de profestations contre le bombardement des camps et l'attitude syrienne.

On confirme, enfin, de sources autorisées proches du ministère des affaires étrangères à Jérusalem, qu'Israël a enregistre un échec diplomatique à la suite de la demande adressée aux pays qui les abritent, de fermer les bureaux de l'OLP. • (nos dernières éditions du 17 mars). — (AFP., Reuter, AP.)

Les forces israéliennes sont parvenues à relier entre elles Jérusalem serait favorable au stationnement les enclaves de leurs alliés chrétiens

De notre envoyé spécial

BEYROUTH

Tyr (Sud-Liban). — Stupeur et silence... Par petits groupes, queiques hommes au visage fermé errent jeudi matin à Tyr dans les ruelles du centre, pulvèrisé par les bombardements israéllens. Sur le port et près du front de men de nombreuses ruines fument encora. Une charrue attelée à un tracteur fouille les décombres d'une maison habitée par des chrétiens, cu quatre cadaves, dit-on, sont ensevelis. Les carrosseries tordues, des fils électriques. on-on, sont ensereis. Les carros-series tordues, des fils électriques, et des monceaux de gravats encombrent les rues que sillon-nent parfois des fedayin en armes. En quelques heures, mercredi après-midi, le port ironnais s'est vide du plus gros de sa populavide du plus gros de sa popula-tion. Trr. aujourd'hui, est déjà une ville morte sur laquelle s'appesanti un vilain silence. Ici et là, au coin d'une rue, des familles siturdèses entassent à la hâte jeurs baluchons, quelques poules, voire un mouton, sur une volture surchargée qui, brinque-balante, ira rejoindre les files ininterrempues de réfugiés étirées tout le long des 30 kilomètres menant à Begrouth. Les raids aériens ont d'abord visé les trois camps palestinlens situés côte à côte à Rachidieh, Bass es Borj-El-Chemali, mais de nombreuses bombes, de gros çali-

Tyr (Sud-Liban). - Stupeur et

Bass et Borj-El-Chemali, mais de nombreuses bombes, de gros calibra si l'on en juge par les cratères, sont aussi tombées sur les quartiers chiites et chrétiens du port, où aucun Palestinien n'a jamais été toleré. Lors des précèdents bombardements de Tyr, notamment à l'antonne dernier, cela n'avait pas été le cas. Seuls les comps delestiniens avaient soufpalestiniens avalent souf-Selon des témoignages recueillis sur place, les premiers pilonnages auraient fait une qua-rantaine de victimes. Quel était cette fois l'objectif réel des pilotes juifs ? Au-delà des réactions de colère ou d'amertume des habi-tants demeures sur place, une hypothèse revient frequemment dans les conversations. Israël, qui entend s'assurer le contrôle d'une bonne partie de la région située au sud du Litani, répugnerait à prendre en charge une agglomèration aussi importante que Tyr.
Vidée par la peur, elle posera
moins de problèmes. Les façades
elfondrées autour du port, les
queiques bateaux coulés mercredi dans la rade, loin de tout objectif militaire, témoigneraient donc

mittaire, temoignerment donc d'une simple volonte de a net-toyape » démographique. A 15 heures, jeudi, tandis que de nouveaux convois de réfugiès en partance se forment eux portes de la ville, le retour des avions déclenche des courses éperdues. Sur la colline de Borj-El-Chemali, qui domine le port, plusieurs cen-taines de vieillards, femmes et enfants s'entassent dans les caves d'une école technique chilte, gros immeuble de béton qu'ébranient

e Car Beit el Dine

SYRIE

. . Enclaves chrebennes

nous sommes pour la cause pa-lestinienne, disent les chiltes. Il

n'empêche qu'après leur roid en Israel, c'est nous qui payons la plus grosse facture, à Les Israe-llens jouent-ils habilement sur cet antagonisme? Jusqu'icl. cela paraît probable. Les « bavures »

de bombardements qui peuvent, quand il le faut, être d'une re-marquable précision, ne doivent sans doute rien au hasard.

Entre deux passages d'avions, de nouveaux rélugiés venant des villages du Sud débarquent en catastrophe dans le quartler de l'école. D'autres, arrivès la veille.

profitent d'une accalmie pour se précipiter sur la route de Bey-ronth. Les témoignages recoupés

des uns et des autres permettent de reconstituer avec assez de pré-

cision le déroulement de l'attaque et la nouvelle situation créés entre le Litani et la frontière israélienne. Premier objectif des Israéliens et principal bastion

palestino-progressiste dans la ré-

voie de compter parmi ses rétu-giée sutant de Libeneis que de

Pelestiniens. Deux cent mille

personnes jetéas en trois jours

hors de leurs toyers créent un grave problème à Bayrouth, où

se déveree le flot de ceux qui

n'ont pes réussi à se recassi

chez dee parants en cours de

route. He viennent s'elouter aux

le guerre de 1975-1976, soit près

de diesuasion (FAD), en majo-rité syrienne, commençail é freiner l'exode à le sortie de

Saida, meis sans vreimant l'er-rêter, Ahmed vient de Bent-

Jbeil : . S'lls ne me laissent

pas passer, nous dit-il. le vals

mes balluchons, et partir. -Pour une dizaine de voitures et

reges, des centeines et des

milliers d'eutres roulent vers

Beyrouth, euael vite que le par-

met un chargement trois lois

supérieur à le normale, evec des

pessegers jusque dans le malle

arrière, sur le capot ou la gale-

A Tyr, qui e pardu 80 % de

ris è bagages.

abendonner mee sept

mes quatre matelas,

nertas bloquées eux bar-

de cent mille personnes.

5' 10. 15km

transformer en ceinture de sécurité.

Le grise vertical représente la zone que les Israélieus voudralent

déjà les premières bombes. Dans l'acre odeur des abris surpeuples, des femmes font chauffer du thé, des enfants pleurent, tandis que des garçons de quatorze ou quinze ans assurent cranement le « serrice d'ordre », kalachnikov à l'épaule. Les avions ont pris cette fols pour cible le camp palesti-nien de Rachidieh. à quelques centaines de mètres de l'école et que colfle déjà la fumée des explosions.

Un des professeurs de l'école, ainsi transformée en centre d'hé-bergement, ne mache pas ses mois à l'encontre des fedayin, « Je leur ai dit qu'ils étaient fous d'avoir installé des batteries si mès de l'école Uculent-ils si près de l'école. Veulent-us attirer les avions ici ? Uns bombe sur l'immeuble pourrait tuer des centaines de gosses. Mais j'ai l'impression qu'ils s'en mo-

entre Palestiniens et chiltes libs. nais ne vont pas sans tiralile-ments. Prudent, le directeur de

gion, la ville de Bint-Jbeil, dure-ment bombardée, est tombée des mercredi matin à 9 heures aux mercredi matin à 9 heures aux mains des parachutistes juifs, après la prise, dans la nuit. de Maroun-El-Has, une des collines environnantes. A midi, le même jour, un ultimatim a été lancé par les phalangistes, alliés des Israéliens, aux habitants du village voisin de Beit-Lif, qui, jusqu'alors, entretenaient de bonnes plations avec la moutieffin de qu'alors, entretenaient de bonnes relations arec la population de l'enclave chrétienne de Kaoucah. « Vous arez jusqu'd 15 h. 30 pour rendre toutes vos arnes », a annoncé an comité de village un officier phalangiste. Les habitants ont refusé et, des 13 heures, les habitants ent commencé. bombardements out commencé. « Nos combattants avaient quitté la ville et s'étaient embusqués sur les collines, raconte un témoin. Quand les parachutistes israé-Quand les parachusses israe-liens sont arrirés au début de l'après-midi de mercredi, nous avons réussi à en tuer neuf et di les répousser. Il y a eu niors de nouveaux bombardements au ca-non de 155 millimètres. Puis, jeudi matin, à 8 heures, les avions sont rengnus.

Jeudi à midi lorsque les para-chutistes israéliens sont arrivés une nonvelle fois aux portes de Beit Lif, il ne restait plus que quelques vieiliards pour les accueillir. Le même scénario, à quelques variantes près, paraît s'être répété dans les autres viliages où la résistance, parfois non négligeable, des fedayin a été brisée par l'aviation et l'artillerie.

Jeudi après-midi des combats se poursuivaient ainsi autour de Kolella, près de la côte, et Addaysse, dans le secteur central. Les Israéliens cherchaient, sem-ble-t-il, à s'emparer de la route menant à Tibnine. Tout s'est joué ici, à partir de trois enclaves chrétiennes échelonnées d'ouest en est le long de la frontière israélienne et qui ont fourni de pré-cieuses bases de dèpart. Il s'agissait pour Jérusalem de relier entre elles ces trois poches a alliées » en s'emparant des sec-teurs intermédialres tenus par les formes polection-progressistes. Cet forces palestino-nrogressisles. Cet objectif, vendredi matin, parais-sait à peu pres atteint. Senles sait à peu près atteint. Seules quelques poches de résistance isolées eubsistaient dans la cone de 10 kilomètres de profondeur dont Jérusalem entend officiellement é'assurer le contrôle. Les Israéllens e'arrêteront-ils là ? A tort on à raison, les derniers habitants de Tyr et les réfugiés en déroute que continnent d'éparpiller les bombardements, n'en sont pas convainous. sont pas convaincus.

de casques blens au Sud-Liban

De notre correspondant

Jérusalem. — L'intense activité diplomatique déployée par les pays arabes, les Etats-Unis et l'ONU pour obtenir le retrait des troupes israéllennes du Sud-Liban, n's pas empêché l'armée de poursuivre, vendredi 17 mars au matin, la consolidation de ses lignes avancées au nord de la ceiastrure de sécurité » établie tout le long de la frontière israélo-libannaise. Les camps retranchés qu'elle a installés indiquent clairement qu'elle se prépare à un mise en place d'un dispositif ga-

qu'elle a installés indiquent clairement qu'elle se prépare à un séjour prolongé dans cette région. D'importantes poches de résistance subsistaient ce vendredi dans le secteur oriental. De violents échanges de tirs d'ertillerie se sont poursuivis dans la nuit de jeudi à vendredi. A proximité des positions de lecayin, renforces récemment. L'armée de l'air a également bombardé la citadelle de Beaufort encore entre les mains des domparde la citadelle de Beau-fort encore entre les mains des Palestiniens. C'est de ces places fortes qu'avaient été tirés, à plu-sieurs reprises, an cours de la journée de lundi, des obus de mortier et des roquettes de ka-tioucha sur la région de Kyriat-Chrones Dre mountier cont ém-

tioucha sur la région de Kytiat-Chmoneh. Des roquettes sont éga-lement tombées en Calliée occidentale sans faire ni victimes ni dégâts.

Le dernier bilan des pertes pu-blié par le porte-parole de l'armée s'élève à quatorae soldats israé-liens tués et au moins cent cin-quante Palestiniens mis hors de combat non compris les rictimes combat, non compris les victimes des bombardements aériens et de l'artillerie. Par ailleurs, on dénouvelles en provenance de Bey-

cin conseil a Jerusalem. La radio israélienne a ouvert tous ses buttetins de vendredi matin par fannonce de la démarche américaine demandant à laraël de se retirer du Sud-Liban en échange de la mise en place d'un dispositif garantissan; le territoire israélien contre les atlaques terroristes. On indique de honne seurre me On indique de bonne source que le gouvernement israélien sourit favorable à la proposition amé-ricaine de faire esationner une

force internationale des Nations unies au Sud-Liban. En pareil eas indique le correspondant politique de la radiodiffusion israélienne, Jérusalem serait prêt à retirer ses Jerusalem serait pret à retirer ses. troupes du Sud-Liban.

A Washington, l'ambassadeur israélien, M. Sima Dinitz, après avoir remontré le secrétaire d'Ebat adjoint, M. Alfred Atherton, a réaffirmé qu'Israél n'avait pas l'intention de s'installer au Bad-Thermet.

Liban, mais que ses soldats ne quitteralent pas cette région avant quitteraient pas cette région avant la signature d'un accord satisfaisant avec les parties intéressées. Dans les milleux diplomatiques israéllens de Washington, on estime qu'un tel actord est réalisable en quelques semaines. Cette question reléguent au second plan la relance des négociations de paix israélo-égyptiennes, sema égiquees en priorité lors de la resiquees en priorité lors de la r

Washington «attend des Israéliens qu'ils se retirent>

De notre correspondant libanais, dont on souhaite que l'autorité soit étendue au sud du

Washington — Après vingt-quatre heures d'hésitation, le gouvernement américain s'est gouvernement américain s'est quelque peu départi, jeudi 16 mars. de la position ambigué adoptée vis-à-vis de l'opération israélienne au Liban. « Nous attendons des au Liban. a Nous attendons des Isractions qu'ils se retirent du Liban et nous avons exposé nos vues au gouvernement de Jérusalem à ce sujel, a dit le porteparole du département d'Etat. Nous avons aussi ouver des consultations pour trouver un arrangement susceptible de promouvoir la stabilité et la sécurité dans cette zone, après le retrait israction. D'une mention est falte ensuite du rôle de l'ONU, ainsi que des forces du gouvernement JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD. | que des forces du gouvernement

Antrement dit, le retrait israé-llen est souhaité, mais il n'est pas précisé à quelle date il doit aveir lien, et l'on admet qu'il fant se précocuper des maintenant d'évi-ter un retour au statu quo ente dans la région. Cette position est proche de celle de M. Begin, et elle reste tout aussi vague sur les formes que courrait merider le formes que pourrait prendre le maintien de la sécurité à la fron-tière nord d'Israël. Oubliant que tière nord d'Israël. Oubliant que les raids palestiniens contre l'Etat juif, y compris ceimi du samedi 11 mars, ne sont pas partis de l'extrème sud du Liban et que par conséquent le maintiem de troupes israéliennes dans nette zone ne résoud pas le problème, les officiels américains maintiemment la « compréhension » manifestée dès le premier lour pour l'action israélienne.

La gêne est perceptible en revanche sur l'effet que la visite de M. Begin, toujours attendu ici la semaine prochaine, pourrait avoir devant l'opinion internationale au lendemain de ce nouveau fait accompil. L'on s'inquiète égaquelles va se dérouler ce nouveau feste va se dérouler ce nouveau

lement des conditions dans les-quelles va se dérouler ce nouveau « sommet » américano-israélien. La conversation qui devait surtout porter sur les moyens de relancer la négociation avec
l'Egypte, va maintenant dévier
vers le problème des Palestiniens
du Liban et l'explication au fond que M. Carter voulait avoir avec son bôte sur un réglement d'en-semble a toutes chances d'être encore moins productive que pre-vu Il n'est pas question pourtant, pour le moment, de modifier les plans initialement arrêtés.

M. Dominique Gallet, secrétaire général de l'Union des gaullistes de progrès, a déclare, jeudi 16 mars : « L'interpention mas sive des troupes igraéliennes au Sud-Liban est une atteinte into-lérable à l'indépendance libanaise à inquelle nous sommes profon-dément attachés. Seule une solution juste, respectant le drott de tous les peuples du Proche-Orient, permettra l'établissement d'une paix durable. La France doit au plu, tôt retrouper dans cette région une grande activité diffomatique pour contribuer à l'ins-tauration de la justice et de la



[ne partie de

entend afi



M. de Guiringaud rappelle « l'attachement traditionnel de la France à l'intégrité territoriale du Liban >

Les ambassadeurs d'Algérie, d'Arabie Saoudite, de Syrie et de Tunisie se sont rendus en délégation au Quai d'Orsay, jeudi après-midi 16 mars, pour exprimer au ministre français des affaires étrangères la condamnation, par l'ensemble du corps diplomatique arabe à Paris, de l'opération israélienne au Liban. Après avoir été reçus par M. Jean-Marie Soutou, secrétaire général du ministère des affaires général du ministère des affaires étrangères, les ambassadeurs ont publié an communiqué dans lequel il est notamment précisé que la gravité de la situation au Liban « commande que solent évitées toutes prises de positions politiques incompatibles avec la politique traditionnelle de la France face au problème du Proche-Orient ».

Auparavant, M. Louis de Gu!ringaud avait reçu l'ambassadeur du Liban, M. Nagib Saddaka, à qui il a rappelé « l'attachement traditionnel de la France à l'indépendance, à l'unité et à l'inté-grité territoriale du Liban ». Puis M. de Guiringaud a exprimé sa e sympathie à l'égard des popu-lations soumises d ces nouvelles

En réponse à la demande adres-sée par Jérusalem à Paris de

fermer le bureau de l'OLP. (le Monde dn 17 mars), cette réponse n'avait pas suscité, vendredi en fin de matinée, de réaction officielle au Quai d'Orsay. L'Organisation a publié feudi un communiqué: sans désigner nommément le parti républicain, le bureau de l'OLP. souligne a que, en dépit de l'importance de l'intervention israélienne au Liban, certaines voiz ont jugé opportun de s'associer d la campagne d'intoxication israélienne réclamant la fermeture du bureau de l'OLP, en France ». Le texte ajoute: en France ». Le texte ajoute :
« Deux poids, deux mesures :
lorsque !a résistance palestinienne, dans sa lutte pour ses
droits nationaux, même une opération en territoires occupés, on
s'indique et en condenne Mois s'indigne et on condamne Mai quand des villages entiers son

rases et leurs populations mas-sacrées par l'armée israeltenne, ces mêmes voix ne sont à court ni d'arguments ni de justifications...» L'O.L.P. précise que l'enver-gure de l'opération isracillenne au Sud-Liban ne peut en aucune manière être justifiée par l'opération palestinienne du 11 mars. « Le but de cette nttaque est d'anéantir. l'expression politique du peuple palestinien incarné par l'O.L.P. » affirme en concin-sion ce communiqué.

De notre correspondant

Beyrouth-Ouest est submergé par les réfugiés

davenant une villa-reluga pour iss populations qui, au ili des mois, avaient fui fenier Ironialler, nous emberquons une viellie femme avec ses aix poules, son con et son bec à lessive rembli ds hardes. See file, qui vivent plus au nord, avaient promis de venir la charchar, lis n'ont pas osé. Elle en est à son cinquième exode : de Nabatieh vers trois villages du sud successivement pris dans le tourments, de là vers Tyr et maintenant vers

Rien n'est prévu et ne peut l'être, en l'élet ectuel de déli-quescence de l'Elat libenais, pour cas victimes d'un affrontement qui les dépasse. Artivées à Beyrouth, eltes n'ont d'autre ressources que l'occupation des nombreux appartaments vides abandonnés per le bourgeoisie à le recherche de lieux plus tranquilles et eurtout mieux fréquentés. Ayant fail l'expérience des vagues précédentes de rélugiés, les propriétaires d'immeubies se sont prémunis : tourdes portes de ter et gardiens ermés sont devenue la règle dans les résidences cossues.

des groupes de voyous se réclamant des différents partie ou de nombreux quartiers de Beyrouth-Ouest (secteur palestinoprogressiste). Moyennent linances, ils s'engagent è ouvrir les portes des immeubles dont les propriétaires, les locataires ou lee gardiene se montrent récal-citrants. Ce qui e'est traduit, leudi soir, par des rafeles de mittelliette, des explosions et des sirènes d'ambulences coinde - déberquement lerzélien à Damour . è 20 kilomètres eu sud de le capitale, et reseuscitant l'ambiance des plus folles nults de le guerre civile.

 Que se pesse-t-il chez vous ? . De Beyrouth-Est (sec-(eur conservateur chrétien) on ne cesse de la demander par téléphone eux amis - d'en fece . A l'est l' n'y e, en effet, pas un rélugié : ceux qui affinent du sud chassés per l'invasion israélianne sont à 99 % musulmens et il ne leur viendreit pas à l'idée, dans la Liban d'aujourd'hul, d'aller vivre en quartier chrétien, encore molns d'y occuper ane maison.

LUCIEN GEORGE.

Taiwan

Une partie de la population autochtone entend affirmer son identité propre

De notre envayé spécial

La nouvelle Constitution chinoise affirme que Taiwan est un territoire sacré de la Chine - et qu'il faut le libérer , alin d'accomplir Pomure grandiose de la réu-milication de la patrie . Philippe Pons, qui s'est rendu récemment dans l'île, évoque ci-dessous le cunflit qui oppose les Chinois du Kuo-mintang, venus du continent, à certains Taiwanais d'ori-

Taipen — Bien que, dans un pays on un seul parti exerce le monopole du pouvoir depuis près monopole di pouvoir depuis près de trente sus, les consultations detectrales aient toujours un caractère symbolique, le renouvellement récent des conseils municipaux n'en a pas moins priscette fois une signification particulière. Face au Knomintang, se présentait un groupe, certes faits en nombre, mais actif et citéraminé, de candidats eindépendents ». Puur quu i essus partis? «Purce que la loi martials nous interdit de créer un nomenu groupe politique. Seuls sont autorisés les partis qui existate de posnoir par les communistes », de pouvoir par les communistes », nous a dit un candidat.

Profitant pour exprimer leurs vues d'une relative libéralisation du régime depuis le début de 1977, les indépendents ont moins cherché à remporter une victoire électorale qu'à profiter de l'occasion pour essayer de « sortir la population de su léthargie politique » en montrant les carences du régime et son irréalisme en es sul concerne la situation interdu régime et son irréalisme en es qui concerne la situation inter-nationale. Bien que les autorités aient garanti la liberté d'expres-sion — engagement qui semble avoir été respecté, — les «aux-parti» n'en devaient pas moins être d'une extrême prudence sur ce dernier point, le régime natio-nalisté affirmant toujours que le soul gouvernement légitime de la soul gouvernement légitime de la Chine se trouve à Taipen et que

Chapo massif

Pour votre

208 10-30

16, rue de l'Atlas - 75019 PARIS

la reconqueie du continent est l'objectif suprême. Or la piupart des candidats esuns partis sont les porte-parole des Taiwanais d'origine qui s'opposent an Kotomintang dont les cadres sont venus du continent après la virtoire des communistes; pour ces candidats, qui souhaitent l'indépendance de Taiwan en tant qu'entité distincte de la Chine, l'objectif de reconquête n'a pas de sens.

Bien que le gouvernement ait pratiquement annibilé sur l'île le Mouvement pour l'indépendance

Une lettre ouverte à l'Eglise presbytérienne

Officiellement, l'Eglise presbytérienne n'a pas de rapport avec
le Monvement pour l'indépendance et condamne sa violence.
Néanmoins, l'été dernier, alors
que, encouragés par les autorités,
deux cent mille Taiwanais envoyaient des lettres au président
Carter, à la veille du voyage de
M. Vance à Pékin, pour l'adjurer
de ne pas abandonner Taiwan,
cette Eglise publiait une lettre
nuverte qui fut immédiatement
saisle par la police, mais parvint
à l'étranger. Dans ce document,
signé des trois principaux responsables de l'Eglise, il était demandé
aux Etats-Unis de « veiller à gamantir l'indépendance, la sécurité
et la liberté du peuple de
Taipen de « faire face à la réalité
et de prendre des mesures concrétes pour faire de Taipan un poys
nouveau et indépendant ».

Cette lettre est d'aniant plus

Cette lettre est d'antant plus significative qu'elle émane d'une des principales autorités morales à Taiwan. Comptant deux cent mille fidèles, l'Eglise presbytérienne est le plus anden et le plus important groupe religieux de l'île et son audience s'étend mème auprès des non-chrétiens. Bien que les autorités affirment que cette lettre n'est que le reflet d'upinions personnelles, une faible minorité des pasteurs en contestent le contenu. Le texte a d'ailieurs été adu pté par la conseil exécutif de l'Eglise.

Visiblement irrité, mais crai-gnant que des mesures trop radi-cales ne suscitent des réactions exerce actuellement de fortes pressions sur les signataires pour qu'ils « clarifient » leurs positions, passages qui lui léplaisent. Le Konomintang leur a soumis plu-sieurs projets de « rectificatifs » qu'ils ont jusqu'à présent refusé de signer.

de Taiwan celul-ci conserve une certaine importance au Japon toù il compte près de dix mille membres répartis en trois organisations) et aux Etats-Unis. Le mouvement a surtont fait parier de lui à Taiwan au début de la décennie (hombes au service d'information des Etats-Unis à Taiman — ancienne capitale de l'Te. — en 1970, puis l'année suivanze, an siège de la Bank of America). Récemment, en octobre 1976, une lettre plégée blessait aux mains le gouverneur de la province de Taiwan, M. Shieh Tung-min.

La position de l'Eglise est claire : a Nous se sommes pas opposés su gouvernement », rous dit l'un de ses représentants ; mais nons estimons qu'il faut réparer l'avenur de Tahuan de ceiui de Pôkin, en d'autres termes renoncer à dire que l'île est une partie de la Chine et que nous devont reconquérir le continent. Nous ne toulons pas être communistes, mais rien ne proure que le désir profond de la population de Tahuan est la reconquére de la Chine comme le proclame le Kouomintang. »

Sans que l'on puisse parler

Sans que l'on puisse parler d'une lame de fond dans l'opinion publique taiwanaise oo même de l'apparition d'un veritable cou-rant, la prise de position de l'Eglise presbytèmenne n'en refiete pas moins un désir latent d'une partie de la population, nutam-ment des Taiwanais de souche (quinze millions sur les dix-sept millions cinq cent mille habitants de l'ile).

Bien que la tension qui exis-tait naguère entre ceux-ci et les tait naguère entre ceux-ci et les Chinois du continent (en février 1947, une émeute qui dura pendant deux semaines et dont le Konomintang affirme qu'elle était suscitée par les communistes pruvoqua la mort de près de vingt mille Taiwanais, tues par l'armée) se soit apaisée, il subsiste une certaine mésentente et des divergences de vues entre les deux communautés qui, malgré quelques mariages, ne se mélangent guère, notamment, nons diton, dans les milleux étudiants.

Alors que, pour la vieille géné-

Alors que, pour la vieille géné-ration de Chinois venus avec Tchiang Kai-chek, le retour sur le continent demeure le grand espoir, cette préoccupation est étrangère aux Talwanais de souche.

En fait, colonisés par les Japonais pendant un siècle, gouvernés par le Kouomintany depuis 1949, les Taiwanais se sentent dépouillés d'une ideutilé culturelle, voire nationale. Ce sentiment transparait dans les œuvres de jeunes écrivains taiwanais dont les livres sont parfois saisis.

Taiwan n'a jamais joué dans dont les livres sont parfois saisis.

Taican n'a jamais joué dans
Thistoire un rôte international.
Aufourd'hui, parce que le Kouomintang s'est installé ict, on naux
n confisqué notre pays et notre
culture au profit d'une idéologe n,
disent eertains. Apparemment, les
autorités ont senti le danger que
représentait ce courant pour le
a consensus nationaliste »: depuis cette année, les cours de
littérature taiwanaise ont été

Taipeh

Mis à part les intellectuels, qui peuvent certes refiéter un état d'esprit mais ne disposent d'auteun moyen pour faire pression sur le pouvoir, on peut se demander si pour ceux qui font la force de Taiwan, les hommes d'affaires continentaux ou taiwanais, la s reconquête du continent a signifie réellement queique chose. Taiwan est une réalité économique inconiestable, mais il semble que cette prospérité même ait engendré un état d'esprit comparable à celui qui prévaut à Hongkong (faire de l'argent et ne pas se préocruper de politique), à cette différence près que le confucianisme et l'idéologie nationaliste dout les autorités hercent Taiwan ne permettent guère à l'affairisme de s'exprimer aussi cyniquement que dans la colonie britannique.

Pour la classe possédante — schématiquement les grandes fortunes sont taiwanaises alors que le pouvoir politique est aux mains des continentaux, — le Kouomintang est avant tout l'artisan de la prospérité économique de l'ir. A ce titre, elle le soutient. Le grand dessein politique de Tehang Kai-chek? C'est une autre affaire.

Selon les autorités, la « procla-mation de l'indépendance », telle que la demandent les Taiwanais de sonche, provoquerait imméde sonche, provoqueralt immédiatement une attaque militaire de Pékin. A Tokyo, le professeur Ng Yuzin Chiantong, membre du Mouvement pour l'indépendance de Taiwan, estime au contraire que « Pékin peut attaquer Taiuan à n'importe quel moment taut qu'il s'agit d'une affaire intérieure à la Chine, comme le disent les communistes et les nationalistes. Au contraire, si Taiuan est indépendant, à la suite par exemple d'un référendum, cette citaque provoquerait un ineident international, Nous pontons très bien partenir à une soite de coexistence avec Pékin si Taipch cesse de se proclamer sorie de coexistence avec Peinn si Taipch cesse de se proclamer le seul gouvernement légitime de toute la Chine et d'affirmer son intention de reconquérir le conti-nent. Un signe de bonne volonté serait de rendre à Péin Quemoy et Maisu » (deux ligis proches de la Chine dont les nationalistes on fait des forteresses).

Elen que l'antodétermination de Talwan soit une sointion qui reponde aux idéaux américains et aux veux d'une partie de la population taiwanaise, il n'est guère vraisemblable que guere vraisem blable que M. Chiang Ching-kuo la choisisse. « En réalité, de « facto », Taiwam est sépare de la Chine. Pourquoi proclamer « de jure » l'indépen-dance? La meilleure solution est encore et pour plusieurs années l'ambiguité », nous dit un obser-vateur. La renaissance à Taiwan même d'un état d'esprit favorable à l'indépendance n'en est pas à l'indépendance n'en est pas moins une réalité avec laquelle M. Chiang Ching-kuo devra sans

PHILIPPE PONS.





ouverture de la ligne directe Marseille - Lyon - Copenhague un grand choix de vacance pour tous les budgets ;

vayages exceptionnels à Copenhague (evec visite en Suède) 🖸 vacancea à la ferme 🖸 séjours dans l'île de

vacances à bicyclette D vacances à cheval 🖸 appartement-hôtel près de

☐ le Groënland 🗋 randonnée aux lles Feros mandez notre brochur DANEMARK 1978

DSB



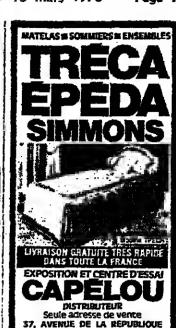
LEMONDE diplomatique

> LEUROPE AVEC LES ANGLAIS?

LA DIPLOMATIE GISCARDIENNE un les contradictions du = mondialisme = (Charles Zorgbibe)

LES PROJETS AMBITIEUX DE LA CHINE

Le numéro : 6 F 5, rue des Italiens, 75427 Paris Cedez 09, icarion mensuelle du Monde En vente partout.



A lire en priorité... L'ACUPUNCTURE sans aiguilles par le massage japonais de YUKIKO IRWIN Vous pourrez le pratiquer vous-même.

Lisez ou relisez ces auteurs...

Nathalie Sarraute, Jean-Paul Sartre, Pierre Schoendoerffer, Sempé, Sempé-Goscinny, Jorge Semprun, Jacques Serguine, Sillitoe. Simenon, Alexandre Soljenitsyne, Sophocle, Steeman, John Steinbeck, Stendhal, André Stil, August Strindberg, Suétone, Jean Sulivan, Jules Supervielle, Marie Susini, Italo Svevo, Jonathan Swift, Junichiro Tanizaki, Anton Tchekhov,



A. de Tocqueville,

Léon Tolstoï,

Michel Tournier... (à suivre)

Participez au Grand Concours Folio/RTL chez votre libraire.

Folio, la bibliothèque idéale.

rme, enfin, de sources ministère des affaires étantes, qu'Israël a enregistré m été de la demande absend les abritent, de «feme» les abritents de les abri rable au stationacum

USALEM-EST et en CISJORDAY s israéliennes an Liban du Sulc susciter une vague de pube le hombardement des comp

er le retrait des forces

er le retran una torçes larges, l'Alban, faute de quoi bote de querait de se trouver dans

mnée ». Le sonverain, non pondant, tout en observari a soutenu les initiatives a soute voir • contraint de le . . . semble résoin à mainte

us au Sud-Liban

carrespondant routh selon lesquelles plates soldats israélieus aument à faits prisonniers par le le

soldats israeliens aumies per faits prisonniers per les per faits prisonniers per les per les

adjoint. M. Affred Atheric, realistance curismae fursal navah: internion de s'installer an la Libra, mais que est réson me la signalure d'un acond misson de signalure d'un acond misson de signalure d'un acond misson de signalure d'un acond diplomatique de milient diplomatique d'un de s'alient de milient diplomatique de s'internion de s'internior d'un acond de s'internior d'un acond d bie en que cue temies cete Cochion Telepant as senant per la relance des regulations de paix urnétic-égyptiennes son tou qu'es en provinte los de la rea contre Carter-Bessa, la senant prochaine. — ://white.)

nd des Israéliens retirent »

prrespondent

libanais, dent on souhaite et Autrement die le retait het. Hen een soudente mais in neuen soudente date il doit sold deur et l'on agenet qu'il fait en précise de l'on agenet qu'il fait en précise de maintenant des préconages des maintenant des préconages des maintenant des préconages des maintenant des préconages des maintenant des précises que de la company de la c

province de relie de M. Beh. 6. cile rierte toil aussi vague mels formes que pourrais prenir la maintien de la securité à la boliere nord d'Israel Oublint et les maintiens de la compris cell d'Entre d'Israel Compris cell d'Entre d'Estat d'Israel Compris cell d'Entre d'Israel Compris cell d'Entre d'Estat d consequent le mainte dans de service mainte de mainte de

to: retrouter



DIPLOMATIE

DÉFENSE

Les nouveaux ambassadeurs d'Iran et de Sri-Lanka ont remis leurs lettres de créance

Deux nouveaux ambassadeurs accredités en France, ceux d'Iran et de Sri-Lanka (Ceylan) oot remis, jeudi après-midi 17 mars, leurs lettres de créance ou pré-sident de la République.

A l'embessadeur d'Iran, M. Bahram Bahramy, M. Giscard d'Estaing a déclaré notamment : « C'est cans le domaine politique que se manifeste par excellence a rolonté commune de nos deux gouvernements. L'Iran, du fait de sa situation géographique, de son développement économique et de ses responsabilités internationales, joue un rôle désormais essentiel dans les offaires du monde. La France le reconnait et s'en ré-

Jouil. P

[Né en 1924 à Téhérin, M. Bahmm
Bahramy a fait ses études aux untresités de Tébéran et de Genève. Il
est docteur en sciences politiques
et eo sciences sociales. Entre au
ministère de l'économie en 1974, puis
à celui des affaires étrangères en
1954, il a été natamment en poste à
Loodres et à Berne, puis directsur
général des affaires culturelles, scianlifiques et techniques, directeur du tifiques et techniques, directeur du cabinet du ministre des affaires étrangères, chef du protocole, secrétaire d'Estat aux affaires étrangères. Depuis 1976, il était ambussadeus au Caire.]

Au norvel ambassadeur de Sri-Lanka, M. Vernon Mendis, le chef de l'Etat a dit : a Porteur à travers le bouddhisme d'un message de concorde et de justice, votre pays a donné en juillet dernier, à l'occasion des élections générales, une nouvelle preuve de son profond attachement cu principe de la démocratie. Soucieux d'assurer le progrès social par le déve-loppement économique, vol re gouvernement s'est engage réso-lument dans une voie de redressement que nous observons avec sympathie et conficnce. Comme par le passé, la France continuero d'opporter dans le respect de vos priorités et dans lo mesure de ses moyens, so contribution à la modernisotion et à l'essor de l'éco[Né en 1923. M. Vernon Meodis a fait des études d'histoire à l'université de Ceylan, et de philosophie à l'université de Londres. Entré sa ministère des affaires étunagères en 1948, il a été en poste à Washington et à Tokyo avant d'ouveir à Paris, comme chargé d'affaires la mission diplomatique de Skri-Lanka (1955-1938). Il a ensuite été premier secrètaire à Moscou, puis a en diversea fonctions à l'administration centrale avant d'être nommé haut commissuite adjoint à Londres puis à Deihi. En 1939, il est directeur des affaires occidentales puis en 1970 directeur général des affaires étrangères. En 1974, il est haut commissuire and canda et simultancément ambassadeur à Cuba. Il était depuis septembre 1975 haut commissaire et Londres.] depuis septembre 1975 haut con

PHNOM-PENH SE DIT PRET A NÉGOCIER AVEC HANOI

Le Cambodge est prêt à négocier avec le Vietnam pour trouver une solution au conflit armé qui oppose les deux paye, ont déclare des offi-ciels du ministère khmer des effeires étrangères, cités le jeudi 16 mars par l'agence yougosiave Tanyoug. dont un correspondan; se trouve ectuellement à Phnom-Penh. Selon ces Cambodgiens, si le gouvernement et le parti communiste du Vietnam respectent l'indépendance et l'intégrilé territoriale du Cambodge, les obstacles actuels sur la voie des bonnes relations entre les deux pays dispe-

D'autre part, le Vietnam a accusé. jeudi, l'armée cambodgienne d'avoir ettaqué par terre et per mer les environs de la ville côtière de Halien, ce qui constitue, seion Radio-Hanoi, une - nouvelle aventure - et une - grande escalade -. Quelques jours plus tôt, la radio vietnamienne avail alfirmé que les - eutoritée cambodgiennes » étaient » pires que Goebbels . - (A.F.P., A.P.)

DES SÉMINAIRES TRÈS SPÉCIALIX

Londres. — Impressionnės par les mérites des grenades peraiyeantee utilisées evec auccès, en octobre 1977, par les techniciens des services spécieux britanniques (SAS), lore de l'opération de Mogadiscio, trante couvernements ont eccepté de participer à un programme de lutte internetionale contre terrorisme organisė Grande-Bretegne.

La nouvelle, publiée,

emaine derniére, par le Dally Mall, est contirmée dens les milieux officiels, qui observent toutefoie une certaine discrétion quant eux participente. Ainsi or sait equiement que de nombreux Etats du Proche-Orient sont représentés, de même que plusieurs gouvernemente occiden-taux (l'Italie, meile pas le France), à ces « séminaires » spécieux, qui ont lieu eu collège de police de Bramshill. dans le Hempsbire. Des tonctionnaires de heut rang, einel que des représentents des ministères de le délense et de l'inlérieur, discutent pandant environ une semeine des diverses lechniques matérielles et psychologiques de le lutte contra le terrorieme.

Dens l'esprit de leurs organiseteurs, ces sémineires doivent mener à l'éleboration d'un programme régulier d'instruction et d'échange d'informations entre les pays intéressés.

L'Initiative britannique devrait étre « payante » : les fraie d'instruction sont à le cherge des « éludients » étrengers, et il est entendu que les équipements spécialisée eeront echelés en Grande-Bretegne. - H. P.

«La Foire aux armes»

Quant à Krupp, il assigna, après ta emière guerre mondiale, la firme anglaise Vickers : lors de la batalile du Jutland, les flottes anglaise et allemande se bombardèrent de pro-jectiles dont le détonateur était breveté par lui. Il obtint, bien entendu. gein de cause. Etonnant musée que celui des grands marchands de canon de le

Belle Epoque, qui ve jusqu'à ce président de la firme Armstrong, John Meade Falkner, antiquaire de profession, cycliste enrage et apéclatiste de le mythologie médiévale... Folklore ? Personnages d'une époque révolue ? Voire. M. Marcel Das sauil, rédecteur en chet résolument optimiste de l'hebdomadaire Jours de

France et euteur du .Talisman, ne

dépare pas cette pittoresque gelerie. Et le passage de le Celilomie du cinéma à la Californie de l'eéronautique, celle de Lockheed et de Northrop, e laissé bien des traces magnats du chasseur à réaction ou du bomberdier se font du monde extérieur européen ou oriental une image empruntée à Hollywood : princes influents, complois, petals, rendez-vous secrets dans des chambres d'hôtel, trailres et héros, dollars

Le complexe militaro-industriel

et champegne.

L'évolution des choses fail vite oublier le pittoresque des hommes. Dès après le guerre, alors que les ersenaux et les approches des champs de bataille étaient bourrés des armes du dernier conflit, les Etats-Unis commenceren: à distribuer du matériel militaire, souvent gratuilement, ou à des prix très bas. Opération strictement politique : il lallait « réarmer l'Occident » et ses emis contre le - menace sovié-

Meis les grands constructeurs aéronautiques américains, notamment, après l'errêt des combats, ne purent compenser par des commandes civiles l'arrêt des commandes militaires. La guerre froide relença ces demiéres. A tel point que le Pentagone devint à la fois le client principal el le support lout-puissant de l'Industrie aérospatiale. - Poussés par l'appât du gain, écrira la président Eisenhower, de puissants groupes de pression se dressaient pour réclamer l'accrolssement des crédits d'armements. » Des programmes extravagants étaleni financés, simplement pour maintenir les fabricants à flot. « Cette conjonction de le puissance militaire et d'une indusquelque chose de nouveau dens l'expérience américaine », dil encore Elsenhower dans son discoure mentaboutiraux extraordinaires révé-

complexe militaro-industrial ...

M. McNamera, secrétaire à la délense, mit de l'ordre dans tout cela. Il fallait non plus distribuer des armes, mais en vendre à l'étranger, et ce, bien entendu, sous le contrôle du Penlagone. Henri Kuss, haut fonctionnaire, devint einsi le patron des ventes d'armes américaines. Il consteta qu'il élait « beaucoup plus difficile de vendre que de distribuer des armes gratuitement sans s'écarter des objectits (politiques) poursuivis ...

Pour les constructeurs, d'était parfait : l'administration poussait ellemême à le vante des armes, et elle en prenzil le responsabilité morale. Alnsi en toute bonne conscience Lockheed, Northrop et leurs émules pouvalent-ile effirmer que ce qui était bon pour eux était bon pour les Etais-Unis et que ce qui était bon pour les Etats-Unis l'était pour l'Occident.

De ce côté-ci de l'Atlantique. ejoutons-le, la situation était et reste eussi elmple : les Intérêts de Dassault et ceux supposés de le France étaient et restant encore plus étroitement conloadus.

Pour vendre des armes, il falialt des achetaurs. Alnsi voit-on des pays occidentaux, pour se procurer les dollars nécessaires à l'achet d'armes américaines sophistiquées, pousser la vente de leur propre production aux pays du bers-monde récemment parvenus à l'indépendance. La Grande-Bretagne ira même, en vue d'ecquerir des F-111, jusqu'à obtenir l'e ppui secret du Pentagone dans une vente d'avione à l'Arable Saoudite - en concurrence avec Lockheed et Northrop - efin de se procurer des devises qui en définitive seront dépensées ailleurs... De son côté la Tchécoslovaquie, pour echeter du matériel soviétique, devient un des plus importants vendeurs d'armes de "Europe - sane se préoccuper de la couleur politique des acheteurs.

Pots de vin a tout va

La concurrence entre les firmes devient achamée. Le bakchich est rol. Les pays arabes s'occidentalisent, les pays occidentaux s'arebisent remerque Sampson, Lockheed et Northrop achètent des princes, des généraux, des colonels, des hommes politiques, des intermediaires plus ou moins bien infroduits. Les mêmes, souvent, qui touchent de toutes les mains et ne le cachent même pas à leurs «employeurs». Les dollars coulent à flot, distribués avec une naivelé pleine d'assurance. Les Françals sont plus discrets et, à quelques exception près, plus subtils. Avec nationale, e'll lui prenait envie de mettre eon nez dans les ventes d'armes, ne pourrait vraissembleblelation obtenues dens le « scandale

16 mars), le président Senghor a nommé, jeudi, MM. Momar Talia Cisse, délégué général au tourisme, et Jacques Diouf, délégué général à la recherche scientifique. — (Corresp.)

dangeroux. Mêma el, ati départ, les - clients - ne sont que des - clien on se trouve rapidement pris dans t'engrenage : Il faut une assistance technique pour permettre aux acqué assistance technique à une implica-

tion politique, le pas set vità franchi. Les marchands d'armes, dans les élan, influent sur le politique intérieure des Etats. lis en arrivent à convaincre, a granda frais, les peris - de tel ou tel petit pays nul besoin, au grand dam de budgets celents. Ils s'apercoivent aves que leurs concurrents de sont plus toujours d'autres acheteurs, me programmes civilis destinés au déprement du pays. De là à tout tenter pour faire échouer ces pro-

rendu les choses plus difficiles en-core. Les Etats consomnateurs pour trouver les dollars nécessaires à l'anquisition du précieux liquide, dolvers plus d'armes. Autre engranage.

Le livre d'Anthony Sempson, basé en partie sur les archives du scan-dale Lockheed, fourmille d'examples ehorissants. Il s'attende assez per sur le rôla de la France, objet de l'envieuse admiration de ses riveux li n'en souligne pas moins le rôle particulièrement choquant qu'elle a joué en ermant une Afrique du Sud mise au ban dee nations. On le regrettera.

Ses conclusions sont assez pessimistes. L'idée reste ancrée que, pour se maintenir armé. Il faut armer le monde. Si les gouvernements en ont pris, comme on l'a dit, la responsabilité directe, c'est poussés non seulement par les constructeurs et par le recherche des devises, mals eussi par la nécessité de maintenir l'empiol. Dans certains pays, les « lobbys » syndicaux na sont pas les. moins Insistants...

Que faire ? Nationaliser ne .règle rien, sur ce plan. Etendre les proaéronautiques civils 7 L'exemple de Concorde n'est pasdes plus probants. Redéployer pour. des taches productives la maind'œuvre et l'ebsemble du potentiel consacré eux armements 7 En 1975. il e élé vendu pour 300 milliards de . dollars de matériel de guerre. Il faudrait une vérileble révolution, fermement eppuyée par une opinion publique entin éclairée. Anthoy Sempson . s'y est employé. D'autres aussi, avec. un succès encore médiocis. Faut-II désespérer ? Après tout, la traite des Noirs, al blen admiss et al appuyée de fausses justifications économiques ... disparatire. Un feible espoir...

JEAN PLANCHAIS

* Anthony Sampson, la Forre mur-urmer. Le grand feu des firmes et des Elats, traduit de l'anglais par-Guy Durand. Robert Leffont, 333 pages, 59 F.

• La Côte d'Ivoire vient de commander ferme six avions d'entrainement Alpha-Jet à la France, qui s'ajouteront aux six exemplaires du même modèle que ce pays avait déjà achetés ah crema viela Passault Braguet. groupe privé Dassault-Breguet.
Cette veute porte à un total de
quatre cent soizante-quatorze le
nombre des apparells Alpha-Jet
commandés par six clients.

2 NOUVELLES **EXCLUSIVITES**

Sans escale Chicago et Los Angeles.

CHICAGO

A partir du 5 Avril. Départ Roissy-Charles de Gaulle: 16 h 00. Arrivée Chicago: 16 h 45. Entre Paris et Chicago Air France vaus affre maintenant une double exclusivité: le vol sans escale et le Boeing 747.

Vous gagnez un temps précieux et voyagez plus cantartoblement. Des correspandonces rapides vous permettent d'atteindre plus focilement les métropoles du Centre et de l'Ouest des États-Unis.

LOS ANGELES

A partir du 1^{er} Avril. Départ Roissy-Charles de Gaulle: 17 h 00. Arrivée Las Angeles: 18 h 30. Avec cette nouvelle exclusivité Air France, vaus gagnez 2 heures de vol entre Paris et Los Angeles. Vous voyagez en 80eing 747.

A Las Angeles vous êtes en correspondance immédiate avec Son Francisco et les villes de l'Ouest, de Seattle à San Diego.



TRAVERS LE MONDE

Argentine

UNE LISTE DE 793 DETENUS administratifs (« à la disposition du pouvoir exécutif ») a été publiée le 13 février par le ministère argentin de l'intérieur. Ces prisonniers, uniquement des hommes, sont gardés à la prison de La Plata, à 60 kilomètres au sud de Buenos-Aires). Parmi eux, figure M. Alfredo Bravo, secrétaire de la Confédération des travaîlleurs de l'éducation et co-président de l'Assemblée permanente des droits de l'homme, enlevé dans sa classe en septembre dernier. Une première liste, comportant sept cent cinq noms — presque exclusivement des femmes détenues à la prison de Villa Devoto, à Buenos-Aires — evait été publiée il y e dix jours. — (A.F.P., Reuter.)

Belgique

M. LEO TINDEMANS, premier ministre, a dû subir, jeudi 16 mars, un examen medical à la suite d'un léger malaise car-dismissione

Espagne

SON DE CARABANCHEL A
ETE RELEVE DE SES FONCTIONS après la mort, survenue
le 14 mars mars, de l'anarchiste catalan, M. Agustin
Rueda Sierra, victime, selon
la presse et plusieurs avocats
espagnols, de mauvals traitements subts au cours d'un
interrogatoire

Agustin Rueda, rappelle-m, avait été « interrogé » dans ton, avant ete « interroge » cans une cellule dite « des condam-nés à mort » à la suite de la découverte par le personnel pénitentiaire d'un tunnel sous une galerie de la prison. Dix fonctionnaires de Carabanchel sont suspendus pour une sont suspendus pour période indéterminée.

Sénégal

COMPLETANT LA NOU-

LA MANCHE PAR HOVERLLOYD: DE MARS A MAI, C'EST ENCORE MOINS CHER.



pouvez profiler d'un tarif encore moins cher que celui de l'année dernière à la même epoque: jusqu'au 17 Mai, à partir de 205 F pour la voiture et jusqu'à 5 passagers

gratuits (dont le chauffeur). Vous partez de Calais et vous arrivez à Ramsgate, 40 minutes plus tard, à deux pas de l'eutoroute A 299/M2 qui vous conduit jesqu'à

VOUS PAYEZ POUR LA VOITURE, LES 5 PASSAGERS SONT GRATUITS.

HOVERLLOYD

24, RUE DE SAINT-QUENTIN 75010 PARIS TÉL : 278.75.05 - CALAIS : 34.67.10 OU DANS LES AGENCES DE VOYAGES.

· Catha Shahardan andah

armes,

dangereux. Même si, su départ à clients « ne sont que des « clients » ne sont que des « clients »

chents • ne sont que des a cleat.

on se trouve /apidement pris de technique pour permetre sur aqui reure d'utiliser le matérie et d'apidement pris de technique à tine investigation.

assistance technique à una imple tion politique, le pes est vie imple tion politique, le pes est vie imple

thaneslants. Ils s'apercolven

the leurs concurrents he soul is

se leurs concurrents ne sou per conjuct d'autres acheteurs male de leur congrammes civils destinés in a concurrent de consecutive de leur consecut eloppement du pays. De là 1 be

sater pour faire échouer ce pa

La crise du pétrole a évident indu les choses plus difficie a

suver les donats liquide donné

ndre aux pays arabes de pla a

e livre d'Anthony Sampson ha partie sur les archives de ser la Lockheed, fournille d'exemple

urissants. Il s'attarda asser la

le rôle de la France, objet à vieuse admiration de sea fra n'en souligna pas moins la de

T'en souvene per mone e m ticulièrement choquent qu'els ; é en armant une Afrique és en e au ban des nations. On la

es conclusions sont asset pas es. L'idéa resta ancrés que par

mainienir armė, il faut amer b

de. Si les couvernements es es

comme on l'a dit, la repe

lité directe, c'est poussés m

ement par les construction e la recherche des devises, mi

i par la mésessié de males oloi. Dans cartains pays, in bys - sync : aux ne sont par la

e faire ? Mationaliser ne de sur ce p'an. Elendre les pe :

mes séronsuliques dubi

mg'e de Concorde n'est pe

nius protents Receployer pe

taches productives la me

re e: l'ensemble du potente

cré zux srmements? En 1975 tè vendu cour 300 milliones de

s de maite el de guene. Il bar-

ine vertice reminion, famo-

spouyes our re comon publ-Tin es's 'ee latiny Semmen emalaye. D'aures anad mec

tres entere médiotre. Fanti êrer ? Après tout la trata des

si b'en admise et si appoyde **** 1124 1 -21 203 Frontifford TO TOPP'ES, attelle and per

thong Sampton is Fobre at the grand test from a to traduit de langua pr Durand, Robert Langua ts, in P.

Care d'insire vient de nder ferme six avion

qu. s'a buleront aux ar res du même modé dys avan deja schets u

prite Dessait-Break nite porte à un tatal de ent sulxante-quature à des happarells Alpis-le tes par la chenis

9 .75.312015...

is d'armes. Autre engrenage.

LA PRÉPARATION DU SECOND TOUR DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

M. Mitterrand : les Français sont à la veille de changer de comportement

était, jeudi 16 mars, l'invité du « Club de la presse » d'Europe 1, a notamment déclaré, à propos d'une dislocation de la société occidentale illustrée par la situa-

e Je ne crois pas que la France passe être indemne de cette contagion. J'avais défa exprimé cette opinion lors des événements qui anaient frappe l'Allemagne fédérale au moment de l'affaire de Mogaliscio notamment. J'avais assuré les gouvernants allemands de ma solidarité dans la nécesmins recherche des moyens de mettre un terme au développement, du terrorisme. J'avais, bien entendu, afouté que cette lutte ne me paraissait concevable que dans un respect, extrémement scrupuleux du droit, sans quoi la société un respect extrémement scrupu-leux du droit, sons quoi la société qui prétend se souver se détruit cile-même puisqu'elle détruit ses grapres principes. Pourquoi la Frunce y échapperait-elle ? L'Ita-lis et l'Allemagne jédérole, malgré tout, c'est le même type de société, St puis, dépassons si vous mosies nos querelles, qui sont importantes et non point négti-genbles sur le type de société, dépassons, pour attendre à un cervin n'ive au d'analyse ou d'approche morale ou philoso-phique, fout ee qui touche à ta conscience, à l'explication que l'homme donne ou se donne du monde et de lui-même.

n 11 semble bien qu'il y ait comme une sorte de vide. Pas de réponse, certains peuvent s'en réponse, certains peuvent s'en contenter, mais d'autres en soujfrent et se révoltent, agissent par violence, tandis que d'autres subissent la violence et entrent dans le cycle injernal. Je crois que la Prance depruit être ellemême plus sorupuleuse sur le plan qui nous occupe aujourd'hui.

» Pai dit hier à la télévision à quel point je m'inquisiais, à l'oc-casion de cette campagne électo-rale, d'une certains tendance de rule, d'une certains tendance de plus en plus affirmée d'hommes politiques responsables au plus haut niveau à dire n'importe quol à trahir, à traduire effrontément les propos de leurs adversaires politiques, qui devraient après tout n'être que leurs adversaires politiques et pas davantage. Ainsi, il n'y a plus d'analyse de textes possible, on ne peut plus faire confiance à la moindre trummission var les moyens modernes qui nous sont donnés. Il n'y a plus de foi donnée, il n'y a plus de foi furée il n'y a plus de plus de joi furée il n'y a plus de pocabulaire et plus d'intentions qui puissent être expliquées cor-

droit de contester, de discuter, de n'être pas d'accord. Mais l'inten-tion même, ce qui est dit et les fails sont transformés. On ne respecte plus les textes. Il y a des truquages partout. En ce qui concerne les Français de l'étranger, c'est un énorme scandale en vérité. Sur ces truquages, la elarie un jour on l'autre sera faite. Il y us jour on tautre sera jaite. It y a les truquages sur les statis-tiques, sur le chômage; le prési-dent de la République intervient après tout le monde contre la règle et l'usage établis dans une démo-cratie saine. Il existe toute une crais sains. Il existe toute une série de façons de latre, petites ou grandes. Ce que le viens de dire n'est qu'un incident comparé au drame que nous évoquions au point de départ. Mais à partir du point de départ. Mais à partir du moment où personne ne respecte la loi commune, l'estime qu'il y a une sorte de déclin de la démo-cratie en France, si l'on n'y prend garde. J'appelle précisément tes Françaises et les Français à y prendre garde et je sonhaite que le parti socialiste s'impose à luiméme les rhales que je demande.

i Je souhaiterais que l'on soriil un peu de cette façon de mettre en accusation une moitie metre en accusation une monte de la France et ses principaux dirigeants, dont je suis. Comme r'ils n'avaient pas leurs paroles, leurs ècrits, leurs actes, leur vie, pour témoigner de ce que tout ce que l'on dit et de ce que l'on tente de faire n'est qu'une énorme conspiration, ma pas compre moi conspiration, non pas contre moi ou contre d'autres; mais qui nuit à la démocratie française.

» Je mets vraiment en garde. Les élections vont passer, on verra ce qui va se passer. Nous allons encore en discuter pen-dant un peu plus de trois quarts d'heure ce soir. Au lendemain de tout cela, dans quel état serons-nous si le premier ministre continue de dire es qu'il dit sans aucun sens de l'intégrité intellectuelle? Où serons-nous si Chirac continue de hausser le ton avec la jaçon qui est la sienne de dépasser en brutalité, sous pré-texte d'efficacité, toutes les timites de l'honnéteie? Où pat-on dans ces conditions? (__)

» Que des hommes comme MM. Burre et Chirac, dont on pouvoit tout de même attendre mieux, sacheni un peu redeventi muire chose que des robots de la politique ou que des carnassiers qui sont prêts à déporer n'importe quot, qui se nourriraient de loques de chiffons. Ils méritent mieux que cela, ou alors qu'on

du plus haut niceau. Quand ils s'acharment à repéter, comme l'a fait M. Barre l'autre jour : a Maintenant que le parti commu-> niste a rééquilibre la gauche », je me froite les yeur et les

» niste a rééquilibre la gauche », je me froite les yeur et les oreilles, je ne comprends rien.

» Quand fai signé le programme commun, le parti socialiste était à 11 %. Lors des élections présidentielles, il était à 19 %; il était derrière le parti communisie, et on ne nous a jamais opposé ce lype d'objection. Et voila qu'on le fait au moment où nous derenons les premiers. Ou alors, M. Barre a autre chose à jaire et il a cessé de lire depuis à jaire et il a cesse de lire depuis

longiemps. Je commence d'all-lours à craindre pour lui qu'il n'étudie plus, qu'il ne cherche plus la source. Il est trop emporté pus la souve. Il est trop emporte par la politique et il a une maunaise idée de la politique. Moi,
j'ai une plus haute idée de la
politique. Il jaudrait qu'il l'apprenne. Dire que le parti socaliste se couche, s'étale, passe sous
la table, qu'il est trop jaible, que
le rapport de jorces à changé en
oubliant que ce rapport de jorces
s'est pricisément modifié dons le
sens contraire à celui ou'il dit. seus contraire à celui qu'il dit, traiment, je le répèle, ce n'est pas honnéte. Fallais dire, e'est trop malhonnéte, mais alors cela pourrait paraitre excessif. »

Une réponse à Pierre Bourgeade

Le premier secrétaire du P.S. a ce soir — pour que la discipline ensuite répondu à l'article de pour partont et, si elle joue, nous Pierre Bourgeade paru dans le gagnerons. Alors, ne tranchons Monde du 17 mars. Il a indiqué : pas.

a Pour ce qui concerne mon propre sort politique, je note que Pierre Bourgeads, que je connais, qui est un romaneier de talent — à mon acis, melleur romancier qu'analyste politique, mais, enfin, analyste politique qui mérite considération — annonce ma proconsidération — annonce ma pro-pre jin, d'ailleurs avec genificsse, comme une sorte de nécessié. En plus, comme il me préte quelque habileté, il dit : si Fronçois Mit-tetrand se retirait maintenant, ee pourrait être pour lui un très bon placement. Comme quoi Pierre Bourgeade a un seus des choses matérielles beaucoup plus prècis que mol. C'est dans mon intérét qu'il dit cela.

» Pour ce qui me concerne, pourquoi voulez-vous que je m'en aille? Tout d'abord, qui a décide que nous perdrons dimanche? C'est quand même extraordinaire, qui l'a décidé ?

» Nous sommes majoritoires en voix. Nous avons à réparer un dommage cousé, à savoir que nous n'avons pas maintenu autant qu'il n acous pas naturem autant que a aprait fallu la dynamique unitaire qui nous a permis de l'emporter constamment depuis l'élection présidentielle où nous avons ob-tenu de bons résultats : 49,5 % sur le territoire métropolain ; sur le territure metropatar; e-était déjà va acquis qui pouvait laisser penser que la dunamique unitaire truit plus loin. Et elle est allée plus loin aux cantonales de 1978, aux municipales de 1977.

s Tout cela s'est imposé à l'es-

prit des principaux responsables politiques de la gauche, les uns et les autres, et je ne vais pas décerner les mérites. Disons qu'à partir du moment où nous avons signé ensemble un accord, nous en sommes également comptables. » Qui dit que nous perdrons dimanche? Nous sommes majo-ritaires. Le problème est de savoir si l'ébraniement provoqué par la rupture de septembre 1977 sera rupture de suptembre 1977 sera suffisamment compensé par la valonté de gagner, si les respon-sables politiques s'engageront assez fortement — et fe le fais

» Il est vrai, Gaston Defferre,

pierre Manroy, rous Font di — et je ne connaissals pas leurs déclarations, — que nous devons nous poser la question. La vienous poser in question. La vic-coire était assures il y a quelque temps, elle est en péril ee soir, c'est vrai. Il faut donc rassembler ex énergies, il faut donc y meltre encore plus de courage et, de ee point de vue, Pierre Bourgeade n'a pas à attendre de mot que je me laisse aller à quelque fai-blesse que ce soit.

» Quant à m'en aller, d'où?

Je suis premier secrétaire du
parti socialiste, je ne suis que
cela. Je pourrais ajouter : je suis aussi tout cela. A partir de là, je n'ai pas entendu dire que mes camarades aient souhaité jus-qu'alors que je cède ces fonctions à Cautres. J'al même le sentiment qu'ils sont très fortement regroupés autour de leur prin-cipal responsable, parce que nous n'avons pas que des liens poli-tiques, nous avons aussi des liens affectifs extremement puissants entre nous (

> Pour moi, l'important est que la vie politique française per-mette de réinlègrer dans les responsabilités et les actes du pays les cinq ou six millons de suf-frages mainlenant qui se reconfrages mainlenant qui se reconnaissent dans le paris communate.
Je ne veux pas que ces cinq à six
millions de Françaises et de Français, qui sont généralement les
jorces du travail, qui sont souvent
très représentatifs des milieux les
plus exploités, je ne reux pas,
dis-je, qu'ils soient exclus de la
vie politique française. Je préjère
débattre avec eux, je préjère lancer des ponis entre eux et nous
plutôt que de rechercher l'accord
des partis de l'avaent, out est dienne, ils en ont besoin pour des partis de l'argent; que est leurs lendemains, ils en ont besoin pour leur espérance, ils en et le principal ressort des partis ont besoin parce qu'ils veulent de la droite. L'argent, toujours que la France soit comme cela et t'argent. L'argent-roi. L'argent qui que leur sort aussi change. qui pale vos affiches. L'argent qui paie vos affiches. L'argent qui paie tout. L'argent qui paie tout. L'argent qui paie tout. L'argent qui paie tout. L'argent qui a dominé cette campagne électorale. L'argent de la droile, le milliard du patronat, les 2 milliard du patronat, les 2 milliard du fate accurate d'argent de la droile. liards de france nouveaux, d'est-à-dire 200 milliards d'anciens francs. Les gens que l'on transporte gratis dans les trains, de Paris à Pantia, arec casse-croûle et en couchettes. » L'argent, l'argent, partoa Largent.

» Eh bien, moi, je préfère tendre la main aux travailleurs pluiôt qu'aux maîtres de l'argent. Voilà la vérilé.

«M. Mauroy pense à l'avenir»

Interroge sur les déclarations de M. Mauroy devant la presse anglo-américaine, M. Mitterrand

anglo-américaine. M. Mitterrand
a précise

Les appréciations palitiques
peuvent évidemment varier
c'est l'histoire qui le dira — mais
c'est quand même le programme
commun qui a aocompagné, soutenu et peut-être même provoqué
l'avance de la gauche depuis 1972,
en tout oas les très grands progrès du parti socialiste.

» Que, au cours de ces derniers
six uvois, nous ayons éprouvé un
certain nombre de déceptions à
l'égard de nos partenaires, en
ayant le senitment que désormais
le souci de parti l'avait emporté
sur la dynamique de la gauche,
c'est certain. Que le programme
commun, qui, en 1972, avait été
signé pour cinq ans et qui se
trouvait, en ejjet, disons a bout
de course, à bout de soujfle en
1977 — c'est pourquot il a fallu
le retruvailler, — soit dépassé pour
les années suivonies, c'est étident. On va examiner cette
question.

Pierre Maurag peuse à l'avequestion.

» Pierre Maurog pense à l'avenir, c'est-à-dire à l'an-delà du 19 mars — je n'ai pas lui sa déclaration, mais naturellement je ne la meis pas en doute, la question ne s peose pas, — mais moi, je suis dans la bataille pour dimenance et je dis qu'il faut absolute toire la contra de pour de la contra de la con himent faire le total des voiz de gauche sur chaque candidat nique par circonscription sur la base du programme commun et su ria base des acquis du pro-gramme commun obtenus par l'accord des trois partis de

s 3 % des électrices et des électeurs se sont éloignés de nous nirtuellement. Je veux dire qu'on ne les a pas perdus, si on ne les a pas gagnés — on en a gagné quaire, on n'en a pas gagae sept. C'est dans ce sens qu'on peut dire que nous n'avons pas réalisé le rève ou la prévision des sondages. On pouvait en avoir sept, c'est ce qu'on nous wait dit, nois en avons eu quaire. Les nutres en avons eu quaire. Les nutres en avons eu quatre. Les autres paris en ont tous perdu. Je le rappelle parce que c'est si vite oublé et comme je suis le seul à

A une questioa portant sur une déclaration de M. Séguy au « Ciub de la presse», dens laquelle le secrétaire général de la C.G.T. reprochait à M. Mitterrand d'avoir, ea 1988, à la veille des négociations de Grenelle, demandé à la centrale syndicale de ne pas participer à cette discussion, le premier secrétaire du P.S. a répondo: répondn :

« Mes souvenirs ne sont pas les nièmes que ceux de Georges Séguy, et je dois reconnaître que ce n'est pas la première Jois. (...) ce n'est pas la premiere tous. (...)
Je ne vois pas pourquoi nous
aurions été hostiles —je ne peux
pas dire s je » puisque je conduisais une délégation, — je ne vois
pas, dis-je, pourquoi nous aurions
été hostiles à une conférence du
ture Granelle. type Grenelle.

s Aucune délibération de la fédération de la gauche demo-crate et socialiste de l'époque ne nous avait mandaté à cette fin, et

M. Militerrand a ajouté : c t! media pour aller dans chaque jandre!? ator un langage, une maison, dans chaque sulon, dans chaque sulon, dans chaque salle à manger et arriver aunts. On n'y est pas arrivé et, historiquement, je considére — je historiquement, je considére — je dis que la démocratie est en péril, je le grois et je répète que si la propose — que des responsables prends la responsabilité de mon propor — que des responsables politiques qui laussent emis aller les choses prennent l'énorme responsabilité de placer la France dans le réluction qu'ont comme d'autres pays dans les années 1921-1922 ou dans les années 1920, Vodà ce que je penne.

S. Volla te que je pente.

S. Comme l'espèce d'anarchie intellectuelle, l'espèce d'auarchie marale dans kaquelle nous vivons jont que dans un pays comme la nôtre, qui a su prietrer jusqu'aiors — mai, pas tellement bien, mais tellement mieux que s'autres — celle espèce de jond commun des libertes dont nous commes tous propriétaires, cont commun des libertes dont nous commes tous propriétaires, tout cela est fragile, et fragile à compter du movient où plus rien n'est respecté, où l'on triche toujours un peu, où l'on essaie de gagner le suffrage universel par les moyens qui ont été bien sourent répandus sous ces régimes, en forçont l'opinion, en fouant sur la payechologie, en teniant de forcer les conteiences et en même temps en transformant d'une façon incropable la capacité des mass-

a articher l'electrice on telecteur en racontant n'importe quol, je dis que la démocratie est en péri, je le crois et je répète que si la droite l'emporte, peu d'années se passeront avant que des hommes et des femmes mons scrupuleux encore, oni ne se réclameront encore, qui ne se réclameron: même pas de la démocratie, ne trouven: tant de décombres qu'ils pourront avancer plus librement.

a Les institutions rendent très difficile l'alternance. A partir du moment où le président de la République estime devoir toujours réclamer des électeurs que l'Assemblée nationale, les députés le soutiennent, et où lorsqu'un président de la République dispursit, la majorité en place demande que le président de la République soit de la même couleur que le Parlement en place, il est érident qu'il y a une sorte de phénomène de répetition qui pèse beaucoup sur l'opinion publique, car les Français n'ont pas envie de se trouver derant une difficulté supplémentaire. Donc, les institutions, de ce point de vue, assez habitement point de vue, assez habilement pesent sur le comportement des Français. Ils sont à la veille d'en changer et ils vont en changer,

« L'engrenage fatal » au Proche-Orient

M. Mitterrand a enfin évoqué, en ces termes, les événements du Liban :

a Il o été signalé que le parti socialiste n'avait pas on avait dens une réunion électorale, pour dire : « J'interdis cette diffusion. » Il ne faut pas qu'un seul Frannous avione devant l'attentat qui » cais, et suriout qu'un seul franazait fait pérèr, dans les environs » de France puisse penser que personnes.

5 Eh bien! non. J'acais précisément informé tout aussitoi le gouvernement israélien. M. Begin, et mon ami M. Pérès, de mes

gramme du prézident de la Répu-blique étant parcenu à Tel-Atio, un journal s'est permis de dire : e Mais alors, qu'a fait le parti » socialiste? » Nous répondons mais si, nous arons, en effet, nous aussi, communiqué noire émotion, nos regrets et notre soitdante, c'Ah! c'est bien tard! Ou alors c.Ah! c'est bien tarû! Ou alors » vous arez eu peur de publier » ca document! », a-t-on dil. nous croyant sans doute esser bas. a Vous avez eu peur, parce » que vous redoutiez vos partena! » res communistes! » Comme il les communistes eur-mêmen n'avaitat pas été révoltés par l'attentat en question.

o Je dis cela uniquement parce que c'est vraiment la marque de cette campagne électorale. (...) a Et maintenant que nous nous trouvons devant cette amorce de guerre, devant cette terrible nécessité, peut-être du point de vue israétien, mais sous de même riposte sur les camps palestiniens, alors que la société des nations, le terme étant pris dans son sens exact et non pas dans le sens institutionnel d'autrejois, est incapable d'apporter la moindre solution de fait, je dis que le rôle des responsables français est de défendre parion le droit. El le droit d'israél a été gravement déchiré. Les Israéliens ont le droit de viore sur leur terre. Et voilà qu'à teur tour, contraints par cette sorte de fuile de la guerre... Voilà — c'est l'engrenage fatal — que personne n'est en mesure de dire le droit quelque part, » » Et maintenant que nous nous

● PRECISION. — Né en 1890, Charles de Gaulle avait cinquante-six ans lorsqu'il abandonna, en 1946, la présidence du gouveraement provisoire; il n'était donc pas «à peine plus âgé» que M. Mitterrand aujourd'hui», comme l'a écrit par erreur dans le Monde du 17 mars Pierre Bourceade, missure le premier Bourgeade, puisque le premier secrétaire da P.S., née en 1916, a soixante et un ans.

M. Mauroy: il serait souhaitable que le programme ne soit pas une sorte de carcan

Marchais de mordre dedans à pleines denis l... Si nous ga-gnons, ce programme sera actua-lise Si nous perdons, naus ne nous reunirons pas des lundi pour l'ac-tuniser.

M. Mauroy a encore affirmé:

«Il serant souhaitable, à l'aventr,
que les partis soient davantage
acec leur programme et leurs propositions. Que le programme ne
soit pas une sorte de corean Chacus deura grant une expresson cun derra arorr une expression beaucoup plus libre sur le olan programmatique Naturellement, dans le cadre de l'union de la gauche et avec - un mois ou

A Moscou

« TEMPS HOUVEAUX » CRITIQUE DISCRÉTEMENT LE P.S.

(De noire correspondant.)

Moscou. — Estiment que le premier tour des élections légis-latives françaises a montre « l'at-trait du changement renforcé par la crise économique », l'hebdoma-daire Temps nouvelux se livre à une critique discrète du parti socialiste. Il lui reproche de « ne socialiste. Il lui reproche de a ne pas avoir du tout manifesté son désir de s'entendre (avec les communistes) avant le premier tour de scrutin » et d'avoir plus insisté sur la tactique électorale (désistements automatiques au second tour) que sur les problèmes de foud. Sans doute les socialistes ont-ils obtenu plus de voix que les communistes, mais a ce sont avant tout jes milieur petits-bourgeois out ont voté pour petits-bourgeois out ont vole pour euz n, earli Temps nouveaux, qui indique que 2 % seulement des candidats socialistes sont des candidate socialistes some destruction courriers et qu'un sur cinq est un cadre supérieur. Les petits-bourgeois e souffrent de plus en plus de la politique du grand capital, aspirent au changement, mois ne sout pas encore libérés de teur complexe unitcommuniste n Comme les coups des forces de droite ont été principalement diri-gés contre le P.C.F., le P.S. a pu attirer à lui des électeurs qui « abandonnaient les partis conservateurs mais en même temps ne Cette tendance a été renforcée par le fait que les socialistes et les radicanz de gauche ont, selon Temps Nouteaux, essaye de faire porter an seul P.C.F. la responje ne crois pas que les historiens sublitté de la tension dans les retrouveront jumais un texte de ce geure. » sublitté de la tension dans les relations entre les partis de gauche. — D. Vt.

M. ALAIN KRIVINE : la gauche a peur de la victoire. Après avoir réaffirmé, jeudi

Après avoir réaffirmé, jeudi 16 mars, au cours d'une confé-rence de presse, qu'il fant « tout faire pour battre la droite». M. Alain Krivine, membre de burean politique de la Ligue com-muniste révolutionnaire (L.C.R., trotskiste), a critiqué les partis de gauche. Il a notamment déclaré: « Les tournants à 180 degrés pris par tes apparells entrainent un par tes appareils entrainent un grand d'erorrot dans la classe ouvrière : e'est pourquoi l'accord Selon le maire de Lille le « manque à gagner » des socia-listes au premier tour s'explique de dernière minule de lundi non seulement ne suscite pas l'enthou-siasme, mais contribue e n'eo r e de la façon suivante : les der-niers sondages publiés avant le premier tour donnaient environ siasme, mais contribue e neore plus au malaise qui existe purmi les travailleurs. On a l'impression qu'aujourd'hui les partis de gauche ont peur de la victotre: ils se sont mis d'accord à la hâte, d'une part, pour ne pas porter la responsabilité de la division et de la défaite éventuelle, et, d'autre part, pour sauvegarder leurs groupes majementaires (*) L'absence premer tour donnaient environ 28 % des voirs au P.S. Car environ 3 % d'électeurs socialistes modérés étaleat prêts à voter pour lui en raison de la polémique da P.C. (en ce sens bénéfique pour le P.S.), qui les a conduits à penser que l'union de a gauche delaierait. Mais, en constatant finalement que l'alliance P.C.-P.S. de serait pes pariementaires (_). L'absence de meetings unitaires centraux, d'appels unitaires intersyndicaux, que l'alliance P.C.-P.S. de Serait pas rompue, ces èlerteurs se sont détournés des candidats socia-listes : à partir du lundi et da mardi qui ont précédé le premier tour, « on a vu ces voix s'en-voler », comme le montralent les sont des indices qui permettent d'affirmer que les partis de l'union de la gauehe n'entendent pas mener l'assaut contre la majorité sortante (...). s

Evoquant ensuite l'hypothèse d'une défaite de la gauche, M. Krivine a estimé : « L'unani-M. Krivine à estime : «L'unani-mité de façade ne sera plus pos-sible : il y aura des changements d'équipe, la responsabilité de téchec portera sur les deux direc-tioas, elles auront des comples à rendre non sculement à leurs appareils, mais aussi et surtout aux travailleurs. »

Enfin, M. Krivine a confirmé que « la L.C.R. est prête à discu-ter avec le P.C., non pas du pro-gramme commun, mais des meilleurs moyens d'imposer les revendications des travoilleurs ».

M. BRKE LALONDE : les écologistes ne veulent pas « reconduire

Ecologie 78.

M. Brice Lalonde, s'exprimant en tant que porte-parale du groupe des Amis de la Terre de Paris, a écoqué, feudi 16 mars, au nicro de France-inter, le second tour de scrutin; il a précisé : « Notre position est claire : nous per de constime de la latin de lat ne donnous pas de consignes de vote, mais nous nous situons dans l'opposition. Les écologistes sont dans l'opposition depuis qu'ils existent. Notamment à Paris, ils sont hostiles à tous ceux qui ont sont hosties a tous ceux qui ont provoqué l'invasion des automobiles, l'extension des autoroutes, la construction des tours. Il est donc normal qu'ils ne veuillent pas reconduire les sortants. B

sondages non publiés.

Pon 7 sul vant soa analyse,
M. Mauroy a ajouté que, dans
ces conditions, les reports de voix
au second tour aa sein de la
gauche a seront bons » : « Ce
sera la divine surprise du deuxlème tour », qui « peut nous donner
la oleloire ». a-t-li affirmé.

Tourisme et travail appelle ses adhérents à voter, le 19 mars, pour les candidats uniques de la gauche, afin de mettre fin à un régime qui, selon elle, empêche douze millions de Français de partir ea vacances, faute de moyens financiers.

M. Brice Lalonde a également présenté les réponses fournies par les partis politiques interrogés, dans la perspective du second four, sur la question nucléaire. Selon l'animateur des écologistes parisiens, il ressort de ces re-ponses que les positions du P.S. ainsi que de récentes prises de positions favorables au Front autogestionnaire, ont été critiquées par les représentants de collectif Ecologie 78 (dont M. Lalonde est un des porte-parole). Ces derniers ont rappelé qu'aa-cune consigne de vote ne peut être donnée aa nom du collectif

Tontefols, les représentants de certaines sections de Paris-Eco-logie (gronpe partie prenante du collectif Ecologie 78) oat appelé à voter contre les députés sortants. Ils ont souligné : « Nous ne donnons pas a proprement parlet de consignes de vote, chacun peut s'abstenir ou voter blanc ou voter contre. » Il s'agit des représentants des I., II., III., IV., X.

IAI, VS CHER. (0)

5 ... S : 1 VIS e. 12 mestes

> URE, บกร.

:: ce :: :: :: ::

YD

...AGES

L'essentiel

(Sulle de la première page.)

Je sais que ces quinze millions ne forment pas un tout homogène. Le plus grand nombre a porté ses suffrages sur le parti socialiste, le parti communiste, le Mouvement des rudicaux de gauche. D'autres ont soutenu des formations d'extrême cauche. Tous ces partis et formations appellent au second tour à voter pour la

D'autres encore ont affirme lors de ce premier tour la présence de la revendication écologiste. Si ceux-là ont voté comme ils l'ont fait, c'est qu'ils ne se retrouvalent pas dans la majorité actuelle. Beaucoup considerent que la gauche ne prend pas suffisamment ou correctement en compte leurs aspirations. Mais, au mement du cooix, ils penseront sans doute qu'en tout état de cause c'est la droite au pouvoir et le grand patronat cul portent la responsabilité de tout ce qui les heurte, et cu'il est raisonnable de donner à la gauche la possibilité de faire la preuve qu'elle les 2 bien entendus.

Il existe donc les forces potentielles d'une victoire de la gauche le 19 mars.

Cela se confirme lorsqu'on examine les chiffres de plus près, au niveau des circonscriptions. 11 faut 246 députés pour avoir la majorité à l'Assemblée nationale. Dimanche dernier, cluq députés de gauche ont été éius. Et dans deux cent solvante circonscriptions où l'y a ballottage, la gauche devance la droite. La gauche, le 19 mars, peut donc être majoritaire en sièges.

On me dira : cela, c'est de l'arithmétique. Vous oubliez que les reports de voix chéissent à des considérations politiques. Or vous ue pouvez négliger que la situation qui s'était créée ces derniers temps à gauche a pu laisser des

pas, mais je le prends précisément en compte. Car, depuis dimanche, un grand fait nouveau est interreau : la gauche a réalisé un accord.

Cet accord règle-t-il toutes les questions en suspers? Personne ne le prétend. Mais il engage justement nos trois partis dans son texte même à régler ces questions au lendemain d'une victoire de la gauche. Je le dis, nous irons à cette négociation sur le programme de gouvernement avec la voionté d'aboutir et je suis persuadé que nous déboucherons sur un bon compromis acceptable par tous.

D'ores et déjà, cet accord définit des objectifs sociaux et démocratiques essentiels; il décrit les principaux moyens à mettre en œuvre ; il contient les principes sur lesquels reposeront la formation et l'activité d'un gouvernement commun; enfin, il décide et organise les désistements réciproques, dans toutes les circonscriptions, pour le candidat de gauche le mleux place, qui derient le candidat d'union de toute la gauche. C'est donc un bon accord pour

la victoire. Confirmation en est donnée par le fait que, pour la première fois à ma connaissance, les désistements se sont partout opérès sans exception et sans réticence, et que partout, sans exception et sans rélicence, les partis de gauche. leurs militants et tous ceux qui leur font conflance ménent actuellement campagne pour leurs candidats communs. Ils ont le soutien du Front autogestionnaire, des gaullistes de gauche, des formations d'extrême gauche. J'ajoute que les grands syndicats - la C.G.T., la C.F.D.T., la FEN, - des syndicats agricoles tels que le MODEF, des organisations professionnelles, des personnalités de tous horizons appelent à voter

CORRESPONDANCE

pour la gauche.

« Mea culpa »

Nous avons reçu la lettre sui-ante de M. François-Marie

J'ai mal voté. J'al voté pour Giscard parce qu'à la fin de la semaine les amis m'ont fait peur. « To: qui cimes le conjort... tu es assis. Ton père est hongrois, vois Budapest. En fait main-tenant que le tour est presque ioue, que la droite est presque la, je ne me sens pas confortable. L'écart est trop grand Insurmontable quand on est du côté où je n'al pas été. Les difficultés je n'al pas eté. Les difficultés psychologiques que depuis l'enfance J'al eues à traverser ont submergé ma vision. Ainsi, in'attachant à exprimer mon individualité, je n'ai pas vu — on ne m'y a pas aidé — que des millions de gens, sans de fantastiques hazards, ne sauront jamais lire, ils ne pourrout jamais ecrire. Ils n'ont pas la ressource de la ressource. Comblen ont-ils par mols pour ue pas, pour ne jamais vivre? Et li y a encore des gens - comme mol - pour partir au soleli sur des bateaux. Peut-étre n'a-t-on pas asses montré l'impossible vie de ceux, si nombreux, qui crèvent à petit feu. Il faut dire qu'ils ont autre chose à faire que de la propagande pour leur misère. Dimanche, ôans mon

Non au « replâtrage »

Un de nos lecteurs de Palai-seau. M. A. Dutur, nous écrit : Comment croire à ce replâtrage de la gauche? C'est une farce, indigne de la « Commedia dell' Arte ». Je vote à Palaiseau, j'al voté P.S. le 12. Mais non, le 19, je ne vais pas voter P.C.! Je suis télécommandé par Bonn et Washington Je veux gérer la crise pour le compte du grand capital. Pour financer le SMIC à 2400 F, je veux faire cadean de 27 F aux monopoles.

Je suis prêt à écouter les sirènes de la droite. Et je mets mon mouchoir par-dessus et au second tour je vote P.C.?

Je vous dis non, non, non « Social-traitre », je ne tends pas à mes futurs bourreaux la corde

de Slansky. Non, je ne voterai pas P.C. au deuxième tour.

BOUTIQUE **DU DAIM**

Changez de peau au printemps ligne jeuoc - peausseries souples teoues de Weck-eod décontractées POUT ELLE et LUI Service après-vente-Crédit gratuit

quartler, je ne voteral pas : 43, bd de Strasbourg - Xème 770-09-81 Chirac contre Giscard, ca ne m'intéresse nas.

UN APPEL **AUX CADRES DIRIGEANTS**

Il devient évident que quels que soient les événaments politiques et sociaux à venir, les Cadres. Dirigeants ou « supérieurs » connaîtront des problèmes. Accusés d'être des « privilégiés », ils verront leurs positions ettaquées et seront menacés dans leurs systèmes de retraites, leur représentation euprès do chef d'entreprise, l'exercice de leurs responsabilités, leur place dans l'entreprise, alors que le type de société auquel les Français sont attachés implique oormalement que chicun estale d'uller aussi join que possible dans la hiérarchie, en fonctio de ses efforts, de son talent et des responsabilités qu'il assume.

Face à cette menace, ce serait une effeur grave pour ceux qui n'ont pas honte de constituer une élite dans la nation de mépriser l'action collective ayndicale, de la laisser à ceux qui sont moins occupés qu'eux et d'abandonner le réglement de leurs problèmes à

Pour ces raisons, quelques Cadres, Dirigeants ou « supérieurs » ayant des responsabilités publiques ou syndicales ont décidé de réanimer une organisation indépendante qui entretient des relations privilégiées avec la C.G.C. et doot le sigle est U.S.C.D.

Directeurs Généraux, Directeurs Opérationnels ou Fonctionnels Secrétaires Généraux, Cadres Dirigeauts salariés do toute entreprise privée on publique, vous êtes concernés (Donnez votre soutien actif à une ection doot les objectifs, les programmes et les moyens doivent être rapidement définis en

Envoyez votre edhésion, faites part de vos suggestions et acceptez de consacrer du temps a l'U.S.C.D.

Une assemblée cénérale se tiendra le mardi 25 avril à 13 h. 20 au siège de l'U.S.C.U. Venez-r.

Adressez votre adhésion des maintenant à l'U.S.C.D. U.S.C.R. - Union Syndicale des Cadres Birigeants, 164, rue Joulfroy. 75017 PARIS - Téi, : 766-01-25, Répetto(re syndical nº 14.849 - C.C.P. Paris 31.533-62.

Halte à la tromperie!

Une production industrieile au-dessous du niveau d'il y a quatre ans : avec une autre politique, elle seralt supérieure d'un quart. Eu un an. c'est 175 mi!liards perdus. Autrement plus cher que le programme commun.

ه كذا من الإمل

Dans ces conditions, où la

droite peut être battue et où la

gauche s'est réunie, comment un

électeur communiste, un électeur

socialiste, un électeur oul ne veut

plus voir la droite continuer à

imposer sa loi au pays, comment

tous ceux-là pourraient-lls rester

sur le pas de la porte qui vient

de s'ouvrir ? Comment pourraient-

ils laisser échapper le possibilité qui s'offre de voir enfin les

Chirac, les Barre, les Lecanuet

ceder la place? Pourquoi laisse-

raient-ils s'envoler la victoire,

cette victoire qui est à portée de

On me dit : l'accord ne tranche

pas la question des responsabi-lités de la situation qu'on a

connue à gauche pendant six

Il est vrai que, là-dessus, les

points de vue sont différents.

Mais anjourd'hui cela ne peut,

sur l'essentiel. Il me paraît im-

pensable qu'à l'heure où la gau-

che peut l'emporter, par décou-

ragement on par ressentiment, on

puisse envisager de se priver sol-

même de sa propre victoire.

Aucune voix d'électeur de gauche

ne doit done manquer dimanche

aux candidats d'union de la gau-

che, aucun électeur - qu'il soit

communiste, socialiste ou radical

de gauche - ue peut prendre le

risque de priver la gauche d'un

siège, que ceiui-ci dolve être

Je dis donc qu'il faut se battre,

et qu'il faut se battre tous en-

semble. La droite, elle, se bat. M. Chirac annonce son intention

de « plumer la volalle socialiste ».

M. Fourcade appelle de ses vœux

un gouvernement « musclé »

M. Barre injurie les leaders de

Pourquel cette fébrilité? C'est

Rien donc, dens cette situation,

ne porte au pessimisme, Bien au

coutraire. Si chacun, comme

nous-mêmes, contribue au succès

des candidats d'union de la gau-

che, c'est toute la gauche dans sa diversité qui fétera sa victoire

GEORGES MARCHAIS.

que la droite s'estime menacée.

la gauche. Et ainsi de suite...

Et c'est vrai.

occupé par un député socialiste

communiste ou radical.

cela ne dolt pas preudre le

ia main?

Quand l'industrie a encore regresse depuis le printemps, à qui fera-t-on croire que le chomage a pu baisser? Les jeunes out été mis sur des voies de garage. Après les élections, quand les stages et les emplois temporaires prendront fin, veut-on que la Frauce connaisse un milion cinq cent mule chômeurs?

Les hausses de prix ont été différées. Elles vont tout à coup exploser.

Absurdité de cette flambée de la Bourse. Des valeurs d'entreprises qu'il n'a jamais été ques-tion de nationaliser montent de près de 20 % en un jour i Qui fera comprendre aux entreprises petites et moyennes que dans la récession prolongée et la concentration croissante la faillite les menace; que le développement d'un secteur public qui ne les atteindra pas, et qui seul s'est montré capable, malgré la crise, de maintenir ses investissements dans une perspective à long terme. de leur assurer un flux continu de commandes? Et c'est la gauche qui accordera aux chese d'entreprise individuels, dane des termes honnêtes et simples. le même régime fiscal qu'aux salariés et aux dirigeants de sociétés

Quant aux agriculteurs, ce pays est ceiui qui, proportionnellement, dépense le plus pour eux, et où il y en a le plus qui sont pauvres. C'est que l'argent est mal dépense, à enrichir les exploitations les plus riches.

Est-ce que les cadres ne sont pas las du chômage qui les frappe, des carrières prématurément brisées, et de jouer les courroles de transmission? Soildaires des autres travailleurs, ils retrouveralent la dignité de l'emploi mieux assuré et des responsabilités assumées.

Que craignent donc les personnes agées ? On a lancé à leurs trousses les employés des postes et des perceptions pour leur faire souscrire des rentes viagères qui, par PIERRE URI (*)

ù fonds perdus, rapportalent des intérêts moindres que les obliga-tions remboursables. C'est la gauche qui revalurisera et indexera ces rentes pour tous les retraités et à proportion qu'elles out été souscrites il y a plus longtemps, comme alle assurera a tous un minimum décent de res-

Et ceux qui, avec les écologistes, sont soucieux de la qua-ilté de la vie voient-ils que la droite ne propose que la pause fiscale? On va rogner les moyens publics de satisfaire aux besoins fondamentaux de la coilectivité et des plus démunis pour s'en remettre à la reprise de la consommation des privilégies et de l'investissement dans le béton. Quelle chance reste-t-il à cette nouvelle croissance qu'invoquait le président de la République?

Et d'ailleurs, de quol pariet-on? Du taux ou du rendement des impôts? Le pouvoir n'a rien fait pour réduire le scandaleux écart entre les textes et ieur application. Que la fortune doive contribuer à la solidarité nationale, ce n'est qua justice : elle est, comme les revenus, une capacité de disposition sur les ressources de la production. Et celui qui possède n'a pas seulement la protection de la justice, de la police, de l'armée pour sa personne, mais aussi pour ses biens : il est normal qu'il paie à part ce redoublement de service public. Pour le reste, c'est à travers un système fiscal rénové, et les reconpements qu'il assurera, que les ressources nécessaires eernnt reprises sur les fraudeurs. Car ils ne volent pas l'Etat, qui peut toujours s'y retrouver en franpant d'autres catégorles, ils volent

es pauvres. Enfin, voici la grande question. L'accord entre les partis de gauche aurait été bâclé. Où a-t-on vu, au contraire, que des discussions alent été aussi aporofondies, que des formations allées soient d'avance unies sur tant de choses? Ce qui a été

(*) Membre du groupe des experts du P.S.

suffi il y a piusieura mols.

La querelle dramatisalt les
point de divergence, qui ne se ralent même pas apparos el m tout le reste, les projets et les moyens n'avalent été si précis. Et quel contraste avec la droite 1

Quel rapport entre la défiation

bi elections legisla

rampegno officielle

du s'eniète M. Barre et la relance que réclame M. Chirae, sans aucune idée des moyens qu'il y faudrait mettre en conver ?
Qu'est-ce qu'on fers sur les salaires ? M. Barre n'entend les augmenter qu'à la remonne de ia production sans recom qu'ils sont un élément décirif de la demande, et qu'à différer de ies accroître la production be s'accroltra jamais. Ne volt-il pas qu'il a joué de matheur et que la hausse des priz allmentaires et la stagnation de l'industrie ont sceru les cotts unitaires de main. d'œuvre malgré le blocage du pouvoir d'achat ? Les 2400 francs M. Jean-Jacones Serven-Sernel ber les appelle avant 1979 M. Barre les envisage avant la fin de la législature, peut-être dans cinq ans. L'impôt sur les grandes fortunes a été emprunté à la gauche par le R.P.R. et les radicaux. M. Barre le mettrait à l'étude : a-t-il tant pesé-les conséquences quand, au titre de la sécheresse, il a tout simplement majore les impôts de com qui les payaient à plain, quand il n'a cessé d'élargir les déductions fiscales dont bénéficie le capital et qui donnent un avantage d'antant plus grand que le contribusble dispose de revenus plus fle-vés ? Et où est donc la politique européenne ou la politique de défense communes à M. Michel Debré et à M. Jean Lecanuet ? Il ne leur reste aux uns et aux

autres qu'à agiter les aspects du collectiviste et de la bureaucratie, a deligurer un dessein tout entier tourné vers l'épanouissement de l'homme, la participation aux décisions, la décentralisation des pouvoirs.

Que les hésitants ne se demandent pas combien de sièges lis donneralent à tel ou tel parti de la gauche, mais comblen ils en enlèveront à la droite. Pas une voix ne doit manquer pour que le 19 mars ranime la joie et révellie l'espérance.

D'une circonscription à l'autre

Nous assurons les 3 garanties

SUR TOUS LES MODELES LIVRES APRES LE VOITE

FRANCE ISO-STORE

un geste simple, une clarté

BON POUR UNE INFORMATION GRATUITE

dubleix ____566.09.09

tion (Saint - Amand - Montrond) Par cet appel, M. Fabre répond à M. Michel Blanchard, secrétaire général de la fédération du Cher du M.R.G., candidat au premier tour dans cette circonscription. qui avait demandé mercred à ses électeurs de ne pas «égarer leurs suffrages sur les représentants du collectivisme».

CORREZE. — Après un nouveau décompte des voix effectué par la commission de contrôle et la validation de quelques bulletins, les résultats du premier tour dans la deuxième circonscription (Brive) sont les sulvants : inscrits, 73 678; votants, 63 892; sul. exp. 62 569. MM. S. Filliol, R.P.R., 20 482; J. Chaminade, P.C., 15 444; J.-C. Cassaing, P.S., 13 368; J. Charbonnel, maire de Brive, ancien député et ancien i Brive, ancien député et ancien ministre, F.R.P., 12 061 ; M. Mournetas, L.O., 1214.

HAUTE-CORSE. — La conven-tion fédérale du P.S., réunie jeudi 16 mars à Corte, a constaté que les divergeuces qui séparent les socialistes de leurs parte-teoaires du M.R.G., et qui portent sur la question du statut de l'Île. n'ont pu être surmontées. Elle a douc appelé les électeurs « à se délerminer eux-mêmes » pour le second tour. Mais la fédération socialiste a ajouté : « Il serait superflu d'ufirmer que nous ne cesserons de mener nonous ne cesserons de mener no-tre combut contre la droite et dans le cadre d'une guuche véritablement décidée à changer la

Les candidate qui représentent la gauche pour le second tour sout MM. Jean Zuccarelli, maire de Bastia, et François Giacobbi,

(le Monde du 15 mars), ceux de Juvisy out été omls. Ce sont les suivants : MM. Germon, PS. 1785 : Tagand. R.P.R., 1744 ; Juquin, ds., P.C., 1550 ; Bour-geols, U.D.F.-C.D.S., 1308.

ISERE — M. Edmond Arsenne, candidat écologiste « Collectif éco. 78 », dans la 2° circonscripéco. 78% dans la 2 cultural l'attion. (Grenoble-sud), a obtenu dimanche dernier 2995 voix (3.59 % des suffrages exprimés). Un «mastic» avait éliminé ce chiffre de nos résultats.

LOIRE. - M. Paul Riviére, député sortant R.P.R. de la 6° circonscription (Feurs), placé, dimanche, en trolsième position derrière MM. Pascal Ciément, U.D.F.-P.R., et Pierre Chopin, P.S., se retire « purement et simplement », laissant à ses électeurs « la liberté de choisir ».

firmé son maintlen, malgré le désaveu de l'U.D.F.

M. Saint-Marc a indiqué : « Je considére comme inconcevable que les électeurs, au deuxième que les electeurs, au deutemes tour, n'aient plus aucun choix possible et soient réduits à voter pour un seul candidat. En me maintenant, je ne revendique l'investiture d'aucun parti et d'aucune formation, p

Dans cette circonscription, aucun autre candidat n'a pu franchir le seuil des 12,5 % des

De son côté, M. Pierre Bas a protesté contre « l'utilisation par M. Saint-Marc, duns sa campaone pour le second tour, de lettres de soutien de MM. Lecanuet et Solsson qui lui avaient été en-voyées en vue du premier tour ».

alfa

ADRESSE

ment), e appelle les électeurs à voter dans tous les secteurs pour le candidat de la majorité arrivé

HAUTS - DE - SEINE. -Mme Florence d'Harcourt a in-vité a expressément », je u d i 16 mars, les électeurs à voter dimanche dans la 6º circonscription, blen qu'elle soit seule can-didate après le retrait de M. Ro-bert Hersant et l'élimination des candidats de la gauche, car « ce vote est important pour le dé-compte national des voix de la majorité ».

VAL-D'OISE. — M. Robert Mondargent, député P.C., maire d'Argenteuil et candidat placé en première position dans la 3° circonscription, a déposé une plainte

6, rue Dupleix - Paris 15'

controlée

- STORE

- VOLET

BANNE

- VENITIEN

ROULANT

Pose par technicien

CHÉR. — M. Robert Fabre, président du Mouvement des radicaux de gauche, appelle à voter pour le candidat d'union (communiste) dans la 3° circonscription (VI° arrondiscundiste) deputé sortant, a conscription (VII° arrondiscundiste) deputé de la 5° circonscription (VII° arrondiscundiste) de la 6° circonscription (VII° arron M. Mondargent précise que les

listes d'émargement d'Argenteuli ont mis dix-neul heures pour être acheminées entre la préfecture de Pontoise, où, seion la loi, elle avaient été apportées après le premier tour, et la mairie d'Argenteuil, en vue du deuxième tour des élections. « Les reliures de ces documents officiels, a déclaré le maire d'Argenteuil, ont été démontées et des pages qui portaient des marques opparentes de photocopicuse ont été arra-chées et mélangées.

A Paris

LE P.C. PROTESTE CONTRE L'ATTITUDE DE LA MUNICIPALITÉ

M. Henri Meillat, président lu groupe communiste du Conseil de Paris, a protesté, vendredi 17 mars, contre la décision du maire de Paris de faire retirer, dans l'en-semble des circonscriptions de la capitale, les panneaux des candi-dats au x élections législatives absents au second tout, y compris ceux attribuée aux candidats ayant atteint la barre des 12.5 % prévus par la loi.

M. Meillat a indique: « Cette jaçon d'agir de la municipalité vise en jait à empêcher que les candidats qui ne se représentent pas le 19 mars puissent exprimer clairement et démocratiquement à leurs électeurs le sens de leur désident et de leurs de leur de leurs d désistement. Cette décision arbi-traire prise par la municipalité traduit un munque de respect devant le suffrage universel. Elle est une atteinte à la liberté d'expression des citoyens. Au nom du groupe com muniste, je vous demande donc de bien pouloir faire procéder immédialement à la remise en place de ces pan-neaux.

M. Meillat a également précisé : « Comment ne pas s'interrogs' lorsque l'on apprend que les com-missions siègeant à la préjecture de Paris ont comptabilisé un nomore de bulletins de vote supplé-mentaires, lors du dépouillement des résultats du premier tour dans une douzaine de circonscrip-tions? C. mment ne pas être inquiets de voir que depuis que cette municipalité a pris ellemême en main la direction des opérations électorales dans la capitale, on voit apparaître pour la première fois des mœurs détes-tables qui ont existé ailleurs, dans le passé, et que l'on croyait à

THE PROPERTY OF THE PARTY OF

The state of the s

FOUR List 与工具中心主义是 FOIS Printing through the Piles

Courter order the first of the second A CONTRACTOR CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

Chargement of a new les forces de good The state of the s

> L'ALTERNATIVE EST CLARE CONTINUER OU CHANGES

The second section of the sect the second of the track of the second second

OU CHANGER TOUT CHA PAR HOUS-MEMES DES LE PO

erie

lundi aurait y a plusieurs note querelle dramateur de divergence, qui e même pas appara à reste, les projes à sontraste avec la divergence de divergence de sontraste avec la divergence entre la divergence de la contraste avec la divergence entre la divergence de la contraste avec la divergence entre la divergence de la contraste avec la divergence entre la divergence de la contraste avec la divergence entre la divergence de la contraste avec la divergence de la contraste avec la divergence de la contraste de la contra rapport entre la delle entète M. Barre i con l'action de des mores ce qu'on fera an enter qu'a la tempe duction, sans rouse cont un élément con un elément con un élément con un élément con un élément con un élément cont un élément duction. nter que la semine : duction, sans results sont un élément dessi sande, et qu'à differ sande, et qu'à differ ceroftre la production litra jamais. Ne votel i joue de maiheur usse des prix almeso usse des prix almeso usgnation de l'industre les coûts unitaires de les malors la blonne les coûts unitaires de me les coûts unitaires de me re malgré le blosse tir d'achat? Les 240 me an-Jacques Serva-der les appelle avant les envisage avant les les ilégistaires a été avant cinq ans. L'impôt avant les fortunes a été avant gauche par le RPR sur les fortunes a été avant les les fortunes a la fout de le contra les fortunes de les fortunes

et à la Jean Leanne se leur reste aux me en 5 Qu'à agiter les après : L'viste et de la bonne. défigurer un dessen les la courne vers l'épasses de l'homme, la partichat décisions, la décentrale 102270173.

e les nesilants ne se des pas combien de siès ; eralen: à tel ou tel pade luche, mals comblen te erant à la droite Pas ne doi: marquer pour mars ranime la joie es י ביתבת בקרצים":

ifre

e X 1.20rès du procureur d du contro d'énagement s Mondingen: précise que le G'em gement d'Argenter minesi entre la préfectute 50.30 1 lat et et la maire de . 221 . 2. . . Les reliures si ocument: ciriciels, a deck saire d'Arrenteni out é infest et des pages qui pet t des marques apparent thotogogiques ont été un

A Paris

LE P.C. PROTESTE CONTRE L'ATTITUDE DE LA MUNICIPALITE

pe commisse du Cossi Commisse de constitution

des élections législatives

POLITIQUE

La campagne officielle à la radio et à la télévision

rimission officielle de propagande pouvoir d'initiat récercie au R.P.R., jeudi 16 mars, a rait de créss. l'amposé des projets économiques et sociaux de son mouvement, « Une nouvelle poldique de l'économie. at-il dit, doit atre accompagnés. d'une relance tondée sur les invesplesemente dont dous prétendons pasementa uturi dous presentans girdle n'engendrare pas la tausse des prix ni l'inflation. Le chômage ir est pès une fatalité. Cela supposa pas véritable politique contractuelle avac tous les paramaires sociaux. « A propos du SMIC, M. Chirac, « chode la façon dont es problème a été abordé », propose » una revalorisation substantielle des bas salaires compensée par une dimition des charges sociales des trapites « Il propose « une alde à le famille qui e été souvent mai-trellès et qui constitue une des cellules de base de la société evec la commune, lieu d'élection de la almocratie du quotidien, et avec Pantreprise, où doit s'exercer le per-

As nom de l'U.O.F., M. Chinaud, précident du groupe P.R. à l'Assem-blée nationale, s'adresse aux cadrasqui - paleront les promesses du programme commun « M. Olivier Stim, radical, accretaire d'Etat aux DOM-TOM, estime que « la patriotisme apportifiui consiste à traveiller pour exporter . et ajouta : . Avae le programme commun, nous serions ents dene das careans qui

.M. LABBE CONDAMNE POUR POURSUITE ABUSIVE

Le tribunal de Nanterre a can-damné, jeudi 16 mars, M. Claude Labbé, député R.P.E. de la 9° cir-conscription des Hauts-de-Seine, à 500 francs de dommages et inté-rêts pour « poursuite abusive » à l'encontre de M. Henri Neuville, candidat du parti socialiste dans cette même circonscription.

Le 24 février dernier. M. Labbe avait engagé contre M. Neuville une action en diffamation, sur la base d'un article paru au mois de décembre dans un «jozrnal-tract » diffusé par la section socia-liste de Meudon, relatant les incidents survenus entre des militants dz R.P.R. et du P.S.U. à l'issue d'une réunion publique tenue par MM. Claude Labbé et Alain Pey-MM. Claude Labbe et Alain Perresitte, le 24 novembre 1977 à
Sévres, « Il est temps, commintait notamment l'article ineriminé, que. M. Labbé comprena
que les méthodes de gangsters de
certains tenants du R.P.R. chiraquelen pur et dur n'ont pas à zévir
dans notre circumstration. dans notre circonscription ».

Le tribunal a déclare M. Neuville non coupable du dent de dis-famation en relevant que le can-didat socialiste n'était nullement responsable de la publication atta-quee et qu'il ne pouvait, par ail-leurs, s'agir d'un journal à carac-tère électoral intervenant par des accusations diffamatoires dans la campagne des législatives, comme l'avait avancé M. Labbé.

négociation ovec les syndicats.

leurs et de leurs organisations ».

M. Jacques Chirac a consecté fersiant pardro aux Français leur pouvoir d'initiative et les empêcile-

M. Jacques Barrot, C.O.S., eecrátaire d'Etal su logement, affirme : - Avec le succès de l'opposition les moins tavoriais seraient les premiers à trinquer. -

MM. Aniome Pinsy el Bertrand Matte, respectivement président d'honneur et président actuel du Centra national des indépendants et paysans, ont conversé pour affirmer « la nécessité absolue du auccès de le majorité -. M. Pinay a assuré que « les pays qui résistent à l'inflation et qui amélioren: leur eltration économique son l'esux précisément qui respectent la liberté des prix. Tout est fregile dans un paye dont l'écono-mie est fragile. Je crois que si on du ecclai solide, il taut avoit une économie prospère, et il n'y a pas d'économie prispère dans la contrainte, de crois que le elimet de contianse est indispensable si l'on vaul téussur. Je crois que la meilleura formula dans una périoda comme celle que nous maversons échouera si elle n'e pas le support de l'opinion publique, ators qu'une farmule médiocre donners des résultats avec un support de l'apinior

Les orsteurs des formations de l'opposition s'en sont pris aux porteparole de la majorité. Ainsi M. Lionel Jospin, secrétaire national du P.S., a estime : - Les hommes du pouvoir hésitent encore entre la paur de perdre et l'arrogance s'ile gegnent », ajoutant - Ces hommes des salons, des ehâteaux, des banques, des cabinets ministériels, ne savant ni prévoir, ni gérer, ni répartir, ni

publique certain. -

M. François Loncle, membre du pecrétariat national du M.R.G., a declaré : « La droite fait appel è voire raisonnement et è voire întel-

ligenze comme si elle en doutait. Elle suscite les arguments de la paur. Depuis lundi, il se passe un

formidable dian populaire. . Au nom du parti communiste, Mme Mireille Bertrand, membre du bureau politique, e assuré : « Avril paut être le printemps de le démocralie. Le climat est bon à gauche les désistements se sont bien opé-

rès, une chance est à susir. » M. Denis Clair, représentant le Front écologique antinuctéaire, s'expriment dans le temps de parole du P.C. a invité à voter pour les cardidats de la gauche.

Enfio, M. Michel Jobert, président du Mouvement des democrates, a déclaré : « Il feut que vous accep-siez non pas de bondir dens les terriors qu'on vous fait pour chaque vote, mais que vous acceptiez de , vous réveiller si du moins vous tez que l'on cesse de vous traiter avec mépris. . Les représentants du Ressemble-

un appel à voter - contre les sorlants, tous les sortents ...

ment des usagers des services pu-blics et des contribuables ont lancé

VENDREDI 17 MARS

TF1, A 2, FP. 3, France-Inter. 20 h. 35 : Collectif écologie: (MM. Jean Carlier, Philippe Du-fetelle, Antoine Waechter, Didier, Anger et le commandant Jacques-Yves Cousteau, 5 min.); Parti des forces nouvelles (MM Roland Gaucher, Pascal Gauchon, Jean-Louis Tixier-Vignancaur et Mme Ghislaine Lauret-Desrue, 5 min.); P.C. (M. Georges Marehais, 5 min.); P.S. et rad. de gauche (M. François Mittermand, 7 min.; U.D.P. (Mme Simone Vell, 5 min.); R.P.R. (M. Jacques ·Chirac. 5 min.).

En bref

M. Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T., a déclaré, jeudi 16 mars; a Par-delà les considérations politiques partisunes, le deuxième tour des élections législatives d'ute à tous les travailleurs qui aspirent au changement vers un progrès social durable et une démocratie authentique le devoir de voter pour les candidats désignés par le suffrage universel comme candidats uniques de la gauche, »

M. Jacques Debil-Bridet, ancien sénateur, ancien membre de comité directeur de l'UNR-UDT, déclare: «A une heure UDT, déclare: A une heure décisive pour l'avenir du pays, et pour repondre à de nombreux amis, camarades de la Résistance, compagnons du RPF, je me permets d'insister auprès d'eux, quelles que puissent être leurs hésitations et leurs réserves, à voter pour le candidat de la gauche unie.

POUR LA PREMIÈRE FOIS

POUR LA PREMIÈRE FOIS, nous pouvons avoir demain

un gouvernement qui propose de lui-même une

POUR LA PREMIÈRE FOIS, avec un tel gouvernement,

nous pouvons obtenir, ou-delà de « lo gorontie et de

l'extension des libertés individuelles et collectives »,. une « extension des droits démocratiques des travoil-

Et c'est cette extension de nos droits, c'est notre participation aux prises de décisions qui valident les

engagements pris par les forces de gauche de satisfaire les revendications économiques et sociales essentielles.

L'ALTERNATIVE EST CLAIRE:

CONTINUER OU CHANGER

Continuer à subir le chômage et la liquidation de nos

octivités professionnelles, l'aggravation générale de

lo situation de lo majorité des Français, principal frein

au développement culturel, le désordre économique

OU CHANGER TOUT CELA

La Fédération notionale des syndicats

du spectacle, de l'audio-visuel et de l'action cuturelle C.G.T.

PAR NOUS-MÊMES DÈS LE 19 MARS

et le blocage de toutes les négociotions.

● Le bureau national de l'UNEF (ex-Renouveau), qui considère que « la crise de l'Université que « la crise de l'Université passe par la résolution de la crise dans le pays », appelle les étudiants à « se rassembler massivement sur le candidat arricé en tête de la gauche (...). quelles que soient leurs sensibilités, qu'ils alent fusqu'alors voté pour la droite ou pour la gauche, pour les écologistes, les groupes jemmes ou l'extrême gauche ».

Le Jeunesse ouvrière chré-tienne (JOC) « se réjouit de l'accord intervenu entre les trois partis de gauche, P.C.F., P.S., M.R.G., soutenus par le P.S.U., pour se présenter unis au deuxiè-me tour des élections législatives n. Elle ajoule: « Pour nous, la vic-toire de la gauche est possible et toire de la gauche est possible et souhaitable. L'esprit d'amour de Jesus-Christ ressuscité nous per-

• L'Union nutionale des musul L'Union nationale des musulmans français (UNMFA)

« constate que, à chaque élection
nationale, les partis politiques se
montrent très généreix en promesse, mais que, dès que la silvation refrouve une apparente
stabilité, les problèmes des musulmans français sont relégués au
jond des tiroirs ». Elle note que
le PS. et le MR.G. ont déposé
« en javeur des Français musulmans une proposition de loi qui e en juveur des trançais musil-mans une proposition de loi qui n'a pas été adoptée par l'Assem-blée nationale » et que « les for-mations de la majorité ont renou-velé leur promesse d'un juiur règlement de la situation des ciloyens de confession islamique ». L'UN.M.F.A., toutefois, ue donne aucune consigne de vote.

CONTRE L'ABSTENTION

Centre d'information civique (1) présente quatre ré-flexions en vue de second toor du scrutin :

a 1) L'électoral français vient, de loute évidence, de faire preuve de maiurité. Les efforts du CIC, ne sont pas étrangers aux résultais obienus : les actions en projondeur menées depuis une viugiaine d'années ont progressivement porté leur fruit.

» 2) Sans doute les récultats du premier four montrent-ils qu'en gros un électeur sur quaire ne pourra être totalement actis-fait du choix qui sa lui être pro-posé après les désistements : d'où un risque d'abstention non négli-nealls.

» 3) C'est lee risque qui condait le C.I.C. à lancer qui électeurs un nouvel appel : le dévoir civique consiste à dépasser les motifs personnels d'insatisfaction pour se prononcer d'une manière claire en face du choix politique inéluctable.

4) Si, en son âme el conscience, et au dernier moment, l'electeur ne parvient toujours pas à se dé-ierminer, qu'il se souvieune que le vote blanc lui permet d'assumer sa responsabilité : il ne sera pas un abstentionniste, »

(1) 242 bis, boulevard Saint-Ger-nain, 75007 Paris.

VENDREDI17 MARS et jours suivants*

Que des affaires extraordinaires! Des prix que vous ne reverrez jamais plus...

MANTEA

MICOC

Rat d'Amérique ranch pastel dark	5-2507	415UF
Lapin naturel	_ 1350 F	750 F
Lapin couleur	1.650 F	1150F
Astrakan pleines peaux	3-850-F	_ 2450 F
Astrakan pleines peaux Swakara noir ou ma		
Flanc de Rat d'Amérique	4.850-	2350 F
Ragondin	A DEATE	3250 F
Opossum d'Amérique	4.750-F	3/150 F
Skungs	5 BEA-F	3450 F
Phami	5.050 F	2850 F
Rat naturel	6.250 =	4350 F
Marmotte	8.250-F	6250 F
Queue de Vison	6.250 F	4650 F
Cidede de Vison	2150-5	1550 F
Flanc de Marmotte		1550 ·
Agneau Boregos	2 4500	_ 450 F
Mouton couleur	4-450 F	100U ·
Patte d'Astrakan	2 CEO-F	_ 1750 f
Patte de Kalgan		2250 5
Renard morceaux		2750
Opcssum d'Australie		_ 2/30 /
VESTES	4000	7/10 5
Lapin Nankin	_ 3.2507	740 F
Flanc de Marmotte		
Patchwork de Renard	1650 P	1 100 '
Tëte de Phami	1550F	1150 '
Acneau de Toscane	2350 F	1 45U ⁻
Opossum d'Australie	3-150 F	1850 F
Astrakan marron	4.750 F	3150 F

Collection VISON

Vison milleraies	7750F 4650	
Vison du Canada pastel pleines peau		
Vison ranch pleines peaux	6850	
Vison pastel	8250	
Vison black allongé	12850F 9250	
Vison Dark allongé14.759	F 11150 F	

11450 F Collection PRESTIGE

Manteaux longs et capes du soir en: Zibeline, Chinchilla Vison black diamond. emba, saga, majestic, blanc, pastel, koh.i,noor, saphir, lunaraine, etc.

escompte jusqu'à 43% * JUSQU'A EPUISEMENT DES STOCKS BRADES

REPRISE EN COMPTE DE VOS FOURRURES ACTUELLES AU PLUS HAUT COURS LES PLUS LARGES FACILITES DE PAIEMENT SERVICE APRES-VENTE

115,117,119,r. La Fayette 100, Av. Paul Doumer

PRES GARE du NORD ANGLE RUE de la POMPE Magasins ouverts tous les jours de 9h. à 19h sans interruption,

sauf Dimanche

LA CAMPAGNE DE LA MAJORITÉ

LA TOURNÉE DU PREMIER MINISTRE EN PROVINCE M. CHABANDEMAS : quatre M. Soisson est favorable à la proportionnelle

M. Raymond Barre: jamais deux sans trois

M. Raymond Barre, qui s'etait rendu jeudi soir 16 mars è Lyon, pour apporter son soutien à ses meuf camerade de la mojorité encore en lice dans le départe-ment du Rhône 15 R.P.R., I P.R., I C.D.S., I CNIP. 1 réformateur. l GDS, l CNIP. I reformaterri, a invité les quelque mille sept cents personnes réunles au Palais des congrès à se mobiliser doadeit des tensions et des oppositions, et à ne plus penser qu'au seul résultat : la victoire, l'échec de l'opposition n.

Evoquant l'accord conclu lundi 13 mars entre le PS., le P.C. et le M.R.G., le premier ministre a dénoncé à nouveau le danger que présenterait, selon lui, la préque présenterait, selon lui, la pré-sence des communistes au gouver-nement en cas de victoire de l'opposition « La France serait le seul des pays européens à cuoir un tel gouvernement, a-t-il no-tamment déclaré. Même l'Itolie ne l'a pas roulu en dépit de sa fai-blesse et de seu problèmes, a Le nouveau déput de Lyon a

Le nouveau député de Lyon a ajouté ; a li est fallacieux de dire que je reuz exclure un cinquième des Français de la rie politique; en réalité, c'est l'immense maforité qui ne veui pas roir modifier profondément la société, à Après avoir souligné que la jeunese plésair pas « fout que la jeunesse n'était pas « tout entière arec l'opposition », mais qu'elle était « du côté de la mo-jorité et de l'espérance », M. Barre a conclu : « En 1973, un en après la signature du programme la signature du programme commun, le pays o refusé son opplication; en 1971, cu moment de l'élection présidentielle, le président de la République a mené sa compogne contre l'apDe nos correspondents

plication du programme commun et les Français l'ant élu. Le troi-sième tour, c'est dimonche. Jamois deux sons trois. Je ne veux mois deux sans trois. Je ne teux pas etre prophète, mais combien je souhaite que le tieux principe s'applique; qu'une troisieme fois le poys dise qu'il ne teut pas de ce programme, qu'il ne reut pas de l'équipe qui entend appliquer ce programme, n

Chahuis

Auparavant, M. Raymond Barre s'était rendu dans la Meuse et les Vosges. A Bar-le-Duc, l'étape meusienne du premier ministre n'a duré que trente minutes. Venu apporter son soutien aux candidats de la majorité, MM Longuet et Biwer, tous deux U.D.F.-PR., le chef du gouvernement a été chahuté, dans la salle des féles, par un groupe de manifestants provoquant un brouhaha indescriptible.

M. Barre dut s'interrompre plu-sieurs fois et, finalement, re-noncer à s'exprimer ; « Puisque je ne peuz pas parter, le mieur cst que le rous quitte des à pré-sent et que rous voitez intelli-gemment dimanche, épargnent par lo même à la France le pra-gramme commun », a-t-il déclaré.

Compagnie française du cristal.

Compagnie française du cristal qu' vient d'annoncer la fermeture de son usine et le licenciement des cent treize salariés.

A Saint-Diè, les siffiets et les huées d'une centaine de manifestants out également perturbé la réunion présidée par le premier ministre qui s'en est pris violemment à l'opposition, et tout particulièrement au premier secrétaire du P.S.: « N'oubliez jamais que M. Mitterrand se russied touiours derant M. Marchais », a-t-il souligné.

A Epinal, en revanche, le manifestation organisée à l'appel de la C.G.T. et de la C.F.D.T., rassemblant cent cinquaute personnes environ, u'a pas empêché la tenue du meeting organisé par les militants des formations de la majorité sortante. Un cordon de C.R.S. ayant maintenu les mani-festants à bonne distance de la salle de réunion, M. Barre n'a pas eu à affronter la contradiction. Il a une nouvelle fois reproché à M. Mitterrand d'ayoir < toat cédé mux communistes >.

Mme Monique Pelletter, secre-taire d'Etat auprès du ministre de la justice, a déclaré, le jeudi 16 mars, à Maurepas (Saint-Quentin-en-Yvelines) : « L'enjeu du scrutin, c'est l'avenir de nos Dans la foule massée autour de la salle des fêtes, le premier ministre avait pu apercevoir des pancartes réclamant du travail. Elles étaient portées par des ouvriers de la verrerie de la la derre, sont avant tout considérés

électeurs communistes sur cinq ne veulent pas de la société collectiviste.

M. Jecques Chiban-Delmas, venu soutenir M. Alain Suppe, candidat R.P.R. à Mont-de-Mar-san (1th circ, des Landes), a ro-tement déclaré : « La ligne tement déclaré : « La ligne de parlage ne passe pas du tout entre les partis de l'usion de la goache et les autres. Elle passe quelque part dans le parti socialiste, et ce queique part d'ailleurs est placé de telle manère qu'en réalité, si tous prenez les militants socialistes, vous en trouverez quaire sur cinq qui ne teulent pas de la société collectiviste, et si rous prenez les sympathisants et les gens qui votent communiste, rous en avez quaire sur cinq qui ne teulent pas datontage de cette société.

o Il faut, dimanche, que les uns et les autres votent sur l'esuns et les autres votent sur l'es-sentiel, donc sur le type de so-ciété qu'ils teulent, et éliminent la société collectiviste d'inspira-tion marxiste qui nous priverait de nos libertés. >

Mme PELLETIER : l'avenir de nos enfants est en jeu des travailleurs et des travailleuses. L'enfant, des son plus jen le age, sera pris dans l'engrenoge des institutions d'Etat. Il sera conditionné pour devenir. lui-même, le travailleurs docile de

demain sans que les parents ne puissent à aucun moment inter-

pour les élections municipales dans les grandes villes

M. Jean-Pierre Solsson, secré-teire général du parsi républicam, a déclaré, jeudi 16 mars, au miero de Radio-Monte-Corio : « Nous prenons parts nettement pour que, tres rite, soit votée pour les élec-tions municipales et pour les niles de plus de trente mille habi-tants, une modification du régime électoral introduisant la représentotion proportionnelle. Et findique que le parti républicain est prêt à étudier toute modifica-tion de serutin oprès les élections qui permettront d'éviter cette

coupure en deux que nous regret-tons les uns et les autres. A Auxerre, le même jour.

UNE MISE AU POINT

DE FR 3

La direction de PR 3 nous prie de préciser, en réponse à l'article de Bernard Chapnis sur une in-terview de M. Jean-Pierre Bois-son mercredi au cours du journal télévisé de fin de solrée se Monde du 17 mars), que l'intervention du secrétaire général du P.R. « s'inscrit dans la suite des intere s'inscrit dans la suite des interventions des leaders politiques s
avant le deuxième tour de scrutin.
Avant M. Soisson, M. Prançois
Mitterrand s'était exprimé fundi
et M. Jacques Chirac mardi
Jeudi, c'était le tour de M. Georges Marchais. Ce vendredi. FR 3
donne la parole à MM. Raymond
Barre et François Mitterrand.
Chacune de ces déclarations dure
environ une minute et demi.

environ une minute et demi.

M. Soisson a affirmé : e Le pou-vernement réalisers l'ouvergre-politique que souhaitent despisse-majorul; les Français. Ja peide qu'il sera fondé sar un renouvel-lement comparable à ceini, des tern abserné à l'Assemblée active seru observé à l'Assemblée son

a Quelles metures ecront pri-ses ? D'abord un dialogue sera propose à l'opposition. On peut espèrer que l'échec conduira cer-sains de ses dirigeants à recos-naire que l'affrontement ne cor-respond plus aux sues des Français »

Iles déclarations de M. Solmon a E.M.C. laisse entendre que les ris-cardiens pourraient proposer, an cours de la prochaîne législature, l'introduction de la représentation proportionnelle dans la loi électerale, même pour les élections législatives. La formation dont est inverable à les reproprisonnelle mais estre de la proportionnelle, mais cette ré-forme ne tigure pas dans son gro-gramme, le « projet républicais », qui indique sculement : « La P.R. souhaite qu'un nouvers mode de scrutin soit établi qui assure une plus fuste représentation de tontes les tendances et permette la constisution de majorités d'idées dépagées de la luite des partis. e

A l'origine, le met a prepertie nelle a figuralt dans ce testa male il a été retiré, en octobre 1977, lors de l'adoption déficitive du document pout des raisons d'apportunités. C'est du moins l'explication que

La victoire sur l'hiver

partagent acciourd'hui lea électeurs. deux dans la majorité, deux dans l'opposition. Aucune da ces tendances ne recuelitera plua de 30 % des voix. .: Valéry Giscard d'Estaing à Verdun - sur - la - Doubs na s'est pas trompé. Ses analyses ont été vérifiées par les résultats du premier tour. Et les nôtres également, qui postulaient la possibilité d'organises en quelques semaines l'une des quatre forces qui comptent désormals dans natre vie politique : l'Union pour la

Je l'avais écrit avan: le 12 mars : la seule chance de victoite de la majorité reposait sur l'affirmation de I'U.D.F. (1).

Pout quelle raison?

Parce que la création de l'U.D.F. a élé le seul événement politique Important des semaines qui ont précédé le premier tour. Elle a modifié les données du jeu politique juaqu'alors figé. Elle a donné une passibilité d'expression aux électeurs hesitants, ceux auxquela la président de la République s'est particulièrement adressé le 11 mars pour leur indiquer la voie du bon eens.

C'est bien à la remarquable percée de t'U.D.F. que la majorilé doit d'evoir une chance de remporter le 19 mars la victoire aur l'hiver.

Les candidats de l'UDF, obtiennent 21.5 % des voix, chiffre exquel Il conviendralt sane doute d'ajouter une partie des voix oblenues par les autres candidels qui se réclamelent du soutien au président de la Répubilque maie qui, pour des ratsons diverses, n'evaient pas reçu d'inves-

L'U.D.F. a gagné au centra, au centre gauche et, panni les jeunes électeurs, les quelques centaines de milliers de volx qui s'apprêtzient à se porter sur le perti socialiste et qui ont tait le dittérence. C'était sa mission. Ella l'a remplie. Par eon esorit de rénovation, d'ouverture et de modération, l'U.D.F. a eu convaincre l'alectorat que le changement ateit possible é l'Intérieur de la majorité.

L'idée de créer, eutour du présidant, un vaste mouvement populaire a brusquement quitté le domeine de l'ulople pour devenir une donnée da la acciologie politique.

Une percée remarquable

Remerquable, la percèe de l'U.D.F. t'e été également sur le plan qualltall. Dane da nombrauses régions, une relève e été assurée au sein da la mejorité. Ainsi, nous réeliserons à l'Assemblée nationale ce que le parti socialiste a su faire au niveau des municipalités an 1977. De nouveaux députés de l'U.D.F. entreront à l'Assemblée nationale et, dana d'autres circonscriptione, les résultate obtenus laissent blen présager da l'avenir. Sur la pian géographique, il feut observer les bons résultats des candidats de l'U.D.F. face eux nouvesux élus locaux du parti socialiste, notamment dans l'ouest de la Frence, dont les progrès ne sont pas é la mesure de ceux enregistrés aux électiona cantonales et municipales. De JEAN-PIERRE SOISSON (*)

méme l'U.D.F. est en position de gagner des sièges dans des zones où son implantation était jusqu'à présent Ilmilée, comme la région Provence-Côle d'Azut.

Alnsi, l'incomestable percée de

l'U.D.F. apparaît, avec la progression, appréciable mais contenue, du parti socialiste, comme l'un des jeurs du premier tour. Si la majorité est loin d'avoir gagné, elle a désormais une chance d'éviter que les Français choisissent l'aventure en recherchant le changement. Et cela pour deux raisons. La première est que, dans un grand nombte de circonscriptions, le candidat de l'U.D.F. est présent au second tour. Face à un candidat communiste. il seta en mesure de recueillir une partie de l'électorat socialiste qui refusera la démagogie des replâtrages d'entre deux tours. Face à un candidat socialiste, it réalisera le plein des voix de la majorité.

A cetta considération, Il taut ajouter que les 2 ou 3 % d'électeurs qui ont manque au parti socieliste et qui ont rejoint l'U.D.F. ont, par leur attitude, empêché un rééquilibraga trop marqué dene l'opposition C'est le raison pour laquelle celte-ci sere représentéa plus souvent que prévu par un candidet communiale au deuxième tour et aura donc une moins grande chance de l'emporter.

Adaptation et réforme La seconda raison pour lequelle la

majorité a retrouvé une chence de gagner la 19 mars est qu'elle repose desornais sur deux pillers d'égale Importance qui tondent son équi-

La constitution de l'U.D.F. a apporté à le majorité des forces neuves ; alle na lui a rien retranché pulaque le R.P.R. a conservé, nomment an raison de le bonne implantation da beaucoup de ses sortants, l'essential de ses positions lectorales. M. Veléry Giscard d'Estaing l'avait indiqué à Vardun-surla-Doubs : il était nécessaire que chacune des deux tendances da majorité s'affirme el qu'elles s'epaulent l'une l'aulra pour que la majorità puisse l'amportar.

Aux élacteurs qui hésitaient à voter pour le parti socialiste et qui ont finelement chois! I'U.D.F., et à ceux qui nous rejdindront eu deuxième tour, nous devons d'ire qu'ils na seront paa décus.

Après les élections, le président de la République aura les moyena de conduire una véritabla ection d'adaptation et de rétonne de notre société. Et ceci pour trois raisons.

La première c'est que les députés auront senti tout au long de ta campagne électorale souffier le vent du changement. Ils saront convaincua de sa nécessité, tout comme Valéry Giscerd d'Estaing lui-même

(*) Secrétaire général du parti

l'a été après l'élection présidentielle

La seconde raison, c'est que la situation d'après les électiona ne sera pas comparable é celle qui a prévalu entre 1974 et 1978. Au cours de cette période, le président de la République n'a pas eu totalement les noyens parlementaires de sa politique. Il en Ira dittéremment après lea prochaines élections, car, par hypothèse, si la majorité l'emporte, c'est que l'U.D.F. aura réussi le peri

Enfin, la troisième ratson est d'ordre constitutionnel. Le président de la République nommera un premier miniatre et un oduvernament. Ce d'une majorité qui ne prendra pas le risque, face au pays, d'une dissolution et d'un retour devant le corps électoral.

Pour ces troia ralsons, nous croyons que le nouveau gouvernement renouera dès le 20 mars evec l'œuvre de progrès engagée en 1974 et qui. jusqu'à présent, s'est heurlée à trop d'obstacles, trop d'inarties et trop

Nous couhaitons que ce gouverne ment réalise l'ouverture politique la plua large el que eoit étendue la bese politique qui le supportera. Nous souheltons aussi qu'il soit fondé sur un renouvellament des équipes comparable à celui qui sera observe à l'Assemblée. Nous eoutraitons, enfin qu'il contribue à l'unité des Frençais D'ebord en proposant à nouveau i l'opposition le dialogue qu'elle iusqu'à présent rejusé.

De même, par le politique hardle de progrès sociel et de réduction des inàgalités qu'il conduire, te gouvernement devra s'efforcer de rassembler autour de aon action un cala Le projet républicain, comme la programme de Blois, contiennent nombreusee réformes qui, loin d'augmenter les antagonismes antre les groupee sociaux, créent une plus

Pourquol l'opposition ne nous rejoindrail-elle pee pour réaliser des réformes eussi importentes que la généralisation da l'accession à la propriété, l'attribution d'un revenu minimum à chaque tamille, le réduc poursuita da l'ellort en leveur des personnes agées, le protection des citoyens faca à l'administration l'adaptetion de nos grandes institutions comma les universités, la Sécurité eociale et le service milltaire? Ces réformes sont possibles dans une économie qui retrouve ses équilibres Elles dépassent les doc trines et les clivages du passé. Elles seront le symbole d'une France véritablement gouvernée au centre.

Tout ceci est possible mals rien n'est certain. Les mascarades unilaires de l'opposition peuvent encore faire illusion. Il feudre donc, le 19 mara, donner force et vigueur à l'espoir tenace d'une transformetion raisonneble de notre société.

(1) Le Monde du 25 février.

Le nœud coulant

(Suite de la première page.)

Que s'agit-il de cacher? Deux faits, qui devraient condamner la coalition sociald-communiste aux yeux des Français syant le goût de la responsabilité : 1) l'affron-tement entre le P.S. et le P.C. continuera : 2) le P.S. a cédé aux communistes les moyens de conduire l'affrontement à leur gré, jusqu'au terme qu'ils lul fixeront.

L'affrontement continuera. Il n'est reporté que de huit jours. Il est mis entre parenthèses, le temps de pléger un électorat attiré par le phantasme unitaire M. Georges Marchais n'a pas cédé sur le chen programmes - ni sur l'étendue des nationalisations. ni sur la politique anti-allemande et d'isolement européen, ni sur la politique de défense. Il n'a cédé sur rien. Il a seulement accepté que le conflit soit remis à l'ordre du jour de la semaine prochaine, de l'après-dimanche.

Les Français sont ainsi appelés à ratifier par avance un traité dont ils ne connaissent pas les

Y aura-t-il même traîté? e L'union est un combat », qui ne peut avoir de fin quand on se propose, de part et d'autre, d'engager les Français dans une transformation aussi complète et profonde de leur personnalité collective. Le « bon compromis » de lundi n'est que l'une des trèves périodiques dont ce combat pourra être marqué. Et la trève intervient pour dissimuler aux électeurs ce que le combat eura d'inexpiable.

Le second fait, qu'il s'agit de camoufier sous le brouillard, c'est que le parti communiste a obtenu ce qu'il exigeait dans le partage du ponvoir, et que sa part sera plus importante qu'il ne l'avait jamais espéré. Si M. Marchais a renonce à faire inscrire dans les textes dès cette semaine les concessions que lui fera demain le parti socialiste, c'est que les résultats du premier tour, le placent si près du P.S., lui ont donné le moyen de jouer son atout maître : le « don gouvernement » garantira, mieux que tout accord, le « bon programme ». Un gouvernement, c'est un programme en action.

M. Mitterrand a tenu à prèenter comme allant de soi. comme anodines, les quelques phrases qui dessinent le « goucernement de la gouche ». Il espérait ainsi alweer

Que signifie la référence au suffrage universel >, sans cesse réclamée par le parti communiste? Elle signifie que les por-teseuilles seront réportis à la proportionnelle des voix recueillies au premier tour de scrutin. M. Georges Marchais, lors de 88 prestation au « Club de la presse » du 14 mars, a confirmé très explicitement cette interprétation. Or, le premier tour donne

option sur 47 à 48 % des portefeuilles.

Et que signifie la référence à réclies de conquérir l'Etat tout e l'égalité des droits », sans cesse réclamée aussi par le parti communiste? Elle assure qu'il ne sera, pour aucune function de l'Etat, frappé d'exclusive. Combluée avec la règle précèdente. cela laisse à penser que, al le ministre des affaires étrangères est socialiste, celui de la défense sera communiste; que, ai celui de l'intérieur est socialiste, celui - ou réciproquement.

Que signifie enfin la référence à la « délibération » et à la < solidarité », sans cesse réclamée également par les communistes? Cette référence n'est que la reconnaissance officielle de leur droit au chantage permanent; c'est la transformation d'un gouvernement conduit par un premier ministre, en un vaste « col-lectif » dirigé à égalité par les deux partenaires : mais dans cette égalité, on sait que l'un

est plus égal que l'autre. Qui peut croire en effet qui les socialistes, après l'accord signé lundi, penvent constituer un rempart contre le danger commu niste? Ils se défendaient jusque là d'être les otages des commun nistes. « Nous sommes, dissientils, le premier parti de France, s Ils ddivent déchanter, D'abord

parce que le premier parti de France est le R.P.R. Ensuite, parce que le premier parti de la gauche est le P.C. M. Mitterrand feint d'oublier, en effet, que les communistes peuvent compter an sein du P.S., sur un puissant cheval de Troie, le CERES, leur allié inconditionnel, qui dispose de plus du quart des militants, des candidats et de l'électorat socialistes Si l'on retire au P.S. le quart de ses voix pour les ajouter au P.C. on ne trouve plus une avance de deux points du P.S. sur le P.C. mais une avance de neuf points du P.C. sur le P.S. Sans compter que face à la

nébuleuse du P.S., le P.C. dispose de la formidable supériorité de son appareil, véritable a r m é e secrète, de ses dix mille cellules d'entreprises, de ses cellules dans tous les quartiers des villes et dans la plupart des communes de France, de ses courroles d'entrainement syndicales, de ses llaisons internetionales. Le P.S. à côté du P.C., qui peut douter que ce soit le put de terre contre le pot de

Le parti socialiste pour lequel on voterait dimanche prochain n'est plus le parti socialiste pour lequel on a voté dimanche dernier. Le 12 mars, on pouvait voter socialiste pour résister à la démagogie et à l'autoritarisme communistes. Mais le 13 mars, les dirigeants du parti socialiste out accepté les conditions communistes du partage du pouvoir. Ils ont accepté de livrer, sans l'ombre d'une garantie, la mpitié de l'Etat désormais aux communistes une à un parti qui ne sait que le para-

lyser s'il ne pent le conquérir. Ils ont donné au P.C. des chances

entier. Ils ont fait prendre à la démocratie des risques démesurés. L's le font pent-être en toute bonne conscience, en toute naïve-té, poussés ainsi par la logique inexorable de chdlx antérieurs. Mais ce n'est plus d'eux qu'il faut attendre le sursuit. C'est de leur électorat.

-Si cet électorat n'a pas été sensible dimanche demier aux dangers que le programme commu feruit courir à une économie dont les réassites ont trop fait oublier la fragilité, nous leur demandons au moins de réfléchir aux dangers que courrait dimanche prochain ia démocratie, si venait au pouvoir un parti qui, tout simplement, ignore la démocratie.

ALAIN PEYREFITTE

M. CHIRAC : la fatique et l'affaiblissement de M. Mitterrand.

M. Chirse a evoque & Antenne 2 jeudi 16 mars les propos tenus la veille par M. Mitterrand, au cours de la campagne radio-télévisée, sur le processus « lasciste » qui s'instaurerait en cas de victoire de lu majorité. Il a déclaré :

a Je veux mettre cette phrase, de M. Mitterrand au compte de la fatique et de l'affablissement, car ce jupement est innecentable intolerable. M. Mitterrand mirait mieux fait de s'abstentr de le porter. Les gaullistes, le reste de la majorité, comme les membres de l'opposition d'ailleurs n'ont aucune leçon à recevoir en ce domaine et se sont d'ailleurs tous associés à la lutte contre le fas-. cisme. Je mets done cette phrase sur le compte du désarroi.

M. LE PEN APPELLE A VOTER POUR LA MAJORITÉ

M. Jean-Marie Lo Pen, président du Front national (extrême droite), a demandé, jeudi 16 mars, au cours d'une conférence de presse, aux électeurs de sa formation de voter pour les candi-dats de la majorité « là où existe un danger de voir passer un can-didat de la gauche marrisle ». M. Le Pen 2 précisé : « C'est sans enthousiasme et en de l'accord qui est intervenu entre les formations de gauche que le FN prend une position aussi peu nuancée (_). Toutejois, nous avons pris cette décision parce que nous refusons la solution de que nous refusons la solution de facilité qui consuite à s'en remettre à la sagesse des électeurs, ce qui est contraire à notre sens des

Le P.F.N. et le P.E.N.

responsobilités politiques, i

Dans nos dernières éditions datées du 17 mars, une malencontreuse coquille a transformé le titre d'une information consacrée au P.F.N. En page 14, au lieu-crée au P.F.N. En page 14, au lieu-de « Le P.F.N. à voter contre la gauche », il fallait lire : « Le P.F.N. ;

SELLIO acrien direct

visiteu

votre

les Et

tion du secon

ble à la proportionel ons municipales andes villes

M. Soisson à affirmé : Le vernement réalisem le politique que souhaiten den qu'il sem fondé sur le lement comparable de serie observé à l'és à l'és au serie observé à l'és à l'és au serie observé à l'és à

Pouelles mesures es es ? D'abord un dialoga proposé à l'opposition on tains de ses dirigeants à respond plus en l'effect condannaitre que l'affrontement un français aux must le français aux aux mandres pour le l'affrontement un français aux aux must le français aux aux must le français aux must le fran

[Les déclarations de M. Sain R.M.C. laisse entendre que la R.M.C. laisse entendre que la R.M.C. laisse entendre que la cardiens pourraient propose de la représentation de la représentation de la représentation de la formation dont est inne de l'Etat a foujours été inseit la proportionnelle, mais ente forme ue figure pas dans sai gramme, le « projet républic qui indique seulement : le souhaite qu'un nouvem net servitim soit étabil qui sanne plus juste représentation de les tendauces et perisentation de maintien de la lutte des partis, »

A l'origiue, le mot e proprie uelle s rigurait dans ce teste est il a élé retiré, en octobre ils, et l'adoption définitire de desseud pour des raisons d'a opportubit. C'est du moins Perplicaine et dounèreut alors certains de dispenses du P.R.]

ant

lyser s'il ne pent le comple. Ils ont donné au P.C. des chans reelles de conquérir l'Etat le entier. Ils ont fait prendre àt démocratie des risques démeans. Ils le font peut-être en tont bonne conscience, en toute naive, poussès ainsi par la logique incoorable de c'hoir américus. Mais ce n'est plus deux qu'il faut ottendre le sursaut. Cet de leur

electorat.

Si cet électorat n'a pas été sensible dismanche demier aux dancers que le programme aumonn ferait courar à une économie dont les réussites ont trop fait oubler la fragilité, nous leur demandous au moins de réfléchir aux dangers que courrait dimanche prochaîn la éconocratie, si venait au pouvoir un parti qui 10 at simplement, lancre la démocratie.

ALAIN PEYREFITTE

M. CHIRAC : la fatigue et l'atfaiblissement de M. Millerrand.

M. Chirac a evoqué à Amenet jeudi 16 mars les propos tents la velle par Al Mitterrand, au cous de la campagne radio-télévista sur le processus « fascuste » qui s'instaurerant en cas de fucete

de la majorite il a déclare :

a Je venz mettre cette phres
de M. Mitterrand au compte di
ta fattque et de l'attablissement
cur ce jugement est inacceptable
untolorable. M. Mitterrand aussi
mieum fait de s'absteur de le
porter. Les gaullistes, le reste di
ta majorite, camine les menhade l'opposition d'ailleurs n'addenaine et se sont d'ailleurs n'addenaine et se sont d'ailleurs le
crisocies à la lutte contre le latcisme. Je mets donc cette phras
sur le compte du déserroi, s

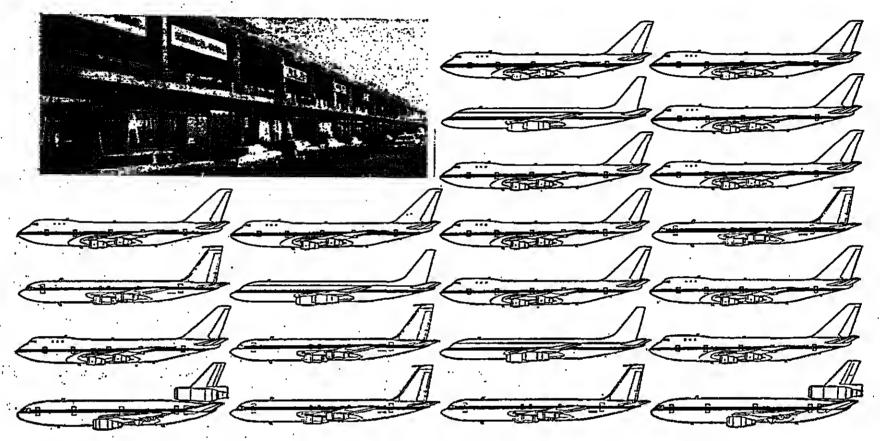
M. LE PEN APPELLE A VOTER POUR LA MAJORI

Gent du Pront national entre droilet a demandé jeudi 16 mai au cours du le candérence : presse, aux élécteurs de sa foi mation de vinte pour les candidats de la majorité c la outre de la partie mariste : aux ditres de la gauché mariste : a ces ditres de la gauché mariste : a ces mai le peu par preside : a ces mai le peu preside : a ces mai le le formations de gauche que le formation de concept décision pour que peu augrace de la constant décision pour que la concept de son tende de la superse des decisions de la concept de la superse des decisions de la concept de la superse des decisions de la concept de la superse des decises de la concept de la superse des decises de la concept de la concept de la superse des decises de la concept de la concept de la superse de superse de la concept de

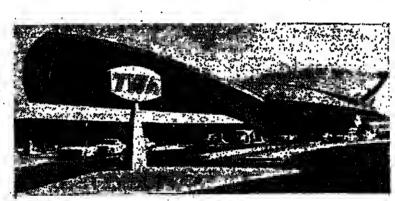
Le P.F.N. et le P.E.N.

Dans not dernières emiendatées du s' mar une maior contreure comme a transformé le titre d'une information on lieu très en PFN. En page 14, au discontreure de PFN. En page 14, au distrès en PFN. En page 14, au distrès en page 14, au dis_c MONDE — 18 mars 1978 — Page 13

Pour New York, avant de choisir la compagnie aérienne, choisissez l'aérogare.



A l'arrivée, 22 compagnies utilisent la même aérogare.





Seule TWA vous offre l'exclusivité de sa propre aérogare.

Cette année, les Etats-Unis attendent une affluence record de visiteurs.

La plupart arriveront par New York.

Si vous avez l'intention de vous rendre en Amérique, sachez que seule TWA offre à ses passagers une aérogare qu'aucune autre compagnie aérienne n'utilise : une aérogare d'où vous pourrez prendre directement votre correspondance pour 22 villes des Etats-Unis.

N'oubliez pas de préciser à votre Agent de Voyages de réserver votre place sur TWA.

Ce n'est pas seulement la meilleure compagnie pour partir pour les Etats-Unis.

C'est aussi la meilleure pour y arriver.

THA LINE No.1 sur l'Atlantique

— Tribune du 19 mars — **Bolingbroke**

THE IT IS INDIANCE - 10 MOIS 17/0 -

par GILBERT COMTE

A bataille électorale ne laissera probablement pas dans les mémoires le souvenir d'un impérissable triomphe de l'esprit. Jamais, l'effarant contraste entre les scléroses d'un langue politique délibérément simplificateur et les complexités de la vie réelle ne frappa autant les Français. Le cord total entre plusieurs semaines de discours insipldes à la télévision et les changements d'un monde trop compliqué révèle une médiocrit intellectuelle si répandue parmi les candi-

dats qu'elle en parut presque médite.

Les des calculs sournois, des ambitions besogneuses taples sous le couvert du bonheur public, les citoyens adhèrent cependant par leurs appétits au jeu truqué qu'ils déplorent. Par-delà les différences de classes, d'opinions, un commun mépris de la gent politicienne, tous ne révent en secret qu'à leur cher niveau de vie, aux salaires d'après les vacances, aux douillets conforts d'un appartement bien chaud. Préoccupations inévitables, assurément légitimes, dans une société d'argent, où la vie se confond

rément légitimes, dans une société d'argent, où la vie se confond avec les revenus, même quand l'orgueil hypocrite s'offre la comédie du désintéressement avec des tromperies enchanteresses. Aux vieux âges de pierre, de bronze, de fer, succède celui des petits égolames secs, traversés de fraicheurs menteuses. Ce durcissement de l'époque incitait peu les partis à se ruer vers les climes. Ils se cantomèrent donc presque toujours dans cette platitude si nécessaire sux peuples raisonables, de leurs chefs apercoivent rarement une raison que longue, de leurs chefs aperçoivent rarement une raison quelconque de

Pendant sa lutte contre l'opposition, l'ancienne majorité mit prudenument ses querelles intestines en veilleuse. Elles n'en demeurent pas moins intactes dans tous les esprits, comme elles domineront bientôt tous les calculs. En 1976, M. Jacques Chirac ne lança pas son Rassemblement ave le simple et pur objectif de combattre les socialistes et les communistes, mais aussi celui d'utiliser les armes qu'il réunirait dans cette lutte contre le président de la République pour lui. imposer son joug, en attendant sa dictature. A l'approche du scrutin, nul n'oublie cette ambition, même si personne n'en

Les rapports entre le chef de l'Etat et son ancien premier ministre évoquent irrésistiblement ceux de Richard II d'Angle-terre avec son cousin Henry de Hareford, surnommé Bolingbroke, dans la fameuse tragédie de Shakespeare. Au début du drame, le monarque retors, insoncieux, chagrin, exile ce parent cauteleux, énergique, populaire. A la mort de son père, Jean de Gand, il lui confisque même ses propriétés, dans un complet mépris du droit féodal. Si la première mesure n'a guère soulevé d'émotion, la secoude scandalise le peuple, révolte la noblesse. Soutenu par l'opinion, Bolingbroke débarque soudain sur la côte, marche triomphalement de ville en ville. Non comme rebelle (mais en sujet soumis, seulement désireux d'e implorer

à genoux la révocation de son bannissement ». Bien sûr, il n'oublie pas la perte de ses domaines. « Mon gracieux seigneur, je ne viens réclamer que ce qui m'appartient ». soupire-t-Il avec une doucereuse modestie des sa première entrevue avec le pauvre Richard abandonné de tous. Dans quelques jours, Chirac ne dira rien d'antre aux portes de l'Elysée. Si la gauche gagne, le régime ne pourra pas se défendre contre elle sans son Rassemblement. Même battu avec la majorité, le voilà sans son rassemblement. Même battu avec la majorité, le vollà donc en position de sortir le poignard, de marchander ses sourires et son aide. Si les conservateurs l'emportent, il imposera encore plus facilement sa loi par le nombre des sièges. Vainqueur on vaincu, il semble dévoir contrôler le jeu. Chirac n'a rien voulu signifier d'autre, lorsqu'il rappela voici quelques jours : « Le R.P.R. avait montre qu'on pouvait compter sur lui, il jaudra aussi, quoi qu'il arrive, compter avec lui. »

La menace contient une question. Qu'espère-t-il obtenir en échange ? En toute simplicité, la révocation du bannissement

ON gracieux seigneur, je ne viens réclamer que ce qui m'appartient » annoncera-t-il bientôt, avec l'exigence, pour lui ou quelque don blure, de responsabilités gouvernementales proportionnelles à sa puissance parlementaire. Alors, quelle saine justice osera le repousser lorsqu'il demandera son droit, son seul droit ? Dans Richard II. Bolingbroke étale si largement le sien sous les yeux du triste sonverain, avili par ses propres faiblesses, qu'il recoit en réparation le sceptre, la couronne, sans même se baisser pour les prendre. Depuis des mois qu'il considère ce deuxième tour des élections législatives de 1978 comme le premier des présidentielles de 1981, Chirac-Bolingbroke n'envisage pas autre chose. Nous saurons dimanche s'il a le droit du poids, puisque tout ce qui pèse décide, ou du moins y prétend. « Mon gracieux seigneur, cédez, cédez-moi votre place! »

Dans la meilleure hypothèse, l'entreprise menace quand mème d'exposer le R.P.R. à quelques tensions. Depuis vingt ans, le prestige monarchique du pouvoir présidentiel transforme en usurpateur tout candidat à la succession, s'il appartient aux grands du régime. Les futurs élus du Rassemblement le savent, comme ils connaissent l'opposition craintive de leurs électeurs aux conflits dans la majorité. A toutes fins ntiles, quarante-cinq à cinquante d'entre eux prirent donc, en province, l'hérolque

résolution de ménager la chèvre et le chou. A Villefranche-sur-Saône, l'affiche du candidat chiraquien proclamait sous son bonnet phrygien à croix de Lorraine du plus vif écarlate : « Soutien au président de la République. » Dans la circonscription lyonnaise voisine, une autre promettait un soutien « actif ». Quand MM. Guéna, Pasqua et quelques autres lançaient le R.P.R. à la porte de Versailles, le 5 décem-bre 1976 aucun de leurs amis ni eux-mêmes ne pariait de soutenir M. Giscard d'Estaing, an milleu du tumulte. Contre cet homme estimé perdu à court terme, les projets de vengeance cisqualent plutôt comme des vociférations. Dix-huit mois plus tard, sa résistance et l'union de la gauche obligent à le ménager. La farce ne trompe personne, même si tout le monde entre dans le jeu. Entre Bolingbroke et Richard, il fandra tout de même

Malins comme nous les savons, tous ces braves gentilehommes retarderont le saut le plus longtemps possible. Chirac ne supporte probablement pas leurs stratagèmes sans impatience. Les couleurs giscardiennes d'un certain nombre des siens lul permettent de receuillir hien des voix modérées qu'effrayait son opposition au président de la République. Mais elles hypothèquent son avenir. Car enfin, combien de ces prudents parlementaires élus sous un double patronnage accepteront de soutenir jusqu'aux der-nières conséquences son loyalisme inspiré par la rébellion?

Nul n'en suit rien encore, et sans doute pas lui-même. Mais comment pouvait-il ne pas se compromettre, en ce moment du siècle où le relâchement des cœurs encourage partout la compromission ? Sous ce pluvieux ciel de mars, le moderne Bolingbroke chevauche sur les chemins de l'importance, escorté par l'incertitude et suivi par la trahison.

• Incidents à l'Institut d'études olitique de Paris. — A deux responses des incidents ant en lies.

La Sciences Po à l'occasion der réunions organisées pour la campagne électorale. Le meeting a unitaire » des étudiants favorables à la garche, organisé le lé mars, a du être suspendu a prés l'intervention d'un proupe d'extrême droite; un étu-

1

diant blessé a été hospitalisé pour plusieurs points de suiture. La lenderbain 16 mars, un nouveau meeting unitaire de la gauché, auquei ont participé Mine Nicole Questlanx (P.S.) et M. Jean Elleinstein (P.C.), a été perturbé par un autre commando d'extrême droite qui, pour franchir les contrôles mis en place, a frappé les appariteurs de l'Institut.

D'un département à l'autre

SAVOIE: le retour du balancier

Lyon. — Le visage politique de la Savoie a spectaculairement changé au cours des cinq dernières années. Le département s'est, en effet, donné truis députés socialistes (MM Louis Besson et Jéan-Pierre Cot en 1973, M. Maurice Blanc a l'occasion des partielles de 1974), ainsi qu'un sénateur de la même étiquetts (M. Henri Trinchet, en septembre 1977).

En outre, la majorité du consett

quette (M. Henri. Trinchet, en septembre 1977).

En outre, la majorité du conseil général a besculé à gauche après les cantonales de 1976. Enfin, à l'occasion des dernières municipales, plusieurs communes importantes — dont Chambéry — ont étu des municipalités de gauche. Une telle évolution n'est, bien sûr, jamais irréversible, mais les résultats enregistrés an premier tour des législatives out généralement surpris. On s'attendait bien à ce que, dans la 1° circonscription (Albertville-Tarentaise), les efforts menés depuis bientôt cinq ans par le jeune conseiller général de Bourg-Saint-Maurice, M. Michel Barnier (R.P.R.), entament le crédit du député sortant, M. Maurice Blanc (P.S.), maire et conseiller général d'Algueblanche. De là à ce que le jeune gaulliste, soutenn par l'ensemble de la majorité, ra te seulement de 427 voix la majorité absolue au premier tour, il y avait un pas que M. Barnier lui-même, dans ses estimations les plus optimistes, n'avait pas, osé franchir. De la même façon, les scores réalisés par MM. Jean-Pierre Cot, dans n'avait pas osé franchir. De la même façon, les scores réalisés par MM. Jean-Pierre Cot, dans is 3° (Chambéry-Maurienne), et Louis Besson, dans la 1° (Cham-héry-Aix-les-Bains), ne sont pas ceux que, dans l'opposition, on attendait d'aussi fortes person-nalités. M. Jean-Pierre Cot n'en-registre qu'une légère progression et M. Bessou régresse un peu par

De notre correspondant régional

rapport à 1973 (1). Ces coups de semonoce ne sont-ils pas, comme certains le disent déjà, le signe d'un retour du balancier dans un département qui a accordé, en d'un retour du balancier dans un département qui a accordé, en d'un retour du balancier dans un département qui a accordé, en d'un retour du balancier dans un département qui a accordé, en d'un retour du balancier dans un département qui a accordé, en d'un retour du balancier dans un département qui a accordé, en d'un retour d'un balancier dans un département.

A la sortie de Chambèry, les suite réém dimanche. MM. Besser générale dans le département.

A la sortie de Chambèry, les on ét cot ne peuvent en pendre d'un façont trop sensible. « La d'un façont trop sensible. « La mobilisation ne l'este réém dimanche. MM. Besser cou vertes de M. Plerre Dumas et de M. Jean-Pierre Cot courent en pointillé sur les panneaux routiers, les pleds des lampa-niques avec les slogans un neu faciles à l'adresse du député cret du toc 19, ou « Cot cause, les silons avec les slogans un neu faciles à l'adresse du député sortant de Mauritenne : « Cot cause, les slogans un neu faciles à l'adresse du député sortant de Mauritenne : « Cot cause, les slogans un neu faciles à l'adresse du député au cons surfout songé à transiture au cons surfout songé à transiture au commune. Je contint la villa des Barnier a été une visite à des habitants d'HLLM, M. Michel Barnier commente les résultats, du premier tour : « Pai obtenu 65 % des sujfrages de « mon » député dans sa coroune. Je l'écons les sondes de de M. Jean-Pierre Cot, totalise plus de 49 % des suifrages et que les écologistes — dans un département on je parde n'elle deux drainé davantage d'élections que le gauche qu'elleurs. Avec sem position, farrite en tête. \$98 % des voix dans la première de feune chargé da mission (2), M. Marrica Blase courte qu'en les sour les sources de gaux leaders du P.S. en Savoile retrois de la contra d

Pour endiguer l'ardeur de ce jeune chargé da mission (2), les deux leaders du P.S. en Savole M. Maurice Blane compte sur sa connaissance des dossiers locaux et sur la dynamique de l'union de la ganche reconstituée. Trois d'avoir été « absent » de sa cirmeetings avec le candidat du parti communiste, M. Marcel

sein de son organisation, — ce reproche ne peut être retourné contre M. Louis Besson, constamment sur le terrain, toujours soueieux d'étudier personnellement chaque dossier et travall-lant quinze à seise heures par jour. « Ce travall n'a pas été perdu. Il m'a permis de fixer trois mille voix qui n'étaient pas de gauche mais étaient des voix anti-Dumas ou anti-Delachenal, c'est un résultat appréciable », note M. Besson.

D'une facon générale, les résul-

note M. Besson.

D'une façon générale, les résultats enregistrés au cours des cinq dernières années sont les conséquences de votes formulés le plus souvent en réaction comtre les élus en place — les cas les plus spectaculaires furent ceur de MM. Joseph Fontanet et Pierre Dumas — que par adhésion à un programme ou à une idéologie. L'anaiyse est partagée par beaucoup de Chambériens qui pensent que l'installation d'une municipalité de gauche à la mairie d'une ville « conservatrice et bourgeoise » che à la mairie d'une ville « conservatrice et bourgeoise » reste un « accident ». En outre, la majorité — parfaitement unie à l'occasion de ces élections — a fait feu de tout bois, exploitant la moindre décision de la gauche contraire à ses idées — comme la remise en cause des conventions avec l'école libre — pour tenter de réflectorat. de l'électorat.

(1) En 1973, M. Besson se présentant sous l'étiquette e divers gauches et le candidate du P.R. M. Month, arrivé derrêre lui, s'était désirée et sa faveur.

(2) En Michel Barnier est charge de mission au cabinet de M. Rufenacht année l'aveur d'ét processes sympost.

ALPES-MARITIMES: M. Cornut-Gentille menace de quitter la mairie de Cannes s'il est battu

Cannes.—B. C.-G. en difficulté: personne ne l'avait sérieusement envisagé dans le département des Alpes-Maritimes, Député (U.N.R., puis non-inscrit) de la 5 circonscription (Cannes-Antibes) deconscription (Cannes-Antibes) de-puis 1958, maire de Cannes depuis 1959, consoliler général de 1961 à 1976, sorti vainqueur de douze scrutins différents sans jamais avoir connu la défaite, M. Ber-nard Cornut-Gentille paraissait à l'abri des vicissitudes électo-

Seul hiatus dans sa carrière politique : celui qu'il avait kui-même provoqué, dans la période

ESSONNE:

politique d'abord

MM Roger Combrisson maire de Corbeil, Pierre Juquin et Ro-bert Vizet, députés communistes sortants des 1". 3º et 4º circonscriptions, ne sout pas menacés. Toute l'incertitude, et l'intérêt,

du second tour dans ce départe ment de près d'un million d'habi tants repose donc sur la 2° cir-conscription. Une circonscription geante puisqu'elle ne compte pas moins de 145 000 électeurs inscrits dans 109 communes.

Au premier tour. Mme Mirelle Bertrand (P.C.) y obtient 23.8 % des voix et peut raisonnablement des voix et peut raisonnablement compter sur une avance théorique d'envirou 10 000 voix. Après avoir participé à la signature de l'accord des partis du programme commun et après avoir participé à la campagne officielle à la télévision, elle revient à « ses » électeurs. « Les électeurs, d'telle, doivent choisir un député qui s'occure concrètement de la circonsdoitent choisir un député qui s'oc-cupe concrètement de la circons-cription. Mais les problèmes locaux qui sont préoccupants, pré-cise-t-elle, ne sont prutiquement pas interpenus dans la campagna. Dimanche. il s'agira d'abord de faire un choix politique. »

Le docteur Bernard Pons n'in-Le docteur Bernard Pons n'in-firme d'ailleurs pas ce jugement. Ancien de pu té du Lot, ancien secrétaire d'Etat à l'agriculture, cet homme affahle et contois s'est vu confier une mission conserver à la majorité son siège que M. Michel Boscher, député sortant, échaude par ses défaites sux cantonales et aux munici-pales à Evry n'a plus eu le cœur de défendre. Cette circonscrip-tion, le docteur Pons la trouve de defendre. Cette circonscrip-tion. le docteur Pons la trouve d'ailleurs a normalement grande ». Son analyse est s'imple a Jai l'impression d'avoir rempli mon contrat au premier tour, dit-ii. Il y a une fraction importante d'électeurs et raction importante à elections et d'électrices qui ont reporté leurs voix sur la majorité. Le point important de ma campagne, c'est mantenant de m'adresser aux électeurs socialistes. Le choix est politique. Ce n'est plus un vote d'urbanisme, d'état d'àme, le mientement, »

Parti avec detix cents militants. le docteur Pons en dénomb e aujourd'hui un millier. Mais ceux du parti communiste sont plus nombreux encore, et dépuis déjà

STÉPHANE BUGAT.

De notre correspondant régional confuse de juin 1968, en abandou-nant son mandat de maire et en

ne se représentant pas aux élec-tions législatives. Mals en 1971 il revenait à la mairie de Cannes et en 1973 il retrouvait son siège de député. En mars 1977, l'ancien ministre du général de Gaulle avait même entrouvert discrètement les portes de la mairie à cinq conseillers communistes,

delieu-La Napoule, 25.99 %, Mme Anne Marie Dupuy (R.P.R.), 21.67 %. M. Marc Rocca (P.C., consellier municipal de Cannes) 16,15 %, et divers autres candidats marginaur.

Par rapport à 1973, la perte des voix de M. Corrut-Gentille n'est que de 3,18 %, mais la répartition des suffrages entre la majorité et l'opposition était alors différente. An second tour, le maire de Cannes affrontera Mme Louise Moreau, en faveur de laqueile la candidate du R.P.R. et le candi-dat du parti socialiste democrate (2.85 %) se sont désistés. Le score relativement insuffisant réalisé par M. Cornut-Gentille a sans doute plusieurs causés.

Comme à son habitude, le maire de Cannes s'était refusé à « battre l'estrade » pour faire « fructifier » ses voix. Cette

absence de campagne lui a été.

semble-t-II. d'antant plus préjudiciable qu'il y avait plus de vingt et un mille nouveaux électeurs inscrits, soit une augmentation de près de 25 % par rapport à 1973. Le rééquilibrage démographique qui s'est produit entre l'est et l'ouest de la circonscription a également contribué à l'affaiblissement de la position électorale du maire de Cannes. A Antibes en effet il à cinq conseillers communistes, afin d'associer toutes les couches de la population aux affaires de la ville, sans que ses électeurs ne lui manquent de fidélité.

Les résultats du scrutin de dimanche dernier ont cependant créé une situation difficile pour le maire de Cannes. A Antibes, en effet, il n'arrive qu'en quatrième position, loin derrière la candidate la mieux placée, Mme Moreau, dont le a haidicap » de maire d'une commune de l'extrème commune de l'extrème par l'appui que ne lui a pas ménagé la municipalité radicale antiboise. Ces derniers éléments, points au fait que M. Cornut-(C.D.S.-U.D.F.), maire de Manvoir dans sa propre commune entre les élections municipales de l'an dernier — il avait re-cuelli plus de 62 % des suffrages exprimés — et le scrutin du 12 mars, démontrent néanmoins que la raison majeure de ses difficultés tient à la nature politique du scrutin.

> Les électeurs les plus modérés paraissent avoir, en effet, cédé sn courant qui, lors du premier tour, a été profitable aux can-didats de l'U.D.F. au détriment de certains étus de l'opposition. Dans ces conditions, la personna-Dans ces conditions, la personna-lité de Mme Moreau n'a sans doute pas joué un rôle détermi-nant. Le maire de Mandelleu u'obtient d'ailleurs que moins de 35 % dans sa propre commune. Opposant, le député et maire de Cannes l'est de manière détermi-née mais en gardant son indé-pendance.

B.C.-G., le plus souvent, a voté à l'Assemblée nationale avec la gauche. « le bon vent n'est pas constant, remarque-t-fl, mais moi je n'ai pas changé ni adhéré à aucun parti au programme ni recherché d'alliance avec qui-conque ». Dans la profession de fol qu'il vient de faire parvenir à ses électeurs, il affirme notamment qu'il « n'a cessé de vouloir représentér et mobiliser tous ceur et toutes celles disposés à évincer et toutes celles disposés à évincer les profiteurs et les parasites, protéger une population trompée, exploitée. Le plus souvent, cons-tate-t-U, cela reste incompris 3.

Dans un département où le personnel politique use généralement d'un langage moins a brnpt, et dont les intentions sociales sont incomparablement moins hardles, B. C.-G. peut-il fonder sa vic-toire, au second tour, sur cette irréductibilité? En plus des voix qui se sont portées, dimanche dernier, sur les candidats de l'op-position, il lui faudrait bénéficier d'une fraction des suffrages gaullistes en méme temps que du «repentir» de certains électeurs centristes.

Sans s'estimer déjà élue maigré l'avance dont elle dispose, Mine Moreau affirme, de son côté, que « le pacte majoritaire jouera totalement » et que le duel qu'elle livre à M. Cornut - Gentille « est livre à M. Cornut - Gentille « est clair, net et précis ». M. Cornut-Gentille a, lui aussi, clairement averti ses électeurs cannois, tout en se défendant de leur adresser un ultimatum : « Vetre dernier note pour la de putation, leur dit-il, remet en cause le précédit-il, remet en cause le prece-dent, compromettant l'autorité du maire, et ce n'est pas acceptable. A vous de redresser ce vote, ou bien à moi de m'en aller »

GUY PORTE.

HÉRAULT: mystère et boule d'ivoire

qu'à l'hémlcycle, mais alors, comme en d'autres temps, la res-cousse sera venue d'Afrique, grâce à quelques électeurs lointains l La différence, guère plus im-

La différence, guère plus importante dens cette hypothèse,
peut se faire, au contraire, en
faveur de M. Georges Frèche.
l'actuel maire socialiste, député
sortant. Quelques anciens rapatriés d'Algèrie de plus? C'est danse leurs » bureaux de vote que
le P.S. a obtenu. le 12 mars, ses
meilleurs résultats: Quelques viticulteurs on parents de viticalieurs
inquiétés par les projets de centrales nucléaires et par la planification?

Certains sont plus affirmatifs:
avec ou sans « looiriens » (encore l) M. Delmas serait perdn.
Le croc-en-jambe de M. René
Couveinhes, le collègue du R.P.R.
titulaire de la place de 1968 à
1973, et candidat concurrent cette
fois-ci, aurait compromis l'issue.
La voie, large on étrolle; serait
dès lors ouverte de nouveau à
M. Frèche.

Montpellier. — Quelques cen-taines de voix peuvent porter. De notre envoyé spécial M. François Delmas (U.D.F.-P.R.), l'ancien maire de Montpellier, jus-réer le malaise. L'ordre apparent revenu, après vingt-quatre heures de flottement grâce à un commu-niqué sibylin de M. Couveinhes, n'efface pas la mauvaise impres-sion.

Des «on-dit» qui valent ce

Des con-dits qui valent ce qu'ils valent. Et l'hypothèse d'un noyau de R.P.R. purs et durs qui manqueraient à l'appel pour M. Delmas le 19 mars n'est qu'une L'ensemble PR-RPR (si L'ensemble P.R.-R.P.R. (si l'o peut dire): 39 983 voix le 12 mars; et la « masse » P.C.-P.S. (il paraît que ce ne sera pas un vain mot le 19): 39 923 voix Autour, tous les paquets de voix des autes candidats. Ceux que l'on disait « petits » et qui constatent autourd'uni que chacune de leurs voix provoque la concupiscence des « grands ».

M. François Roux, ravi mais

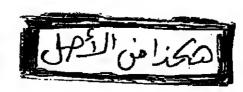
M. François Roux, ravi mais
M. François Roux, ravi mais blen embêté pour finir avec ses 4359 voix écologistes et non violentes, un peu mâtinées de Front amogestionnaire, a ren-voyé dos à dos les deux adver-saires. Tous les deux ont du ré-M. Frèche.

Il a suffi d'un désistement pas le moins du monde automatique, donné au lance-plerres, pour les determiner ensuite

à quelle couleur le vert se marie le mieux. Même attitude chez les le mient, acme attinude chez les féministes qu'un autre avocst, M° Marie-Noëlle Ga holde, a mené (es) au-delà du millier de voix Un certain avantage pour la gauche dans, ces deux petits scrutins? Sans deute, bieu que scritins? Sans deute, bieu que leurs propres volx soient un mystère pour les intéressés. L'analyse n'éclaire guère. Elle s'épuise en additions à peu près équilibrées si l'on recense les autres voix qui tomberout dans l'une ou l'antre escarcelle. Le bon sens roule à droite et croise à grande vitesse une extrême gauche de même puissance. L'incertitude est totale.

D'autant plus que, si l'on en croit la rumeur publique, le piquant de l'affaire se trouve conforté par l'existence d'un certain bureau de vote où seraient concentrées plus de 1100 inscriptions parvenues d'outre-mer à Montpellier dans des condimer à Montpellier dans des condi-tions qu'on dit extravagantes. A cette évocation deux types de réactions peuvent être observés : les uns parient de banalités et hausemt les épaules ; les autres s'emportent : « .une sombre et mystérieuse affairs », disent-ils... mieux vant ne pas s'y attarder.

MICHEL KAJMAN.



-

ein de son organi

ent chaque dosser essent cuince à seize et min. a Ce trapail n'e mem riu. a Ce trapail n'e min mile poix qui n'ei mi gauche mais étalent es d'e mile poix qui n'ei mi de d'e mi mi mi pris mi partie de l'elle d'e mi mi pris de l'elle d'e mi pris de l'elle d'e mi pris de l'elle d'elle d'elle

D'une façon générale le se se senregistrés au com des senregistrés au com de contre le voies formula le ventent en réaction contre le vent en réaction de ces les plus per la representation de la voie de voies formula le ventent en réaction de les cas les plus per vent en réaction à un purpos de la vente d

menace

G., le plus souvent ga emblée nationale aver le bon tent n'est p it, remarque-til mois m

2015 Carret in adheri è portione di Company en adheri è programme ni è di Company en profession de la profession de la profession de la profession de company en la latte provente Company en la latte professione de company en latte professione de company en la l

CC. es disposés à évincer

To produce the source of the control of the control

in departement où le per

unte mems abrapt 6

michigas sociales so

blement moins burder

econd tour, sur cete 1.14? En plus des wit ont portées, dimante

lui faudrait béné

nion des suffrages gad

e: que le displace et que le contraire para et contraire para et que le displace et que le cue le displace et que displace et que le displace et que dis

Corner - Gentille est

cannois, us
de leur adress
Volre deris

cause le mon-ca l'autorité à pas acceptais

er er aller

'ivoire

e tert de mine autre avois en la calife de mine de contre de mine de contre de contre

que si tons de publique le rancieres d'un es existence d'un de se existence de brandités de proposition de pr

ne pas sy starte

MICHEL KAJMAN

GUY PORTE

244 use generaleme

attu.

SERNARD ELE

le Monde

des loisirs et du tourisme

Tocsin dans les campagnes d'auvergne

Les dernières maisons du passé témoignent pour l'avenir

vraiment, comme on regar-derait un visage — un mur, une génoise, un volet, un enca-drement de ports ou de fenêtre, quelle drôle d'idée, assurément. Passe encore si ce sont ceux et celles d'un château, d'une église, d'une de ces belles pièces qui, en dix siècies, firent la France et dont regargent les monogra-phies. Mais s'attarder à une soul-iarde, à une grange-étable, à la charpente d'une bergerie, an chaume d'un buron, à tout ce oul fait fait un habitat et témolgne encore de sa longévité, de sa ténacité?

Pourtant, il y avait urgence. Comme en son temps le café, il était bel et bien en train de foutre le camp cet habitat rural, une époque où l'on fait gaillardement pousser le mas pro-vençal à la lisière des alpages, le chalet idéal entre les arpents des vignobles, les maisons llede-France sur les laves vellaves et, de toute façon, un peu par-tont le béton, le parpaing sous forme de maisons-témoins ou

Le langage moderne a trouvé m nom à ce mal, il l'appelle le « mitage », sans doute parce qu'à la façon des mites il fait ses trous partout sur la couverture des champs, des chaumes, des prairies, dans les replis des coteaux, les creux des bassins fluviaux. Chacun, d'ailleurs, accomplit le mai sans penser à

lui et justement parce qu'on tenait pour une drôle d'idée de regarder, pour en garder le sou-venir, un mur, une génoise, un cacadrement de porte. L'Auvergne vient de sonner le tocsin. Au musée Bargoin, à Clermont-Ferrand, une exposi-

tion (1) montre à qui veut c'est gratuit! - ce qu'est encore l'habitat rural de cette région, entre Vichy et Brioude et, d'un bord à l'autre de la Limagne. entre les massifs de l'Ouest et ceux de l'Est. Voilà que s'est créé comme un engouement pour cette architecture mineure, pour ses vertus, sa pudeur, ses astuces, ses mille et une façors de se montrer maline, L'architecture mineure ne se montre pas sur les pavois. Au musée ciermontois, clie se cache an soussol un peu comme la crypte se dérobe sous la basilique. Tout se joue en trois cents photographies ou à peu près. Il aurait pu, aussi bien, y en avoir mille. Mille d'alileurs ont bel et blen été prises dans toute la campagne par M. Jean-Paul Leclercq, auteur de l'étude et secrétaire de la commission régionale de l'inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France, Mais les trois cents qui sont la suffisent largement, et si l'ou pent, dans cette exposition y passer — comme dans tant d'autres — dix minutes, on peut aussi bien, et sans enmi, y

dememer trois bennes.

mélée, le bourg a gardé de son

age d'or un ordonnancement presque urbain. L'escalier exté-

rieur abrité par un auvent, une

porte de cuvage, une autre de

cave, c'est la maison du vigne-

ron. Elle anssi a ses variantes

et leurs raisons, comme celle du

paysan des plus hautes terres. Partout la composition résulte



Il en va de la maison, de Basse-Auvergne comme de la maison bretonne ou nordique : elle u'est pas une mais diverse, multiple. C'est inutilement qu'on chercherait à la tvoer. Le « buron » des massifs de l'Ouest n'est pas la « jasserie » de ceux de l'Est, même si l'un et l'autre ont les caractéristiques de l'habitat solitaire destiné à un habitant solitaire. Le seul luxe, ici, c'est le feu, la cheminée.

Descendons maintenant vers les alluvions de la Limagne. Du nord an sud, la village peut s'allonger, même se lover sur ce qui fut le tumplus, le tertre, ancien vestige du donion. Il son raft compact sur les coteaux, il se relache, s'éthre d'aise ou d'ennui, parell à un animal, lorsqu'une route le traverse. Pour peu que la fortune s'en soit

Elle peut malgré tout garder certains mystères. Que la grange soit installée au-dessus de l'étable, voilà aul ne surprendra pas pour peu qu'on sache ou que l'on se souvienne qu'il y a des hivers et qu'alors la seule commodité comet Pentecôte, le foin an-dessus des mangeoires. Mais pourquo tout soudain, dans la région

d'une logique.

d'Orcines, la grange repose-t-elle sur des voûtes d'arête, alors que si souvent, on a l'habitude de la voir posée simplement sur son plancher? Qui le dira? On peut être bardé de toutes les qualités et de tous les titres qui justifient une appartenance au C.N.R.S. on donne quand même sa langue au chat ! La maison, le mur même, tien-

nent leur nature de la terre qui

les a engendrés, commandés et

même imposés. Cela a finalement duré jusqu'à 1914. Du treizième siècle à l'adolescence du vingtième, elles diffèrent assez peu, les fermes et les maleons de Basse - Auvergne. Elles portent consciencieusement leur date de naissance au linteau de la porte avec la même constance. Les guerres passent (il est vrai qu'on est ici loin des frontières), sur elles comme des péripéties. La grange-étable reste la grangeétable et il faudra attendre la secousse des remembrements pour modifier sérieusement les décors d'autrefois et rompre, par exemple, sur les murets, les cloisons d'arbres qui en faisaient la particularité. Le pisé est le ma-tériau de ces terres-là; le galet posé en arête fait, hii, le mur des maisons de villages plus proches de l'Allier. Elles peuvent être belles et même avoir été révées parfois com.ne de petits palais florentins, au point d'en appeler à la peinture et de composer sur la façade en ocre et en rouge des fleurs le lys, des ostensoirs, des pigeons. De granit on de tout cela reste très fier, très adroit, et tout à fait capable de prendre des poses altières. Ici aussi, le sud n'est pas le nord. Mais le nord, comme ail-ieurs, rève d'être... le sud: Les Ainsi peut-être la tendance

* le croquis est extrait de la Meisen rurale en Auvergue, par J.-P. Marty. (Cablers de construction traditionnelle, G.R.E.E.R., Nonette, 62340 Saint-Germoin-Lembron.

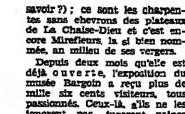
chaumes de l'ouest n'expliquent pas toujours pourquei, un jour on l'autre, leur a succédé la lauze ou, ailleurs, l'ardoise en écaille. Et la ferme isolée, du côté de Rochefort-Montagne, restera comme un morceau de bravoure, avec sa grange de 56 me-tres de long sur 9,40 mètres de large, sa charpente, belle comme celle d'une nef de navire, ses pignons à redents précis comme des échelles et coquets comme des demoiselles coiffées. Ce que l'on comprend soudain,

lave, d'arkose (2) ou de brique.

en visitant cette exposition et en la complétant par une promenade un peu au hasard des villages qu'elle signale, c'est que telle ou telle ferme de Basse-Combraille (ou de la Haute), ou telle encore de Limagne, ou des terres de vignoble, ne doit pas être séparée du chemin charretier qui y conduit ; tout comme le chemin charretier ne doit pas être séparé de la charrette :abriquée pour lui ; tout comme le mur de soutènement, au bas de la plus grande pente de la montagne, cache avec naturel les fontaines et leurs agitations de chaque saison.

L'oabitat de Basse-Auvergne? C'est celui de Fournois, avec la rareté d'une facade ouverte sur un mur de croupe (qui y aurait prêté attention si l'exposition "avait pas pris soin de le faire

Alors, sur qui compter ? L'Inve-t-elle se renverser. M. Leelercq ne se trompe malheureu-sement pas quand il dit : « Ce que nous monirons est le témoicacae d'un habitat ancestral et ee sont presque toujours des édifices en mamais état et le plus souvent à l'abandon. Je dirais même obligatoirement à l'abandon, ou alors tenus par des paysans trop pautres pour avoir pu y porter atteinte, » Telle est la cruelle évidence. S'il existe encore des maisons « vraies », c'est parce que l'argent a manque pour les dénaturer, y percer telle on telle ouverture a moderne », remplacer le lit clos par le placard en formica et vendre à l'antiquaire la table qui se retrouvera dans le mas provençal poussé à quelques



Depuis deux mois qu'elle est déià ouverte, l'exposition du sée Bargoin a reçu plus de milie six cents visiteurs, tous passionnés. Ceux-là, a'ils ne les ignorent pas, jugerout valnes les divergences qui peuvent sourdre entre telle et telle association pourtant preoccupes également du maintien de cet habitat. Un élan est donné, que traduisent les multiples lettres les appels téléphoniques, les demandes de renselenements. Celui-là a reconnu sur la photo nº 56 sa maison et cet autre, qui en possède une très sem-blable, se demande pourquoi la sienne n'a pas eu les bonneurs

Le souvenir d'une misère

ventaire général n'a ni pouvoir ni vocation à jouer les gendar-mes. Il est chargé de montrer ce qui est, c'est-à-dire ce am reste. Il faut faire vite. A moins qu'une exposition comme celle du musée Bargoin, dont Mile Marie-Laure Hallopeau, conservateur, émne et enthousiaste, dit qu'elle n'est pas « un aboutissement mais un point de départ a, amène par on ne sait quelle coutagiou les gens du pays, originaires ou d'adoption, à ne plus tenir pour une drôle d'Idée celle qui pousse à regarder un mur, un pignon, une gênoise un encadrement de porte ou de fenêtre, mais bel et bien pour une idée sage, donc durable. Autrement dit tout le contraire

JEAN-MARC THEOLLEYRE.

(1) Musée Barcoin, cours Sablon à Clermont-Ferrand. Tous les jours, de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h.

AU SALON NAUTIQUE DE LONDRES

La maison rurale authentique

en Basse-Auvergne - ailleurs

anssi sans doute, - c'est au-

fourd'hui le souvenir d'une mi-

sère. Si l'on a a réussi », on a

son pavillon fle-de-France on son chalet savoyard...

kilomètres de là.

L'Impala : un inconnu dans les carnets de commandes

N se développant très vite, la compétition en temps réel a modifié la physionomie de la plaisance sportive. Depuis 1965, date de création de la One Ton Cup, on a vu se multiplier les rencontres entre des bateaux habitables différents, mais de mêmes possibiliés, donc courant sans handicap, et cela à tous les échelons : de la Micro Cun (voiliers de 5,5 mêtres à restrictions) à la Two Ton Cup, qui réunit des unités de près de 13 metres.

En même temps, l'architecture navale, stimulée par ces confrontations, réalise de tels progres que les Ton Cups sont généralement remportées par des prototypes, par des coques nouvelles. Les antres bateaux sont dépassés. Or il s'agit pourtant de modèles réalises en seric en lendemain d'un succès qui ne remonte souvent qu'à deux ans et quelonefois

Cette situation irritante et ruineuse pour qui veut demeurer en tête du peloton (la jauge elle-même subit des retouches) a incité quelque bons esprits à pes de haute mer, uux caracté-ristiques définies et immuables se situant en dehors des caté-gories reconnues (Half Tonner, Three Quarter, One Tonner, etc.) La course an large verrait ainsi naître des séries, à l'intérieur desquelles s'opposeraient les concurrents, comme aux Jeux olympiques, qui réunissent des

bateaux rigourensement sembla-2,40 mètres seulement, ne pèse Passant aux actes, les Britan-

niques ont sélectionné, en rovembre dernier, parmi vingt-s'x candidatures, trois voiliers habitables de taille et d'origine différentes. Ces monotypes de haute mer, ou Offshore One Design (OOD), ont été choisis par une commission de spécialistes agréés par le RORC (Royal Ocean Racing Club). Il s'agit de l'OOD 28 ou Impala, dù au Britannique David Thomas, et mesurant 8,50 mètres; de l'OOD 101 de l'architecte danois Jean Kjaerulff (ancien collaborateur d'Elvström), long de 19,10 mètres : enfin. de l'OOD 34 dessiné par l'Américain Douglas Peterson et mesurant 10,2 mètres. Ces deux derniers sont en réalité blen différents, car le 101, large de

que 2.7 tonnes, contre 3.6 tonnes pour l'OOD 34, large de 3,4 mètres et très confortable. Au Salou nautique de Londres

il n'était question que de ces nouveaux Offshore One Design. Le 101. déjà construit an Danemark, était exposé; il va être réalisé en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis. Le 34 ne figurait encore qu'à l'état de maquette sur le stand du chantier Jeremy Rodgers, mais on assure ou un groupe de ces bateaux sera engagé dans le Fastnet 1979 ; la dimonstration sera instructive C'est l'Impala, encore inconnu qui recueille le plus de commandes, car il ne coûte que 6 000 livres; le 34 est quatre fois

YVES ANDRÉ. (Lire la suite page 18.)

LE KLÉBER 78

Cocoricos...

Après le Guide Michelin 1978 (- Is Monde » du 11 mars). La Reynière passe aujourd'hui en revue les nouveautés figurant au guide Kleber 78.

UI, M. Jean Didier nons assure cette année que son guide « affiche l'optimisme quant aux progrès réalisés par un plus grand nombre de cuisiniers et de cordons bleus ». Et, de fait, il a couronné 25 nouvelles tables en province et 5 à. Paris, Mais il ne dit pas combien il en a découronné. Et pour 143 promotions et 328 nouvelles maisons eltées, il fau; compter 137 déclassements et 348 suppres-sions. Soit 20 % de modifications sur 5508 établissements recommandés dans 2482 localités

Mais je vondrajs d'abord revenir sur ce classement du Kléber qui m'apparaft simple, clair, pratique et surtout sans ambiguité. On y trouve donc: des cogs rouges signifiant restaurant de luxe : des eogs noirs désignant les maisons de bon confort : des marmites indiquant les restaurant de style bistrot.

Si une couronne surmonte l'un de ces signes, cela vise uniquement la cuisine et indique qu'elle est remarquable. Ainsi voit-on tel bistrot (marmite couronnée) passer devant telle grande maison (coq rouge). Et qui oserait nier, par exemple, que le bel effort de qualité, tant des matériaux culinaires que de la réalisation des plats de Chez Edgard (rue Marbeuf), ne vaut pas le train-train ennuveux et tape-à-I'ceil d'un Ledoyen?

L'optimisme, en revanche, Jean Didier peut l'afficher quant à la réalisation de son guide, plus attrayant, plus pratique, plus net d'une année sur l'autre. Les cartes, par exemple, détaillées, de la France routière et départementale sont refaites. Celle des tables couronnées, suivie de leur liste, permet un survol interessant de la France gour Pour Paris, le répertoire des restaurants est agrémenté d'une série de signes indiquant le service assuré après 23 h., l'ouverture en août, l'ouverture le dimanche. Enfin un point rouge souligne les promotions de l'anuée. Vollà du clair et du pratique.

Paris enfin, avec ses restanrants de cuisine étrangère classes à part (on peut toutefois regretter ici l'absence de signe), son guide mini-nuit, sa liste des bistrots « sur le zinc », s'enrichit cette fois d'une liste des principaux bars avec leur orientation.

Mais venons-en aux promotions. Cogs rouges couronnés : L'Oasis à La Napoule (les progrès de M. Outhier sont, me dit-on, constants; j'en reparlerai) et Pic à Valence (qui le mërite bien).

VOLS SPECIAUX

TUNIS 790 F

NEW YORK 1.500 F

BANGKOK 1.980 F

KABUL 2,300 F

LA REYNIÈRE.

(Lire la sutte page 19.)

PARIS 235Df LISBONNE

700 F ATHÈNES TUNIS* 830 F TANGER* 950 F MONTRÉALA 1 390 F NEW YORK . 1 485 F 1 850 F SANAA LOS ANGELES, 2350 F * assoc prestations
A vote V.A.R.A.

> VOLS A DATES FIXES Circuit 2 semaines

du 2-4 au 15-4

du 9-4 au 22-4

NOUVELLES FRONTIERES 75014 PARIS Tel. 329.12.14

59000 LILLE

F8I, 54,24 94 et 54,38,96

34 ruo Franklia



à Montparnasse Gemini Voyages

THE AIR FRANCE

10 au 19 MARS

Pérou Brésil

"des Andes à l'Amazonie" 9690 F

Grand circuit de 17 jours

Départ Paris le 9 avril 78. *Jet tours*

à Montparnasse Gemini Voyages 80 av. du Maine 75014 Paris centre Galité-Montpernasse tél. 260.68.07

à Boulogne Sembat Tourisme 1 av. André-Morizet 92100 Boulo

AIR FRANCE

CIRCUITS CHOCS LA TRANS-AFGHANE 22 j. 4.190 F JAVA-BALI 17 j. 4.990 F LE PETIT TIBET (LADAKA) 17 j. 5,550 F ALLIANCE EUROPEENNE DE L'AIR 4; rue de l'Ecnello - Tour seo 74,93 à 44 l

15 jours de Paris à Paris 9950 F - Départ le 23 avril 78

Jet tours 80 av. du Maine 75014 Paris

FOIRE CHATOU

BROCANTE

MOTORHOMES

A VENDRE

Neufs ou d'occazion. Voisnt à ganche ou à droite. Essence on Diesel. Toit surfievé on carrosserte spéciale. Plusieurs containes de véhicules constamment exposés.

vens Garage, 94 High Street Hampton Hill, Middlesax, Tél.: Londres 977 2117, Télex: 929502.

Ouvert 7 jours sur 7.

à Boulogne Sembat Tourisms

1 av. André-Morinet \$2100 Boulogne
métro Marcel-Sembat - 161, 609.91.56

A TOURISMS

WE UN AIR DE BA

APPRENEZ L'ANGLAIS **EN VACANCES**

Aventures Piela Air vous propose ses clubs sportifs pour jeunes en Ardéche et sur la Côte d'Azur. L'entheusiasme et la campadente rément dans nes centres et vous rous sentires vice à l'aise et nouerez de solides amiliés avec d'autres jeunes venus O'Angleterre.

Pour brochure gratuite, écrites à : Aventures Flein Alt. Départ. 28, DOMAINE DE SEGRIES. 97 VAGNAS (Ardèche - France). Tél.: Vagnas 17.





COMMENCE AVEC NAVIFRANCE

- · Les plus belles plages · Les des
- L'hôtel Saladi Beach (Porto-Héli)
 L'hôtel Elize Beach (lie d'Eribée)
 - Avions spéciaux et vois réguliers

NOM:

ADRESSE : VILLE:

CODE POSTAL:

TUNISIE

1230F

20, rue de la Michodière 75002 PABIS Tel.: 266.65.40

MOVIFICINEE UC 813 A

cialistes estiment que la France compte, dans cette catégorie, environ deux millions de lits. L'importance de ce mode d'hébergement, cul dépasse, en capacité. celle de l'hatellerie (1.6 million de lits), n'a pas échappé à la commission Blanc qui, dans son rapport «Choisir ses loisirs», se désole de voir sous-exploiter le patrimoine des résidences secondaires (huit millions de places). a Cela tient sans doute à notre tempérament individualiste et à notre tendance à personneliser nos biens immobiliers, certainement pour les citadins au souci de se réenraciner hors de la ville, mais aussi à une politique de fiscalité immobilière réellement anti-économique », explique le

Le gouvernement a entendu ces critiques, et il a accepté que la loi de finances pour 1978 réduise, comme le demanda!t la commission Blanc, de 17.60 % à 7 % le taux de la T.V.A. applicable à la fourniture de logement dans les hôtels non homologués de tourisme alasi qu'aux loca-

tions meublées. Li est trop tot pour dire si cette mesure réduira le gaspillage immobilier. Peut-on dire

Louer le temps d'un été

Les meublés toujours en vogue

ES statistiques sur le parc qu'elle aura un impact sur les prix pratiqués au cours de l'été 1978 ? « Cette baisse ne sera pas des locations meublées ne sont pas fiables. Les spérépercutée », affirme M. Alain Morbois, président de la commission des locations saisonnières de la Fédération nationale des agents immobillers, administrateurs de biens et mandataires en fonds de commerce (F.N.A.I.M.). ". En effet, le ministère de l'économie et des finances a bloqué le teux d'augmentation des prix des locations saisonnières à 5.50 %. Notre demonde de porter le plajond exonéré d'impo-sition de nos recettes de 9 000 F à 21 000 F n'a toujours pos été prise en considération. Les services des finances estiment qu'en récupérant le baisse de la T.V.A. et en profitant de 5,5 % de hausse, nous bénéticions de 13 % de mieux. Nous jugeons que c'est insuffisant pour faire face à une hausse de nos charges, qui se

situe pius près de 20 %. » Le courrier des lecteurs reçu par la revue Que choisir? de l'Union fédérale des consommateurs (U.P.C.) indique qu'en morenne, les prix croitront, cette année de 10 % environ, suivant en cela la montée du coût de la

Deuxlème sujet d'intérêt pour les locations de l'été : la pratique de la location à la semaine.



(Dessin de PLANTU.

De plus en plus de ménages ne prennent pas la totalité de leurs congés annuels en juillet et en août sfin de réserver une semaine pour les sports d'hiver. Pourquoi paieralent-lls quatre semaines de location quand trois leur suffisent ? D'autre part, les vacanciers sont chaque année pas voir les mêmes horizons pen-De leur côté, les pouvoirs publics continuent à chanter les lougnees

plus mobiles. Ils ne souhaitent dant un mois et hésitent à se lier à une maison cobligatoire ». de la location à la semaine qui faciliteraient singulièrement les

efforts de Bison futé pour empêcher les Français de congestionner le réseau routier le 1er et le 31 juillet.

Où en est-on? Que choisir? note que la demande existe. La location à la quinzaine semble faire des progrès. Les réticences à l'égard de la location hebdomadaire demeurent. Ainsi Mile Thi-bal, secrétaire générale de la Pédération des gites ruraux de Prance, rappelle le point de vue des agriculteurs, propriétaires de gites : a Ils n'aiment pas changer de locataires toutes les semaines. Au milieu des travaux agricoles du mois d'août, ils ne peuvent occueillir sans arret leurs hôtes. Surfout, un sciour aussi court ne focilite pas le contact. Toutefois.

Championna du tourisme

Formule . 6conomique par

gions où les giles se trouvent)

commencent à séduire les va-

canciers étrengers. Le Fédéra-

tion a installé deux entennes à

Bruxelles et à Londres. Il

semble que le clientèle britan-

nique se soit laissé conveincre

de découvrir cette année le

Frenche-Comté et la Lorreins.

A l'opposé des - gites - (au

point de vue prix), American Express lance un nouveeu ser-

vice : Villam ex. L'egence de

voyages American Express pra-

tique depuis de nombreuses

années la location saisonnière

é l'étranger. Elle eméllore ses

deputs onze ans, nous développons la location à la semaine, Les loueurs professionnels et les propriétaires eux non plus, n'aiment pes beaucoup cette formule e Nos adhérents ne font pas beaucoup d'efforts pour la promouvoir, constate M. Marbeis Nous ne sommes pas surs de remplir les logements qui sous sont confiés aussi efficacement qu'avec la location au mois. Les nouvoirs publics estiment que le prix d'une semaine égale le quart du prix mensuel alors que nons perdons plusieurs jours en changeant de locataires. Nous demondons une certaine indemnisation ou une certaine liberté des priz pour inciter nos adhérents a promoutour la semaine,

Absence d'étalement des vacances inflation persistante des prix touristiques, confoncture économique et politique manssade décourageront-ils les vacanciers de louer an cours de l'été 1978 ? Tont prouve qu'une fois de plus, les Français partiront en congé coûte que coûte. Les vacances, c'est secré : P.N.A.I.M., gites de France, professionnels sont unanimes a dire que les locations de l'été mar-

chent blen. L'hiver rigoureux a part le Midi de toutes les vertus et la demande y est très forte: La montagne est moins recherchée, mais la saison s'y présente assez favorablement en raison des prix intéressants qui y sont pratiqués. Quant au tourisme « vert ». Il a le rent en poupe tant auprès de la clientèle française qu'anprès de touristes étrangers.

ALAIN FAUJAS.

S'informer

F.N.A.I.M. (Fédémaion nationale des agents immobiliers), 129, rue du Faubourg-Saint-Hannré, 73003 Paris, Tél. 213-10-38 et 36. Cette fédémaion publie depuis plunieum années une plaquette, la Pratique de la location satissanière, nu figurent les différentes résolutions de la Charte nationale des meublés satissanièrs. Ce document serà adresse sur simple demaode.

Malsons de province. — Les Mis-sons des provinces françaises ins-tailées dans la capitale peur-ou aider le condidat à la location saisonnière soit en lui proposant des listes, soit en le disignant sur tel organisme régional.

ce tourisme. — Comme les Moi-cons de province, les S.I. et O.T. (sur place) disposent de reacei-cuements et d'adresses, parinis de listes où sont répertoriées les lo-cations saisonnières.

Metres. — A défaut de syndicat O'nitiative. On peut consulter la matrie de la localité sur laquelle on a jeté son Géroiu.

Rerues et journaux spécialisés.

— Outre les quotidiens qui publient dans leurs petites aononces des propositions de locations, u existe des rerues entièrement spécialisées : l'indicateur Bertrand l'immobiler, le Nouveau Guide indicateur Lagrange notamment (Daos les kiosques.)

Hors frontières

'ETRANGER ne coûte pas obligatoirement cher. Les offices de tourisme proposent des formules qui mênagent la bourse de leurs hôtes. Et puls, on connaît tellement mieux un pays et ses habitants lorsqu'on prend vraiment racine pour

• Finlande, 13, rue Auber, 75009 Paris, tél. 073-96-27, • Gronde-Bretagne, 8 place

Vendôme, 75001 Paris, têl. 260-34-50. Pour Jersey, tel 260-05-80. Grèce, 3, avenue de l'Opéra,
 75001 Paris, tél. 260-65-34, 280-

65-75. • Irlande. 9 bd de /a Madeleine, 75001 Paris, tel. 261-84-26 • Italie, 23. rue de la Palz. 75002 Paris, tél. 266-68-68: 14, avenus de Verdun, 06000 Nice,

tel (93) 87-75-81 Luxembourg, 21, bd des Ca-pucines, 75002 Paris, tél 742-90-56. ● Nortege, 10. rue Anber, 75009 Paris, tél. 073-24-30. ● Pays-Bas, 31-33. Champs-Elysées, 75008 Paris, tél. 225-41-25.

Portugal, 7. rue Scribe, 75009
 Paris, tèl. 073-44-71.
 Suède, hôtel de Marie.

11, rue Payenne, 75003 Paris, tel. 278-87-08 Suisse, 11 bis, rue Scribe,
 75009 Paris, tél. 073-63-30, 072-59-92.

comprend, par personne, la transport elles-retour au départ de Paris, daux semaines de location de la ville ou de l'eppartement, le rémunération du personnel de service, les charges et le blanchissage une fois par Combis du raffinement, des

prestations en proposent, cett

Sa Italia et eu Portugal, Celui-cl

Pour tous budgets

presentants Villamex, attendent les hôtes dans chaque demeura. stin que ceux-ci ne soient pas obligés de partir laire des emplettes sussitôt débarqués.

Deux exemples : au cœur de la Toscene, dans la ville Barbalann, il en collera 1 910 francs par personne (sur la basa de quatre personnes) pour résider au milieu des bois pendant quinza jours entre la 22 mal et le 19 Juin. A. Quinta-da-Torrinha (Portugat) pendent la même période et pour la mêma durée, une villa d'une capacité de huit. personnes sera facturée 2120 F. Rappelons que, dans tous les cas, le prix du transport mérien

. # Gites de Prance : 34, rus Codnt - Ce - Mauroy, 75009 Paris, tél. 073-25-43. * American Express: 38, svenne 0e Wagram, 75008 Paris, tél. 227-58-30.

DEPART:

TOUS LES SAMEDIS

- vert -, la Fédération nationale quinze jours ou un mois! des giles turaox de France s Syndicata d'initiative et offices · République fédérale d'Allemagne, 4 place de l'Opéra, 75002 offre, en 1978, vingt-cinq mille Paris, tél. 073-08-08, 073-10-39, gites (ruraux, communaux, chambres of hotes, camping-care- Belgique, 21, bd des Capu-Yougoslavie U.R.S.S. 8 j. 1 185 F 15 j. 2 785 F Turquie vaning à le lerme, d'enfants). **VACANCES D'AVENTURES** cines, 75002 Paris, têl. 073-44-50 : 12. Tue Saint-Sauveur, 59000 En un an, is fédération a accru POUR LES JEUNES Live, tel (20) 53-27-48; 2, rue du son potential da quinza cants DE 9 A 18 ANS gites, ce qui représents cinq Noyer, 87000 Strasbourg, tél (88) De onuvelles et passionnaotes avectures atteodoct les jeunes transceirs au centre AVENTURES PLEIN AIR dans le climat méditensoée de l'Ardèchs et de la Côte d'Asur. Tout un choix d'activités est proposa : capatars pulle écutiontes. 15 j. 2850 F cent mille nuilées supplémen-32-52-64. Danemork, 142, Champs 25 j. 4 800 F Elysées, 75008 Paris, tél. 225-17-02 est d'alteindre dix millions de · Espagne, 43 ter, avenue journées-vacances. Pierre-I"-de-Serbie, 75008 Paris excellence, le gite revient. tel 225-14-81; 21, cours Lieuen moyenne, pour cinq per-sonnes de 350 F è 450 F pour 10 J. 3010 F taud. 13001 Marseille, tél. (91) 41-24-37. une semaine. Ces prix fet les qualités touristiques des ré-

Tout un choix d'activités est pro-posé : canotage, volle, équitation, exploration de grottes, espédition en radeau pneumatique et multi-ples autres activités an goût des leunes... Une merveilleuse occasioo d'apprendre l'anglais, puisque vous participerez aux activités d'un groupe mixte anglais. Aucune expé-rience particulière d'est requise. Voyage accompagné de Calais. Arras et Paris. Tout a été prévu et organisé, y compris une initiation agréable par des moniteurs professionnels et sympathiques. Maroc 8 J. 1 325 F Tunisle Egypte 8 J. 1 230 F 14 J. 2 900 F et : Brésil U.S.A. Pérou-Bolivie, Scandinavie, Philippines, Thailande, etc. Prix comprenent : voyage par avion, séjour en hôtel ou centre de vacances, ou circuits découverte. Vois à tants réduits nu vois spéciaux. payscope international

6, rue de la Palx - 75002 Paris - 261.50.02

..... code postale des prix pour aller plus loin plus longtemps

nouvelles formules de minitours...

... Beaucoup d'idées pour un week-end en Angleterre et des réductions jusqu'à 50%



Pour brochure gratuite, écrives à :

AVENTURES PLBIN AIR. Dept IG Liomaine de Segries, Of VAGNAS (Ardèche, PRANCE). Tel.: Vagnas 17.



MINITOUR 24 HEURES PAR EXEMPLE : SHOPPING A LONORES OU VISITE DE CANTERBURY REDUCTION JUSQU'A 50 %

Si vous disposez de 24 haures au minimum et 5 jours au maximum, offrez-yous un petit voyage en Angleterre.

C'est une idée originale et peu coûtausa si vous partez avec votre voiture en empruniant les car-ferries TOWN-SENO THORESEN car vous bénéficierez d'importantes réductions sur les tarifs habituels.

TOWNSEND THORESEN: 8 LIGNES CONT 5 AU DEPART DE LA FRANCE.

- ROTTERDAM/FELIXSTOWE -ZEEBRUGGE/FELIXSTOWE

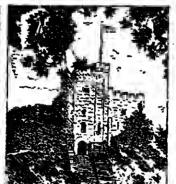


MINITOUR 60 HEURES LE KENT OU LE SURREY **REDUCTION JUSOU'A 35 %**

- ZEEBRÜGGE/DOUVRES - CALAIS/ODUVRES - LE HAVRE/PORTSMOUTH LE HAVRE/SOUTHAMPTON

CHER8OURG/SOUTHAMPTON

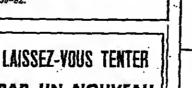
TOWNSEND THORESEN your accueille à bord des nevires les plus modernes en service sur la Manche. Ce sont des bateaux luxueusement aménagés : salons, bar, restaurant, self-service, bureau de change, supermarché et bou tiques a hois laxes a où vous ferez d'excellentes affaires en payant en



MINITOUR 5 JOURS CORNOUALLES DU PAYS DE GALLES UNE IDEE PARMI TANT O'AUTHES! REDUCTION JUSQU'A 20 %

Documentation couleur et tarifs sur

TOWNSEND THORESEN CAR-FERRIES Tel.: 261.51.75



PAR UN NOUVEAU STYLE DE DÉTENTE LOUEZ UN CAMPING-CAR

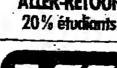


Renseignements - Réservations SODISCAR

B.P. 26 77104 MEAUX CEDEX Tél.: 434-41-18

PARIS-LONDRES

ALLER-RETOUR 20% étudiants





GARE ROUTIÈRE INTERNATIONALE DE PARIS 8, place de Stalingrad 75019 Paris

RÉSERVATIONS ET RENSEIGNEMENTS 201 70 80

Rendez-vou de la joie de L'Allemagne

Francfort.



)gue

DES LOISIE

depuis onze ans. nous détein pons la location a la semina. Les loueurs professionnel : les propriétaires, eur non de mainent pas beaucoup cette la moile. a Nos adhérents ne la promouvoir, constate la lacter d'une sommes pas tint le cont confiés aussi efficacement du la control de la location au moile, couvoirs publics estiment que la location au moile, cur d'une semaine semine de la location de moile, cur d'une semaine semine de la location de moile, cur d'une semaine semine de la location de moile, cur d'une semaine semine de la location de la location de moile la couvoirs publics estiment que la location de moile la cur d'une semaine semine de la location vapec la location du mont le coutours publics estiment que le mir d'une semaine égale le mar u prix mensuel alors que le mar erdons plusieurs jours que le certaine line le certaine indemendant une certaine indementier pour incider nos adheres oromourours. rie pour inciter nos adheres promouvoir la semaine, Absence d'étalement des n

Absence a community was unances, inflation persistants de ances, inflation persistants de rix touristiques, conjonne et politique accomment de décourageront-ils les nuclers de louer au come de 1973? Tout prouve qu'es de plus, les Français pant en comé coûte que ofte et son et et accept conferment persistent de l'est accept les locations de l'été manient bien.

L'hiver rigoureux a pari le idi de toutes les verbs et a mande y est très forte la ontagne est moins recherche ais la saison s'y présente any vorablement en raison de ma téressants qui 7 sont praison tant au tourisme « vert a le vent en poupe tant auph le clientele (rançaise qu'au s de touristes étrangers

ALAIN FAUJAS

FOURCHETTE EN L'AIR-

SUR UN AIR DE BANDONÉON

Ul. c'est Alberto. Un Chilien. Elle, aa temme, Qora, une Argentine, Et la maison s'appella Anahi, du nom d'une bella tégende de leur Amérique du Sud, où il est question d'aments qui s'aimant et d'arbres qui poussent là où lis sa ren-

Leur. petit - restourante-sudno », lis l'ont installé volci un an maintenant dans ce qui tut ladis une belle charcuterie à l'ancienne. Et ils ont au le bon goût de ne rien changer à son décor modern'styla, ni les ds délicieusement gravés ni les étagères de marbre au iong des quatre murs, où quelques beaux docains remplacent autourd'hui les terrines, les saucissons et les bocaux d'antan. Cela va si bien à la rue Volta (qui se flatte de compter, au maisons de Paris) et à la rue du Varthols, sa voisine, que ç'eût tié navrant da faire venir ici les planteurs de lamillé et leurs

Au nombre des - especialidades e que propose le carte sinée — les gourmends retlendront, pour commencer, les empanedas, des rissoles à le viande de bout que l'on aime eussi bien en Argentine qu'eu Chifi (9 F). Ou le pastel de choso, gratin de mals à la mode chilienne (10 F): ou encore l'exquis coneilto en et aux aromates, servi froid dens sa gelée savoureuse (12 F). Mais II y a aussi le torta pascualina, tourte eux épinards (9 F), ou la gascamole, salade

préparée comma au Mexique.

sere aux choses sérieuses. Le churrasco (25 F) n'est eutre qu'un superbe morceau de contrestes grillé, épale et juteux. La chupe de langostinos (25 F) est une espèce de « bouillebalsse - autam en favour au Pérou qu'en Bollvie, et la milanesa (18 F), une escalope de boud panée à la mode argentine. La silia de cordero (25 F) est une selle d'agnesu priliée.

pourra tâter de le duice de leche, cette - confiture de fait douce eu palaie comme un velours (6 F), neture ou mariée à un lian (8 F), soit encore tianquée d'una banena. Et puis il y a des sorbets : à la noix de coco, à la mangue, aux fruits de le passion, eu citron vert (9 F).

Et il y a, surtout, la grande gentillesse de ce couple qui salt accuellir simplement les laux venus, leur explique la carte et veiller à ca que tout aille bian, dans certe charcuteria qui tait desonnais - comme nous - ses délices d'un air fillé an sourdine, via la magné-tophone, par les medieurs des

J.-M. D.-S.

* Annhi : 43, rue Voita, 75003 Paris. Tel. : 337-83-24. Tous les jours sauf dimanche, le soit seulement, à partir de 19 h. 35 (Il n'est pas prudent mais indis-pensable de réserver!)

Élections pour rire

PARTIES DE PARTIS

A gre consolation pour les candidats battus et les inconditionnels de la politique que six mois de campagne élec-torale n'auront toujours pas lassés : ils pourront attendre la prochaine échéance en s'adonnant à l'un des trois jeux de société inspirés par les élections : Stratagem, Coursovoiz et le Jeu de président. Mais ce dernier ente-t-il vraiment e le jeu le plus important augue! 271 nomme puisse réver de participes dans son existence a et est-ce réellement « dans le monde subtil et emitant de la politique o (Stratagem) qu'ils nous introdui-

On peut en douter an moins pour Coursovoix et le Jeu du président, où les « stratégies élaborées a. pompeusement annon-cées, se réduisent, en fait, trop souvent aux aléas des cartes et des dés.

C'est sans doute dans le Jeu du president (Laffont, 120 F) que leur maniement s'avère le plus fastidieux. Les suffrages des différents départements s'arrachent, en effet, à coups de de. quand ce n'est pas au terme d'un affrontement pour le moins inattendu, où le sort d'un départe-ment se jouera sur un échange de cartes qui rappelle étrangement une partie de black-jack. Même si la présidence leur échappe, les joueurs auront acquis cependant, au terme de la partie de solides connaissance géographiques grâce à l'utilisation combinée de la carte de France et du précieux « Mémo-

malheureusement inexistant dans Courstooiz (Silflen), qui, s'inspirant très largement du famenz 1000 bornes (éditions Dujardin), ne parvient pourtant pas à susciter le même intérêt : un graphisme de mauvais goût et des regles simplistes, ou les électeurs remplacent les kilomètres, ne justifient pas un prix élevé 145 francs), dont l'origine réside peut-être dans l'épaisseur du poissiprène de l'emballage, qui ne semble pas jouer un tôle essen-tiel dans le déroulement de la

< Avec des accents d'orateur... >

Face à l'extrême simplicité de ses deux consurrents, Stratagem (Diffusion-plus, 95 F) apparait comme un jeu plus compliqué, mais plus réaliste, qui le destine à un public adulte pius porté à la réflexion et à l'élaboration d'une stratègle. S'ils n'occèdent pas au pouvoir par... un coup o'Etat, les joueurs auront à chesir entre la popularité et la puissance, donnant ainsi une idée plus conforme de la compétition électorale. Mais plus que les exhortations de la règle à commenter le contenu des cartes e avec des accents d'orateur de manière à créer l'ombiance de la partie e, ce sont surtout les prises de position des

politiques et le maniement adroit des cartes secrètes et des alliances qui constituent l'intérêt du

C'est pourtant une pâle conception de la démocratie que ces jeux nous révèlent : on y vote singulièrement peu, et peu importe, en définitive, que les candidats une fois élus tiennent leurs promesses ou appliquent leur programme! On peut regretter en outre que l'ambition des joueurs se limite à la seule prise du pouvoir : qu'importent alors les précautions maladroites des éditeurs pour imposer un apolitisme hypocrite et rigoureux si c'est pour donner aux jeunes joueurs une aussi piètre image de la démocratie ! Et. si l'argent n'y a guère de place, ce n'est certes pas dans le souci louable d'en souligner les mérites, mais c'est plutôt la conséquence d'une simplification excessive qui ren-force encore le caractère sourent artificiel de ces jeux.

Les élections n'y apparaissent guère en définitive que comme un prétexte, et, eu ton angolssé des notices d'emploi soulignant la nécessité pour les joueurs de créer « une ambiance passionnée », on croirait presque que les éditeurs ne comptent pas sur les seules règles pour animer les

NICOLAS PERIN.

pour vos vacances pour votre santé

Eaux sulfuries hiperthermales - salson; Avril-Novembre pour la cure des Rhumatismes - Archrites - maladies du nez et de la porge, - Bains thermales Bains de bazs, humages, inhalations - insufficiens pour la cure de la

GRAND HOTEL TERME (1. cat.) HOTEL SIRMIONE (1. cat.)
HOTEL FONTE BOIOLA (2. cat.)

Pens, complète a partir de FrF 200 Pens. complète a partir de FrF 150 Pens. complète a partir de FrF 105

AMÉRIQUE LATINE

EOGOTA 2800 FA/R QUITO 2980 FA/R LA PAZ 3750FA/R MONTEVIDEO .. 3983 FA/R PORTO-ALEGRE , 4 440 FA/R ILES GALAPAGOS. 5 180 FA/R

NOUYEAU MONDE 8, rec Mahillon, 75006 PARIS 329-40-40

VOLS SPÉCIAUX*

MONTRÉAL 1,340 F NEW YORK 1.515 F LIMA 2490 F CARACAS 2.800 F

CIRCUITS*

USA 28 i PAPOOSE PIST 2.980 F MEXIQUE 10; 1.110 F CANADA 20 j. Circuit Ecologique 3.190 F VENEZUELA 29 J. 4.330 F PEROU-BOLIVIE 22 j. 7.650 F

SE c'est aussi l'Europe, l'Afrique et l'Asie.

Demandez dés aujourd'hui

ictre nouvelle brochure ETE 78 à jeunes sans frontière

75002 PARIS - 7, rue de la Banque Metro Borzie - 261,53,21 LYON: 5, place Ampère - 42 65,37 CRIEANS, Centre Commorcia: Lembatle Flour les Autrais, 36,49,43 MARSEBLE, 54, La Canebere, 54,25,20

budgets

dations en propos≥m, cette ee, un fomat e alt-rilla s, 'talio et au Portugal. Gelul-ci prend. 21: personn, le .bot; s.e.-.s.o. an debat Paris, mour comartes de locade la v. a du se l'apparte-. 'a remineration de perel de contre, es charges שמן בינו פרב בין פרב ביני רבים ל

mib's su is rement, des Sions producted bar les re-C13 13 V. 3mer. attendent étor porto practie compure, que seures' de spient pas r austril' reterqués. or exemple: Aviewa de scene paris a 12º a Bara. Fem soil ora 1 910 francs remande ille is base de · perconnos nous résider micu des des pendant outh ertre le II mai et um. A 🖘 =13-33-Tormha do, poucour la mema beet eine a meme darte. fud et entatte gau'e e nos isera raprurée d'120 A. one cui cany touc les optic ou managem sérien

DÉPART:

S LES SAMEDIS



Irisme LE DE PARIS 119 Paris EMENTS

Renya Airways The International Airline of Kenya PARIS [Orly]-HAIROBI le jeudi soir et le samedi midi. Consultez votre Agent de Voyages ou (1) 261.82.93.

Rendez-vous au pays de la joie de vivre. L'Allemagne.

Francfort.



fameux cidre de Francfort et où l'or

	30 Fen 2° cl., 16 jours - 805 Fen 2° cl.).
Į	Voici f proposition parm besicoup d'astres pour ressur un bon selour à Franctori :
	- Week-and & Franciori, par avion, 2 & 4 point, depart Paris, chembra at pedi dellegamer, 1 visite del ville, à partir de 825 F. Noiss serons hourbut de vous adresser produtement notre brochure en couleut. R'héstier pas à nois la demander.
1	Nom
1	Rue
į	Code postal et wile
	Office Allemend du Tourisme 4, place de l'Opéra - 75002 Paris. République Fédérale s'Allemagne. Le pays du romantieme vivant.
- 1	



Si vous cherchez un style de voyage qui ne soit pas du voyage organisé, partez avec Jumbo.

Jumbo, c'est un système unique de 25 relais dans le monde : 25 equipes très débrouillardes qui connaissent l'endroit où elles vivent sur le bout du doigt. Vous voulez camper sur le dos d'un éléphant, le relais s'en charge. Vous voulez manger des crépes au Maroc, il s'en occupe. Vous n'avez pas d'idées, il vous en donne.

L'assistance à destination n'est qu'une des facettes de la formule Jumbo. Pour le prix du billet d'avion, Jumbo vous fait 3 cadeaux : des jumbocheques, convertibles par exemple en nuits d'hôtel ou en location de voiture, 2 nuits d'hôtel des votre arrivee et le transport

aeroport-hôtel. lumbo, c'est l'idéal quand on a des idées cans la tête et des fourmis dans les jambes.

Avec Jumbo, vous faites votre voyage. Pas celui des autres.

En France, vous trouverez Jumbo dars 100 0 agences de voyages et dans les agences Air France.

écrivez ci-dessous A envoyer à Ted Bate-0 Jumbo : 3 rue Bellini 82996 Puteaux

Ccde Postal

la brochure Jumbo,

IN TOURISME

DEPART:

TOUS LES LUNDIS 20H

ALLER-RETOUR

20% étudiants



8, place de Stalingrad 75019 Paris

RÉSERVATIONS ET RENSEIGNEMENTS 201 70 80

GARE ROUTIÈRE INTERNATIONALE DE PARIS

l'Amerique avec LOFTLEIDIR



1650 F* CHICAGO

Echappez à la confusion U.S. pratiqués sur le tarifaire actuelle vers l'Amérique en choisissant LOFTLEIDIR qui reste l'une des solutions les plus économiques :

New York aller-retour F. 1650 Chicago aller-retour F. 1745

Ces tarifs excursions 14/45 jours, ouverts à tous, n'impliquent pas une date limite d'inscription et autorisent les changements de réservation.

N'oublions pas de mentionner, en plus de ces tarifs excursions, les conditions exceptionnelles proposées par LOFTLEIDIR pour les voyages de

longue durée : aller-retour New York valable un an F. 2.150 ● alle--retour Chicago

valable un an F. 2.300 Grâce à ces tarifs transatiantiques, toute l'Amérique vous est offerte. Quelle que soit votre destination finale aux USA, décidez d'entrer, soit par New York, soit par Chicago et bénéficiez des tarifs intérieurs

continent américain.

Demandez à votre Agent de Voyages de vous parler aussi des Forfaits à New York de 3 à 30 jours, à partir de F. 2080 (comprenant l'aller-retour Luxembourg/New York + sejour à l'hôtel Century Paramount).

De même, le toujours très populaire **Tour Auto** en toute liberté (lic. 345 A)

X tarit excursion 14/45 jours valable jasqu'an 14-6-1978. Pour tout renseignement et documentation, sser ce coupon à

LOFTLEIDIR ICELANDIC

rua du 4-Septembre 75002 Parle tel. 073.75.42 - 742.52.26 32 bis, rue du MI Joffre tél. 88.73.41

ou interrogez votre agent de voyages, il nous connaît bien I

Un inconnu: l'Impala (Suite de la page 15.)

Naturellement, ces trois modèles sont présentés comme possédant tontes les vertus. Il est certain que la construction en série et le contrôle de l'équipement abaissent les prix de revient. On note en particulier que le 101 est tenu de se contenter d'une grand-voile, de trois volles d'avant et de deux spinnakers.

Toutefois, au moment où fleu-rissent ces OOD, on a le droit de se poser quelques questions, en pensant à certaines experiences précèdentes, plus on moins heureuses. En particulier, on nous affirme que ces voiliers. dessinés sans tenir compte d'une jauge contraignante à certaius égards, sont plus rapides que les tonners de dimensions comparables ou même supérieures.

C'est sans doute vrai actuellement, mais, avec les progrès de l'architecture, la situation évoluera très vite au fil des saisons.

Dans ces conditions, les meilleurs barreurs et les meilleurs équipages resteront, ou redevlendront très vite, attachés aux bateaux les plus récents et les plus rapides. Les monotypes ne disposeront pas des meilleurs éléments. Au surplus, on peut craindre que, dans l'atmosphère actuelle de curiosité et de nouveauté, de telles séries ne se multiplient à l'exces.

A la vérité, le vieillissement inéluctable de ces bateaux ne constituera un handicap que très limité, el les séries se révélent dynamiques et blen organisées. Le succès d'un monotype repose non seniement sur ses qualités et sur son cout, mais aussi sur l'activité de quelques animateurs. Né en 1911, le Star est toujours resté très vivant dans bien des pays, et il va rentrer en scène aux Jeux olympiques de 1930. Cette carrière, il la doit largement aux dirigeants, inlassables et passionnés, de cette série res-YYES ANDRE

BIBLIOGRAPHIE

• Pour l'amour des goélettes

Un voyage d'amour, c'est ce qu'ont realisé les auteurs de ce livre. Un voyage motivé par l'amour de ces goèlettes d'un autre temps qui assurent encore une part importante des transports maritimes entre Bornéo, Java, Sumwaba et les Célèbes, Avec blen du mai, ils se sont fait. embarquer à bord d'une de ces a pinisi e de bois gréées de volles immenses et presque innombra-

bles, et sont allés de Java eux

Un voyage sans fin, sans vent parfois, hors du temps. Une balade qui nous fait découvrir des mers, des hateaux et des marins que l'on croyait oublies. Englou-

* Le Dernict Empire de la roile, par Claude Januel et Frédéric Lont-cho. Presses de la Cité collection « Coups d'œll sur le monde ». 112 p. Priz : 33.50 F.

ANGLETERRE OFFICE FRANÇAIS DE SÉJOURS CULTURELS ET LINGUISTIQUES

> 3 SEMAINES ÉTÉ 78 PARIS-PARIS T.T.C. 1.990 F

Encadrement - Assurance Voyage - Hébergoment - cours Excursions.

ECRIRE ETUDES ET LOISIRS 7. rue Sainte-Beure, 75006 PARIS Téléph. : 548-62-68 — 477-19-68 091-19-68

Anton

STUBEN

Lech

« Le Monde » tient à la disposition de ses lecteurs les pages < Evénements » parues depois ectobre 1973.

Ces pages, extraites de numéros maintenant épuisés, sent susceptibles de compléter une documentation personnelle sur les sujets les plus divers (la liste en sera adressée sur demande écrite exclusivement).

Prix de l'exemplaire : 1 F + 0,80 F de frais d'envoi 5, rue des Italiens, 75227 Paris Cedez 09.

entre 1300 et 2800 m. 65 chemins de fer

peuvent desservi 45 000 personnes à l'heure. Eccle de ski de premier ordre. jardins d'enfants à la station chemins de promenade

de montagne et remonte-pente:

traîneaux a chevaux, apròs-ski, traîneaux a chevaux, apròs-ski, Enneigement sūr jusqu'à fin avril-Goûtez aussi les joies du ski de printemps à l'Arlberg, Les glaciers de Lech-Oberlech, Zurs, Stuben, St-Anton et St-Christoph vous attendent.

Verkehrsverband

A-6580 St. Anton

Tel.: 1943/5582/84516

Tel.: 1943/5446/2269, 2463, 2532

Varkehrsamt A-6762 Stuben

Verkehrsamt A-6764 Lech

Tel: 1943/5583/180 + 161

Varkehrsamt A-6763 Zürs Tel.: 1943/5583/245 + 282

Vallée - Sommet - Pour tous renseignaments :

70 cm 190 cm

100 cm 210 cm

Safaris-Photo de la Vanoise

Découvrez les parcs nationaux, leur faune, leur flore, leurs plantes médicinales, leur avifaune, leurs traditions alpines avec

IMAGES et CONNAISSANCES de la MONTAGNE

Au libre choix de chocun 19 à 15 sorties quotidiennes dirigées

por des spécialistes : guides de montagne, amithologues, photo-graphes, botanistes, etc.

Prêt gratuit de motériel photo et optique, initiation et perfec-tiannement, laborataires photo, projections. Refuges privés.

DU 18 JUIN AU 9 SEPTEMBRE

La semaine, catégorle A : chambre double, 1090 F; chambre single, 1240 F. - Carégorie B : chambre double, 1010 F; chambre single, 1160 F.

En Juin, opproche focile des onimoux et des oiseaux. Flare exubérante. Un conseil pour ceux qui le peuvent : choisissez JUIN,

le mois des belles photos.

Renseiguemeots et inscriptions : Images et commissance de la montagne, B.P. 47 — 73150 VAL-D'ISERE. — Tél. : (79) 06-09-02.

Christoph 145 cm 220 cm

ZURS 140 cm 210 cm

CARNET DE VOYAGES

• Les six uns du Bicy-Club. ll y o mointenant six ons qu'un eune homme entreprenant. Trierry Hesse, un fonatique du véla, lançait timidement le Bicy-Club de France. Aujourd'hui, l'ossociotion compte quelque cinq mile cinq cents odherents. En juin dernier, elle o innové en dotant le bois de Roulogne d'une cinquantoine de mochines à louer à l'heure : succès immédiat, puisque plus de mille cinq cents personnes totalisant quelque six milie locations (une heure minimum) ont pédalé à qui mieux mieux auteur du lac et de Longchamp.... Début avril, le bais de Vincennes disposera ò sen tour d'une cinquantaine de machines.

En avril taujours, le Bicy-Club inaugurera son traisième centre, après Crépy-en-Valois et Dourdan, a Chars (Val-d'Oise). Puis, enfin, une « bose » de randonnées à La Ferté-Vidame (Eure-et-Loir), au cœur du Perche.

Movement une cotisation annuelle de 20 francs (10 francs pour les étrangers non-résidents et les moins de seize ans), plus de petits frais de location - à l'heure -- les amoureux de lo « petite reine » sont assurés de pédoler en bonne compagnie... * Bky-Club de France: 8. place Oe la Porte-Champerret, 75017 Paris, tél.: 766-53-92, de 9 h. 30 à 13 h. 30

seulemeot.

Bots de Boulogne: parking hôpita;
Ambroise-Paré (à Boulogne). De
9 heures à la tombée du jour.

Bots de Viccennes: N, rue de
la Liberté, à Charenton (mêmes
horaires que pour le bots de Boulogne).

· Huguenots d'Afrique. Au dix-septième siècle, des protestonts fronçois fuyant une Fronce hostile ovoient choisi l'Afrique oustrole. Ils y firent souche, notamment dans la région ou Ccp. Du 11 au 24 Juin, le pasteur Mabille -- il n longtemps vėcu la-bas — guldero un voyage oyant pour thème « Sur les pas des Huguenots en Afrique du Sud ». Outre les houts lieux de lo tradition huguenote, les participants visiteront des fermes d'au-truches, feront un safari-photo dans le parc Kruger, croiseront sur le Zombèze, etc.

* Satour: 184, rue de Richelleu, 75002 Paris, tél.: 742-18-7L (Ren-seignemeots et tarifs sur demande.)

· L'Indou Kouch, le Nourister et Marco Palo. — Circuit pêche o lo truite, dans lo vallée de Farkhar et ou loc de Warsoj, dans l'Indou Kouch (ou départ de Kabul, Afghanistan) ou randonnée à cheval à travers le Panjchir, jusqu'à Foizabad? Circuit-découverte dans les steppes afghane ou o travers le Nouristan? La

A moins de 900 km

de France, les

Danois vous réservent un

accueil chaleureux et

Les petites routes de la

verte campagne danoise. vous feront retrouver les plaisirs de l'enfance:

souvenez-vous! les Contes

Toutes les possibilités de

vacances vous sont offertes... à la ville (hôtels

campagne (séjours à la

ferme, camping, petites auberges), en bord de mer (pensez... 7.400 km de

Un très grand chaix vous

est proposé, pour taus les

Découvrez le Danemark.

emandez conseil à votre Agent de

Voyages, ou recourner cette annonce à l'Office National du Tourisme

vous y reviendrez

souriant.

d'Andersen!_

confortables), à la

nouvelle brochise « Afghanistan-Pokistan » d'Alt Alliance propose un grand nombre de combinarions, basées sur les formules « anti-club » séjours) et les éléments « Marco Polo » (extensions à la carte). A partir de quoi, chacun bâtit à sa guise son itinétoire et son empioi du temps

Au catalogue «Asie», contra d "accourumée, Sri Lanka (Céy-lan), Bangkak, Hongkang, Singa-pour, Javo, Bali; et des chouies, telle cette « Route des épices », d'une durée de vingt-quotre jours (10.950 francs par personne) qui mène d'Indonésie à Boméo, via Javo, les Célèbes, les Moluques et Bali pour s'achever à Singo-

* Air Allience : 4, rue de l'Erbeite, 75001 Paris, tél. : 260-44-69 ou 74-63 : 3 his, rue de Vangirard, 75006 Paris, tél. : 125-62-29. (Catalogues sur demande.)

Pour éviter les « bonche de juillet. — L'association Vaconces Auvergne-Limousin (VAL) propose d'eviter les embouteillages du 1s juillet en faisant commencer les vacances le 29 au le 30 juin. Pour inciter ceux qui seraient tentes de suivre ses consetts. VAL leur offre une ou deux journées de vacances supplémentaires. D'autre part, l'association accorde une priorité d'inscription oux demandes de séjours en résidence, en locotion et en pension complète commençant ou se terminant le 22 juillet et le 5 coût.

* VAL. 31-33, Tue Engène Gli-bert, 53000 Clermont-Perrand. Tél.:

· La farmation dons l'hôtellerie. - Lo « Revue de la formation permonente » édite un numéro spécial consacré oux problèmes de formation dans l'hôtellerie. A travers une sèrie d'orticles et d'interviews dannant le point de vue des différentes parties de la profession (hôleliers, salaries, formateurs, sociétés d'études, responsables de syndicats professionnels), lo revue se propose d'apporter ou lecteur une information oussi large que possible > ofin de sensibiliser les entreprises et les hommes oux possibilités offertes par la formation continue.

* La Rerue de la formation per-manente, nº 54, Drix 15 P. (10, rue Rodier, T5009 Paris, Téléphone : 285-81-82,)

TOURISME HOTELS RECOMMANDES

Campagne

07520 LA LOUVESC (Ardeche) Hôtel BEAU SITE • N.N. Sit. except. 1,050 m. Qualité. Pena. 76 à 102 P ort. Dépuant. Tél. (75) 33-47-02.

ST-PARDOUX-LA-CROISILLE

HOTEL BEAU SITE Cure Etang. Piscine, Calme, Dé

Côte d'Azur

CANNES LE GAINT-YVES N.N., 49, bd d'Al-sace, jard. park., prox. tennis, chib, piscine et croisette, Téi. : 38-65-29.

Près mer. Sans pension. Tél. 35-71-87.

Paris

INVALIDES HOTEL DE LONDRES ** N.N. 1, rus Augereau (Champ-de-Mars, près Ter-minal Invalides). Compi. refait neuf. Toutes ch. av. bains ou douche et w.-c., calme et franquilité, 705-33-40.

Station thermale

66160 LE BOULOU LA STATION DC FOIR ET DE LA VESICULE. Hôtel des Sources == N.N. Ouverture le 1° sviil

Allemagne

FRANKFURT PARKHOTEL 1= classe, cantre, pras gare centrale < WiesenhOttenplats 28 s. Tél 1949/611/230571 TX 04-12808.

Angleterre

KENSINGTON LONDON Uge situation exceptionnelle pres du Métro South Renaington F 30-90, breakfast, tare incluse. CROMWELL HOTEL, Cromwell Place London SW7 2LA. - Dir. E. Thom - 01-389-82888.

Suisse

20TEL VALSANA, in catég Piscine Couverts. Offre certitude de skier Jusqu'à fin avril. Télez 74232

5849 LUGANO-ROVIO HOTEL DU PARC - Situation fren-- TEL. : 1912 91687372.

THE VENEZUE PROPERTY lente en entrepôt vinicole.

A Paris. The card of the state of the bearing

dituris a make the France of the Contra

2.5 At # The Also the Assessment the second Santan in the Santaning

THE THE

The second section of the feet

10.00



Office National of Action Paris
Landard Property of Control of Con hütels NOM

Le Danemark: Pays des surprises agréables.

Remarcritire du reslaurant. BEAUVILLIERS

TRUE LAMARCE A MONTMARTER

Reservations: 254,19,50

ENTRE LES PORTES ST-GENES ET ST-MARTIN

33 Se Saulnier 🖼

39, bd de Strackourg (19⁴). Téléph. 770.08.31

REPAS D'AFFARRES - DANGGETS - MOCES - LINEURS Calum de 30 a 550 coment: - Ferné le Cart

16, rue du FgSaint-Denis Paris 10°

Réservation 770 12 06 les jours jusqu'à 1 h 30, fermé le du

OYAGES

alle brochure ton > d'Air Allian and nombre dilence because and nombre de combines sur les formules sur les

cotalogue «A.ie» accoutumée Sri Long Se Sangkok, Hongkong Se Lota de Bangkok, Hongkong Se Cette « Route des processes durée de vingt quatre k. d'Indonésie à Bonda de la Coute de Vingt quatre k. d'Indonésie à Bonda de la Coute de Vingt quatre k. d'Indonésie à Bonda de la Coute de Vingt quatre k. de la Coute de Vingt quatre k. de la Coute de Vingt quatre la Coute de Ving Air Alliance: 4, rus de leuc Paris, tél.: 250-44-39 es ho rue de Vaugirard, 7388 ho 325-82-23 (Cetalogue)

aillet. — L'ossociation ver d'éviter les « beadens d'Auvergne-Limousin (VAL) : d'éviter les amboutelles : juillet en faisant conservacances le 29 ou le 30 les : inciter ceux qui sentent. vacances le 29 ou le 30 per inciter ceux qui sensent le de suivre ses conseils, l'u offra una ou deux busse vacances supplémentale utre part, l'ossociation auez ariorité d'inscription aue à priorité d'inscription au à rides de séjours en réséeu ocation at en pension comple

imençant ou se terminat a OS-08-75. The Rusting on 193-08-75.

• La formation pers as l'hôtellerie. — La . Am la formation permanent ; spécial and Cux problèmes de formito ns l'increllerie. A traves se rie d'articles et d'intente innant le point de vie de 4 rantes parties de la professi ôteliers, salcries, formates, ciétés d'atudes, responsable à radicate protessionnels), is to propose d'apporter qu'en ne information pussi large a ossible > cfin de sensibilisera ntreprises et les hommes m ossibilités affertes par la forme en centinue.

A Le Perus de la formation per-tantente, n. 54. Fra 15 P. (18 rue Lodier, 15002 Para Teléphone 15-51-12

TOURISME HOTELS RECOMMANDED

ampagne

117520 LA LOUVESC (Arthete) 61e1 BEAU SITE . N. S. S. emps. 359 m. Qualité. Pars. 75 à 100 F sel eplison Tel . 75, 21-47-42. ST-PARDOUN-LA-CROISIUE

OTEL CEST SITE Cury Cat. lang Pieren Colme. Déplient

ote d'Azur

C.UNES E SAINT-YVES ... NN. 42, bd offetr, jard, poes, pros. tennis, dis.

HOTEL MODERNE ** NR. Pris ther. Seas previou. Tel. 35-11-8.

Paris

INVALIDES MOTEL OF LONORES ** NN LTS
Augment Champers-Mars, and TeTrime Invol. 1881. Remp. refer and
Trustes (h. al. bales on douche a
W-c. forms in transmission 783-8

Station thermale

THE BOULDE LA CTATION OF FOLE ET DE LA VESTORIE HOLD des Sources et La Currentere de les Sources et La Currente de les Sources et La Currente de la Cur

Allemagne

FRANKFURT PARKHOTEL 1- classe, centre, per fare culture : wiceschuffenput LLJ. Tr. 1948 511 mistr 13 04 mm.

Angleterre

MENSINGTON LONDON The filiation pareprioritie man Melfu South Menachiato F MA Proprietario CROMENTAL CROWNERS HOTEL Crowner Place London Ser.

Suisse

1R084 MESTEL VALSANA 19 1165 PECIN MESIFITE COTTO 1001111111 CE SIN 14864 à 112 11711 TOLO 14111

SSIP LUGANO-ROTE MOTEL DU PARC - Similar united de la constitución d

(Suite de la page 15.)

Cogs noirs couronnes : Dodin-Bouffant de Jacques Manière, à Paris, et, en province : Chez Septime à Monaco (M. Lespermettre aux gens de la Priumenté de manger enfin bon !) ; le Régalido de Fontvielle charmant des Michel); le Saint-James à Bordeaux, ainsi que sa volsine, La Réserve de Pessac; le Lion d'Or à Romorantin ; Le Chauntère à Villeneuve-la-Salle (Hantes-Alpes), avec la cuisine de J.-C. Ferrero, ami et « dischile » de Jacques Manière ; Hasrics à Roubaix ; Flavio au Touquet : la Tour Rose à Lyon, dont J'ai été l'un des premiers à parier lei (Philippe Chavent se pose en jeune rival de Bocuse, dans un décor plus sophistiqué); La Gare à Digoin ; la Côte Saint-Jacques à Joigny, et, en-fin, la Vieille Fontaine de Maisons-Laffitte (avec la cuisine de François Cierc et le sourire de Manon). Il m'amuse de voir triompher ainsi cet autodidacte de la cuisine, dout j'ai parié le presider... pour m'attirer alors les fondres du président de la Société des cuisiniers !

Marrilles couronnées, enfin. A Paris, le Bistro d'Hubert (qui vient d'agrandir sa salle et d'ouvrir, la jouxtant, une boutique de fromeges et produits gourmands. place du Marché-Saint-Honoré);

CENTRE DE DISTRIBUTION DE VINS DE PROPRIETES

Vente en entrepôt vinicole.

A Paris.

Des dizaines de milliers de bouteilles vermes

de tous les vignobles de France et de l'étranger.

Offre sons engagement jusqu'à épaisement des succis.

POTENCIA DIVIDUE NORO

Entrepot Ney Calberson, 215 rue d'Anbervillers-75018 PARIS-Tél. 209.61.50

Parking devant l'entrepôt. Ouvert de landi au samedi inclus de 10 à 19 h. Noctume tour les mercredis jusqu'à 22 h.

Château du Moulin-Bordeaux

Château de Ferrand St-Emilion

Des vins élevés et mis en bouteilles

Gewing traminer

Savigny les Beaune

par les propriétaires récolants.

EXTRACT DU TARIFAU P' PEVEIER BYS PARSU 300 CRIS. PRINTICO

AC 76 7,70 F

AC 75 14,90 F

AC 74 27,20 F

AC 70 23,00 F

Des vius qui vous soint proposés par

caisses de 6 ou 12 bouteilles.

13 | 1.25 ENTREE

COCORICOS...

Chez Edgar, the Marbeut : Plette Vedel rue des Marillons, champion de l'équation qualité-prix : enfin, la belle et chère Dominique Nahmias (Chez Olympe, rue du Montparnasse), l'une des pius inventives Dames d'Arc avec Christiane Massia. En province : Bourgeois à Prity ; le Relais à Mougins : Issautier à Saint - Etienne - de - Tinée ; La Carapelle à Dinan : le Logis à Angers : Au bon vieux temps à Sedan : Le Beluga à Bayonne : Bourfilot à Lyon et Vangrain à

< Le bon virage >

J'aime à citer le Bourdonnais (dans l'avenue du même nom). la Bourgogne (avenue Bosquet), reprise par Clande Verger et animée par Micheline Cost; la gentille et pas chère Bouffe (rue de Vernenii) : le Cabanon de la Butte dont f'ai annoncé l'ouver-ture (rue Lamarck) li y a peu, et oni viennent enrichir la liste des « bons » parisiens. Faut-il se réjouir des radiations de Bo-finger, de Caltet, du Petit Riche ? Noms illustres à un titre ou à un autre, mais n'ayant pas su prendre « le bon virage ». Il y en a d'autres, hélas l

Rien que dans les Alpes-Maritimes — département « coup

de fusil : par excellence - 9 déelassements et 28 radiations confirment l'indécence de certains marchands de soupe.

Mals citons an contraine accedant au Kliber le Baut Tourne-Bride & Busset (Allier) où nous retrouverons cet été Simone Lemaire chassée du Pin-an-Haras : la Marée à Grandcamp malheureisement récemment endemilée ; la Périgourdine à Brive-la-Galilarde, modeste mais sage : la Pomme d'Or à Saint-Brieue : la Salamandre à Sariat ; les Trois Poissons & Gisors: le Triton à Rescoif; le Bouchon lyonnais et Darroze à Toulouse ; le Flo-rida et le Besant à Castera-Verduzan, qui se relève de ses ; ruines : le Château de Rolland à Carons: la Reine Hortense à Dipard : In Vouirre & Champagnote (6 Marcei Ayměl); l'Esfanquei à Gastes (dans les Landes et où Pépette, la fille de la chère Georgette Descat, est en cuisine) : le Périgord à Souillac : le Progrès à Angers : la Dinanderie à Metz; le Petit Bedon à Tourcoing; Audré Paul à Châ-teau-du-Loir; le Clos Saint-Anioine à Feucherolles; le Lajfitte & Maisons-Laffitte ; la Cressonnière à Saint-Rémy-les-Chevreuse (mais beaucoup de radia-tions dans les Yvelines!); le Petit Bedon eu Avignon (admirable cuisine de femme) : le Gite du Tourne-Pierre à Challans

autre culsine de femme ;

1975

la grande année

profites-est

des Bordenux

Chalmissey des viss sici-eux d'une qualité et d'une hematteté surappieusse.

C'est ainsi que your pos-

La SICA vers elire la per

enio directe, anthesticità garanta, facilità Achata groupes, pete dégrantis. Ser de-mude, dessur complet avec fichas de-sentativa en conicur; en retourant co

MON GRATUIT à séremer à SECA Caso post 114.48 SERIO LANGON

THE ACQUARTE AMPRIES OF IA.

gnoblende ber-denne", société d'intérêt col-lectif agricale répu

le Capitaine aux Sables-d'Olonne

(encore une promotiou pour une

Dame d'Arc I).

1975

CAISSE

DEGUSTATION

DE PROPIÉTAIRE

CHARGE PARTIES

DE12 VINS

Un survoi général des départements indique un renouveau en Bretagne et en Alsace notamment, beaucoup de variations dans le Sud-Est, le statu quo dans le Sud-Ouest, une détério ration certains en Normandie

LA REYNIÈRE.

- Guide Mieber 1978. Priz: 44 1

MIETTES

· Nul n'est prophète... Dans ans livre Journal d'un curieux de campagne (Fayard), qui vient d'obtent le prix Rabelais, mon contrère Robert Lassus rapporte que le maire de son cetis village, avan été, de passage à Pariz, invité à la Tour d'Argent par son député, lui a confié : - C'est un sacré restaurant i Et Tai eu droit à la poignée de main du patros, M. Ponson du

 La Negrasso de Nice organisa
des séjours de deux semaines - forfait Cordon Bleu -, avec cours de cuisine par le chef de son res-taurant. Le Chanteclero. Mul doute que les Américaines, friandes de digitime, vont se précipiter, mélan ainsi Finntile à l'agreable. (Rensei gnements - Novetours -, 14 avenue de Madrid, à Cennes, tél. 38-27-88.)

Cette rubrique est libre de toute publicité.

CARETTE

SALON DE THE

PATISSERIE

petits déjeuners

déjeuners

terrasse couverte

4, PLACE DU TROCADÉRO

PARIS 75016 tél. 727.88.56.

LES FOLIES

Est-i) vrai que le ventre de la

France est le royaume de l'ar-

naque, des coups fourrés, des gros bras et des filous en tous

genres? Les consommateurs

en Iont-ils les frais? Vous sau-

rez tout sur le Fort Knox de la grande bouffe dans le numero

de mars du Nouveau Gulde

Gaull-Milleu, en vente chez

lous les marchands de jour

Plaisirs de la table LE PETIT ZINC LE FURSTEMBERG ris PEXISTRALIT et une tent «Plager PARA-BORCA! Latturio de Makad LOBLICECES II ju bassa

Rive gauche

Le Muniche man CUILLAGES, SPECIALITÉS 25, rue de Buci • Paris 6



XAVIER PETIT

l'Epicurien Petits sations pour reput d'affaires 11, r. de Neales (6°). Park Mazarine Fermé dimanche et samedi midi. Rèserv. 229-55-78

Rive droite

MARIUS et JANETTI

TOUS LES PRUITS OF MER et louiss les spécialités provençules 4, av. George-V - ELY, 71-18, BAL 84-37

la tour celeste QUI SORT BE L'INDINA! 68, rue de la Tour (15') Tāt.: 520-55 19

PARKING GRATUIT (3, 1. Scheffe







SALLES CLIMATISÉES







CHURLICITES

INDEX DES RESTAURANTS

Spécialités françaises et étrangères

CONFITS
LA VILLE OB DUNKERQUE, 24,
h. de Dunnkerque, 578-63-47. Jusnu'à 1 heure t. de Dunnker qu'à 1 heure ALSACIENNES

ALSACIENNES
LA TAVERNE ALSACIENNE, 285, r. de Vangirard, 528-50-60. One des meilleures choucroutes de Paris. L'ALSACE A PARIS, 9, pl. 62-int-André-des-Arts, 6°, 255-58-36. TERMINUS NORD, 23, rue de Dunkerque, 524-48-72. Choucroute spériale.

FLO, 53, FE ST-DENIS, FROM THE STAR THE TRANSPORT AUX. HALLES, 15, FUS COUNTILIERS (187), 235-74-24. CHEZ HANSI, 3, place du 18-Juin-1940 (67), 548-96-42. AURHEGO DE RIQUEWIHE, 12, rus du Fg-Montmartre (8°), 770-62-38. BASQUES

TAVERNE BASQUE, 45. r. Ch.-Midi, 6. 227-51-07. Manu spécial 40 F. at Carta. Spécialités. BRETONNES

CREPERIE ERETONNS, 14, rus J.-J.-Roussean (1**). 503-50-01. Repair Cripes et galettes. TY COZ, 35, rus Es-Georges, 9*, TRU, 42-95, Fermé dimanche. AU DUC OE BRABANT, 8, rus P.-Haret, 9*, 285-34-33. Crépes, viande, boissons. CHAMPIGNONS

LE CEPE A TOL, 1% r. Caulaincourt, 18, 078-67-44: To les champignons. FRANCAISE .. TRADITIONNELLE

LAPEROUSS, St. qu. G.-Augustins. 128-28-14. Manu 90 F s.c. MARIE LOUISE, 52. e. Championnet, 13°, Bond & la riccia. 506-28-55. LA BENCONTER; 19. r. Buffenit, 5°. LA BENCONTER; 19. r. Buffenit, 5°. LA BENCONTER; 19. r. Buffenit, 5°. 120-27-27. P/sam., dim. Cadre 1900. Jungara 21 h. 30.

AUBERGE OO CLOU, 30, sv. Tru-daine, 578-22-43. Ecrevisses du Curé. PIEREE, pl. Osilion. OPE. 51-04. Permé dim. Dél. Oinsr d'alfaires. MENU 59 F et carte. La GallOTE, 9, rue Comboust. 251-43-63. P/ann. Ses terrines at plate du lour.

· LORRAINES LE BOCK LOREAIN, 27, bd Magenta, 208-17-23, Salons de 10 à 120 couverta.

LYONNAISES LA FOUX, 2, rus Clément, 6°. P. dim. 325-77-86. Alex sux fournessux. MEDITERRANEENNES

LE SERIN, 1 pl. Faiguière, 15. 734-12-24. Houlliabaisse. Couscous. PATISSERIES LA BOUTIQUE OO PATISSIER, 24, bd des Italiens. 824-51-77. T.L. DIJ PERIGORD A TRUFFE NOIRE, 6, rue Pt-cur-hour, 272-17-00. Ferme dim. Confit

SARLADAISES LE SARLADAIS, 2, rue de Vienne. 522-23-62. Cassoulet. 38 F; Confit SULLY OAUPHINE, 85, 2v. Foch. P/dim. 558-25-67. Conf., fole gras. SAVOYARDES

AU SAVOYARD, 16, rus 4-Vents. 325-20-38, T.Ljra M. Cochat propr. SUD-OUEST AU VISUX PARIS, 2 pl. do Paz-théon, 3º. Permé dim. OPE. 79-22. ST-JEAN-PIED-DE-PORT. 7º. dim., 123, av. Wagram, 17º. 227-51-50. Mego 67 F LLC Carta Déj., din.

ROUERGUE PLEGAT-WESTPHALIE, 6: 27. TOURANGELLES PETIT RICHE, 25, rue Le Peletier. 770-88-50. De 6 à 45 couverts.

COCHONNAILLES Une magnifique assists : 16 P à LA COCHONNAILLE, 21, r. Harpe, 5°, 833-98-81. Cadre du XIII° siècle. **ŒUFS ET VOLAILLES**

L'ŒUF ET LA POULE, NOVOTEL, Porta de Bagmiet. 858-90-10. Vingt recettes d'aufa. Poule au pot et volailles fermières, 70 P. vin, café et service compris. GRILLADES

LE GAUCEO, 18 bis, 7. P.-Demours, 17°, 380-22-44, ses grill, brésiliennes. Parmé lundi. CHARBON OB BOIS, 10, rue Guichard, 15°, 225-77-49. Bosuf, mouton. porc. poisson. LE WESTERN STEAK, 50, r. P.-Charron. Sell de très grand stan-ding nû vous ponvez inviter votre P.-D.G. Menu à 2190 F T.C.

SPECIALITES DE TERRINES LE CHALEUIL, 4, rue de l'Arcade. 265-53-13. Le jeuna patron aux fourgeaux.

> FRUITS DE MER ET POISSONS

LE LOUIS XIV, 8, bd Saint-Denis. 288-50-66. F. lundi et mardi. Park. CANTEGRILL, 73, av. de Sulfren. 734-90-36. Oécor marin unique à TY COZ, 15, rue Saint-Georges, 9°. TRO, 42-85, Fermé dimanche.

TRO. 42-85. Fermé dimanche.

AU GITE D'ARMOR, 13, rue Le
Peistier, 9. 770-66-25. F/le soir et
les samedis et dimanches.

LA MERE MICHEL, 5, f. Rennequin.
924-59-86. Beurre blanc nantais.

BOURDIN, 35, bd du Temple. 27227-84. Patr. J.-M. Neveu, chef cois.
L'OURSIN, 8, bd Voitaire. 700-02-56.
JUSQU'À 35 h. F/dim., lundi mid.
LE CORSAIRE. L. bd Freimans. 15°. LE CORSAIRE, I, bd Ereimans, 15°, 525-53-25. Le rest. du XVI°, Menu 39-45 F (s.c.) et sa carte de spéc-réputées. Pâtes fraiches aux fruits

da mer. Terrines, roguons, loie gras MRISON. AUR. OOLOMITES, St. r. Poncelet, 17°, 227-94-55. Ses Bourrides et Alnii. OESSIRIER, le spécialiste de l'aultre, 9, pl. Pereira, 754-54-14. Cognillages et crustacés. Les préparations de poissons du jour. BRASSERIE CHOMWELL, 727-97-75. Tij., 131, av. V.-Hogo. Fole gras fr.

LANDAISES LE TEOU GASCON, 40, rue Taine, 12º. 341-34-26. Direct dn terroir. ARMENIENNES

LA CAPPADOCE, 3, r. Marivaux, 2-, 742-83-65. P/lundi. Chant. musique. BRÉSILIENNES GOY, 6, r. Mabilion, 6°, 033-87-51. Maison lendée en 1970. CHINDISES

ELYSEES-MANOARIN, 5, r. Colisée, les étage. BAL, 49-73. Entrée etné Paramonnt. Tous les jours. PASSY MANDARIN, 6, r. Bois-le-Vent. 15°: 288-12-28. Spéc. à 12 vap. DANOISES ET SCANDINAVES COPENEAGUE - FLORA CANICA. JAROIN, 142, Champs-Elysées. Tél. ELY. 20-11. ÉGYPTIENNES

AU PIED OES PYRAMIDES, 15. rue Jules-Chopiain, 325-19-15. Seul à Paris. Métro Vavin. HAITIENNES

LE SOLEIL O'HATTI, IZ bis, r. des I-Frères, 18". 505-45-53. Jusq. 23 h. IRANIENNES LE TEHERAN, 4, r. de l'Etolle, 17°. 751-53-30. Ses brochettes. Covior

ITALIENNES GIANFRANCO, 9, rue Racine, 8*, prês Théâtre de l'Odéon, 326-54-27 LE SIMPLON, 1, r. Fg-Montmartre Te is jrs. 224-51-10. Pâtes fraichea SAN FRANCISCO, 1, r. Mirabeau 145°). F/iundl 647-75-44.

STEFANIA, 39, bd Magenta, Pettuc-cines à la panna. Cousc. 206-44-47. JAPONAISES OSAKA, 163, r. St. Hannré. 250-66-01 Soukiyaki, Souabi et Tempura, LIBANAISES

CHEZ PHILIP, 10, rue Osunou, 2º. 261-69-01. Propriétaire Pierre Oaher. MAROCAINES

AISSA Füs, 5, r. Sie-Beuve. 548-07-22 T. lin couscous. Pastilis P/dim. iun. LA MENARA, S bd de is Madeleins. 073-06-92. F. dim. Cadre leerique. CHEZ KATY, 17, r. J.-J.-Rousseau. 508-40-10. Tagines, Pastela.

LE NEM, 67, r. Renequin. 766-54-41. Cois, légère. Spéc. Orili. Oin. aux chand. Cadre tranquille. F./dim. Salons pour Déjeuners d'affaires

MEXICAINES

EL QUETZAL, 28, r. Lavieuville, 18°. 257-36-15. Cuisine authentique.

CUISINE DRIENTALE

CHEZ ALBEETO. 337-53-58. F/lun., 24. r. Bézout, 14°. Menu 35 F tic et

SLAVES ET YIDDISH

JO GOLDENEEG. 7, r. des Rosisra (49) (accès 18, r. Rivoll). 887-20-18. T. la j. soirées mus. jusq. 2 h. mat.

VIETNAMIENNES

et Banquets PARIS

LE BOCK LORRAIN, 27 bd Magenta. 208-17-28. Epēc. jorraines. Jusqu'à 120 couverts. EL PICAOOR, 80, boul. Batignniles. 387-28-87. Jusqu'à 190 couverts. LAPEROUSE, 51, qn. G.-Augustine. 326-68-04. Menn 90 P ac. RELAIS LOUIS XIII, 8. r. Grands-Augustina, 6. Cadre historique. De 6 à 34 converts. 325-75-96.

i.E RUDE, 11, av. Gde-Armée. 500-13-21. P/dim. soir. Menu 30 F T.C. HDRS PARIS HDRS PARIS

LA RESERVE OU BOIS, ile de Puteaux à la Délense, et à 10° de
l'Etoile - Parking illimité. De 4 à
80 couverts - 772-31-88

VIEUX GALION**** BOIS de EOOLOONE. LON. 28-10 • Une table
raffinée à bord d'un navire du
19° siècle • Réceptions • Cocktails
• Séminaires • Présentat. Park.

Ouvert après Minuit

GUY. 6. rue Mabilion. ODE 87-61. Brésilien. Felpoada, Churrascos. FLO, 63. Fg St-Denis. FEO. 13-52. Fermé dimanche. Fole gras frais. LA CLOCHE D'OR, 3. rus Mansart. 874-48-88. Déj., dio., soup. jusq. 4 h. WEPLER. 14, pl. Clichy - 522-53-29.

Son banc d'huitres, ses poissons. CAVEAU F.-VILLON, 64. r. Arbre-Sec. 238-10-92. On sert jusqu'à 0 h. 20. MOUTON OB PANIERGE, 17, rue Choiseul 742-78-49 - P.M.R. 100 P.

Traiteurs et livraisons à domicile

GUY, plats brésiliens authent, à emporter, 6, rue Mabilion-6º - 033-87-61

LE TOURNOI

Le transi de Eugeino ressemblais ceixe concernents de house roide. On en fujera par la lecture du cus-sement déjinité : 1. Eurgen et Spassin, 10 Joints : 3. Timmon, 9; 4. Tah. et Lubeierie, 8, 5 ; 6 Larsen et Hort, 8; 8. Huebre- et Balencher, 7, 5; 18. Mics, 7; 11. Irkon et Portisch, 6, 5 ; 12. Vakie et Byrns, 6; 15. Gligama et Bakie, 5, 5.

Déleuse sicilienne. Système fermé.

bridge

DE BUGOINO

1. Ch3! (f)

Le tourroi qui rient de prendre (im à Bugoino (Yougosierie) e l'é (im à Bugoino (Image)) e l'é (im à Image)

Le tourroi de Bugoino resemblaire (Image)

Dés (Image)

Dé si Ré6 d5 (t) Rf6 Ff8 (u) b5 a4 b1 h X g 5 Ré5 Pg: [v] F:8

NOTES al Spasser est un fin connaisseur du système formé de la défense sicilienne. Scillenne.

b) Une autre idée est 3... é6; par éremple. 4. Fg2. Cf6; 5. Cp.e2. d5; 6. é.d5, évd5; 7. e4. Cxd4; 8. Cv.e4; Fg4 avec égalité. Unr partie Marianoric - Sarlov (1976) Hinit à l'avantage des Bianes après 2... Db6; 9. Cv.e6, bv.e6; 10. 0-0, Fé7; 11. Té1. Fe5; 12. Cs4. Da5; 13. c3, 0-0;

c) On 5..., Th8; 6. Ch2, b5; 7. 6-0, Cd4; 8. f4, d6; 9. Cd5, d6; 10. Cd3, b4; 11. a3, a5; 12. axb4 axb4; 13. f5 (Pribyl-Rajkovic, 1976).
d) Use varients favorite de Spassky Gui e'en servit nommment centre Petrosalan (match pnur le titre an 1966) et contre Gellsr (tournol des candidats de 1963).

هكذا من رالإمل

endidats de 1963).

£) Le plan is plus solide pour les Nairs semble être e... £6 snivl 0c 7... Cg-27. Par exemple. e... £6: 7. CG3, Cg-27; S. 0-0. 0-0; S. Fd2; Fd7: 10. Tb1, Cd4: 11. C62, Fa4: 12. b3, Fc6: 13. c4. CxG3+: 14. FxG3, c5. Larsen inue voluntiers ici 6... f5: 7. CG3, C16: 8. 0-0. 0-0: 9. Rb1. Fd7: 10. F63, Tb6: 11. D62, b5: 12. Fg1, b4: 13. Cd1, C68: 14. c3. Cg7: 15. Tc1, Dc8: 18. Cc3, Da6: 1.

// Cette suite de Bliek est interessante. Les Blancs laissent ouverte la colonoe I et précisent feurs menuces sur l'aile - R. sprès 0-0, f5-Cr.5. Sur 7. Cf3. Cg-ê7: 8. 0-0, f5-Cr.5. 9. Fé3. Cd4: 10. Dd3. 4×14: 11. Pxf4. Cx/3+; 12. Tx/3. Fé8 le jen est éval ou 10. Ch4. Tb8: 11. Dd2. b6: 12. Cc1, f5 svec une position compliquée.

Cg-67; 3. 0-0. 0-0: 10. Cf-d5: Cxd5; 11. Cxd5, F66; 12. Crd. Fd7; 11. c3. h5; 14. a2. a5, Cg-67; 0. Dd2, h6; 10. 0-0. Th8; 11. Ta-61, h5. h1 Les conséquences de 3 75 étant à démontrer. Spassky tend ici un plège.

a demontrer. Spassky tend ici un piece.

1) En effet, sur 8..., 3-0, le réponse 6. 15! est dangereuse pour les Noire. Par exemple, 9..., gx15: 10. 6x45, 7x45; 11. Tx45, Cx45: 12. F44, Ct-c4: id. Dh5. T68: 14. Dxb7-, R7s: 15 Fr5 et les Blancs ont une forte attaque. On hien 9. Di. 16: 10. gx, Tb2: 11. F63, Df8: 12. Tr2. h5: 13 Df1. Cd4: 14. Cd1, Bh6: 15. c., Co-c5: 16. Rh1! (Marianovic-Rajkovic-1978). Sur d4. le C noir sinppe, en principe, l'avance du plon f blenc. Le D.: Euwe estime, cependant, une cette réponse n'est pas satisfaisante à cause da 6 Cd5, Cx65: 16. 6x45, O-0: 11. Cf2.

1/1 Spassky a son loée personnelle et propose lei uo sacrifice da plun riche de perspectives, ce qui tendrali à prouver que les Noirs devalen: peurcaiters an coup précèdent per 8... 6x14: 9. Cx16, O-0 on 6. gx74. f5: 10. Cd5, b6: 11. c4. avec un jeu légèrement supérieur pour les Blancs.

g) Minte, qui eraint la continua-tion 7..., CS-67; 8, 1519, conseille 7..., ext4; 8, PX14- on 8, CX14, 12, TX15; C6x15; 13, F64, etc.

m) Menace 15. Cxe7+ suivi de Pxd4 st da éxts. a) One Jolis combinaison parfai-tement calculés dans ses moindres détails. o) Si 1? FXff: 12. TXff, D68: 19. Dxfi es: 20. DXgf.
p) Essayant de profiler du clouage de la D.

7) S1 19.... TX17; 20. FX66; et 21. DX17.
2) Résultat du travail des Blancs:
ils sont entrés dans une finale qui icur est avantageuse. Le C biano domine nettement le P; en outre, les Noirs out un pion doublé.
1) S1 26... RE: 27. 264-. Re6; 22. C21 et les Blancs poursulvent par C62-C23.
2) S1 22... 64; 29. C14.
2) Le coup du texte perd rapioement. 37... 62 était nécessaire.

ment. 37.... & était nécessaire.

SOLUTION DU PROBLEME N° 752.

G. MURRISCH

a Schseb - Echo a, 1976

(Bianes : Rf6, Fa6 et cå. Cbi et d6, Fo3, c3, d4, é5, f4, g3. Nairs : Rd5, Tg2. Fd3. Ch4. Pb4, c4, c6, é6, g6, b3. Mar en huit coups.!

1. Ff6! [menace 2. Pxé6 mat].

Ff5; 2, g5! (menace 2. Pxé6 mat].

Ff5; 2, g5! (menace 3. gxf5 cuivi de 4. Fxé6 mat). Fxg1! (s1 2... Txg4: 3. cxb4!, Tg3; 4. Fa6, Fd3; 5. Cc3 mat]; 3. Fa5! (menace 4. Fxé4 mat). Fé2; 4. cxb4! (menace 5. Cc3

ETUDE



BLANCS (5) Rel Tet. Pis, NOIRS (5) : Rg5, TR, Pa3, h5, Les Blancs jouent et gugnent

CLAUDE LEMOINE

LE CHOIX DE LA MANCHE Cette donne du match France-Danemark est lirée du champion-nat d'Europe que les Français ont remporté en 1974 à Herzlia, en Ismél, Tandis que, dans une salle, le déclarant français faisait deux levées de mieux à « 3 SA», dans l'autre salle, le déclarant danois chutait la manche à nigne à chutait la manche à pique à cause d'une mauvaise répartition des atouts.

ARD75

Salle ouverte :

Ouest entame le valet de cœur Ouest entame le valet de cœur qu'Est laisse passer. Sud prend avec la dame et fait l'impasse au rol de carreau. Est falt la levée et tire l'as de cœur et cœur. Comment Svarc a-t-il fait a deux de mieuz n (onze levées) au contrat de TROIS SANS ATOUT ce contrat de TROIS SANS ATOUT ce contrat de fait effense?

Ouest entame le valet de court

Le chalem de Mexico

Au cours d'un championnat Mexico, ce cheism a été chuté à tootes les tables, même sur l'enta-me favorable à carreau. L'auriez-

↑ A 6 4 3 ▼ A 5 3 ♦ R D V 10 N DV109742 ♦98843 S A R V 10 9 8

A A D 10 973 1º) Ouest ayant entamé le 7 de carreau, le champion du monde Hamman, en Sud, prit avec l'as, puis il jous le valet de pique qui resta maître. Comment aurait-il pu ensuite gagner ce PETTE

CHELEM A PIQUE contre toute délense ?
2) Si Ouest entame coeur, est-u

2°) Si Ouest entame cour, est-u possible, quand on voit les quaire ;eux de réussir ca chelem contre toute défense ?

Note sur les enchéres :
Les annonces Sud donneur pourraient se dérouler ainsi :
Sud Nord

Au second tour, sur s 1 & 2.

Nord utilise la convention de la « Quatrième couleur forcing » (« 2 y ») pour maintenir les enchères ouvertes et obtenir des renseignements sur la distribution de Sud Le Blackwood des rois (« 5 SA ») a pour but de demander à Sud le nombre de sea rois, mais de lui indiquer aussi que Nord-Sud ont tous les as et du'il peut aller éventuellement au grand chelern. grand cheler

PHILIPPE BRUGHON.

dames Nº 63

COUP DE DAME

(Demi-finales du champinnuat des Pays-Bas, 1973.) Blancs : J.V.D. Borst Noirs : Cb. Pippel Ouverture Raphael

· 24. 29×15 13×33 17. 32-28 Abandon,

t/ La seule continuation pour exploiter la petite labiesse vue ci-dessus.

m) (20-24) étaiz peut-être sussi boz. n) Mellieur que 28×29 qui surait déséguilloré la formation et privé les Blanes du petit avantage posi-tionnel du à la présence de ce plon faible à 22

of De préférence à 39-33 [notion d'équilibre de la formation, de bonne répartition des forces]. p) Libére l'alle gauche de l'enchafa) Joué très opportunément pour sempêcher l'occupation du centre

Mais 48-22: I Interdit aussi (0-14) qui livre un conp de dame en six temps par une entre variante du thème du coup du taion. k) Toujours pour tirer, le plus (10-14).

3) Le coup juste, et forcé, était du plon faible à 23.

(10-14).

1) La caractéristique du thème.

t) La caractéristique du thème, 2) (23-29) était sans donte mell-

Diagramme de la chronique

2. 6. : plocs à 10, 12, 14, 22, 26, 27 et 35, — Biancs : plons à 16, 19, 23, 36, 37, 39 et 40! : 36-31! ! (35-33!) [la prise majoritaire est toujours prioritaire) 37-32! (25-28) 23-21 [thème du coup du taioni (14-23) 21-17 (22-11) [si (12-21] suite identique] 16-38! (10-14) 38-33 etc. + par opposition.

c) Joué très opportunément pour empécher l'occupation du centre per [19-23].

r) Interdit (10-15) et (8-12) également car B + par une application élémentaire du thème du coup du tainn (terme lmagé! 33-29 (24×44) 43-39 (44×33) 28×39 (17×38) 32×...

e Four disposer de divers éléments d'étude (traités, périodique dimestriel de la P.F.J.D., clubs, compétitions), les lecteurs peuvent almagé! 33-29 (24×44) 43-39 (44×33) 28×39 (17×38) 32×...

levard de Paste, 07000 Privas,

PROBLEME M. BONNARD (7906)



Les Blancs jouent et gagnent en dix temps JEAN CHAZE

Hippisme

Remèdes et bonnes potions

L ne taliail pes, dimenche, quitter Auteuil eyant les derniers métres de la dernière course. C'étalent les plus révé-

La révélellon s'appelle Sovringo. On connaisseit peu ce Ills de ungo, appartenant é Plerre Le Blan et entreiné per Jean Laumein. Il evait très peu couru é deux ans, guare plus é trois ans (où il evait cependen1 gagné son - malden » é Longchamp) el n'evañ paru en piste, à qualre ane, l'en passé, qu'une tole. Explication de cette diecrétion : des jambée longiemps fregiles que le pallence et les remèdes de bonne femme de son entraineur (Jeen Leumein eolgne essentiellement ees pensionneires avec des décocione de plentes) pareissent, cette lois, evolr derechet consolidées.

Pour sa seconde sortie sur les haies — la première, vollé trois semelnes, eyant été victorieuse, meis contre des edvereaires releent modestes, - Sovringo n'evait pes lésiné evec les dilficultés : il se heurtelt notemment, dans le prix de Chenully, à Ciloyen, naguéra champion des longues distances é Longchamp, é Sans Alout, numéro un d'Auteuil avec Dom Helion dens ses leunes années, er é Plomarès, gagnent d'un Grand Steeple de Parie, La qualité de l'opposition et des conditions de poids peu aventageuses ne l'empécherent pas de menilester une exceptionnelle supériorité. Dès le ligne d'en face,

il jouait avec ses edversaires. Après le dernier toument, il ételt seul é geloper, les eutres ehanant, l'encolure basse, dans le lerrein alourdi par le passege des six pelotons précédents. Finelement, il Iranchisseit le ligne d'arrivée dix bonnes longueurs devent Plomarès. Un chevsi de Grande Couree de Hales, é coup sûr, pourvu que les inlusions de Jean Leumein continuent de bien mijo-

It est beaucoup question d'eu-Ves Intusions, clandestines cellesci. Le semeine passée, le comité de le Société des steeple-cheses s'est réuni en grende solennité pour prononcer une double sanction : retrait sine die de le licence d'entraineur eu leune Jean-Plerre Couétii ; prolongevion (uequ'eu 8 avril de l'interdiction de courir treppeni les cheveux de son pére. Au mois de décembre, un prélève ment ellectué sur un chevel de l'écurie, Hujako, veinqueur é Auleull, avait révélé la présence d'un diuretique dans l'orgenisme. Les commissaires des steeple avaient Inlligé une emende de 20 000 F.

Le 5 tévrier, un eutre chevel é la cesaque merron, Elcour, gagneli, é Pau, le nrix Gaston de Setatlle. Victoire qui, sur l'instant, parut heureuse : elle n'evait échu à Elcour, troislème très loin en tin de parcours, que parce que les deux premiers éleient lombés. Mais qui sell execlement où est le bonheur ? Veinqueur, Elcour étah soumis é des prélévements qui lui eussent été épergnés s'il n'avait conquis que le troislème plece. lis ételent égaleman1 positifs. Il y evelt du Furosémide dens son

Les diurétiques, vollé le scandale i C'est eu moins le elxième tols, en deux ans, aprèe les précédents de Trèpan. Jeva Rejah, Silver Eegle, Air du Nord (lequel,

son temps de purgetoire achevé. e gagné dimanche le course du Vercé), que ce type de produit esi mie en ceuse eprès des contrôles anti-dopage. On ne comprenait pes très bien, jusqu'é present, par quel processus le felt d'uriner deventege pouveit

feire courir un cheval plue vite. On Imeginalit que les diurétiques pouvaient n'avoir qu'un rôle secondaire : celui, en ectivant l'éliminellon, de laire disparaître les traces d'autres produits, eux plus eclils. En fait, dans un récent numéro de l'Actuelité hippique, le docteur-vétérinaire Martin-Sisteron, se basant sur des travaux ellectués eux Etels-Unis, notamment dans les Etele de l'Ohio et du Kentucky, où le réglementation anti-dopage est libérele, a exposé que le Furosémide, en particulier, exerce directement, et par deux proceseus, un sflet etimulent. Le nombre des globules rouges par conséquent le quentité d'oxy-Quine transportée vers les callules musculaires — augmente de 5 %. En même temps, la pression sanguine eu niveeu des poumone diminue, ce qui rererde le momer où le cheval e du mel é reprendre son souffie et permoi de prolonger l'effort d'autent Tout e'éclaire ; en

tout cas, la - diurétomenie - de Une figure marquante du pesege dispareit : l'armatour grec Constentin Peter Goulendrie, propriétaire notamment de Dimitria et de Free Round, est mort, le aemaine dernière, le soixanteine légèrement passée, d'une crise cardieque, elors qu'il effectuelt une cure en Allemagne. Vollé une dizaine d'années, il eveit eu de sérieux ennuis avec le P.M.U. Il eveit qegné

7 millions 370 000 trancs (lourds)

è un tiercé. Meie II avsit entrefnt

règiement en engageam dane le course, per l'intermédialre de commissionne iree, quelque 400 000 trancs (également lourds), alors que, dens les lormules de pari qu'il evait choieles, ses enjeux n'eussem pas dû dépaseer

10 000 trancs. li evait lait valoir que, roueur Internetional, hebitué eux gros bencos, il avait souvent dépessé la mise sens que le P.M.U songeët é s'en plaindre tant qu'il avait perdu Le P.M.U. aveit été Inliexible el l'avait placé devant le dilemme suivant : il abandonnail son gain et l'attaire étail classée ; ou bien II présentait officiellement ses lickets gagnants à l'encaissement, mals, 101/1 aussi officiellement, le P.M.U. refusait de les payer et, en outre, déposail une plainte contre lui et portell l'atteire eur le piece publique. Sans sourciller, Constantin Gou-lendris eveit signé sa renonciation eux trofs quarts de mitilard de centimes id'il y e dix ens...) contestés

Perdre avec le sourire une leile tortune, virtuellement gegnée : il y evait lé de quoi éveiller le sympethie sutour du personnage. Le pesage — où lee grande joueurs ont leur aura — accorde le sienne. En dépit de ses dillicultée é comprendre et parler le français. Constentin Goulandris devint un des compagnons les plus appré-clès du ceth monde de l'enclo-

Mele ce n'est pas seulement auprès de ses nombreux emis que se disparition cree un vide. Vollà encora una écuria importanta plus ce cent chevaux evec les poulinières et les jeunes - qui ve probeblement disparaître. Les rses sont etteintes du mai des propriétaires. C'est une épidémile qu'on ne solgnere pas eu Furosémide. LOUIS DENIEL

Philatélie

FRANCE . - Régions - Basse-Normandie. Le troisième timbre, et le dernier, prévu pour cette année dans le programme — à moins que d'antres régions se manifestant — sera consacré à la Basse Normandie. Vente générale la 3 avril (31°/78). — Retrait probable le 8 avril 1976.



ILTO F. Or. grenat et noir.
Format 36%22 mm. Maquette da
Dominique Houilière: impression
hélio par l'Atelier du Timbre.
La vente anticipée aura lieu:
— Les les et 2 avril, de 3 h. à
13 h., par le buraeu temporaire onvert à l'Hôtel de Ville de Caen.
Oblitération « P.J. s.

Le le avril, de 3 h. à 12 h., au
bureau de Caen R.P. - Boîte aux
lettres epéciale « F.J. ».

FRANCE : - Journée du timbre 1978 -.



A l'occasion de la Jonrnée du Timbre 1978 une figurine postale représentera la « Relevage en 1900 » (des correspondances). Vente générale le 10 svril (32°/78), — Retrait prévu pour le 12 janvier 1979.

stris-blen et vert nilva.

Format 22×36 millimètres. MaGenette et gravure de Pierre Forget.

Tirage : 4500 000 exemplaires. Impression inilis-douce par l'Ateller
du Timbre de France.

La mise en vente anticipée se déroulera, les 0 et 6 avril, dans les
villes suivantes on un burean temporaire est coucédé à la Société pbilatélique locale.

62 Saint - Quentin, Soissons; 03
Cusset, Montiuçon, Moulins; 04 Digne; 05 Gap; 06 Criasse; 07 Les
Vens; 08 Vouziers: 10 Sainte-Savince; 11 Narboune; 13 Aix-en-Provence, Aries, La Ciotat, Marseille,
Port de Bouc: 17 Royan; 18 Bourges: 19 Besulfeu-sur-Dordogne; 21
Eeaune; 22 Dinan: 23 Guéret;

Nº 1528

Nº 1528

24 Périgueux; 25 Audincourt, Pontarlier; 26 Valence; 27 Evreux, Vernou; 22 Lucé; 29 Brest; 38 La Grand Combe, Nimes; 31 Toulouse; 32 Lectoure; 13 Bordestr; 34 Bésiers, Monipellier; 15 Rennes; 36 Grenoble, Roussillon; 33 Dole; 49 Saint-Pani-lèz-Dax; 41 Blos; 42 Andrézieux Bouthéon, Rive-de-Gier; 43 Le Puy; 44 Bêzz; 45 Grenole, Gier; 43 Le Puy; 44 Bêzz; 45 Grenole, Gier; 45 Le Puy; 44 Bêzz; 45 Grenole, 16 Puy i Evêque; 47 Funel; 51 Châlons-sur-Marne; 52 Froncles Burièrex; 53 Badonviller, Nancy; 55 Esim-Mihiel; 56 Ploérmentières, Douat, Dunkerque, Lille, Tourcoing, Valenciennes; 60 Méru; 62 Arna, Roulogne-sur-Mer, Leas; 63 Gerzat; 64 Oloron-Sainte-Marie; 65 Perpignan; 65 Kingaraheim; 66 Perpignan; 65 Kingaraheim; 72 Le Mans; 73 Aix-les-Bains, Baint-Jean-de - Maurienne; 74 Flateau d'Assy, Thonon-les-Bains; 75 Paris; 76 Bonnecours, Le Havre; 76 Meaux; 77 Meaux; 77 Meaux; 77 Meaux; 78 Mantes-La-Jolle; 78 Amtens; 31 Abn; 32 Montauban; 33 Grimand, Tonion; 34 Avignon; 37 Limoges; 38 Saint-Dis; 89 Ton-nerre; 91 Evry et 974 Saint-Denis, 18 heures, an Musée postal, 34, bd de Vaugirard, Faris (15*). — Oblitáration grand format illustré, sans mention eP. J. Counca dans toutes les villes.

— Le 8 avril, de 8 heures à 12 heures, 41 Savenue de Sare, Paris (7*). — Boites aux lettres epéciales e F.J. «
Bureaux temporaires — Bureaux temporaires — Costalo Lunéville (Cité scolaire)

Bureaux temporaires

O 54390 Lunéville ICISé scolaire
mitte. av. du Docteur-Paul-Eahn),
les 25 et 26 mars. — c'internationaux
de France de Tennis de table
juniors.
O 66408 Cannes (Palais des festivals), du les 15 avril. — c'Exporail 78 s.
O 69006 Lyou (dans le cadre de la
80° Folire internationale), du les an
10 avril. — Manifestation philatélique, Féderation des groupements
sociaux du personnel des F.T.T.
O 57000 Metz (Folire de printemps),
du 13 au 24 svril. — c'Exponetis.
O 75015 Paris (déusée poctal, 34 bd
de Vaugirard), les 16 et 17 avril. —
e Exposition philaté-lique

Exposition philaté-lique Bureaux temporaires

Exposition philatelique

• A LUNEVILLE, les 25 at 26 mars.

sur le thème « Tennis de table »

à la Cité des sports.

ADALBERT VITALYOS

Service and the second second second which is the way with the property. men marin street many that the street mine with an arriver the his statement The second second in the second

ar was been

Tomorrow And Charles and Charl S LOVE OF REMARKS SPECIAL the amountain authorities a first

The second secon 一. 到休息

SPORTS

ATHLETISME

Six cents étudiants entre Paris et Deser

8.977

7. 7. 21. 3

20055

25 5

Providings: A

12.1.43 A

:: ~=

11 January

7. 4 err in graw.

.

100

10,754

Commence of the second The second of th 17 : 49 ... THE REPORT OF THE PARTY OF in patrological party THE RESERVE THE PARTY OF THE PA Parameter Control of the Control of Attack to the second second

·罗斯特 外侧槽 GRAND ALBOW.

mat), Fgf : 5 IS | FXE : 15 | FXE ETUDE

GET DU TOUR

D. GURGUENDA 119761

BLANCS (5) : Bel. Th. NOIRS (5) : Rg5, TR, Pg. Les Blancs joueni et CLAUDE LENGTE

CHELEM A PIQUE COMP léfense ?

2º) Si Ouest entante con el constitue quand on voit le constitue de réussir ce chies en voit de sur de réussir ce chies en Note sur les enchère :

Les annonces sud donne sur sur se dérouler du les sur les edérouler du les sur les edérouler du les sur les edérouler du les sur les dérouler du les sur les dérouler du les sur les dérouler du les sur les déroulers de les sur les su

Au second tour, are a land and a second tour, are a land and a second tour, are a land and a second attilise la convention és.

Quatrième couleur former de la seignements sur la distince anseignements sur la distince anseignements sur la distince and la second de l

PHILIPPE BRUGH

PROBLEME M. BONNARD

Biomes jouent et gagest en ein temps

Marante.

JEAN CHAZE

N' 1528

25 The Property of the Committee of the S Nevers 3 For Service of the servic Savel, de Sheares à 12 br.
Savel, de Sheares à 12 br.
Savel, de Sheares de Br.
Let et su zuveau de Br.
Lettere ce Sant Paris (P). TURE LUCETHE CHE SORDE 700 Cennes Printe des lest 300 Lynn in a sade to the same in a sade in rposition philatelique 11015 1 - Tongio de 181

Les jetons du «pouf» de Calvi

.. De notre envoye special

Meraelila - - Elle en g vu d'autres, Mime Janine -, en de aept ans de légion. Dix-sept nons et loyaux services : de la pacification des dishele à l'aven-surs schadierms, elle a suivi la (rnupe', discrète, altentionnée, bent petits soins pour le morat des hommes. Une fidèle, quol l ness les temps changent... Et quand tous ses patits gars qui santalent bon le sable cheud prement, à court de beroud, laurs quartiers à Cetvi, elle resplie, Mma Janine, pour que in la Légion. Sens campagnes, plas de bordels du même nom, Qu'amporte, en une repide reconon, la tée du régiment se tat gérante de « toyer cultural ». Las I Après tant de services readus, on lui offre pour toute médalis... una place assise au bano des accusés. La vollà proxésète parmi les proxenètes, elle qui proyalt humblement feire partie de l'intendence. Décou-rette au hasard d'une enquête policière visant un « deuxième olasse du milleu merseillela, ratteire du - pout - de Calvi -vértiable maison close installée dans l'enceinte du 2º régiment étranger de parachutistes — tel-sal, jeudi 18 mars, l'objet des

tionnelle de Marseille. .Elle est là, Mme Janine de son vrai nom Pauline Delber, ... un peu ralde meis pas intimidée, mains jointes, lace é la barre. Pas très loquece : en dis-sept ans, elle a gooris le prix du affence. Sa malson à Calvi était fort bien tenue grâce à la compréhension — misux, é l'étroite coopération — du père du régiment, D'ebord, pas de monnaie, des jetons : à 7 trance Funité, que chaque téglonnaire thetalt selon le neture et le durée du service culturel de-

Ensuite, des camptes blen talis : clients et pensionnaires étalent priés, avant de monter en chambre, de passer ao salon où l'infirmier militaire notait sorupuleusement sur un grand registre qualités et nombre de letone... Pas de maledies non plus : le, médecin-chai du 2º REP veillail aux gonocoques.

De quoi se plaint - on alors ? Ella est toute étoniée, Mme Janine. Contraintes, ses dames? Allons done : - Je recrutale par téléphone, explique t elle. Des cherchalent une place.

Je laur demandais si olles étalent majeures et, si ça marcheit, eiles venalent en avion. - Curiosité du président, M. Ducos : - Vous no leur demandiez pas davantege : tours - diplômes -, lour talent, disons ... comment elles étaient ? -Mme Jenine, en bonne prolessionnette - On était souvent Irès décus, monsieur le président, on on voyail arriver de toutes les tailles, parlois des

2 F pour les frais

Le bagne, ce - toyer cultural - ? D'anciennes pensionneires, il est viai, en ont gardé quelques mauvais souvenirs : punitione en cas de ratus de service, interdiction de parler é table... Mme Jabien chez moi. Certaines sont même revenues. Elles errivaient avec un sac d'écolier et reparlaient avec trois ou quetre veen tait établi que les « candidales - étaient placées eu - pout dates » étaient placées au Poul par des proxénètes exerçant entra Balgique at Méditerranée, Et le gérame du toyer, qui conservail 2 france par jeton pour sas Trais de gestion, envoyait réqulièrement è ces messieurs - ou à leur - bolle aux lettres :- -les mandets résultant du labeur

Proxenète, Roger Mercleta? Pes du tout : il a justa eu pillé de la petite Martine, qui falsait les cent pas devant son bar, ff lui avait offert le voyage de Calvi, où la légion cherchait... une lemme de ménage. Proxé-nète, Maxime Senaned] ? Il evail bien des ennule d'argent, et se petite Noëlle, plaine d'affection, e voule l'eider. « Elle a décidé de se prostituer, dil-il : elle falsait ce qu'elle pouvait ; l'allais

Cette loi du silence, même devant l'évidence, qui aurait pu le rompre tece au tribunal ? Ces dames du . toyer culturel . ? Aucune n'est citée pour venir témoignes : tout le monde sait qu'elles ont déié trop parlé. Mais Phôlelier ? M le lieutenantcolonel Erolin, commandant le 2º REP. s'est excusé : le réciment est en alerte. M. le médecin principal Forret s'est excusé: il est._ melade.

DOMINIQUE POUCHIN.

● Interpellation à Fort-de-France. — Après le meurtre, le jeudi 9 mars, à Fort-de-France, de M. Théohen Jalta, membre du service d'ordre de M. Michel Renard, candidat R.P.R. dans la 2º circonscription de la Marti-nique, la police a interpellé, le dimanche 12 mars, M. Pierre Marante. M. Beauvais, juge d'instruction. Un mandat d'amener avait été lance à son encontre. Repris de justice, M. André a dans le passé été déjà condamné à quinze ans d'emprisonnement pour homicide.
Une troisième personne a été

one troiseme personne a éte appréhendée. Dans un communiqué, M. Lucien Duprès, procureur de la République à Fort-de-France, a indiqué que ces trois personnes ont été inculpées d'homicide et placées sous mandat de désignements. D'autre part, M. Charles André, dit Chaly, employé muni-cipal de la mairie de Fort-de-France, s'est présenté de son pro-pre chef, le lundi 13 mars, devant

SPORTS

ATHLÉTISME

Six cents étudiants entre Paris et Orsay

techniciens pour sulvent, en calotte courte, de jeunes phar-maciennes dans les rues de la capitale, sous les regards mé-dusés d'automobilistes stoppés eux feux verts par le service d'ordre : c'était le speciecle, souvent cocasse, offert, feudi 16 mars, par la désormais traditionnel relais pédeste Paris-Orsey, disputé par vingt-quatre équipes représentant les univer-sités et les grandes écoles. A dat de Marathon, volonté len-due et jarreis llageolenis, visage cramolel et crispé par l'effort zous le piule, on constatuit pourtant que ce relais, organise par l'execclation sportive de l'université Paris-Sud, dépassait le simple tolkiore estudiantin.

En marge des compétitions officialles relevant de l'associa-. tion du aport scolaire et univerire (ASSU), la relaie pédestre_ Paris-Orsay, dont l'origine re monte à 1969, est, en effet, rapidement devenu l'un des plus granda rassemblements de sportifs universitaires. Pour réunir à la mêma heure six cenis étudiants sur les 26,300 kilomètres d'un parcours découpé en vingi-cinq trançons de 700 à .T 450 mètres, combien de grandes écoles doivent, pour épetleurs tootballeurs, basketteurs, rugbymen, handballeurs, voleyeurs ou 'nageurs!

Pour être parlois hétéroclite. ce reasemblement n'exclut pas cependant la qualité. Le temps des valocueurs - 1 h. 21 min. pour l'Ecote centrale - suttit à le démontrer. Seute équips entièrement léminine, cette des etudiantes en phermecte de Paris-XI-Chateney - Malabry, arrivall avec trente-huit minutes de retard. Juste & temps pour livrer l'uttima assaut, mais le moine disputé, aux 100 kilos de cochonnailles qui attendaient, au gymnase d'Orsay, les six cents participants de cette manifestation, devenue à double titre un trait d'union original entre les diverses discipilnes sportives et entre les principales facultés ou grandes écoles de la région parisianne.

GÉRARD ALBOUY. GÉRARD ALBOUY.

CLASSEMENT. 1. Ecole centrale, les 28,300 km en 1 h.

21 min.; 2. Paris-V (médecine), à 27 sec.; 3. Laboratoire d'Orsay, à 1 min. 22 sec.; 4. Ecole polytechnique, à 4 min.; 30 sec.; 5. Paris-XI. à 9 min.; 6. Paris-VI. è 11 min. 54 sec.; 7. Ecole supérieure d'électricité, à 15 min. 21 sec.; 8. Ecole nationale d'administration, à 15 min. 45 sec.; 9. Paris-XI (Orsay), à 15 main. 46 sec.; 10. Ecole normale supérieure de Saint-Cloud, à 15 min. 40 sec.; etc.

A Varines

Décision de clémence pour six jeunes gens accusés de viol

De notre correspondent

Vannes. — Les quatre marins de la base aéronavale de Lann-Bihoué et deux dvils accusés devant la cour des assises du Morbiban du viol d'une jeune filic de seize ans sont tous sortus libres, jeudi soir 16 mars, du box du iribunal de Vannes. Les jurés, qui deux jours plus tôt avalent condamné à douze ans de récirsion deux marins-pécheurs pour coups moriels, ont donc été très c'êments envers les violents du la juillet. Me Agnès Pichot, avocute de l'association Choisir, n'a même pas pu faire valoir la cause des femmes, la cour refusant sa constitution de partic civile, en éstimant que ale préjudice du mourement Choisir n'était pas, en cette offaire, distinct de celui de la société a.

Le 14 juillet 1976, six joures

cate de l'association Choisir, n'a même pas pu faire valoir la cause des femmes, la cour refusant sa constitution de partic civile, en estimant que ale préjudice du mourement Choisir n'était pas, en cette offaire, distinct de celui de la societé a. Le 14 juillet, 1976, six jounes gens, alors âgés de dix-huit à vingt ans, déambulaient du côté d'Auray, Vers 1 heure du matin, Gérard Maléco, vingt et un ans, André Garcia, dix-neuf ans, Philippe Davoust, vingt ans, Jeanippe Davoust, vingt ans, Jean-Pierre Pelletler, vingt et un ans, marins à Lann-Biboué, Patrick Jan, vingt-trois ans, de Saint-Pierre-de-Quiberon, et Yannick Evanno, vingt et un ans, employé

Andre Garrie 2 et commanne a trols ans d'emprisonnement, dont dix-huit mois avec sursis, Gérard Maleco et Philippe Davoust à deux ans d'emprisonnement, dont six mois avec sursis. Patrick Jan ci Yaznisk Evanno a un an la partie ferme des emprisonnements promonoes étant couverte par la détention avant jugement. Jean - Pierre Pelletier a été

pendant le procès lui avait valu l'admiration des surréalistes, tandis que d'autres voyalent en elle le symbole d'une jeunesse dévoyée. Albert Lebran, président de la République, avait commus sa peine en travaux forrès. Libèrée le 29 août 1945, elle avait épousé le fils d'un fonctionnaire de la maison centrale de Rennes, dont elle avait en quaire enfants. En 1963, elle demandait sa réhabilitation ile Monde daté 22-23 février 19531 et l'obtenait en 1963 (le Monde du 26 mars

22-23 février 13531 et l'obtenue, eu 1963 (le Monde du 26, mars 1963). Elle est morte au mois de novembre 1966, à l'age de cin-quante ans. (Le Monde du

Les enfants de Violette Nozières demandent la saisie d'un livre et d'un film

Me Pietre Emo, avocat des héritiers de Violette Nozières, jugée pour particide en 1934 et condamnée à mort, puls graclée avant d'être réhabilitée, a introduit un référé auprès du tribunal de Paris afin d'obtenir la saiste conservatoire de toutes les copies du film Violette, tourné par Claude Chabrol, dont la sortie est prévue pour le début du mois d'avril. Les enfants de Violette Nozières souhaitent visionner ce frim avant sa sortie pour être en mesure de préserver leur vie privée en demandant, al besoin est, la suppression de certaines scènes.

est, la supplient également obte-lis voudraient également obte-nir la saisie nu l'interdiction de nir la saisie nu l'interdiction de diffusion et de mise en vente d'un nuvrage de M. Jean-Marie Pitère, édité en 1875 par les Presses de la Cité et relatant l'affaire à laquelle fut mêlée leur

Violette Norières, accusée d'avoir empoisonné son père, avait été condamnée à mort le 12 octobre 1934 par la cour d'assises de la Seine. Elle avait alors dixhuit ans. Son attitude insolent

Faits et jugements

La « méprise »

de l'avenue de Saint-Mandé

M. Fernand Chaussin, le père des deux hommes qui ont été tués le 13 mars, vers 3 heures du matin, à Paris, rue de Saint-Mandé, par le gardien motocychiste Patrick Evra, s'est constitué partie civile dans l'information judiciaire ouverte contre ce dernier. Son avocat, Me Kuzmiak, du harreau de Pontoise, s'est rendu à cet effet, en son nom, au cabinet de M. André Moréchand, juge d'instruction (le Monde des 14 et 16 mars).

A propos de cette affaire, deux

A propos de cette affaire, deux habitants de l'avenue de Saint-Mande nous écrivent:

« Nous ovons êté réveillés par les coups de feu tirés dans la nuit du 12 au 13 mars. En quelques minutes, l'avenue a été envahie par une cinquantains de policiers, mais nous avons été surpris de voir arriver une ombulance du SAMU, une bonne demiheurs seulement après l'accident, alors que deux hôpituz se trouvent à moins de cinq cents mètres (hôpital Tronsseau et hôpital Rothschild).

Rothschild). 3

Après la mort de cinq nourrissons dans une clinique de
Sorcelles, le 13 mars 1971, le tribunal correctionnel de Pontoise
a con d'amné, jeudi 16 mars.
M. Lucien Caron, ancien P.-D.G.
de la société fabriquant des berceaux qui avalent pris feu, à
treize mois d'emprisonnement avec
sursis, et le médecin-chef de
la clinique, M. Marie-Philippe
Lefebvre, à six mois de la même
peine. L'un et l'autre devront
payer, à titre de dommages et
intérêts, 40 000 francs à chacune
des mères, et 30 000 francs à
chacun des pèrès des enfants
décédés. Les familles des hlessés
ont obtenu, au tutal, une provision de 545 000 france

Triplet truqué de Marseille:

Triplet truqué de Marseille : operante-sept inculpations.

Diverses inculpations out été prononcées ces dernières semaines
par M. Maurice Sinibaldi, juge
d'instruction à Marseille, chargé
du dossier ouvert après la course
triquée du prix de Nimes, disputée le 10 septembre dernier sur Phippodrome marselliais du Parc-Borely (le Monde du 13 octobre). Quarante-cept personnes sont im-pliquées dans cette affaire.

AU TRIBUNAL DE PARIS

L'odyssée d'un « autonome »

Entre un travailleur africum accusé d'avair de faux papiers et d'en user et un petit, neux sans comircle fixe convalucu de 701 à la roulotte, la vingt-troisième chambre correctionnelle du tribunal de Paris a juge, jeudi 16 mars, M. Henri Pérez, a sym-pathisant du Mouvement nuto-nome », interpellé le 7 mars der-nier (le Monde du 10 mars).

De quol s'est rendu coupable M Pérez, jeune homme agé de vingt et un ans ? De détention d'arme de première catégorie, port d'arme de quatrième caté-gorie et bris de clôture. Ce petit pan d'odyssée commence aux en-virons du 15 férrier 1978, selon le térecience de manuel un pasvirons du 15 février 1978. Selon le temoignage du prévenu, un pas-sant lul propose alors, sur le bouievard Saint - Michel, une arme ainsi que des cartouches, pour 1 600 F. M. Pérez achète, place l'objet dans un sac en plas-tique blanc et ne s'en défait plus. A l'arme, il ajoute deux ou trois ingrédients : une engoule de laine, une paire de gants usagés et des lunertes fumées.

UNE NAISSANCE

t'ne jeune fille Sgée de dir-sept ans et demi à accooché, seule, landi matin 13 mars, dans

senle, landi matin 13 mars, dans les tollettes des abattoirs mooi-eipant de l'itry-le-François (Marne) où elle est employée, Cédant à la panique parce que l'enfant — une fille — ne pleu-rait pas, dira-t-elle pins tard, elle l'a enfermé dans un placard du restinère de l'abattoir, avant de reformer tratailler. Prise

de recommer travaller, Frise
d'un maisise, elle a été transportée à l'hôpital de la ville où
l'un a constaté go'elle venait
d'acconcher. Sur ses Indications,
les policiers out retrouvé le

corps do nooveen-né, un foolard serré autoor do coo.

One information pour infan-

ticide a été onverte par le par-quet de Reims qui a ordonne

une autopale pour savoir si l'enfant était de vivant et viable.

La jeune fille était, dit-or dans son entourage, sun pen corpulente s, et personne n'avait remerqué qu'elle était encelote.

de retourner travailler,

rantaine d'entre eux se retrouvent ainsi rue La Fayette (Paris-9°) et brisent pas moins de trente-quatre vitrines de commerçants ile Monde du 9 mars. Ce jour-la, M. Perez figure au milieu du c commando ». Il plonge sa main dans son sas en pinstique et en retire son pistolet automatique de calibre 7,65. Le bras tendu, il fire dans me vitrine. dans une vitrine. Le président de la vingt-troi-sième chambre correctionnelle, M. Christian Jacquet ; Pourquoi avez-rous achete cette orme ?

Deux temaines passent et un

Deux temaines passent of un beau jour, les e autonomes :— en mai d'action et de publicité— décident de se réunix. Dans l'amphithéatre 34 de l'université Paris VI-Paris VII de Jussieu (Paris-5°) ils convienment de plusieurs manifestations, Le Le 7 mars, un groupe d'une qua-rantaine d'entre eux se retrouvert

rantaine d'entre eux se retrouvent

- Comme 7a, a murmuré l'in-- Dans quel but? a insisté le

- Sans but précis », 2-1-11 ré-pondu

Voilà tout. Du moins n'en saura-t-on guère plus. M. Pérez est peintre en hatment au chomage. Veuu de Meaux, en Seine-et-Marne, il y a quatre mois. !! vivait tantit chez l'un, tantot chez l'autre pour l'entre proposition de l'entre per l'autre. Jeune ouvrier a margi-nalisé », il s'est reconnu dans le Mouvement autonome, qui a regroupe de jeunes outriers ».

Le substitut a rappelé tout cela et a concin : c Au-delà des faits eux-memes, c'est la première fois eur-memes, c'est la première fois gu'un homme se rend de monière délibérée avec une orme à une manifestation et tire délibéré-ment, v Le magistrat a demandé a une peine exemplaire ».

M" Jean-Louis Pelletier, avocat de M. Pérez, a plaidé sur le thème du « gamin, gosse de vingt et un ons » (murmures dans le prétoire, où une cinquantaine d'autonomes étalent présents) qui « s'est trouré confronté à une réalité qui le dépasse complète-ment

Jugement le 23 mars, Jusque-là, M. Pérez sera maintenu en déten-tion. — L.G.

Week-ends en Ecosse à des prix écossais.

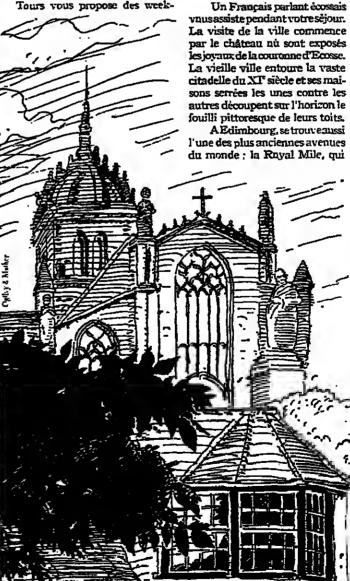
la formule que vous aimez.

Edimbourg

en bonne compagnie.

E dimbourg, porte de l'Ecosse, des lacs, des bruyères et des landes, capitale du whisky et du shetland. Edimbourg où l'on vit de coins de feu, de thés bouillants, cakes, toasts et confitures.

Cette année, Republique Tours vous propose des week-



ends écossais, de 845 à 1.380 F. conduit à la résidence royale de Week-ends normaux, nu Halyroodhouse. reek-ends prolongés. Choisissez

en froue libre. Pour ceux qui veulent se debrouiller seuls, nous avons prévu une formule "roue libre" : transport aérien aller-retnur sur nos vols speciaux Paris-Edimbourg. plus une voiture de location à

L'Ecosse

Vous organisez ainsi vos vacances comme vous le désirez.



Si vous aimez la solitude, roulez vers les Highlands. Les routes sont tres bonnes et peu encombrées. Visitez les "lochs", le plus reputé est celui dn Loch Ness, bien connu pour être habité par un monstre marin. Le pays regorge aussi de châteaux comme ceux de Eilean Donan et Kilchurn et de reliques des guerres de clans. Un week-end: 695F par personne (base 4 personnes par voi-

> République Tours. Nous organisons.

Ert vous mit	IOVISEZ.
Si vous souhuitez de plus complets, renvoyezet BRITANNIQUE DE T place Vendâme 75001 P vrez une documentation Grande-Bretagne, acco brochure République To	chonal OFFICE OURISME, (6, aris), vous rece- complète sur la mpagnée d'une
Nom	2
Adresse	_
i	
BRITA	NEK

the see prome ADALGERT VITALYOS

EDUCATION

A Paris

UN MILLIER DE PERSONNES ONT MANIFESTÉ CONTRE LA RÉFORME 'DE L'ENSEIGNEMENT DE L'ARCHITECTURE

Une manifestation groupant environ un millier d'étudiants en environ un millier d'étudianis en architecture de province et de Paris (deux mille selon les organisateurs, sept cents selon la police) a eu lleu dans l'après-midi du jeudi 16 mars, entre le centre Beaubourg et le ministère pour réclamer « l'abrogation des décrets d'Ornano », qui instaurent, selon les manifestants, une « sélection raciste, corporatiste, anti-démocratique et arbitraire » (le Monde des 18 et 17 mars).

A la hauteur de la place du Palais-Royal, des forces de police ont chargé les manifestants et interpellé neuf personnes. Seuls une dizaine de manifestants ont été autorisés par la police à se rendre jusqu'an ministère des affaires culturelles pour y déposer une pétition. Au cours de l'assemblée générale qui a suivi dans les hâtiments de l'Ecole des beaux-arts, les étudiants ont lancé un mot d'odre de « grève générale ». cture de province et de

RECTIFICATIF. — Dans l'article consacré aux « 10 % » pédagogiques au lycée Corneille de La Celle-Saint-Cloud (1s Monde daté 12-13 mars), une coquille nous a fait écrire que « le vieux mulitant libertaire

BACCALAURÉATS COURS prive CARNOT

Vacances de Pâques Révisions intensives 28. RUE PIERRE-DEMOURS WAG. 84-31

Les évêques s'inquiètent de la réduction du temps consucré au catéchisme

Le Conseil permanent de l'épiscopat trançais, réuni du 13 au 15 mars à Paris (« le Monde » du 17 mars), s'est aussi inquiété de la réduction du temps consacré au catéchisme. Selon le conseil, le nombre d'heures de catéchisme serait passé, en dix aus, de cent dix à trente-cinq par au. « Comment, ont demandé les évêques, assurer dans ces conditions une vraie formation des enfants et des jeunes? - Au même moment, une circulaire du ministre de l'éducation rappelait les règles à observer pour l'organisation de la semaine scolaire.

La loi et la foi

etati dispense jadis, où l'etude des hauts faits de Moise se combinait avec l'apprentissage de la lecture. L'éducation religieuse des enfants et des adolescents procèda d'une pédagogie où l'être et le faire l'emportent, sur le savoir. Si hien qu'il est de plus en plus difficile de l'enfermer dans des limites d'horaires.

Ces limites sont néanmoins fixées par la loi. Pour garantir la neutralité religieuse dans l'enseignement public, des textes ont précisé, depuis 1880, les conditions dans lesquelles a lieu l'instruction religieuse: le jeudi (1), ou un autre jour, a immédiatement après la dernière heure de classe n, pour les écoles primaires, « soit à la première ou à la dernière des heures de classe de la matinée ou de l'après-midi, soit pendant les heures d'études », pour les établissements du second degré et techniques.

etablissements du sectina negre es techniques.

Or la réforme Haby a accordé aux chefs d'établissement une certaine marge d'autonomie, en particulier dans l'organisation de la semaine scolaire. Les principaux des collèges ne doivent cependant fixer l'emploi du temps de chaque classe qu'après avoir consulté le maire et « les responsables compétents dans les domaines religieux, médicul et culturel ». Il semble que cette disposition u'alt pas suffi à rassurer les autorités religieuses. En septembre 1977, le cardinal Marty avait manifesté son inquiétude : « J'ai des craintes motinées en ce qui concerne l'institution catéchétique. Demain, l'organisation

N'en déplaise — et il en déplait — aux traditionnalistes, l'enseignement religieux n'existe plus guère à l'âge scalaire tel qu'il était dispensé jadis, où l'étude des hauts faits de Moise se combinait avec l'apprentissage de la lecture. L'éducation religieuse des enfants et des adolescents procède d'une pédagogie où l'être et le faire l'emportent sur le savoir. Si hien qu'il est de plus en plus difficile de l'enfermer dans des limites d'horaires.

Ces l'enho amplifié de ces craintes de l'archevêque de Paris qu'a repris le Conseil permanent de l'épiscopat. An même moment, une circulaire du directeur des collèges, parus au Bulletin officiel de l'éducation du 16 mars, constate que la concertation entre les chefs d'établissements et les cents imites of horaires.

Ces l'ècho amplifié de ces craintes de l'archevêque de Paris qu'a repris le Conseil permanent de l'épiscopat. An même moment, une circulaire du directeur des collèges, parus au Bulletin officiel de l'éducation du 16 mars, constate que la concertation entre les chefs d'établissements et les cents fixées par la loi. Pour garantir la neutralité religiense dans l'emseignement public, des textes out précisé, depuis 1880, les conditions dans lesquelles a lieu l'instruction religieuse : le jeudi (1), ou un autre jour, a immédiatement après

tère de l'éducation.

Les autorités religieuses ne rendent pas l'institution scolaire directement et seule responsable de isur inquiétude. Le cardinal Marty, avant de faire allusion à l'organisation du temps scolaire, avait ausai déclaré : « Insensiblement, une société nouvelle se construit, qui, peu à peu, élimine toute place au spirituel, en rejefant dans le domains privé toute supression de vie religieuse. » Si les enfants et les jeunes consacrent moins de temps à l'éducation religieuse, ce n'est pas seulement un problème d'emploi du temps scolaire, qui rejette en fin de semaine le temps de réflexion, entre le denliste et l'achat d'un anorak. Le demande de formation religieuse est-elle aussi forte qu'autrafois? On plutôt, est-elle aux mêmes moments de la vie?

CHARLES VIAL

CHARLES VIAL

ORIENTATION ET AUTOGESTION

Où ne vont pas se nicher les retombées de la spolitisation » I le centre d'information et d'orientation de
Saint-Brieuc Côtes-duNord) avait diffusé des questionnaires auprès des élèves de troisième pour connaître
leurs intentions au sortir de
la scolarité obligatoire.

L'un d'eux, élève d'un col-L'un d'eux, élève d'un col-lège rural, qui se déclare « moyennement intéressé » par l'école, mais prévoit néan-moins de « continuer des études jusqu'eu bac », deman-de très sérieusement dans la partie libre du quèsifonnaire le renseignement suivant : « Je voudrais suvoir si on peut juire de l'autogestion en trois ans d'études. »

● Le Conseil d'Etat a donné satisfaction, dans un arrêt récent, au Byndicat général de l'éduca-tion nationale (SGEN-C.F.D.T.) qui lui avait demandé, en mai 1976, d'annuier une circulaire du 20 février 1976 du ministre de l'économie et des finances et du secrétaire d'Etat aux universités limitant les conditions de recrutement et d'emploi des vacataires

VACANCES

Pour Jegnes de 11 à 17 ans

BTE 1978 - Une on deux est de 4 sem. chao. 25 Juin/22 Jui 22 Juillet/20 Acut. Possibilités d

Madame BLANSON 83 Bd d'Aulnay - 9250 Villemont Tel. de 19 h à 21 h : 726,65.06

SCIENCES

Après quatre-vingt-seize jours dans l'espace

Les cosmonautes de Saliout-6 ont regagné la Terre

Après quatre vingt-seize jours pas-sés en orbite, les cosmonautes de Sallout-6, Gueorgul Gretchko et Youri Romenenko sont revenus au sol jeudi 16 mars, à 12 h, 19 (heure de Paris), en Asia centrale (voir nos dernières éditions datées 17 mars). Leur retour était annoncé depuis avaient engage leur « programme de descente - composà d'exercices phy-siques destinés à réhabituer l'organisme à le pesanteur. C'est, en effet, une rude épreuve pour les lambes que d'avoir à porter le poide d'un corps qu'elles ont « oublié » pendant de longues semaines. Mais l'organe le plus coilicité est le cœur, qui doit feire ramonter le sang de-puis les jambes. Les cosmonautes ey préparent en portant une sorte de scaphandre, Tohibis, à variation de pression. Le haut du corps est soumis à la pression normale, le bas du corps, seul enfermé dans le dre, eet dans un vide partiel Alnsi, le sang est attiré vers les jambes, ce qui simule en partie l'ef-

de Romanenko et Gretchko, après le départ de l'équipage soviéto-tchèque composé de Goubarev et Remek, eura été presque entièrement consa-crée à cette réadaptation de l'organisme eux conditions terrestres, et à la mise en ordre de la station Sallout, Il faut, en effet, rebrancher tous les autometianes qui permetteni à certaines expériences de continues tout est en place, éliminer les dé-chets, transporter dans Soyouz les tenu de cette activité, le programme d'études e été réduit à quelques pho-

La mission qui s'achève aura été riche en nouveautés : rendez-vous

gress-1. C'est de loin la plus imporgueur, que les Soviétiques sient menée à bien. Elle sera prolongée les seuls objectifs civile annoncés. nent des cosmonautés et on ignore encore al catte perte casse Soviétiques sont, sur ce demier de Saliout avant la fin de l'année et qu'un nouvel Européen de l'Est, un Polonais, partirs pour le cosmos. MAURICE ARYONNY.

La première mission de la navette spatiale américaine, prévue pour mars 1979, sera commandée par l'astronaute John Young, quarante-sept ans. Ce sera sa cinquième mission dans l'espace: il a participé aux missions Gemini-3 (en 1965), Gemini-10 (en 1966), Apollo-10 (en 1969) et a passé plus de vingt heures sur la Lune lors de la mission Apollo-16 en 1972.

Roche-Bobois: "Certains ne connaissent que nos canapés. C'est le moment ou jamais de connaître nos lits."



L'oscar du lit en cuivre: 2.335 F.



L'oscar du lit en laque-2.925 F. Lit d'inspiration chinoise (160 x 190), très sophistiqué et très sobre à la fair. En laque brillante noire. Chevet assorti, 2 proirs, 60 x 36 x 39:1.59; F.



L'oscar du lit en noyer:1865 F. Lit (140 x 190) en placage d'ébénisterie de noyer de France. Existe aussi en acajon et en chène. 2 hauteurs de pleds de litter toutes les largeurs possibles :



L'oscar du lit en pin massif:1037 F. Lit (140 x 190) en bois massif verni naturel réalisé selon techniques traditionnelles de l'ébénisterie. Existe en 90 et 160.

Chever pin massif. 52 x 43 x 48:219 F.



tique (140 x 190) en liane des Philippines reintées avec ligatures cuir. 15 colosis dont 5 colosis bols et 10 couleurs dont rouge mandaria, miel et prune. Existe en 160. Chever assenti. 73 x 48 x 39:572 F.



L'oscar du lit tapissier: 2.180 F. Lit (140 x 190) avec cadre de bois eurobé de mousse épalsse et gami au choix de cuir ou de tissu de la collection exclusive Roche-Bobots. Existe aussi en 160. 2 longueurs, 190 et 200. Chever lisne des Philippines. 74 x 40 x 30: 432 F.

Si vous avez déjà la carte accréditive Roche-Bobois, vous aurez droit du 15 février au 31 mars 78 à un tarif préférentiel sur les "oscars Roche-Bobois".

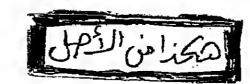
Si vous n'avez pas la carte Roche-Bobois, vous pourrez pendant cette période la demander lors de votre



achat et bénéficier immédiatement des mêmes avantages. La carte accréditive Roche-Bobois vous donnera droit également à un tarif préférentiel sur les articles de la Boutique et du Département Textiles ainsi que sur les prochains "oscars Roche Bobois".

Les oscars 1978 ROCHE-BOBOIS

A Paris, 92-98, bd de Sébastopol -10 à 18, rue de Lyon-197-207, bd St-Germain-52, avenue de la Grande Armée. En banlieue, Athis Mons, 37 route de Fontainebleau. Bourg-la-Reine, 72 bd du Mal Joffre-Melun, 2 rue St-Etienne - St-Germain-en-Laye, 98 rue L. Désoyer - Versailles, 6 rue au Pain (pl. du Marché) et dans toutes les grandes villes de France.



seize jours dans l'a

et ravitalllement et ravitalliement en vu gress-1. C'est de loin la R. Lanie, et pas soulement pa gueur, que les sovietes par d'importantes analyse te tude et interprétation de phies — que n'on sate : etude el interpretation de la phies — qui n'on sans tra les seuls objactits civils and tra analyses des cristaux et da tra fabriqués en orbite; observe de laur réadaptation aux tra terrestres. Un point les concorne le décalcification à ment du Calcium en appearant au pout d'un certain ten commande de comman an ignore encore al cette persona de bout d'un certain temps : comme semblent l'indique à précédents, elle continue a précédents, elle continue a proposition de la destact de la destac spatiaux. Quatre-vingt-teize kg. orbite vant apporter an coninformations qui influerent area nition des tuturs propagas.
Soviétiques sont, sur a le point, très discrets La Rec tude - pu ouzsi-certitude - c d'autres cosmonautes inte d'autres cosmonates non e. cer Greichko et Romando II. de Szlicu: avant la fin de latde Szineus avant in institute. qu'un nouvel Européen de îte: Polonais, partira pour le come

MAURICE ARVONE La première missia è mauelle spectale emèricale pour mera 1970, em au mandée par l'assurante ex young, quarante-sept en le sera sa claquième missia è l'espace ill a participé em a stons Gembri 3 (en 1966, apolio-16 en 1966), apolio-16 en 1967, apolio-16 en 196





- av antages. donnera articles de la

:c SuT

sicr:2180 F.

DU CINÉMA

Annecy

et le dessin animé.

Les irvisièmes rencontres internationales du cinéma Canimation, organisées par le Che-Club d'Annecy, sous le patronaga de l'Association fran-caise du cinéma d'animation, caront lieu du 24 au 27 mars. On y présentera un panoramo du jeune cinéma d'animation français et une rétrospective de l'œuvre d'Emile Cohl, pionnier du dessin azime en France. Emile Cohl réalisa son premier petit film, Fantasmagorie, en 1902. Il est mort à Paris en 1932. L'année 1978 est donc celle Aune double commemoration
Diverses initiatives suivron Thommage rendy aux rencon-tres Cannecy.

Epinay-sur-Seine

et le court métrage.

Pour la déjense du court métrage français, les sixièmes renegatres cinématographiques «Epinay - sur - Seine se tien-dront, du 31 mars au 9 avril, à la Maison des jeunes et de la culture d'Orgement (rue de la Tête-Suint-Mélard, à Epinaysur-Seine). Débats sur les films présentés et sur les problèmes infraux du cinéma de cour

La guerre d'Espagne à Perpignan.

Confrontation 14 (Festiva international de critique histo-rique du film), organisée par les Amis du cinéma de Perpignan et la cinémathèque de Toulouse, se tiendra au-Palais des congrès de Perpignan, du

1ª au 8 avril. Le thème choisi : « La querre d'Espagne que par le cinéma; vérités et mensonges », per metira la confrontation de documents, œuvres de fiction ou de propagande d'origines diverses, dont certaines proposes un public, hors d'Espagne, pour la première fois. Chacune des journées 1era construite sur un thème précis.

Patronnée par la revue Cahlers de la Cinémathèque. cette manifestation bénéficiera de la collaboration de toutes les cinémathèques internationales possédant des films sur la guerre d'Espagne.

* Renseignements à « Confron-tation », Palnin des congrès Perpignan. Teleph. 61-33-5

La Palestine

à Valence.

Cinéma et Histoire tiendra son stage unnuel à Valence du 7 au 14 avril. Un programme constitué autour de la question juive et de la Palestine sera présenté sous le titre « Histoire d'une terre : la Palestine ». Pour « donner à voir le plus grand nombre possible d'élé-ments constitutifs du fait palestinien que le matériau ciné-matographique propose, depuis l'imagerie du spectacle jusqu'aux reflats cinématographiques des combats d'aujour d'hui ». Pour répondre à la anu s. Pour reponare a la question: « De quelle façon faisons-nous exister, ici. en Occident, le peuple palesti-nien? » Avec des films pales-tiniens, israéliens, allemands, français, américains.

* Renseignements of inscrip-ions : Centre culturel, 7, rue les Sours-Grisca, 26000 Valence.

Cinéma

« Va voir maman... papa travaille » de François Leterrier

Une jeune jemme (Marline Jobert), dont le mariage est un échec, peut-elle recommencer sa vie, sans sacrifier son enfunt et son métier? Cette question, François Leterrier la pose dans « Va voir maman... Papa travaille », qui s'inspire du toman de Françoise Dorin. Incertitudes, déchirements, uti se trouve abordé le problème de la maternité, essaire, selon certains, au bonheur d'une femme. Méconiente de l'adaptation, Françoise Dorin a retiré son nom du générique. Bien qu'il y ait dans ce film une cause féminute à déjendre, l'artifice et la lourdeur de la démonstration n'y contribuent pas. Par exemple, les enfants sont égastes, encombrants, ingrats, et le monde, autour de Marline Jobert, n'est que comeziure.

Reste l'actualité d'un sujet qui aurait s'à abran-ler les taboux. Reste Marlène Jobert (on ira voir le film pour elle), fine, spontance. Ce rôle, dif-elle, l'a changée.

MARLÈNE JOBERT: le sujet aurait moins de portée s'il était l'exceptionnel

tion crée de tels chocs que celui

qui a la gerde de l'antant (père ou

mère car il n'y a pas de raison qua

cette garde revienne eutomatique-

des trepidations monotones, des

On a pris plaisir du contraire à la Symphonie concertante pour piano et orchestre op 60, de Szimanouski (dédiée à Rubinstein!, grande œutre miroitante, pleine d'air et de lumière, aux motifs originaux et speltes portés par un flor ortimiste. Peut-étre est-élle.

originale et spelles portes par un elon optimiste. Peut-être est-elle seulement un peu morcelée et manque-t-elle de larges perspectives, malgré la puissonce rythmique trrésistible du final. Le rot Arthur a du aimer le jeu percunt et lumineur riche en soro-

tant et lumineux, riche en sauo-rités effernescentes, du soliste, Tadeusz Zmudzinski.

gestes et attitudes fort autoritai-res à l'ancienne, où l'on aurait souhaité plus de mystère, de sou-

JACQUES LONCHAMPT.

STUDIO DES URSULINES

"LE NOUVEAU SOUFFLE DU CINEMA FRANÇAIS"

un film de MAURICE RONET

avec MICHEL LONSDALE MAXENCE MAILFORT

d'après une nouvelle d'HERMAN MELVILLE

TOUTE LA CRITIQUE UNANIME

 C'est mon premier rôla de mêre, dit Marlène Jobert, fal l'Impression qu'il aurait pu être interprété per n'importe quelle actrice. Je veux cire qu'il n'exigeeit pas des dans parliculiers, Agnès est una femme comme Quand l'ai lu le romen de Françoise Dorin, j'al en tout de suite envis qu'on en tasse un tilm. Ce person-nage est devenu très important pour nelle. Avant de lourner, je voutals avoir des entants, maintenant ja na crois plus que le maternité soit telle-

. Je n'al pes eu de met à Interpréter Agnès. Je suis l'alnée de cinq enfants, l'ai deux petites nièces, le n'ei pas eu trop de chemin à teire dans mes rapports evec le petit garçon. Agnès est bonne, maternelle, elle peut devenir amoureuse : rien de compliqué pour une actrice. Aucune temme n'est à l'abri d'une grande

- J'al du jouer des personnages ment eux temmes) ne peut pas vrai-

Une grève des musiclens de

jeudi soir, l'annulation du concert que celui-cl devait donner sous la direction de Daniel Barenbolm. Les délègués du personnel et le Syndicat des artistes musiclens de Paris entendaient « protester

vigoureusement contre le refus de titulariser un de leurs collè-gues qui, après avoir brillumment

gues qui, après avoir brillamment p.: sé les épreuves du concours d'entrée, a été pendant toute la durse de son stage de six mois unanimement apprécié par l'en-sex. ble de l'orchestre in-dique qu'elle a tait savoir à l'inté-ressé, le 23 janvier dernier, qu'il ne serait pas titularisé dans ses fonctions à l'expiration de son stage. Elle précise que, sur la pressante insistance des délègués du personnel, elle a accepté de

pressante insistance des délégués du personnel, elle a accepté de rapporter provisoirement cette décision et proposé au musicien concerné de prolonger son stage jusqu'à la fin du mois de juillet afin de lul « laisser la possibilité d'acquérir la qualité requise ». Elle s'en tient à cette proposition.

On ignorait vendredi matia si les concerts prévus le soir aa Palais des congrès et le lende-main an Théâtre des Champs-Elysées auraient lieu on non.

La Philharmonie de Varsovie

Murique

hequeque able difficient : dans l'Ass. mest comblet les fructiations. Sur tragaie, le Passager de la pluie, Folie !ou! dans le cas où intervient un à tuer, nu même Nous ne vieillirons pas ensemble (c'était mon meilleur riétier, octime dans le film. - Tout cele me trouble. Trois élé-

rôld et falmerais travaliller de nou-veau nvec Maurice Pialat). Ces permento cont, le crois, à le base de réussile d'un coupie, d'une fam'le : famour conjugat, qui erigo sonnagos n'evalent pas d'équilibre, eu contraire d'Aonès, Mais le sulet un effart chaque jour, l'amour paterde Va voir maman... eurait moins de nel su maternel félever des enfants portée s'il éten l'exceptionnel. Si est le plus compliqué des métiers) et l'activité professionnelle qu'une j'avais vu un tilm comme ceiut-là fexme ne dol pas ebandonner, si entra douze et dix-huit ens, l'autais concu autrement les rapports parentsella en est catisfaire. Le no connais entants. Sans voutoir généraliser, je perconne qui m'ait du secritier eu ne connais pas autour de moi de moins l'un de ces éléments. C'est couples qui eoient restés unis plus courcus! Va voir maman... m'e amenée à réliéshir, Les hommes et les - Ainra comment, si un coupie est femmes modernes voudraient d'épamenacé de ne pas rester ensamble, nou-r dans tous les domaines, C'est promettre à un unfant qu'on va s'ocextremement difficile, d'autent plus cuper de lui jusqu'à ce qu'il n'ait al en engage des enfants. Mais en plus besoin de vous? Une sépareamour, il faut tout de même avoir

ie droit de recommencer. - Dans con livre, d'ailleurs plus visulent, Francoise Dorin e choisi un milles qu'elle connaisseit. Les ouvrières d'usine ou les temmes socialement moins favorisées souttrent dans leur métier, j'en suls tout à fair consciente. C'es: Injuste, mais la question du bonheur et du choix de la maternité les touche aussi. Ce qui m'étonne, ce qui m'émeut, c'est qu'il eit fallu si longiemps pour qu'on s'interrage sur la pro-

En tournée en France pour une disaine de concerts, l'Orchestre de la Philharmonie nationale de Varsovie faisait escale jeudi soi salle Pleyel devant le public chalenreux de a Plaisir de la musique a et Arthur Rubinstein; à l'entrée de leur illustre compatiriole, les musiciens se levaient (CRÈVE

A L'ORCHESTRE DE PARIS

Une grève des musiclens de la gour applicudissements de la foule. Cet orchestre solide et fortement discipliné, aux couleurs vives, donnait toute sa mesure sous la direction de son élef, witoda Rouviekt, inamonible depuis vingt-huit ans, et dans un programme fort brillant. On ent souhaité cependant une œuvre contemporaine plus représentative de la Pologne que Krzesany de Wojcieh Küar (1932), qui tente de moderniser le genre romantique de la suite de danses, avec une habileté de plume certaine, mais un côté fruste, rudimentaire, des trépidations monotones, des Je suis née dans un milieu modeste et, au début de ma carrière, l'avais des complexes. Je sental que je manquals de culture, d'infor-mations sur le monde, mais l'el été très tôt eccaperée par ce mélier, et ie me suls trouvée seule. Maintenant que je vals mieux, que je m'accepte davarrege, f'aime mleux la vie, et je voudrais le vivre pleinement Mon métier est loujours important pour mol, mais n'est pas l'essentiel. Je sals qu'il se m'est pes possible de le laire comme je l'aurais souhalté, et cele me pèze. Je sais aussi qu'il rythmes grinçants, gui souvent travestissent ou déforment le goût et la finesse populaires.
On a pris plaisir au contraire lant vouloir le bonheur, qu'il faut l'organiser, qu'on n'e jamais le temps de tout réaliser. Découvris cela, comme moi, vers trente ans, c'est délà bien! -

Propos recueillis par JACQUES SICLIER.

M. Guy Lauzin · et la Comédie

* Votr les films boureaux.

M. Guy Lauzin, codirectear de la Comédie de Saint-Etienne, dont aous avons annoncé dans

de Saint-Étienne

Tacusz Zmudzinski.
Enfin la Symphonie pathètique
da Tchaikovski a paru un peu
trop extravertie et spectaculaire,
d'una solidite à toute épreure
sous cette direction multipliant le Monde du 11 mars la nomi-nation comme directeur unique ne ce centre dramatique (en l'appe-lant improprement Gilbert Lau-zun), nous fait savoir qu'à sa plesse et d'émotion sourdant de l'inférieur. connaissance aucune decision d'a été prise encore à ce sujet par le ministère de la culture et de l'environnement.

Notes

Cinéma

« Betsy » de Daniel Petrie

A Detroit, de nos fonts, un magnat de l'automobile, octogénaire d'une belle verdenr (Laureuco @Uvier,, rete de construire la svoituri du stècle ». Son petit-fils s'oppose à ses projets. L'amoureux de son arrière-petite-fille lui permettra de

Entre deux consells d'administration, l'octogénaire étoque son passi-. Il a aimé la mécanique, l'urgent, le pontoir et les femmes. Son lils étant homosexuel, il est méme devenu l'aroant ée sa belle-fille... Inspiré d'un roman de Harold Robbins, d'un roman de Harold Robbins,
"Betsyn est une saya lamiliale, un
film-fieure où l'intrique se vimifie
en d'innombrables épisodes secondaires, on s'égare un peu dans l'enchevêtrement et l'on se surpreud
plus d'une fois à háiller. C'est sans
doute que Daniel Petrie conduit sou
récit d'une main molle et que la
grace fitzgéraldieune que le sujet
ponvait faire espèrer en est totalement absente. A signaler ponviant ment absente. A signaler ponrtant le genérique, où figurent d'admira-bles toltures de collection. Rédui-à ces images, « Betsy » cut constitué un intéressant court métrage. Le film, helas! dare deux heures.

JEAN DE BARONCELLI.

* Studio Alpha, Publicis Saint-Germain, Mercury (t.o.), Capri, Paramount-Opéra, Paramount-Montparnasse. Paramount-Oriéans. Para-mount: - Galarie. Convention - Saint -Charles. Paramount-Malliot. ('ara-mount-Montmartre (v.f.).

« Rock confrontations » A l'occasion d'un festival intisente une série de documents Illus-

trant les différentes tendances du rock de ses débuls à nos jours, le programme Rock bines 63-78 vénuit deux films Inédits. Le premier, « Live together »,

retrace l'épagne où Rod Stewart bautall an sein du Jeff Beck Gronp, à l'occasion d'un concert donné en 1968 dans un petit cinb par le groupe qui s'est împosé comme te plus progressiste de la période en Anglelerre, Jeff Beck, qui s'était déjà distingné avec les Yard Dirds, a'affirme alors comme l'un des guitaristes de bloes blanc les plus inventirs. Un jeu de guitare qui met en valeur les effets mattendus grâce à une virtuosité sans faille, dialogue avec la voix éralifée et puissante de Rod Slewart, Depuis, l'un el l'aotre ont mené séparément des carrières internationales avec beaucoup de succès. Rod Stewart avec les Fuce ou en solitaire, Jeffe Beck ovec dif-férents groupes on en solitaire. Le second film, a Going back home v. présente Doctor Feelgood 1976 sny la scène d'un théfitre

do la colta auglaise. Le groupe est apparu un 1974 dans la circuit des apparu un 1974 dans la circuit des sacrent un pen le dialogue par leur publs anglais en interprétant des accent auglais en talien. Dans l'enclassiques du rock'u roll et du rhythm'n bloes du déhot des annces 60.

Ou redéconvre avec plaisiv le jen de scène perentant, les riffs de guf-tare pricis et einglants de Wiko, qu' a qu'îtté le groupe, ainsi que la voix énugique de Lee Brilleaux. En complément de programme, Mink Deville, Graham Parket, Eric Bur-don et Averaga White Band sont de qualité inégale.

ALAIN WAIS.

★ Studio Saint-Séveria. Jusqu'au 28 mars.

Danse

Le Ballet de Marseille

au Théâtre de la Ville Rofand Petit présente an Théâtre de la Ville uu spectacle d'une benre conen nouv mettre en valenv le dausenr Rudy Bryans et les solistes de sa compagnie marseillaise. En quelques variations préliminaires et nu ballet, « Septentrion », qui date de 1874, il tente de renonveler son écriture chorégraphique, d'en élargir la gestuelle ; mais, fante pent-être d'r éroire, il complique à plaisir sa phraséologie du monvement el donne l'impression de se parodier ini-mème. Démniliplication des pas, trobica-tion tarabisentée des corps, le voiel passé d'nu style baroque où il excel-

L'argument de « Septenttion ». imatiné par l'res Nararre, est riche d'implications : e'est la solitude un créateur, le drame de l'artiste célé-bré puis distracté qui menrt de l'indilièrence des antres, un theme pasolinien transposé par le décora-tenr David Hockney sur lo gazon vert d'une société de nantis. Marius Constant a élaboré une partillon subtile, habilement colorée par des éléments de free jazz et partientlè-rement envahissante. Pintôt que d'en saisir le discours, Roland Petit a ebuist d'en illustrer chaque reflet. note à pas. C'est quelquefols amn-sant, à la manière d'un commentaire do baudes dessinées, mais le plus souvent pesant et laborieux. Et comment y croire lorsqu'on volt Septen-trion, adolescent ambign el déran-geaut, prendre la forme de Rudy Bryans, artiste sincère, mais ramassé comme un athlète prêt à bondir sur le chevai d'argon?

MARCELLE MICHEL, * 18 h. 30, jusqu'au 1er grril.

Jazz

Monty Alexander et Wild Bill Davis

Le trio do mianisle Monty Alexandet, qui vient de se produire à Paris an Festival du con, a accumulé un cours des deux dernières années les louauges réservées aux plus grands. D'origine jamaiquaine, Monty Alexan-D'origine jamaiquaine, Monty Alexan-der prisente une palette de diffé-rents styles qui va de Fais Waller à Abmad Jaroal en passant par Oscar Peterson auquel un l'a souvent comparé. Mais il n'aligne pas les eliché, emprantés à une musique faite par d'autres; lonaut d'apports roultiples, il distille son propre cra, caractérisé par un sulce sans bathecaractérisé pay un swing sans batu-res et un tempo loujon-s lrès marqué où l'on distingue une nette colora-tion de a calypso e, voire de e renne ». Wild Bill Davis a reçu deux jours plus tard, au memu endroit, l'ovation unanime d'un publie de tous âges. Il last on maire d'envre un vieur rontler du swing, pour quo le son de l'orgue Hamroond, eet instrumen: aul évoque tron sonvent la musique d'ambiance d'un eabaret, voire d'un supermarebé, soit pleinément utilisé. Wild Bill Davis vient de s'installer an Caveau de la Bnebette. Il 5 fera danser les étudiants, avec Cany Doriz el Michel Denis.

PAUL-ETIENNE RAZOU.

Musique

« Tom Jones », à Londres Grace à l'Institut français, qui maintient arec succès, maigré des moyens modesies, les positions moyens modestes, les positions cultnrelles de la France en Grande-Bretagne, les Londoniens unt fait connaissance avant les Parisiena de a Tom Jones a, un opéra romique de Philidor, créé en 1765, qui sera présenté dans quelques semaines salle Favart. La résurrection du prolifique Philitor, après pins de deux sièctes d'onbil, est due à un groppe britan-nique, l'Opera Buffa Society, qui réunit des artistes de nationalités diverses, et qui, l'an dernier, avait déjà présente « le Jardinier et son

Seigneut ». L'adaptation lydone, sur un texte très plat de Poinsinet et Sedaine, du livre fameux d'Henry Fielding (Philidor, grand maître des échecs, se trouvait à Londres pour la publication de son traité au moment de la parution de l'onvrage de Fiel-ding), fédulcere sensiblement les per-sonnages. À commencer par le béros, qui apparait plus comme un amou-rent transi que comme un joviai

coureur de Jupons. La direction par Nicolas McGenan, d'an jeune orehestre rend justice à la richesse musicale de l'œovre, mais production de qualité, réalisée uvec des moyens limités sur une petfie

HENRI PIERRE.

■ Woody Allen n été désigné comme le véalisaleur du l'anuée pont comme le vealisaleur da l'anuce poir sou film e Annie Half » par l'Association des réalisateurs américains, après avoir reçu la même distinction des critiques new-yorksis. L'Académie britannique de eméma et de mie pritannique de emema et ue télévision vient également de con-ronuer ce film, qui n élé déclaré meilleur film de l'année, Woody Allen vecevant le prix du meilleur roettent en scènu et son interprète, Diane Reaton, ceiul de la meilleure actrice. Le prix du meilleur acteur e élé attribué à Peter Finch pour son rôle daus « Netwurk ».

■ L'Association eulturelle de regroupement Anlillais - Africalna (ACRAA) organise un concert de musique rock et de jazz brésillen (on y verra le groupe antillais Moun' Kikal, le samedi 18 mars, de 14 benres à 26 benres, à la Fondation franco - brésillenne. franco - brésillenne, 6, houlevard Jonedan, Paria (14-).

THEATRE DU CAMPAGNOL en collaboration avec LE THEATRE DU SOLEIL D'APRES CHAPLES DICKENS JEAN GLARDE PENCHENAT este dans un constant émotreil et POLITIQUE HEBDO 1.EXPRESS n thilite.comps pour toucherie.com asprit du plus grand nombre. TEMOIGNAGE CHRETIEN Birable Pavail collecut. LE QUOTIDIEN DE PARIS

MI parcours sinuous, drois, sendri et LE MONDE the poeres smener vos enfants, it om ravis: LE FIGARO LE FIGARO

Cartoucherie

Corlani / RTL - Bory / NOUVEL ORSERVATEUR - Drucker / JOURS DE FRANCE Murmin / FIGARO - Grousset / CANARD ENCHAINE - Teisseire / AURORE Leguébe / PARISIEN UBÉRÉ - Chazal / FRANCE SOIR - Salachas / LE POINT Dumos / QUOTIDIEN DE PARIS - Porez / LE MATIN - Gregeois / TELÉRAMA Rochereau / LA CROIX.

LERG BYRCH - KIS OPÉRA - DOC DANTRH - LA CLEF - MONTPARRASSE 23 - CANDRONIE - CLICHY PATHÉ MOLTICHÉ PATHÉ CHAMPIGNY - BULLE ÉPIRE THLAIS - GANNA ANGENTERIL

Sa caméra musclée à l'épaule J.-C. Lord filme en "thriller" les ennuis d'une population. M. Grisolia - NOUVEL OBSERVATEUR

BARBEROUSSE

le film d'AKIRA KUROSAWA

Du cinéma coup de poing à la manière d'un Costa Gavras.



UN FILM CATASTROPHE QUI DIT LA VÉRITÉ!

G. Lenné - TÉLÉ 7 JOURS

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

es grandes villes de France dentainchleau

PETIT-ODEON

«ASPECTS DU XVIIIº SIÈCLE»

18 h 30 du 14 mars au 9 avril 18 h 30

reprise du

PARADOXE SUR LE COMEDIEN

de DIDEROT

mise en scène : Jacques BAILLON par la COMÉDIE FRANÇAISE

21 h 30 du 29 mars au 30 avril 21 h 30

JEAN-JACQUES ROUSSEAU

Jean JOURDHEUIL et Bernard CHARTREUX

avec Gérard DESARTHE

du 13 ayril au 15 mai

de CREBILLON mise en scène : Jean-Louis THAMIN

LA NUIT ET LE MOMENT

par la COMÉDIE FRANÇAISE

PUBLICIS ÉLYSÉES - PUBLICIS MATIGNON - PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOURT

MARIVAUX - CAPRI ERANDS BOULEVARDS - PARAMOUNT MONTPARNASSE

PARAMOUNT BASTILLE - PARAMOUNT GALAXIE - AVIATIC Le Bourget

le film le plus attendu du cinéma français

EMMANUELLE 2

enfin libérée, elle vit de nouvelles "aventures" érotiques

à Hong-Kong

et Bali.



et le mal ou les dernières heures de la Chancellerie du Reich de Hartmut Lange par l'Atelier de Bruxelles

Dans son bunker, Hitler, entouré d'Eva Braun, Goebbels, Mietzsche et Franz Liszt. attend Richard Wagner..

jusqu'au 8 avril seulement Location : 727.81.15

18 h 30



RUFUS 4 DERNIERES DERNIERES SEMAINES en alternance i semaine sur 2

PUBLICIS CHAMPS-ELYSEES
PARAMOUNT UPERA • MAX LINUEB
PARAMOUNT MAILLUT • MUULIN RUUGE
PARAMOUNT MONTPARMASSE
BOUL'MICH • PARAMOUNT GOBELINS
CONVENTION SAINT-CHARLES
PARAMOUNT ELYSEE 2 Ls Celte St-Cloud
PARAMOUNT Gry
PARAMOUNT LS VATERNE
BUXY VAI d'Yerres • ARTEL VINENBUYE
ARTEL Nogent • ALPHA Argenteuil

Palais des Arts

325 rue St-Martin 75003 PARIS 278.04.68 et 272.62.98

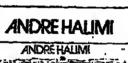




eti ia assambe se Morvei Comica Graus.

Ce matunal Maniel e al sous komce du

Mariel Comics Graup -> 1977, Tuga projet extervés





demainse demainse 25 ANS DE Gratis PROMESSES ELECTODALES ELECTORALES

IMPLACABLE DROLATIQUE NECESSAIRE Jean Edern Hallier

> ALBIN MICHEL Vente en librairie



SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées

Opera. 19 h. 30 : le Couronnement de Poppée. Comédie-Française. 20 h. 30 : le Recard et la Grenouille : Doit-on le dire ? Chaillot. Grand Théarce. 20 h. 30 : la Nuit des rois. — Gémler. 20 h. 30 : Par-delà le hien et le Etal. mal. Odeon, 29 h. 30 : En attendant Petit Odéon, 18 h. 30 : Paradote sur

Les sailes municipales

Nouveau Carré. 21 h.: la Thébalde nu les Frères enuemis. — Salle Papin. 20 h. 45 : Yiddish Story. Théâtre de la Ville, 18 h. 30 : Boland Petit; 20 h. 30 : Jacky Parady.

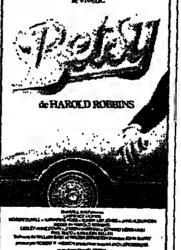
Les autres salles

Aire libra, 18 h. 30 : Chansons de ferimes : 20 h. 30 : Parade. Antoine, 20 h. 30 : Raymond Devos. Arts-Répertot, 20 h. 45 : SI t'es beau,

Antoine, 20 E. 30: Raymond Devos. Arts-Bébertot, 20 h. 45: SI t'es beau, t'es con.
Arts-Bébertot, 20 h. 45: SI t'es beau, t'es con.
Arts-Bébertot, 20 h. 45: SI t'es beau, t'es con.
Arts-Bébertot, 20 h. 45: SI t'es beau, t'es con.
Arts-Bébertot, 20 h. 30: Gbu.
Bonfles-Airisiens, 20 h. 30: Gbu.
Bonfles-Airisiens, 20 h. 30: Gbu.
Bonfles-Parisiens, 20 h. 45: le Peiltfils du chelk.
Cartoucherie, Théaire du Soleil,
20 h. 30: David Copperfield,
— Théatre de la Tempère, 20 h. 20:
Dom Juan.
Cité internationale, in Galerie,
20 h. 30: la Comtesse d'Escarbagnas: les Femmes asvantes,—
La Resserre, 21 h.: Fronne, princesse de Bourgonne,
Centre enliturel du X-, 20 h. 30:
les Mille et Une Nults de Colère.
Centre enliturel du X-, 20 h. 30:
les Mille et Une Nults de Colère.
Centre culturel du X-, 10 h. 30:
Meurtre dans la eathédrale.
Comèdie Caomartin, 21 h. 10:
Boels-Boelng,
Cn médic des Champs-Elysées,
20 h. 45: le Bateau pour Ligaia,
Dannon, 21 h.: les Coucous,
Galerie 51, 21 h.: Colette Remard,
Foutaine, 21 h.: Se Roi des cons.
Gymnase, 21 h.: Se Roi des cons.
Gymnase, 21 h.: Se Roi des cons.
Gymnase, 21 h.: Colette,
Chause: la Leçon,
Il Teatrino, 20 h. 30: Louise la
Pétroleuse.
La Bruyère, 21 h.: Angèle,
Le Luctrnaire, Théâtre noir, 20 h. 30:
les Ecrizs de Laure: 22 h.: la
Bolle Vie.— Théâtre rouge,

MERCURY VO PUBLICIS ST-GERMAIN VO STUDIO ALPHA VO PARAMOUNT OPERA VF CAPRI BOULEVARGS VF PARAMOUNT MONTPARNASSE VF

PARAMOUNT ORLÉANS VE PARAMOUNT GALAXIE VF PARAMOUNT MAILLOT VF PARAMOUNT MONTMARTRE VF **CONVENTION ST-CHARLES VF**



Pour tous renseignements concernent l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Vendredi 17 mars

h, 30 : Bolte Mac botte et Zoo 20 h. 30 : Bolte Mao bolte et Zoo Story. Medelcine, 20 h. 30 : Trois litz pour huit. Marigny, 71 h. : Mism-Mism. Michel, 20 h. 30 : Lundi la fête. Michodière, 20 h. 30 : les Rustres. Montparnasse, 21 h. : Pelnes de cœur d'une chatte anglaise. Monfetard, 20 h. 30 : les Assiegés. Nouveautés, 21 h. : Apprende-mol, Céline. Orsay, 1, 20 h. 30 : Harold et Marde. — II, 20 h. 30 : les Portes du solell.

raiais des arts. 20 h. 45 : Beroard . Holler

Halier.

Palais-Hoyal, 20 h. 30 : Is Cage aux folles.

Plaisance, 20 h. 45 : Falchimiste.

Porte - Saint - Markin, 21 h. ; Pax d'orchidées pour Miss Blandish.

Saint-Georges, 20 h. 30 ; le Coq en pare. pate. Studio des Champs-Elysées, 21 h. 15 : les Dernières Cilentes. Studio-Théstre 14, 20 h. 30 : la Fanase Epouse. Théatre Adyar, 20 h. 30 : le Mollère. Théatre d'Edgar, 20 h. 30 : l'Espoir

gravé.
Théaire-en-Rnod. 21 h.; Marie Octobre.
Théaire du Marais. 20 h. 45 : Tueur Sans guges.

Theatre Marie-Stuart, 18 h. 30:
Gros calin: 30 h. 45: Gotcha:
32 h. 30: Hamio.

Theatre Oblique, 18 h. 30: l'Ignurant et le Fou. Theatre de Parls, 21 h. : Hôtel particuler. Theatre Parls-Nord, 20 h. 30 : Sarah

Théatre la Péniche, 20 h. 30 ; je Psychopompe.
Theatre Présent, 20 h, 30 ; in Tour de Nerie.
Théâtre 13, 20 h, 45 : Inkov Bogemold. Théatre 317, 20 h, 20 : la Ménagerie

de verre, 20 h. 20 : la karnagerre de verre, Théâtrosphère, 20 h. 20 : Huis clos ; 22 h. 15 : l'Architecte et l'Empereur d'Assyrie, Théâtre Valhubert. 21 h. : la Dépo-sitaire. situire. Tristan-Bernard, 21 b. : la France. maison foodée en 843. Troglodyte. 21 b. : l'Amythografe. Variétés, 20 p. 20 : Féfé de Broadway.

Les cafés-théâtres

An Bec fm, 13 h. 40 ; D. Gorse; 23 h. 45 ; F. Erunold; 23 h. ; Hommage & Prévert; 23 h. ; Dupecnot Story.

Les Elancs-Manteaux, 20 h. 30 ; M. Buier; 21 h. 45 ; Au niveau du chou; 23 h. 30 ; Ah i les prites fermes.

La Bretonerie, 21 h. ; C'est pour de tire.

La Bretoauerie, 21 h.: C'est pour de rire.

Café d'Edgar, I. 50 h. 15 : Un peut bruit qui contr : 21 h. 30 : Popeek; 23 h. : les Autruchea. — II. 22 h. : la Vie de Jeunesse.

Café de 15 Care. 20 h. : le Cracheur de phrases; 22 h. : Plantons sous la sule.

Connétante, 20 h. 30 : la Petit Prince.

Connétante, 20 h. 30 : Haute surveillance; 22 h. : les Prères ennemis; 23 h. 30 : les Mystères du confessionnal.

Conr des Miracles, 20 h. 30 : 1

du confessionnal.

Conr des Miracles, 20 h. 30 :
J.-P. Rambai; 22 h.: Fromage ou
dessort; 23 h. 30 : Dzi Croquettes.
Lc Fanal, 20 h. 45 : Ic Président.
La Marua du Marais, 18 h. 30 :
Zézette; 19 h. 45 : Help. Mums,
help; 20 h. 45 : Jos Diables; 22 h.;
Kuillères-valises.
La Mirisserie de hananes, 20 h. 30 :
France Lé2.

La Mürisserie de hananes, 20 h. 30 :
France Léa.
Petit Bain - Novotel, 21 h. ; En
attendant la prochaîne iune;
22 h. 30 : Spectacle Boris Vian.
Petit Casino, 21 h. ; Du dac au dac;
22 h. 30 · J.-C. Moutells.
Petits-Pavés, 20 h. 30 : J. Escamez;
21 h. 30 ; Fissh dingue, boubons
acidulés; 22 h. 30 · J. Gréco.
Quaire-Cents-Coupe, 20 h. 30 : l'Autohus; 21 h. 30 : la Goutte;
22 h. 30 ; Qu'elle était verte uns
salade.
Le Sélémite, I. 19 h. 45 ; Ruis clos;
21 h. 45 : M. Truffaut.

Les théâtres de hanlieur

Argenteuit, besilique, 20 h. 45 ; Till l'Espiegle.

Boulogne, T. B. B., 20 h. 20 : Démons-tration d'arts martique.

Choisy-le-Rol. Théistre Paul-Esuard.

M. h.: Tristan et lasult.

Créteil, M. J. C. du Mont-Meaty.

21 h.: le Concert dates l'oest.

Elancourt, Maison pour tous, 21 h.:

Maiskowski.

Le Seitster Contra des Le Vesinet, Centre des arte et loisirs. Il h. : Alberto Ponce, récital de gultare. Malakoff, Thesire 71, 21 h. : Simples Malakoti, Theatre 71, 21 h.: Simpler no 1: Feau de fou.
Montreuil, auditorium, du Consarratoire, 20 h. 30 : David Mac Nau,
Jean-Louis Vincent.
Saint-Denis, Théâtre Gérard-Philipe.
20 h. 20 : Barbara.
Vernailles, Théâtre Montanaier, 21 h.:

Orchestre de l'Ils-de-Franc (Wagner), Fincennes, Theatre Daniel-Borano, 21 h.; Oncie Vania.

1.es concerts

Lucernaire, 13 h.: C. Becker et J.-L. Videl (Beethoven, Crieg. Faurèl): 21 h. : les Musicieux des Para de la Loire (Beethoven, Martinu, Protoclev).

Palais des congrès, 20 h. 30 : Orchestre de Paris, dir. D. Berenboim. chonurs de l'orchestre, dir. A. Oldham I Morart, Bruckneri.

Salle Cortot, 20 h. 30 : M. Tagüstero (cours d'interprétation).

Salle Pleyel. 21 h. : I Virtuosi di Roma, Colegium Musicum Italium, dir. R. Fassano (Judith iriomphente, ocatorio).

Radio-France, 20 h. 30 : Nonvel Orchestre philharmonique, dir. G. Amy (Mozart Weber, Beethoven).

Egiise Saint-Thomas-d'Aquin, 26 h. 30 : Chorale Vincames, 20 h. 30 : Chorale Vincames, 20 h. 50 : M. Martradi (Burste)

Egilse Saint-Thomas-d'Aquin. 20 h. 30 : Chorale Vincennes-Fontensy, dir. M. Martroff (Buxs-Ender Schurt.
Institut de musicologie, 21 h.
Groupe Ochdorf (Cotvon, Erist)
Eglise Saint-Germain-des-Prés, 20 H.
G. Furnet de Bach à Vardeel,
Hürel Héronet, 20 h. 15 : Essen

Les comédies musicoles

er FESTIVAL NANTERRE

Maison de la Culture THEATRE des AMANDIERS ● 18 mars ± 20 h. 38 « DRESSUR » et « VARIETE »

Speciacles musicaux de Mauricio RAGEL l'ensemble Musique Vivante dirigé par Mauricio KAGEL 7, av. Pablo-Picasso, 92006 Nauterre

721-18-81 -

Bell a FA + F B--

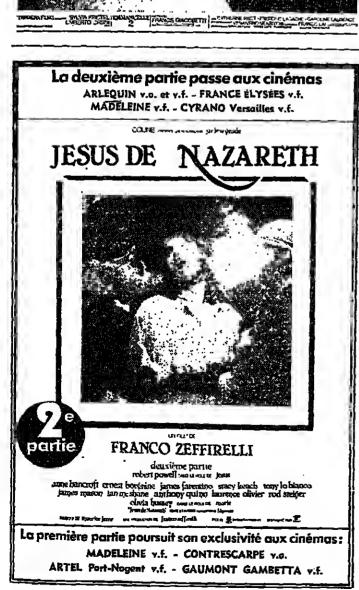
RACINE

MANDE - RSC COTON TO ENERGINE ! MOTOGRATION BALL DEC SOCIETARS GCEAPE GELICH



THE PARTY NORWAN. LA FOLLE

c'est pour le 22 mars



SPECTACLES

La cinémathèque

Chaillot, 15 h.: l'Atlantide, de J. Feyder: 18 h. 30 : l'Atlantide, de G. W. Pabet: 20 h. 30 et 22 h. 30 : Regards sur le jeune cinéma français (20 h. 30 : Eclipse sur un ancien chemin vers Compostelle, de B. Férié ; 22 h. 30 : P au l l ne et l'ordinateur, de F. Fehr).

Les exclusivités I/AMANT OE POCHE (Fr.) (*):
Richellen, 2° (233-56-70); George.V.
8° (225-41-46); Athéna, 12° (343-07-48); Studio Raspall, 14° (329-33-88); Gammont-Convention, 15° (826-42-27). (523-22-21).

FAMI AMERICAIN (All. v.o.) (**):

Studio Cujas, 5* (633-85-22).

L'AMOUR VIOLE (Fr.) (*): O.G.C.Cpéra, 2* (261-50-23): Quintatta, 6*
(633-35-40): Elyaées - Lincoln, 6*
(359-36-14): 14-Juillet-Bastille, 11*
(357-90-81): P.L.M.-Baint-Jacques,
14* (588-68-42). (357-30-31); F.LER.-SEIDE-JECQUES, 14° (388-68-42). ANGELA OAVIS, L'ENCHAINEMENT (Fr.) : Le Cief, 6° (337-80-90). ANNE ET ANDY (A., v.f.) : Belsac, 6° (359-52-70), an matinée ; Cam-bronne, 15° (734-42-96), an mati-



NORMANDIE vo UGC ODÉON vo HELDER VE BRETAGNE VE MAGIC CONVENTION OF MISTRAL OF UGC GOBELINS OF UGC GARE DE LYON VE

TELERAMA

passionnant...'



6:

tage, 3° (359-15-71); Caméo, 9° (770-20-58); U.G.C.-Gare de Lyon, 12° (345-01-59); U.G.C.-Gare de Lyon, 12° (351-06-19); Miramar, 14° (320-83-52); Mistral, 14° (359-52-43); Clichy-Pathé, 18° (322-37-41).

LE CRABE-TAMEBOUE (77.): O.G.C.-Opéra, 2° (251-30-32); Lurambouig, 6° (333-97-77); Bosquet, 7° (551-44-11); Elysées - Point-Show, 8° (225-57-29).

OIABOLO MENTHE (PT.): J.-Gocteau, 5° (033-47-62); Marignan, 8° (353-22-82); Caumont - Opéra, 9° (073-92-82); Caumont - Opéra, 9° (073-92-83); Caumont - Sud, 14° (331-51-15); Murat, 10° (228-39-73); Tarnes, 17° (380-10-41).

DROLE OE SEDUCTEUE (A., v.O.): Elysées - Cinéma, 8° (225-77-90); O.G.C.-Odéon, 6° (323-71-68).

OORA ET LA LANTERNE MAGIQUE (Fr.): Palais des Ars, 3° (272-82-93); La Cief, 5° (337-90-90).

ELLES OEUX (Hong, vo.): La Cief, 6° (337-90-90).

ELLES OEUX (Hong, vo.): La Cief, 5° (356-11-9); Paramount-Bastille, 10° (270-76-23); Publicis-Maxignon, 6° (359-31-97); Paramount-Bastille, 11° (343-79-17); Paramount-Bastille, 11° (343-79-17); Paramount-Bastille, 11° (343-79-17); Paramount-Montparamase, 14° (326-22-17); Paramount-Montparamase, 14° (326-32-17); Paramount-Montparamase, 14° (326-324-34).

Paramount-Montparnasse. 14* (326-22-17): Paramount - Mailiot. 17* (738-24-24).

ET VIVE LA LIBERTE (Fr.): Richelieu, 2* (233-36-70): Fanvette, 13* (331-56-85).

L'EXERCICE OO POUVOUR (Fr.): Richelieu, 2* (233-56-70), Olympic, 14* (542-67-42).

FAUX MOUVEMENT (All., v.o.): Git-le-Cour, 6* (225-80-25).

FORCE OE FRAPPE (Dan., v.o.): Racine, 6* (633-43-71).

GENERATION FROTEUS (A., v.o.) (*): Cinoche-St-Cormain, 6* (633-10-82); Biarritz, 8* (722-69-27); (v.f.): U.G.O.-Opéra, 2* (261-50-32).

GILIAP (Suéd., v.o.): Olympic, 14* (542-67-42). E. sp.

LA GUERRE OE L'ESPACE (Jap., v.f.): Res., 2* (236-83-93), Ermitage, 8* (339-15-71). Mieiral, 14* (539-52-43), Convention Saint-Charles, 15* (579-33-40), Sienvende-Montparnasse, 16* (544-25-02), Murat, 16* (288-99-75).

LA GUERRE OES ETOILES (A., v.o.): Marboul, 16* (288-99-75).

LA GUERRE OES ETOILES (A., v.o.): Harboul, 8* (326-63-19); y.f.: Haussmann, 9* (770-67-55), J.-Renoir, 9* (874-40-75).

J.-Renoir, 9* (874-40-75).

HARO (Fr.), Panthéon, 5* (333-51-04).

HOTEL DE LA PLAGE (Fr.), Omnia, 2* (233-39-36), Paris, 6* (330-53-99), Ganmont - Sud. 14* (331-51-16), M on t par n as se-Pathé, 16* (322-37-11). Secréts n. 19*

LES LIENS DE SANG (Fr., *), v. ang. : Blarritz, 8* (723-69-23); V.I.

MAIS QUEST-CE QUELLES VEULENT (Pr.): Bonaparte, 6*
Marboul, 8* (235-47-19).

LA MAITRESSE LEGITIME (IL. **).

V.O.: O.G.O.-Danton, 6* (329-42-62),

ELYSEES POINT SHOW 66, CHAMPS-ELYSES - Tél. 225.67.29 LE DRAGON -24. AUE DU DRAGON - Têl. 548.54.74



Bistritz, 8° (723-68-23); v.f.; Mistrial, 14° (539-52-43), Bistryanus-Montyannassa, 15° (544-25-02), Magic-Convention, 15° (628-20-64), Chamonds-Opéra, 9° (770-01-60), LE MIROUR (80V.), v.o.; Hautefeulla, 9° (533-79-38), Le Pagode, 7° (705-12-15), Sauf is 16, \$ 20 h. et 22 h.), Coliséa, 8° (339-29-46), Jusqu'an 18.

MON «BEAU» LEGIONNAIRE (A. MON «BEAU» LEGIONNAIRE (A. v.o.) : Luxembourg, 5° (633-97-77) Jusqu'an 16.

MORT D'UN POURRI (Fr.) : Elyaces Point Show, & (225-67-29). NON RECONCILIES (All. v.o.) : Action République, 11º (805-51-33). Les films nouveaux

PANIQUE, film français de Jean-Claude Lord. Ribo-Opéra, 2° (742-82-84); Lac Claf. 5° (337-80-90); U.G.C. Dautom. 6° (329-42-63); Montpariasse 82, 6° (944-14-27); Lond-Byron, 8° (225-64-23); Claimbroune, 15° (325-64-23); Claimbroune, 15° (325-33-41).

GUERRES GIVILES EN FRANCE, film français de Vincent Nordon. Le Seine, 5° (225-85-90), 8 18 h. 15.

LES DERACINES, film canadiem d'Yves Dion. Ia Seine, 5° (225-85-90), 8 18 h. 15.

LES DERACINES, film aigérien de Lamina Merbah. V.O.; Palais des Arts, 3° (272-62-85).

LA TERRE OE NOS ANCETES, film suédois de S. Moilberg. V.O.; Studio Logos, 8° (225-74-22); Olympic, 14° (542-74).

QUI A TUE LE CHAT 7 film italien de L. Comencini. V.O.; U.G.C. Oddon, 5° (325-327-08); Norumandia, 8° (225-41-18). V.F.; Bretagne, 8° (222-57-97); Heider, 9; O.G.C. Gobelins, 19° (331-08-19); O.G.C. Gobelins, 19° (332-36-7); Publicula-Saint-Cermain, 6° (222-72-80). Mercury, 8° (225-73-90). V.F.; Capri, 2° (538-36-73); Paramount-Montparasse, 14° (328-22-17); Paramount-Guernic, 18° (330-37); Paramount-Montparasse, 14° (328-22-17); Paramount-Montmartre, 19° (538-18-3); Convention-Saint-Charles, 15° (579-33-00); Paramount-Montmartre, 19° (322-42-77); Paramount-Opéra, 8° (773-37-71); Paramount-Guernico, 8° (373-37-71); Paramount-Guernico, 8° (373-38-38); Paramount-Opéra, 8° (773-37-71); Paramount-Guernico, 8° (373-38-38); Paramount-Opéra, 9° (973-34-37); Paramount-Guernico, 8° (773-71-11); Madeleine, 8° (773-58-03); Montparasse, 9° (770-62-74), NORMAN LA FOLLE, film similion de Michèle Lupo (*). V.F.; Cumis, 2° (373-39-38); Paramount-Guernico, 8° (773-38-63); Montparamount-Opéra, 9° (973-34-37); Paramount-Guernico, 8° (773-34-37); Paramount-Guernico, 8° (773-34-37); Paramount-Guernico, 8° (773-34-37); Paramount-Guernico, 19° (770-12-28); Paramount-Montparamount-Opéra, 9° (973-34-37); Paramount-Montparamou

A PARTIE DE VENDEEDI :
NE PLEURE PAS, film français
de Jacques Ertsud: Luzembourg. 6* (635-67-77), h. ep.;
Saint-Lazare Pasquier, 6*
(367-33-43); Colisée, 3* (35929-46); Cambronne, 15* (73442-96).

NOUS IRONS TOUS AU FARADIS

(Fr.): Paris, 8 (359-53-99);
Français, 9 (770-33-88); Montparname-Pathà, 1-4 (328-55-13).

NEW-YORE, NEW-YORE (A. v.O.):
Paramonni-Elysèes, 8 (338-49-94).
L'ULUP DC SERPENT (All., v.O.) (*):
Palais des Arts, 3 (272-62-98);
Studio de la Harpe, F (333-48-31);
Mac-Mahon, 17 (320-24-81).

LES PETITS CALINS (Fr.): Marigram, 8 (359-92-52)
PITIE POUR LE PROF (A.-Can,
v.O.): Quintette, 6 (333-33-40);
(v.J.): Saint-Lesare Pasquier, 8 (357-543); osqu'au 16.

POUE QUOI FAS (Fr.) (*1: U.G.C.
Opèra, 2 (261-56-32). OlumyEcoles, 5 (339-20-12).

PREFAREZ VOS MOUCHOIRS (Fr.)
(*): Blattitz, 26 (723-34-37); Paramount-Opèra, 9 (073-34-37); Paramount-Opèra, 9 (073-34-37); Paramount-Montparhasse. 14 (32822-17).

LA PROF ONNE DES LECONS
PARTICULIERES (It., v.I.) (*):
Rex, 9 (236-83-93); U.G.C. Gare
de Lyon, 12 (342-01-58); Secréten, 19 (206-71-33).

RAONI (Fr.-Belg.1: U.G.C. Danton,
6 (329-42-62).

RENCONTRES OO HI: TYPE (A.,
v.O.): Saint-Germain Huchette, 5 (563-28-38); Gaumont Elve-Canche, 6 (58378-38); Gaumont Elve-Canche, 6 (58378-38); Gaumont Baye-Canche, 6 (58378-38); Gaumont-Sud, 14 (33130-88); Gaumont-Sud, 14 (33130-94-67); Marignan,
8 (339-92-22); Frangais, 9 (77033-88); Gaumont-Sud, 14 (33130-88); Gaumont-Sud, 14 (33130-94-67); Marignan,
8 (339-92-22); Frangais, 9 (77031-88); Gaumont-Sud, 14 (33130-94-67); Marignan,
8 (339-92-22); Frangais, 9 (77031-88); Gaumont-Sud, 14 (33130-94-67); Marignan,
8 (339-92-22); Frangais, 9 (77031-88); Gaumont-Sud, 14 (33130-94-67); Marignan,
8 (339-92-22); Frangais, 9 (77031-88); Gaumont-Sud, 14 (33130-94-67); Marignan,
8 (339-92-22); Frangais, 9 (77031-88); Gaumont-Sud, 14 (33130-94-67); Marignan,
8 (339-92-22); Frangais, 9 (77031-88); Gaumont-Sud, 14 (33131-89); Gaumont-Sud, 14 (33131-89); Gaumont-Sud, 14 (33131-89); Gaumont-Su

RUE DE L'ENFER (Fr.): Saint-André-des-Arts. 5 (328-48-18). H.
Sp. ROMANCES ET CONFIDEMCES (IC. v.o.): Paramount-Odéon, % (325-59-83): Sistritz, \$ (723-63-23); v.f.: Paramount-Marivant, 2 (742-63-30): Paramount-Calaxie, 13 (580-18-03): Paramount-Montpartesse, 14 (328-22-17).

LE SAHARA N'EST PAS A VENDRE (Fr.): Clympic, 14 (542-67-12).

H. Sp. SECRETE ENFANCE (Fr.) 14 Juillet-Bastille, 11 (357-90-81)
TENDRE POULET (Fr.): Bratagne, % (223-57-97): Paramount-Opéra, 9 (973-34-37); Normandia, \$ (359-41-18); Athèna, 12 (343-97-48); Sa(nt-Ambrolse, 11 (700-89-15); Paramount-Oriéans, 14 (540-45-91); Paramount-Ori

Paramount - Orients, 14* (340-45-91);
Paramount - Maillot. 17* (768-24-24).

LE TOURNANT DE LA VIE (A., v.o.) : Quartier Latin, 5* (326-84-65) : Concorde, 6* (339-62-84);
Victor-Hugo, 16* (727-69-73); v.f.:
Lounière, 5* (770-84-64); Nations, 12* (343-04-67); - Montparnasse-Fathé, 14* (328-65-13).

LES TZIGANES MONTENT AO CIEL (Sov. v.o.) : O.G.C. Danton, 6* (329-42-62).

UN MOMENT O'EGAREMENT (Fr.): Marbeut, 8* (225-47-19).

LA VIE OEVANT SOI (Fr.): Paramount-Marivaux, 2* (762-83-90); Paramount-Elysées, 6* (339-49-34).

LA VOIK OE SON MAITRE (Fr.):
LA PAGOGE, 7* (705-12-15). E. Sp.

VOYAGE A TOKYO (Jap., v.o.): Saint-André-des-Arts, 6* (326-47-42).

VOYAGE AU JAEDIN OES MORTS (Fr.) Action République, 11* (805-51-331.

STUDIO LOGOS OLYMPIC ENTREPOT Un film curieux, baroque, superbe. L'EXPRESS La terre de nos un film de RAUNI MOLLBERG

Interdit aux moins de 13 ans.

JOANNE WOODWARD et SALLY FIELD dans d'après le best-seller américain de FLORA RHETA SCHREIBER

le chef d'œuvre de DANIEL PETRIE

A PARTIR DU MERCREDI 22 MARS

A PARTIR DU MERCREDI 22 MARS

MARIA SCHNEIDER - LUCIA BOSÉ LOU CASTEL - INGRID CAVEN un film de Daniel SCHMID avec François SIMON et la participation de Gérard DEPARDIEU

GAUMONT COLISÉE - SAINT-LAZARE PASQUIER CAMBRONNE PATHÉ - LUXEMBOURG - FRANÇAIS Enghien - AVIATIC le Bourget - PARLY 2

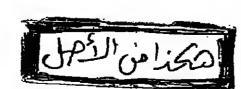




CHARLES GERARD • PHILIPPE ROULEAU

GAUMONT COLISÉE - ABC - CLICHY PATHÉ - MONTPARNASSE PATHÉ - GAUMONT CONVENTION FAUVETTE GAUMONT GAMBETTA - U.G.C. ODÉON - VENDOME - MARLY Enghien - TRICYCLE Asnières BELLE ÉPINE PATHÉ Thiais - GAUMONT Evry - PATHÉ Champigny - VÉLIZY - AVIATIC Le Bourget CYRANO Versailles - ARIEL Rueil





RADIO-TÉLÉVISION

Une sélection pour le week-end TRIBUNES ET DEBATS MÉTÉOROLOGIE

Rugby : le grand chelem? Albaladejo sur la deuxième chaîne Gagner le Tournoi des cinq (Sameo nations sans perdre une rencontre 16 h.) - donc réaliser le grand chelem - tel est l'enjeu du match de samedi. La France, qui a réussi cet exploit l'an dernier, se heurte à l'une des meilleures équipes du de Françoise Sagan fredonne les monde de cette dernière décennie, vraies surprises et le charme celle du Pays de Galles. Un grand désuet d'un monde qui feint de ne moment pour les amsteurs de croire qu'à la futilité. Pour ceux

(Samedi, TF1, 15 b. 50; A2,

rugby, Il sera commenté en direct qui u'auraient pu voir la plèce par Georges de Caunes et Jean lors de sa première diffusion à la Denis sur la première chaîne : télévision en octobre 1969. (Sapar Roger Couderc et Pierre medi, FR 3, 20 h. 30.)

VENDREDI 17 MARS

M. Jean-Pierre Fourcude, président des clubs Perspectives et réalité, membre du bureau uational du P.R., est l'invité du Club de la presse d'Europe 1, à

— M. Raymond Barrs, premier ministre, ministre de l'économie et des finances, participe an jour-nal de TF 1, à 20 heures.

SAMEDI 18 MARS Le magazine « Samedi et demi » est consame à la peinture, à l'occasion du Salon des indé-pendants, sur A 2, à 12 h. 30.

VENDREDI 17 MARS

CHAINE 1 : TF 1

18 h. 25. Pour les petits; 18 h. 30. L'île aux enfants; 18 h. 55. Feuilleton: Le renard à l'anneau d'or (rediff.); 18 h. 15. Une minute pour les femmes; 19 h. 45. Eh bien... raconte!: 20 h. Journal.

21 h. 10. Au théatre ce soir : « lo Don d'Adèlo », de Barillet et Gredy, mise en scène J. Le Poulain, avec M. Pacome, M. Tarbes, J. Marsan.

23 h. 5. Allons au cinéma.

23 h. 35, Journal.

CHAINE II : A 2

21 h. 20. Feuilleton français: Uu ours pas comme les autres: 22 h. 25. Emission littéraire: Apostrophes (Poètes français d'anjourd'huil.

Ateo Mr. Alein Ducalt: Colorature; Luo Estang: la Leisse du temps; Jean-Pierre Fage: Verres: Gilles Pudloughi: la Nouvelle Poètes trançaise, l'Année poètique: 1577. et Litanie du blues; Jean-Claude Renard: Compalisance des pooces et la Lomètre du Connaissance des noces et la lumière du silence; Pierre Seghers : le Temps des merveilles; E. Hoquard : Album d'images de la ville Harris; Muse D. Rosadoni : Prière pour ce jour-là.

23 h. 35. Journal 23 h. 40. Film (Ciné-club) : A TRAVERS LE MIROIR, d'I. Bergman (1980). avec H. Anders-son, G. Bjornstrand, M. von Sydow. L. Passgärd (v.o. sous-titrée. N.).

CHAINE III: FR 3

21 h. 15. Masazine : La qualité de l'avenir (Bessources pour le XXI° siècle. d'E. Leguy et F. Williaume, réal. D. Creusot).
22 h. 15. Documentaire : Le Mont-Saint-Michel et l'archange Lumière.
23 h. 5. Journal.

FRANCE-CULTURE

Grand Macabre », de Ghelderoda, musique de Ligeti — première mondiale; 21 h. 30, Musique de chambre ; « Sonate en en la majeur » et « Sonate en ut » (Mozart), avec A. Laval, piano; « Sonate en en bèmo) : et « Sonate en et » fonte en bemo) : et « Sonate en et » 5 en la majeur » (Weber), avec A. Euiz-Pipo, piano, et S. Bianc, violon; « Quatuor n° 1 en mi mineur, De ma vie » (Smetana), par le Quatuor Kooian; 22 h. 30, Nults magnétiques; à 22 h. 35. « Ches nous la Saintonge », par A. Adelmann,

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2, Musiques magazine; 15 h., Jazz time;
19 h. 45, Carte portale d'Europe : «La Russis»;
20 h., Cycle d'échanges frauco-allemands, en direct
de Stuttgart. Orchestre symphonique de la Radio de
Stuttgart, dir. M. Gielen, avec E. Holliger, hautbois :
« Concerto pour hautbois et orchestre » — 1982 —
(B. A. Zimmermanu), « Symphonie en le mineur, Tragique » (G. Mahler); 21 h. 15, Prance-Musique la
unit : Grands crus; 23 h., Entre les pavés, l'herbe :
Musique iraditionnelle trancophone; O h. 5, Le noir
à l'œuvre... Jardins fantastiques : Bonardo en Italie,
terte de P de Mandiargues.

SAMEDI 18 MARS

DIMANCHE 19 MARS

CHAINE 1 : TF 1

11 h. 15. Emission pédagogique; 12 h. 15. Emissions régionales; 12 h. 30. Cuisine: Dis-mol ce que tu mijotes; 12 h. 45. Jeunes pratique; 13 h. Journal: 13 h. 35. Le monde de l'accordéon; 13 h. 50. Histoire sans parole (L'homme eu foyer); 14 h. Restez donc avec nous; à 14 h. 15. La petite maison dans la prairie; à 15 h. 10. Miroir 2000; 15 h. 50. Sports: Rugby; à 17 h. 30. Joe le fugitif; 18 h. 5. Trente millions d'amis; 18 h. 40. Magazine auto-moto; 19 h. 15. Six minutes pour vous défendre; 19 h. 45. Eh bien... raconte l; 20 h. Journal.

20 h. 30. Variétés : Numero un (Robert Charleboisi ; 21 h. 30. Série américaine : Ser-pico ; 22 h. 20. Téléfoot. 23 h. 25, Journal.

CHAINE II : A 2

11 h. 45. Journal des sourds et des malentendants : 12 h. Formation continue ; 12 h. 30. Samedi et demi : 13 h. 35. Loto chansons (reprise à 17 h. 50) : 14 b. 35. Des animanx et des hommes; 15 h. 25. Les jeux du stade : 16 h. Rugby : Galles-France (Tournoi des cinq nations) ; 18 h. Interneige : 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres : 18 h. 45. Jeu : Les six jours d'Antenne 2 : 20 h. Journal.

20 h. 35, Série policière : Madame le juge (M. Blois, réal. Cl. Barma, avec S Signoret, A. Karina, M. Rouet). 22 h. 5, Polémique : Le dessus du panier, de Ph. Bouvard : 23 h., Jazz : Barney Bigard (clarinette) à Nice. réal. J.-Ch. Averty.

23 h. 40, Journal. CHAINE III : FR 3

15 h. 50, Cinéma : L'œil de Tautre, de B. Queysanne, sur un scénario de G. Perec et

B. Queysanne. Avec P. Audret, J.-P. Cassel, M. Cuveller (rediffusion).

18 h. 35, Pour les jeunes ; 19 h. 5, Emissions régionales : 19 h. 40. Samedi entre nous ; 20 h. Les lenx.

20 h. 30, Retransmission théâtrale : la Robe mauve de Valentine, de F. Sagan, réal. R. Cribie. Avec M. Bedetti, M. Ranson, N. Crible, H. Vir-lojeux (rediffusion). 22 h. 5, Journal.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

14 h. 5, Les samedis de France-Culture : « Mèreou l'Aurore d'une humanité houveile », racontée par
Satprem, avec J.-C. Bringuier et Y. Jaigu, avec
C. Mettra, textes lus par B. Onfroy; 16 h. 20, Le livre
d'or. Le Quatuor Wermeer de Chicago; Rechoven.
Wolf; 17 h. 30, Colloque des civilisations, par P. Nemo,
avec N. Bamatte, S. Melitian, D. Shayegan; 18 h. 30,
Entretiens de Carême; 18 h. 25, Communanté radiophonique des programmes de langue française;
20, « Antarès », de Exymond Burthes, d'aprés
M. Ariaud, avec M. Sarosy, P. Vaneck, R. Favey, réal.
H. Soubsyran; 21 h. 55, Ab lib: 22 h. 5, La fugue du
samedi ou mi-fugue mi raisin, divertissement de
B. Jérôme.

FRANCE-MUSIQUE

13 h. 30. Chasseurs de son stéréo; 34 h., Disco-thèque 78., La critique des euditeurs : 16 h., En direct du studio 118, récital de jeunes solistée : Kenneth Broadway et Esiph-Markham, planistes : 15 h 45, Discothèque 78 ; 15 h. 32, Groupe de recherches musi-cales de l'INA : 17 h. 15. Après-midi lyrique : L. Mon-témezzi, Zandonnal; temeral Zapdonnal;
20 h. 5, Musiques cublièes; 20 h. 30, En direct de grand auditorium, syche de quatuors... Le Pine Art Quartet : « Quatuor en sei majeur opus 77 h. 1 » (Haydn), « Quatuor en ré majeur opus 45 » (Roussel), « Quatuor en fa majeur K500 » (Monart); 22 h. 30, France-Musique la nuit... « les Sept Salons » : 23 h. Jazs forum; 0 h. 5. Les sept salons ... Concert de minoit à l'église des Blance-Mantaur : M. Marais, Ramesu, Couperin, Telemann, par l'ensemble « Studin 415 ».

CHAINE I : TF 1

9 h. 15, Emissions religieuses et philosophiques; 12 h. Séquence dn spectateur; 12 h. 25, Eurovision: Grand concours de la chanson (demi-finale); 13 h., Journal; 14 h. 15, Les rendez-vous dn dimanche; 15 h. 30, Feuilleton: Paul et Virginie (rediff.); 16 h., Tiercé; 16 h. 5, Série américaine: L'ile perduo; 18 h. 35, Sports

17 h. 50 FILM : LE BOURGEOIS GENTIL MEC, de R. André (1968), avec J. Lefebvre, A. Cordy, F. Blanche. D. Cowl, G. Géret,

Le P.-D. G. d'une usme de parjums rêve de devenir un « eaid ». Flairant le gogo, des gungsters se jont ses professeurs. Comique laborieux et trivial. La aulité absolus. 19 h. 15, Les animaux du mondo; 19 h. 50, Journal.

20 h. 30, Soirée spéciale : Résultats du deuxième tour des élections législatives.

CHAINE II : A 2

10 h. Cousons, cousines: 10 h. 30, Formation continue: 12 h. 5. Blue jeans: 13 h., Journal: 13 h. 25, Grand album: 14 h. 25, Dessin animé: 14 h. 30, Série américaine: Drôles do dames: 15 h. 25, La lorgnette: 16 h. 15, Muppet show: 16 h. 45, L'école des fous: 17 h. 25, Monsieur Cinéma: 18 h. 15, Petit théatre du dimanche: «1a Lettre chargée»: 19 h., Stado 2; 19 h. 45, Juurnal

20 h., Soirée spéciale : Résultats du second tour des élections législatives.

CHAINE III : FR 3

10 h. Emission destinée aux travailleurs immigrés : Spécial mosaique; 10 h. 30, Mosaique; 16 h. 20. Documentaire : Le Mont-Saint-Michol et l'archange lumière (reprise de l'émission du 17 mars): 17 h. 15. Espace musical : le « Requiem » de V or d i (seconde partie), par l'orchestre Amsterdam Concert-gebouw Orchestra; 18 h. 10, Cheval, mon ami : 18 h. 35, Pieln air : 19 h. 5, Spécial DOM-TOM; 19 h. 20. Feuilletoe : L'odyssée de Scott Hunter. 19 h 55, Soirée électorale (ouverture avec France-Inter); 20 h 15, Décrochages régio-naux; 20 h 25, Téléfilm: La Lilloise mandite ou Les larmes du laboureur, de M. Sariati, réal. F. Vincent (prod. FR 3 Lille): 21 h 15,

Soirée électorale ; 21 h. 35, Décrochages réglo-naux ; 22 h., Soirée électorale (avec France-Inter).

23 h., FILM: UNE FILE TRES AVERTIE, de C. Walters (1959), avec S. MacLaine, D. Niven, G. Young, R. Taylor, J. Backus, C. Kelly, E. Fraser.

Une provinciale folie et naive débarque à New-York et se met, avec ardeur, en quête d'un riche mari. Expellente « comédie américaine » portée par l'interprétation de Shirley Mac Laine. 0 h. 35. Suirée électorale (suite).

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésia svec Pierre Klossowski (à 14 h., 19 h. 35 et 21 h. 50); 7 h. 7. La fenêtre ouverte; 7 h. 15, Edrison; 7 h. 40, Chasseurs de son; 8 h. Emissions philosophiques et religieurse; 11 h., Regards sur le musique; « Symphonie concertante pour violon, alto et orchestre » (Mozart); 12 h. 5, Allegro; 12 h. 45. Musique de chambre; Schabert, Valon, 5 Nigg; 14 h. 5, La Comédie-Française présente ; « la Couronne de carton », de Jean Sarment, evec J. Toja, M. Elcheverry; 16 h. 5, Edeltal Gorgue, par Raymond Davelny; Trois chorais et « Sonate n. 2 en sol » (R. Daveluy); 16 h. 45. Conférences de Carême; 17 h. 35, Escountre avec François Romerio; 18 h. 30, Ma non troppo; 19 h. 10, Le cinéma des cinémates; 20 h. 8, Poésie inicierrompue evec Fierre Klossowski; 30 h. 40, Ateller de création radiophonique; « Voix politique », par O. Michèle et J.-L. Rivière; 23 h., Essiliais des élections législatives.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Le kiceque 2 musique : Chabriar, Poulenc.
Bisst. Saint-Balins; 2 h., Cantake pour le dimanche
das Rameaux; 9 h. 2. Musical graffiti; 11 h., Concert
du dimanche, en direct du Théâtra d'Orsay... Exterhasy Baryton Trio : « Trio avec baryton» (Hayda);
12 h., Des notes sur la guitare : G. Samasaulh,
W Lawes, D. Pisador, A. Gensters; 12 h. 40. Opérabouffon : « Il Cordovano » (G. Petrassi);
13 h. 40, Jour « J. 46 le musique : Moyen Age
at Renaisaance sepagnois; 14 h., La tribum des critiques de disques : « Première Oymphonie » (Dutilleux);
17 h., Le concert égointe de élandine Veriet; 18 h.,
Musiques chorales : l'Ensemble national bulgare;
19 h. 33. Jess vivant;
20 h. 33. Echanges internationaux : Œuvrez des
pensionnaires de le Villa Médicis... Ordhestre symphonique de la RAI à Boune, dir. C. Bruck : « Orchestre »
(AL Levinas). « le Livre de la fin » (M. Monnet),
e Begards » (C. Chapira), « Appels » (M. Levinas);
22 h. 30. France-Musique la muit... Les sept salons;
23 h., Musique de chambre: O h., Résultata des élections législatives; O h. 10. Les sept salons.

AUJOURD'HUI





La dépression ce n trée vendredi matin sur le Danemark se déplacera encore vers le nord-est, et des masses d'air froid et instable circulerent rapidement de la mer de Norvège à le Méditerranée.

Fapicisment of it. mer de Norvege a le Méditertanée.

Samedi 18 mars, il y surs encore des averses de la Lorraine et de l'Aleace à la Provence et à la Coras; averses qui donnetont de la neige en montagne et, dans le Nord-Est, à basse altitude. Au cours de la journée, les averses deviendront moins fréquentes et les éclaireiss plus importantes. Les vents, de secteur nord, encore forts le metin dans le Mild i méditerranéen, s'affabliront progressivement.

Sur le reste de la France, le temps sera peu nuageux, souvent brumeux le matin. Il se couvrira le soir dans les régione de l'Ouest. Les vents, modérés, viendront d'abord din nord, puis ils tourneront à l'ouest l'aprèsmidi et le soir. Emfin, sur tout le paye, les températures seront en baisse, et on notera des gelèes le matin dans les régions de l'intérieur.

Le vendredi 17 mars, à 7 heures, Le vendredi 17 mars, à 7 heure

Journal officiel

Sont publiés en Journal officiel du 17 mars 1978 :

DES DECRETS

Modifiant le décret du 27 janvier 1970 instituant diffé-rentes échelles de rémunération pour les catégories C et D des fonctionnaires de l'Etat.

Modifiant les dispositions :

1) Du décret du 16 décembre 1975 portant application des dis-positions de la loi nº 75-534 du 30 juin 1975 d'orientation en faveur des personnes handicapées en tant qu'elle concerne l'alloca-tion avec de la loi de tion aux adultes handicapes atteints d'une incapacité permanente au moins égale à 80 % :

2) Du décret du 31 décembre 1977 portant application des dis-positions de la loi nº 75-534 du 30 juin 1975 d'orientation en faveur des personnes handicapées en tant qu'elle concerne l'alloca-tion compensairice prévue à l'article 39 de ladite loi.

de mercurs.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré an cours de la journée du 13 mars; le second, le minimum de la nuit du 10 au 17). ¿ Ajaccio, 10 et 7 degrés; Biarritz, 13 et 5; Bordeaux, 11 et 5; Brest, 7 et 2; Caan, 7 et 1; Cherbourg, 5 et 1; Clermont-Perrand, 11 et 2; Dijon, 9 et 1; Grenoble, 14 et 1; Lillig, 7 et 0; Lyon, 12 et 2; Marsaille, 14 et 7; Nancy, 10 et 0; Nantes, 11 et 3; Nice, 14 et 8;

Températures relevées à l'étranger :
Algar, 23 et 7 degrés ; Amsterdam, 7
et 3 ; Athènes, 18 et 9 ; Berlin, 12
et 3 ; Bonn, 10 et 1 ; Brurelles, 0
et 1 ; iles Canarles, 21 et 16 ; Copenhague, 5 et 0 ; Genève, 19 et 3 ;
Lisbonna, 15 et 7 ; Londres, 3 et 2 ;
Madrid, 11 et 3 ; Moscou, 6 et — 1 ;
New - York, 2 et 0 ; Palma de — Majorqua 16 et 7 ; Rome, 10 et 12 ;
Stockholm, — 0 et — 9.

20 27 12 13 26

NUMERO -COMPLEMENTAIRE

RAPPORT PAR GRILLE GAGMANTE (POUR 1)

TIRAGE Nº 11

DU 15 MARS 1978

3

882 254,00 F 6 BONS NUMEROS

48 122,90 F

5 BONS NUMEROS

4 BONS NUMEROS

112,90 F

5 720,60 F

8,00 F

3 BONS NUMEROS

VALIDATION JUSQU'AU 21 MARS 1978 APRES-MIDI

PROCHAIN TIRAGE LE 22 MARS 1978

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 2 024

HORIZONTALEMENT

L Le fait de songer au présent ue l'empêche pas de s'intéresser au futur [deux mots]; Royanme. — II. Ravis; Mot d'inventaire; Marque d'intransigeance anglaise. — III. Mangent entre les repas; No satisferait pas

Marque d'intransigeance anglaise. III. Mangent entre les repas :

No satisferait pas
un ogre. — IV. Dupées : Chaudes dépouilles : En satin. I
— V. Sans confusion
possible : Fin de
participe : Souffrit
a ans doute plus
d'une fois d'une
fièvre de cheval. — V
VI. Font la loi : yI
Facilitent certaines
interventions. — VII.
Eventuelles pertes
de temps : Abréviation commerciale : IX
Terme musical. — X
VIII. En contact
avec des chefs : XI
Vont et viennent
ailleurs que c he z
u u u u s : Toujous XIII
condamné. — IX. A
ne pas briser! : Se
la ios e séduire : XV

ne pas briser ; Se
la ios e séduire ; Xv

Agrément printanier
d'une praîrie. — X

Imprimé sur un calendrier ; court. — XII. Nazi ; Titre étranSigle ; Compagnon d'un gaucho. ger ; Ne parient pas toujours

— XI. Peu précises ; Bruit qui à voix basse. — XIII. Mérite

Le bar de Giscard

L'univers du Goulash de Barre Les additions de Marchais La soupe de Chirac

Les tartes de Mitterrand Les carottes râpées de J.J.S.S. La potion magique de Robert Fabre

Après les avoir regardés au fond du ventre. Gault et Miliau vous dévoilent un aspect souriant des elections en vous taisant dépouvrir les autres appetits que nourrissent nos committes autres et les tommes et les transfers et le champions, entre les poires et les fromages. Le Nouveau Guide Gauit-Millau, numero de mars, chez bus les marchands de journaux.

donc d'être encouragée. — XIV. Nécessité quotidienne : Particule. — XV. Souvent dans les nuages ; Moyens de récupération.

VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. C'est la fin de tout lorsqu'ils sont complets.— 2. Pas vraiment blanches; Pronom; Précise une possession.— 3. Lieu mythologique; Répété dans un but de consolation; Elément d'un ensemble présumé harmonieux.—
4. Granda, ils ont toutes les chances de rester; Témolgneralt son insatisfaction.— 5. Grecque; Organes de droite ou de gauche; Organes de droite ou de gauche; Siffle en arrivant.— 6. Meriterait donc d'être relevée; Possessif; Plus jolies.— 7. Prophète; Disparu à jamais.— 8. Trouvent toujours, quand elles ne tiennent pas debout, des imbéciles pour les soutenir; Elément du cintre; Repas [épelé].— 9. Dans les bas de laine d'Italie; Ville de France; Fin de participe.— 10. Défie le temps; Le période la plus ardente d'une révolution.—
11. A ne pas négliger 1; Article.— 12. Ne désigne pas lo premier venu; Façon de boire; Prisa [épelé]; Désigne un chef spirituel.— 13. Sifflent en chassant; Soumise à de délicats attouchements.— 14. Calumine dans les Pyrénées; Ne dure qu'un temps; Préposition.— 15. S'élèvent et grandissent sur les flots; Emergeut des masses.

Solution du problème n° 2023 Horizontalement

ergent des masses.

I. Enjólense. — II. Mal; Ir. —
III. Munitions. — IV. Oreste;
Gé. — V. Ir; Ee; Bé! — VI.
Sic: Serre. — VII. Ecns; Mais.
— VIII. Sérieuses. — IX. Serte. —
X. Psl. — XI. Rosseries. Verticalement

1. Moises [cf. wlardons »] : Or. - 2 Nourriess - 3. Ne; Curées. - 4. Omise; Six. - 5. Lattes; Etre. - 6. Elle; Emue. - 7. Bras; Pl. - 8. Singerie; Se. -9. Erse; Essals. GUY BROUTY.

OFFRES D'EMPLO DEMANDES D'EMPLOI ALCTOMOBILES. PROP: COMM. CAPITAUX

DEBUT DE MATIN

GE Nº 11

ARS 1978

26

RT PAR GRELE

(FOUR 1)

54,00 F

22,90 F

10,60 F

2,90 F

8,00 F

1978

PRES-MIDI

ingragie - In inne: Parine dans les mage

ALEMENT

de tout longer.

2 Pas veins

2 Précis se l'éche se l'éc

ont toute be to toute be toute

CHERL

Series.

7.27

JUY BROUT!

27

34,32 34,32 34,32 39.00 30.00 30,00

ANNONCES CLASSEES

OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPI OIS MMOBILIER. **AUTOMOBILES** AGENDA

7.C. 27,45 5,72 24,00 5,00 22,98 20,00 22,88 22.88

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

Jamahirya arabe libyenne popupaire socialiste

OFFRE D'EMPLOI

La Municipalité de Tripoli recherche des spécialistes en informatique pour ses services tachniques. Les postes vacants seraient à pourvoir dans les disciplines suivantes :

1. Programmeur sur ordinateur _3 postes. Diplôme universitaire ou RBC Langage simplifié Diplôme universitaire Analyste. 2 postes. 3. Ingénieur civil (égouts) 4 postes. BSC ou équivalent 4. Ingénieur des eaux BSC ou équivalent 2 postes. 5. Ingénieur en électricité. BSC ou équivalent. 4 postes_ (avec expérience en éclairage des voies publiques) Urbaniste. BCS ou équivalent 8 postes 7. Ingénieur des Ponts et. BSC ou équivalent Chaussées (Ponts) 8. Ingénieur topographe. .30 postes. **Qualifications** appropriées

10. Ingénieur des Ponts et Chaussées 4 postes... .BCS ou équivalent (Chaussées) A l'exception des postes d'analystes (2) qui nécessitent une expérience minimale de 5 années et les postes d'ingénieurs Ponts et Chaussées (7)

pour lesquels l'expérience doit être de 4 années au moins, tous les au-

2 postes_

9. Ingénieur de construction_

tres postes exigent une expérience d'au moins 3 ans. Toutes les candidatures devront être accompagnées d'un curiculum vitae détaillé et envoyées au Service Culturel de l'Ambassade de la Jamahirya Arabe Libyenne Populaire Socialiste à Paris, le 25 mars 1978 au plus tard. Les entrevues auront lieu le 25 mars 1978. Les salaires seront déterminés en fonction des qualifications et de l'expérience des candidats.

> Muhammad Ibrahim Maatuq [Ingénieur] Président du Comité du Peuple.

BSC ou équivalent



pour compléter son équipe de contrôle budgétaire du siège et de contrôle de gestion de ses filiales, un important établissement financier recherche

2 CADRES

MAITRISE DE LA COMPTABILITÉ INDISPENSABLE

bail
Formation supérisure souhaitée.
DISCHNTRALIBATION
FROCHE BANLIEUE OUEST FIN 78.

Adresser C.V., photo et prétentions à nº 4034 COPAP, 40, rue de Chabrol, 75010 PARIS qui tr.



emplois régionaux

recherche pour région normande CHEF DE SERVICE niems n' 26 COMPTABLE

COMPTABLE

Specificated:

- Poste comprained: comptablité
comprained: comptablité
analytique, informatique et
administration de personnel.

Le conflicté doit être libre
repidement.

Adresser demande manuscrite
evac C.V. photo, à : GHARPA

Direction comptable et finemeire.

73, rise d'Amsterdam, Paris-8*.

Società d'experitie comptainte en expension recherche pour Niort UN COLLABORATEUR etv. N 3 UN STADARE etv. N 3 UN STADARE etve disposibles et le sivil 1972.

Estric HAVAS no 1772.

B.P. 304.

7009 NIORT CEDEX.

VILLE DE VIERZON recrute d'argence un rédactair pour le sacrétariat génés de la mairle. Le poste est à pourve soit par mutation, soit par recrutem, direct parmi les canditais justifiant de leur inscript. Sur une liste d'aptilitate, ou éventuellem, des titres leur permettant d'accéder à ce grade utitérieurem; Aufresser les candidatures à M. le Maire de VIERZON, secrétariat général, avent le 28 mars 1972.

PHERRE & BERTRAND DIRECTEUR FINANCIER Age: 30 ars min, et avant une supér, de comptabil, et de past. il assurara : il assurara :

In tenue de la comprebilité ;

le gestion admin. du pers. ;

le contrôle de gestion.

Adv. Morre man. et C.V. avec photo à PIERRE à BERTRANO .

7, ros Ta-Legrand .

5%18 FOURNAIES IMPORTANT GROUPE AGEO-ALIMENTAIRE herche pour une nouvelle filiale implantée dans le NEW-JERSEY (U.S.A.) & proximité da PHILADELPHIE

DIRECTEUR TECHNIQUE Après un stage d'adaptation dans nos usites Pran-

calses altuées dans la région Parisienne, il sera affecté au montage du matériel et à l'installation de la nouvelle usine dont il prandra ultérieurement in direction. Les candidats doivent avoir nécessairement :

- une expérience technique acquise si possible dans l'Agro-Alimentaire;

_ ja capacité de s'intégrer au milleu Nord-Américain sur la plan personnel et familial; — nue bonne connaissance de base da l'anglais est indispensable.

Adresser C.V., photo, prêt., sous ref. 2590, 4: J. G. M. CONSEIL, 2 av. Mai-Foch - \$2260 FONTENAY-AUX-ROSES, qui transmattra.

IMPT STABLISSEMENT FINANCIER NATIONAL

ANALYSTE - FONCTIONNEL CHEF DE PROJET

POUR LA REALISATION D'APPLICATION D'OPERATIONS SUB L'ETRANGER

Ce poste convient à un ingénieur connaissant — les mini-ordinateurs DEC série U ou Ga SPC 16 - les procédures SWIFT - une bonne expérience des problèmes de trans-

DECENTRALISATION PROCEE BANLIEUE QUEST FIN 1978 Env. C.V., photo et prétentions sons n° 54.257 a CONTESSE Pub., 20, av. Opéra, Paris (1°), qui tr. Caisse Retraites Cadres Parts recherche pour son SERVICE SOCIAL

CHEF DE SERVICE THIOLOA

Cadre masculn 30-35 ans mini, diplomé enseignement supérieur, connaiss. législation sociale. Env. C.V. et photo, a pr. 5.369, chippe. 3 que de l'initiati.

ETABLISSEMENT FINANCIER GARE ST-LAZARE rechercie: COLLABORATEURS

COLLABORATRICES POUR SERVICE ENGAGEMENTS Envoyer C.V., pretentions, & COFINCAU 11, rue Portalis - 75008 Paris

IMPORTANTE SOCIETE MECANIQUE

- Machines Speciales

- Asservissements

- Transfers

- Outils de découpe,
embourissage, etc.
recharche pour
REGION PARISIENNE

UN DIRECTEUR Adresser C.V. et prétantions, a 1º 54.579, CONTESSE Publicité 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

GROUPE JAPONAIS port-export PARIS - rect. INGENIEUR TECHNICO-COMMERCIAL diptomé Ecole des Mines ou d'électricité. Parfaitement billague anglais. Adr. C.V. èvec photo et prétent. Sté ACTIVENTE, Service M. 3, rue Cog-Héron, 5, rue Cog-Heron, 75001 PARIS, qui traesmetura VOUS ETES ASSISTANT (E)
Can Chel de Publiché
Vous avez 3 ans d'expérience,
retivle de l'exvailler avec une
nouvelle équipe. Ecr. av. C.V.
et photo à l'Agence BOZ (grand
public et médical), 27, rue du
Mont-Thabor, 75011 PARIS.

764eph 725-34-88

1-31/1/2 20 2

pour la GESTION INTERNE de sa direction ORGANISATION ET INFORMATIQUE

diplômé da l'enseignement supérieur;
 possédant 3 ans d'expérieure dans l'informatique de gestion.

DECENTRALISATION PROCRE BANLIEUE OUEST FIN 1978.

Envoyer C.V., photo et prétentions à nº 54.258, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Faris (1°°), qui tr.

Pour chantler Algerie Postes immédiats SUPERVISEURS

proposit. com. 1 SITE: 45 KAL SUO PARIS 1 LOISIR: Tourisme fluvial 1 SERVICE: l'équipement d'un port de mer ASSOCIEZ-VOUS à la création de ce complères buristiques

GROUPE PROMOTION

recherche pour TÉHÉRAN (IRAN)

IMPORTANTE ENTREPRISE DE TRAVAUX PUBLICS

Il aura la charge de la gestion de l'ensemble du personnel, du recrutement du personnel local et sera appelé à négocier avec les administrations et organismes locaux.

Il sera assisté dans ses fonctions par des Responsables du Personnel de C'est un professionnel ágé de plus de 35 ans.

Grande maitrise de la langue anglaise indispensable. Rémunération: 120.000 + hors majoration et avantages lies

nº CO 112 a:

MAILLARD - 6, rue de la Paix - 75002 PARIS

secrétaires A. O. I. P.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE TÉLÉCOMMUNICATIONS (4 700 personnes)

HAD)

recherche pour son SERVICE ETUDES en pleine expansion

TECHNICIENS

ELECTRONICIENS NIVEAU V-1 & V-3

Expérience minimum 2 ans dans l'étude de circuits électroniques logiques on analogiques. Travail an sein d'une équipe joune et nou-vellement formée.

Etude d'autocommu

Ecrire avec C.V. détaillé et prétentions annuelles sous référence TELP à :

B. P. 301 - PARIS-13".

DAPT ETABLISSEMENT FINANCIER NATIONAL

INGÉNIEUR MÉTHODE

pour assurer la conseption, la mise en œuvre et la réalisation des IMPLANTATIONS MACHINES, POSTES, CIRCUITS DYTERNES, en recherchant les solutions optimales pour améliorer les condi-tions de travail et de sécurité. DECENTRALISATION PROCHE BANLIEUE OUEST

Env. C.V., photo et prétentions aous u° 54.256, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1°1), qui tr.

IMPT ETABLISSEMENT FINANCIER NATIONAL

UN INFORMATICIEN

Societé rénovation de sivie recherche pour ses travaux très boe CONDUCTEUR TOUS CORPS D'ETAT. Obligation : ja u e e dynamique, experience souhaitée, Voiture. Libre rapid. Envoyer C.V. : SORAIPA 109, rue de l'Université. 75009 PARIS.

MPORTANTE SOCIETE rech pour ES Services comptables et financiers.
Ecr. avec C.V. et pret, ss réf. 4.434 à SPERAR, 12, rue Jean-Jeures, 92807 PUTEAUX.

INGÉNIEURS - THERMICIEN

INDERNICURO - INICAMILIER 5 ans d'experience min. Bureas d'Elisdes, bâttiment. - Connais sance des bestes regissant le profession, 25 ans min. Capabli de dériendre ses études. Lieu de travail : PARIS Tél : 256-37-20 · 225-61-10 POSTE 56

capitaux ou

de ce complexe touristique. Ume GARCIA, 439-45-01, h. bur.

PARTENAIRES AVISÉS

CAISSE REGIONALE D'ASSURANCE-MALADIS D'ILE-DE-FRANCE

lenodactylo

STENODACTYLOS ur postes vacants à Par tour lettre et C.V. déta ne le Chef du person 17-19, rue de Flandre 75935 Paris Cedex 19

représent. offre

représent. demande^{*}

REPRÉSENTATIONS

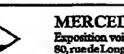
enseignem. APPRENEZ L'ANGLAIS

d'emploi

Oirecteur de production ch.
emploi et epporte nouveilus
fabrications. Ecr. M. Raucourt,
19, rue Carpeaux, 73018 Paris.
Dame, 43 a., exceil, présentat,
connaiss, secrétarial rédaction
contentieux ? ans, gérante hôtei
tourisme 5 ans, capable prendre
initiatives, cherche emploi avec
responsab. Etudiera tile propos.
Tel.: 885-51-67 tous les matins.
ETUDIANT IRLANDAIS C1 a.)
fetur ingénieur · informatique
en 2 année d'université
TRINNTY COLLEGE), suivent
un c o u r s complémentaire de
français lechalque, ch. travail
temporaire en Franca pour l'été
78. - Possibilité d'échange avec
étudiant tracçais.
Ec. M. R. O'BVRNE 13 THORNCLIFFE PARK, RATHGAR.
DUBLIN 14. IRLANGE.

J.H. 28 ans, marié, lic. en droit,
ch. emploi stabla dans services
contentieux ou service administratif (privé ou public), sur
sordeaux ou Paris. Libre suite.
Ecr. ne 2.324 « la Monde » Pub.,
5, rue des Italiens, 75427 Paris.
Tech. bâtiment I.A.C., 30 ans,
10 aus expér., ch. place stable
burnaux d'études ou entrepeise.
Ecr. ne 4666 » la Monde » Pub.,
5, rue des litaliens, 75427 Paris.
J.F. 30 ans, STENODACTY-LO
Stand, CN. EMPLOI A PARTIR
DE MAI, REGION ETAMPES.
Ecr. ne 4668 » le Monde » Pub.,
5, rue des Italiens, 75427 Paris.

automobiles



MERCEDES-BENZ LONGCHAMP Exposition voitures SELECTIONNEES 80, ruedeLongchamp 75016 Paris - téla 553.57.35 - 553.44.35

La garantie "Etoile" est un labei de qualité Mercedes. Un contrôle extrêmement rigoureux selectionne les véhicules, vendus avec une garantie de six mois/10 000 km sur moteut, embayage, boîtes de vitesses, etc. pièces et main-d'oeuvre.

5 à 7 C.V. R 6 TL, Juin 1975, 46,000 kmL, glaces teintées, peinture métal., couche en gar. Px Argus 11,180. Téléph. 409-53-71.

8 à 11 C.V.

AUDI 100 GL 1973, II CV, amor-

diver

locat. autos

box parking

L'immobilier

Paris Rive droite

AVENUE VICTOR-HOGO (PPS).

Bal imm, ravale, ascars., 12pis, vide-ordure, ch. centr. en caurs., 1 PIECES TOUT CONFORT at GRAND J PCES avec JARDIN 150 MZ, 11 confort, haut pisicnd.

Sur place vendreati, sameni, 15 hres à 19 hres, 77, RUE DES BELLES-FEUILLES. 57337-12.

Mª REUULLY-DIOERDT

Me REUILLY-DIDEROT

Me REUILLY-DIDEROT

Son Imm. asc., chauff. central,
LIVING DOUBLE + 2 CHERES,
hall entree, cuisine, bens, tel.,
agreablement amenage.
PRIX INTERESSANT

14. avenue de Corbera, samedi,
dimanche, lund, 13 h. 5 18 n. R. Lateyette. Propr. vd 5 lard. beau 2 p., cuis. equ., bns, tf cft. Px et placem. except. 873-41-65. et placem, excot. 873-41-65.

SUTTES-CHAUMONT
laire vd ds bel imm. brique
bl 2 pces. onfrée, cuis., v.-c.,
le de bains, chaufigge contr.

0.00 F. Sur place vendr. 17,
medi 18, de 10 h a 15 h;
5, rue Georges-Lardennos.

etmartre, Bel imm. 2 A. Vor.
h. a 16 h., sam., dirn. bundi,
r. Laghouat. Ch. centr. asc.,
Ford., bains, tel. Etat neut.
..., 60 = 1. Libre. Px 155.02; F.
16-ch. Praprietaire 23-02-65.

AV. PHILIPPEAUGUSTE
laistr dobe living — Ch.

REPUBLIQUE, Coquet 2 pieces, k:chenette, sailo d'esu, w.c., 3° etage, 104.003 F. — 526-81-30. ETTE, 178 = 3, vaste recep., 3 chambres, 2 bains, cui-, 2 chambres serv., immeu-pierre de :allle. — 557-22-58. 94, rue do Maubougo
Part, vd appt luxe 135 m²,
rtage, cble living, 2 chbrcs,
t exception, chbre de serv,
Prix 683.053 F.
Téléphone: 878-45-54.

2e Sympathique 2 pièces, cuis., bains, we, tèl., bet imm., s'r., soleil. Vend.-sam., 14-17 ft : 44, r. du CAIRE, Tel, 233-62-46 Proprietaire vend:

REPUBLIQUE

8eau 3 pièces,
75 m2,
3º étage sans ascenseur. trus:
contort, caime, saleil, sur cour.
550,000 P.

Tél.: 205-57-57, aorès 19 heures
Particulier vend libro de suite
STUDIO contort remis à nouf.
Métras Cadet - Bonne-Nouvelle.
Prix 89.000 F. - Tél. 773-81-43.

15, RUE A. ROZIER NACE 14 houres à 19 heure éléphone, VIP : 567-54-55

15, RUE R.-ROZIER

CHARDON-LAGACHE

BIS. R. CHARDON-LAG

INVESTISSEURS

vous pareres le ma muns cher, vous loueres mieux car vous loueres plus longtemps. Sur place, de 14 h, à 13 h., 142, RUE SAINT-MAUR 142, RUE SAINT-MAUR

(Métro Parmentier)
4 pièces, neut, 104 = 4
+ très grand balcon,
double exposition, entièrement
sur lardin très calme, cuisin
et dressing équipés.
Sur place, de 14 h. a 18 h.,
au teléph. VtP, 557-54-55.

142, RUE SAINT-MAUR IMèlro Parmentier?
3 pieces, neuf, 60 m²
+ 13 m² balcon,
coisine Siemens haute qualité.
Sur place, de 14 h. à 18 h.,
ou léiéph, VIP, 567-54-56.

142, RUE SAINT-MAUR Iñiétra Parmeniler)
2 pièces, neuf, Sud-Ouest,
46 m² + grand balcon,
Sur place, de 14 h, à 18 h.,
ou téléph. VIP, 567-\$4-56. 142, RUE SAINT-MAUR

(Mélru Parmentier)
Studio neuf avec vrale cuisin
33 == + 7 == balcon. Sur place, de 14 h. à 18 h., ou téléph. VIP, 567-54-56. Paris Rive gauche

RIVE GOUCHE

Me LATOUR-MAUBOURG
Imm. récent, it cit, é étage
STUDIO entrée, cuisine, w.-c.,
Saite de bains, tél.

13, rue Jean-Nicot - Samedi,
dimanche, lundi, 15 à 18 h.

JARDIN DES PLANTES
Me AUSTERLITZ
BON IMM. TOUT CONFORT
STUDIO entrée, cuisine, saile
de bains, w.-c. viel.
PRIX INTERESSANT
20, bd de l'Hópilai - Samedidimanche-lundi, 14 h à 17 h.
Près place Italie. DDE. 42-70.

MAKONNETIE

PRIS INTERESSANT
Cherche appt 3 pleces, profess.
Ilbér., loyer max. 1.500 F mens.
Ecr. Deltombe. 4, rue Beflart.
Rech. apol deux pres ou grano
Rech. apol deux pres ou grano
Rech. apol deux pres ou grano

MAISONHETTE s + studio, Jardin privé.

MASONHETTE

4 pleces + studio, Jardin privé.

VAL-DE-GRACE

Mª GDBELINS, immeub. pierre, bowwindow, vua dégagée
LIVING DBLE + 1 CHAMBRE entrée. culs. s. de bn. w.-c.. taud. REFAIT A NEUF

PIX Intéressant, chauft, centr.

49, BD DE PDRT-RDYAL

Astimati & sameli dimarche

PARIS-15*.

Rech. apoi deux pces ou grano stud. moaerne non meublé, loyer modèré ds Paris ou bani, pues lu.

Carbon S.L., b7. avenue

Mozart, 75016 PARIS.

Recherche pour septembre pour entrie. culs., s. de bn. w.-c., tel.
REFAIT A NEUF
Prix Intéressant, chauft, centr.,
49, BD DE PDRT-RDVAL,
batiment 8, samedi, dimanche,
lundi, de 14 h. 38 a 18 heures.
PARC MONTSGURIS
Bel Imm. 71, 8° étage, part. vd.
3 p., parfait état, balc., parkg,
cave. Px 415.000 F. T. 58°-36-71.

15° - Mo BIR-HAKEIM
Immeuble en cours renovation,
ascenseur, tapis, interphone,
3 p., cuis., enirée, wc. s. eau.
S/pl. vendredi. samedi, 14-18 h.
5. bd de Grenelle - 870-87-10.
CONTRESCARPE - 2 p., calme,
loxueux amenagements. Samedi,
4, rue Blainville. 14 h. 30-17 h.
Près Contrescarpe, beau petiti Près Contrescarpe, beau petiti 2 pièces plus loggias, entree, salte d'eau, ec, coin cuisine, caractère immeuble ancien. Tel, 633-91-40, Prix 160,000 F.

appartements vente

Région parisienne

ST-GERMAIN-EN-LAYE 10' RER 14 page 1. 4 page 95 mg
GO STANDING, bette decorat,
soleil, calme, impectable, oax,
cave, \$75,000 F. - Tel. 460-14-53.

SAINT-CLOUD

GRAND STANDING NEUF
RESIDENCE DE 2 ETAGES
COMPRESANT STANDING NEUF
RESIDENCE DE 2 ETAGES
COMPRESANT SUPPRISANT
GRAND STANDING NEUF
Flow duplex + terrasse 86m2,
142m2 + grand privatil 173m2,
EDX CAVE
HABITABLE DE SUITE.
Sam., dim., londi, de 11 à 10 h. MABITABLE DE SUITE.
Sam., d'un, lundi, de la à 19 h.
15, BD DE LA REPUBLIQUE
TO S.P.E..: 256-55-11.
CLICHY. c. rue Chancemilly.
Studio 2 nieces renovees, kilchenette, bains, w.c. meunies, 35 cc.
Part. a P. 25.077 F. in debatire.
Estr. nº 6-71. «1e Mondo P.
15, r. des Italiens, 75:27 Paris-P.
BDUIGGE ABBURG CANERUS

BDURG-LA-REINE, Centre, grand ségour + 4 chambres, garage. <5.027 F - 150-55-70.

SCEAUX - Dans parc, 17 4 pièces, 45.1001 F. 17 1 pièces, 45.1001 F.

2' métro, seigur ± 3 chan 215.533 F - 661-03-96.

Province

Etranger A VENDRE EN SUISSE

A VENDRE EN SUISSE
Valais central, à proximité stations Ete Hiver
APPARTEME, RESIDENTIELS
142 - Penviron, 5 1 2 plèces,
Francs suisses 220,000, Rapport
3,55 % B environ, ECr. à
J.-M. Lambar, case postale 50,
CM-1962 Pont-de-la-Morge
(Sian Value Suisse)

appartem. achat

Recht. urgent, appts 2 à 4 pces Paris, avec cu sons travaux, préfere rive gche pres facultes, Ecrire LAGACHE, 16, av. de la Dame-Blanche, \$4123 FONTENAY - SOUS - BDIS. A St.Mands, Tel. 34-32-32, Ste recherche appts merne a renov. secteurs IP. IT. (tr. 20, Pour rendez-vous Gierl, 37-05-81, Julian PSUILLADE, SJ. av. de La Motte-Picquet (15°1, 56-90-75, rech. Paris 15° et 7° pour bons Cilents, appts toutes surfaces et immetable. Parisment comptable.

immeuble. Paisment comptant Particulier achète à particulier PARIS ou proché bantieue deux sièces, bon placement, 90,000 F maximum, Telephoner au 576-53-63. Achète aost caract, ile St-Louis ou marais, lord, anc., 100 oc env., caime, mème manv, étal. Ecrire Jolly, 20, rue de Magde-bourg, 1511) PARtS.

échanges.

Ech. Sept. Sec. Pres Jardin Lucembours, 3 P., sciell, cuiss, s. de Es., balcon plus chbre débarras, asc. Lover & contre 5 P. Paris, Ecr. Groinowski, S., rue Notre-Damedes-Champs, 75006 PARIS. 750.6 PARIS.
Prop. ézhangerait beau 50 m².
4° sans asc. 5° arrol, comre équival. el. 4 ou 5 ou avec asc. même surf., même quartier ou proche. 00-72-00 au 403-15-77.

locations non meublées Demande

Paris

Ch. directement par proprietaire pour 15 juin ou 1ºr juillet, grand studio ou petit 2 pièces, 30 ac, toyer 850 à 900 F.C.C. Tét, aux heures bur.; 874-71-40, poste 46. Artisans ARTISAN PEINTRE

Ch. appartement 4 pièces Paris ou proche banlieue Ouest ou Sud-Ouest. Loyer raisonnable. Tèl. le soir ; 250-24-88.

Menbles

Région parisienne

Pour Sociélé européenne che VILLAS, PAVILLONS pr ca Oures 2 6 5 ans - 283-5-02.
Universitaires rech. villa 8 p., environ banlieue sud, conformème simple pour octobre 78.
Tél.: 707-76-20 le soir.

bureaux

Salle C'eau, caractère : immeuble bourgeois, sougou : Reprise à prév. 2021-02, p. LEVALLOIS, près NEUFLLY A LOUER 50 m² DE BUREAUX local d'archives, bloc santaire 3 lignes tel, 3 park, Exccl. élai Reprise à prèv. 503-21-02, p. 27

Immobilier (information)

FUNDAMENTA

BAHIA DE ROSAS - AMPURIABRAVA · Villas à partir de 983 900 pesetas,

· Studios à partir de 775 000 peseras. . Terrains à partir de 450 000 pesetas.

Villas avec appontements sur les canaux Grandes facilités

ROSAS : place San Pedro 4 GERONA, ESPANA. Bur. à AMPURIABRAVA et SANTA MARGARITA. Pour plus de renseignements, renvoyer ce bon avec vos bom et adresse ;

fonds de commerce

TYROL - AUTRICHE à vendre par un particulte Tont proche de Zugspitze

Altitude (350 m — clientèle internationale — 45 chambres tout confort — 27 salles de bains — 24 chambres à usage touristique — grande salle e bar ? — restaurant — discothèque — howilog — 5011 — solarium — plusieurs garages sur terrain de 5400 m2 — année de construction 1964. Prix de vente : sch. antr. 23 000 000 après invent. Il remonte-ponies, plagine couragte centre aportifi il remonte-pentes, pincine couverte, centre sportif à la station — saisons ; été et bleer. Ectire sous le nº 18 197 ele Monde » Publicité 5, rue des Italiens, 75427 Paris-3º

techerche candidat pr reprise import, porteteuille assurance reg. SI-Nazaire !Loire-Atlam.I Commissions brutes annuelles 70,000 F. - Pour renseignemen ecr. nº 5.793 e le Monde » Pub. . rue des Italiens, 75427 Paris

hôtels-partic.

BOULOGNE, près BDIS Ravissanie MAISON RDC + rande réception e style alelle + 4 chambres, - Jardin, 563-17-77

immeubles

RECLUSES, pres Fontalnebleau Gd im. 100 m2 x 3 et ann, sur 2,000 m2, 2. Terrain vuab. 2,000 m2 poss, 2,3 lots, Adence yabstenir, - 7el. 27-03-78, ou 6cr. nº 6-680 e je Monde e Publi, 5, rue des Italiens, 75-27 Paris,

locations non meublées Offre

Paris

TC, 2 mois caut. Mobilier à re endre 3.000 F. Tél. 329-75-74 & GLACIESE Imm. P. de T

Région

MEUDDN-LA-FORET
Récent, étage elevé, studio, tout
contorr, parking. £00 + charges.
Samed, de 17 h. à 11 h. 33,
aliée du Mail nº 34,
8° étage droite.
NEUILLY. In occupation, studio
tuisine equipée 45 in², 2 pièces,
5 m², baicon 14 m² + parking,
p., 121 m², baic. 23 m²-parkig,
our visiter s'adress. BATIAM,
4. av. Mationon. Paris (87).

Paris

ier gare, studio contor in, Paris 235-03-76 bui 527-28-20 heures repas

JUSSEEU (5°t. Studio à lo ss agce, Fitch., bains, charffl central, tél., 2° asc., 800 F/

MEUDON-LA-FORET

locations meublées **Demande**

Province

fermettes

A vendre reg. FONT-ROMSU près des pistes, tr. belle lerme caractère, completoment renov. 6 chbres, grano contort. Malson de gardien, Très grandes dépen-dances. - Parc de 13.000 m2, Ecr. nº 8.791, « le Monde « Pub., 5, rue des Italiens, 75427 Paris. RÉG. CHATEAU-THIERRY

eau 3 p., entr., cuis,, s. bs, wo hauffage, lét., 1.700 F. 770-68-21

Collab. Journal Ch. Chbre meu-blée, cft Idouche, culs., tel., indépendante, quartiers Opera, Palais-Royal ou Gobelins-Italie. Ecr. à 6.615, « le Mondo » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

A VENDRE VILLA

villas

Neuchâtel - Suisse A vendre directement de privé, situation spiendide, somptueuse villa avec acrés direct au lac. Terrain d'antiron 2.000 m2 avec berge de 30 métres de longueur. La villa comprend 8 chambres, 2 salles de bains avec w.-c. salon 170 m2) avec très grandes baies vitrees. Vus sur le lac et les montagnes, poutres anciennes apparentes, double cheminés, bibliothèque, har et buffet encastrés. Cuisine moderne complètement agencie. Piscine couverte avec immenses baies vitrées, atteignable de la chambre à coucher directement ou de l'extérieur. Entrèe avec garde-robe encastrée, Hall avec cheminés. Carage double, chambre à lessive, chauffage central, Magnifique pare ombrage par de grands arbres, surface de gazon importante. Au bord du lac, garage à bateaux. Pour obtenir des détain, veuillez écrire sous ebiffre : P. 22-11, PUBLICITAS, CH-1002 LAUSANNE.

villas

LE VESINET PRES

NOTEL PARTICULIER

1. étet, surt. habit. 140 mz

PCES tt cit, mazout, gar

ARDIN CLOS DE 600 M2

GENCE 45 5 TEPBASSE pavillons

GENCE de la TERRASSE LE VESINET - 976-05-90 LA VARENNE

Villa bord de Marne, fivo, culsine, i chbres, salle de bains, l'errasse + bungalow 35 m, salle de bains, l'errasse + bungalow 35 m, salle de bains, chautt, central, impecable, jordin avec jeu de bailes + berge prive. Px total 950.000 francs, gazs credit.

YENDBE, a km mer. part, vo villa F6 gd cft. s/terr. 7500 m. Px. 320,600 F. Tét. (711 47-56-45. A vdre orpen occasion à salsir, lh. 32 Orly, 200 m plage de PALMA, tr. belle villa tyoée, sur 553 m², avr 2 appts. meublés. Prix : 280,000 F. Crédit poss. 50 %, Vis. autour de Pàques. 15 KM SEAUVAL)
pavili. F5 IAH sterr. 1 soo m2
100 m2 hab., chem., gde terr.
garage, sobs-sol total, 339 gdi Fr.
Telephone : 16 (4) 451-13-22.
Près PONTHIERRY (près garei
Pavillon gd sélour av. cheminée
4- 4 chbres. 7rr étager svec
5. de bms., 145 m= habitable,
1.000 m² terrain aménagé.
Tél.; 435-53-54. Tel.; 4.7-2-2-3.

ANTONY construction
is 1- ordre, salon, salle
narger, 3-chbres, cuis., balm
. Gazage 2 volures, jardin,
650.000 F. Tél.; 661-05-96.

terrains Pour pholo écrire Havas nº 1.725 29275 BREST CEDEX.

8 km PONT SAINT-CLOUD

Berdure toret de MARLY,
aonisique villa récest. 70 m²
6 chires, 3 bains + serv.
97. 34 voitures. 2,000 m² idin,
\$20,000 F. Facilités vendeur.
Tél.: 959-85-35. Partic. vs. Jerraus en Corse, Liscia: 11.850 m., a 400 m de la mer. Calcaloggia: 24.225 m². Tel.: 992-06-12. viagers

duart. Latin, libres ou occupés Ecr. nº 6681, « le Monde » Publ 5, rue des Italiens, 75427 Paris

VARD - 20-55-m.

45' PARIS - PART, VEND

HOTEL PARTIC. bord LOING
10 chbres, 4 s. de bris, cuis, 40,
26 m2, 2 Séjour 50 et 80 m2,
jard, d'hiver, burk, mals, gard, Rech. 25 km mer Bretag netite vitte, stats. av. cult

REPRODUCTION INTERDITY

propriétés

petitie wite, mais, av. cufa., shi, 3 chares, jarcin, gor, ec., salie de bains. At. Plancins. 7 bd Berthler, 75017 - 76. A27-57-78.

A 35 km est Parks, reg. TOUR. NAN, part. vd tha #Bage, agreab, maison ancien. risonrie, beard caracle, 9 g. princ., 195 m2, ff contort, petit part clos, terrain 1,300 m2. Prix 650,000 F. 12.00 m2. Prix 650,000 F. RECN. pour Homme de lettres. AG CLEUR OR LOSEROR (89)
Maison restaurée av. gott, pier
res apparentes, 5 oitess - borie
antinagée sur 13,000 not bolsés,
Tennis - Piscine - Parkieg, Vus
imprenable. Eau, étectricité; 16;
Affaire rare. Prix : 700,000 F.
GORDES IMMOGILLER
place du Château, 8,220 Gordes
Tét. : (90) 72-00-78

A 5 km D'AVIGNON PRIX: 360.000 F
CABINET IMOBELIER MORO
23, bd Vicior-Nigo, 51-Rémy-de-Provenca, 764ph. (72) 12-14-75.

MEDOL 23 km BDROEAUX 2 terrains boises constructibles 2-90-3,600 m2, eau et électricité sur place, Le m2 36 F, - Tél, 767-23-06,

maisons de campagne

LUZARCHES a 75 min, par porte Chapete, dans site campagnard et protique, charmante maison rustique, sejoor evec chemunée et postres apparentes, cuis, et coin
repas, 2 chambres, 8, de bs,
bureeu, garage, caves, edites,
jets applante jard, affaire vara,
DEVID COMSEIL. 474-966.

villégiatures PORTUGAL - VINES et Am HIS NE L'ASSERGE LOUE SIX-FOURS-LA-PLAGE F2 meublé, vacancer Princes, mai, juin, aout, septembre, par Montellman Cedex

हिण्ला के विकास

VACANCES D'ÉTÉ 1978

Un cours d'espegnd au bord de la mer !
 Hébergement dans des familles ou résidences.
 Sports est excursions.
 Méthode facile et moderne.
 Prdfesseurs spécialement préparés.
 Diptôme ou certificat de Cours.
 Cours de Paques et pendant tonte l'annés EUROLINGUA.

C/Pedraibes nº 6 (itolPzw.Adriano) BARCELONE (21) ESPAGNE - Telf. 211-23-43

Envoyez-mot tous les renseignements :

Cours Vacances - Tourisme - Loisirs

Agencement

Agencement Décoration pose revêtement, sols/mors, cuisines, meubles sur mesur Travail rapide et solgné, ROLLIN TEL : 287-86-50,

MOBILIA Appareils

ménagers

EXCEPTIONNEL SARS SUITE NOTTES ASPERANTES de cuis 110/220 v. 1r. doc marsus, mod. recyclage, band. Ironial, acier lnex, code moules blancs, neuv, emball. Px norm, public 850 F, jusqu'à épuisement du stock: 260 F l'unité; par 2, 250 F l'une. CITAREL Tél. 578-99-44, 49, rue de la Convention (13').

Arts

LAMBERT DIFFUSION
11, rue de L'Abbà-Carton, 140
EN PERMANENCE
PEINTRES DE BALL
NAIPS ANIMALIERS,
Tél.: 542-22-50 matins, samedi.

Evécution rapide peinture, papiers peinis, lissu mural, moquelles. Nettoyage toutes moqueites, vitrilication. T.E.L.: 906-81-96. Bijoux

Matériel

Mach. écr., élect., éL nf JAPY 760 chariot 49 cm double ruban 2 400 F ; Diympta Excellence 2 400 F . BERMARO : 548-31-81.

Ameublement Sur TOUT l'ameublement REMISE 15 % prix livré ou 20 % prix emporté

TEL : 372-56-41, 30, bd de Vaugirard, Paris-150 (à 60 m. gare Montpamasse).

Brevets

PRDPRIETÉ INDUSTRIELLE, Industriels, inventeurs, commerçants.
La loi vous donne des armes pour protéger et valoriser vos innovations, vos lidés, vos produits vis-à-vis de la concurrence. Renseignez - vous Société internationale 19, rue de la Paix, 75002 Paris. TEL.; 742-79-59. Télex 211533 F. SITRAD.

Relations

ravail solgné, libre de selte TEL. ; 782-10-19.

BIJOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
SE CHOISISSENT CHEZ GILLET
ACNAT-ECNANGE
BIJOUX-ANTIQUITE,
19, r. d'Arcole, 40, T. : 033-00-42.

MEUBLES MODERNES occasion, Knoll, Formes nouvel les, Mobiller International, into Achat - Exposition- Vente 50, rue de l'Université, 544-29-48

de bureaux

Débarras

lagenda do III nue

Le mercredi et le vendredi nos lecteurs trouperont sous ce titre des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'occasion, livres, instruments de musique, betenur, etc.) vinst que des propositions d'entreprises de services (artisans, dépannages, interprêtes, locations, etc.). Les anuonces peusent être adressées soit par courrier au journal, soit par téléphone au 298-15-01.

APPRENDRE L'AMÉRICAIN L'AMERICAN CENTER

261, bd Rappall (147), 63-67-28
COUTS de conversation le soir
INSCRIPTIONS IMMEDIATES
DEBUT: LE 24 AVRIL
COUTS privés - Sessions intensiv.
« FULL-TIME »
COUTS de préparal au TOEFL

INSTITUT FRANCAIS
DE LANGUES VIVANTES
cours audio-visuel privé.
démonstrations grafuites,
8, bd \$1-Michel, Paris 329-42-88 Moquette MOTHS CHER

Psychanalyse

Psychanalysa - Psychoth

30 à 60 % sur 10.000 == moquette belles dualités variess, laine et synthólique. = 757-19-19.

Institut de beauté

Musique

GENTER

loue les meilleures marques mondiales

PIANO.

PLANOS-ORGUES < LOCATION-VENTE

en cas d'achat, dès six moi récupération totale des versements (caution, incation, transport). PARIS-OUEST: planos TEL.: 782-75-67. PARIS-EST: planos, orgues TEL.: 857-63-83.

PIANO-BAIL »

DINER DANSANT samedi 18 mars avec le CLUB DES CELIBATAIRES inform. Inscript : 878-90-51. Psychanalysa - Psychothéraple non normative groupe I.C.S. Tél. : 236-26-79 et 584-07-21.

DÉBARRAS 2000

Maître Ruckebusch

59 LILLE 446 rue Jean Bart Tel : 54.86.71/54.77.42

PARIS 8ème 5, rue du Cirque Rond-point des Champs Elysées Tél: 720.02.78/97

qui, absorbés par les contraintes professionnelles ou le manque de relations, n'ont ni le goût, ni l'intention de se disperser à la recherche d'une relation banale.

> Rencontres Rien ne vaut une rencontre organisée sérieusement. Ella peut vous faire réaliser oo mariege heureux. Mme DESACHY

> 44, Chaussée - d'Antin, Paris - 9e. Téléph, : 874-29-80 et 874-66-03.

une prestation hors du commun

Des exigences à la mesure des ambitions légitimes d'hommes et de

MARIAGES - discretion
ARIAGES - discretion
22 r. du 4 Septembre
PARIS 26 - 742.63.44 RENCONTRES Relations directes pridge, ochecs, scrabble, débats, lanse, etc. Téléph, : 222-88-38.

femmes ayant personnalité, esprit, aisance matérielle,

Instrument de musique

Yachting

COTE CATALANE LOCAT. VOILIERS 30

xcellent repport qualité-prix. ASSISTANCE TECHNIQUE 1. 720-50-15 ou 722-60-81 matin.

Collaborateur du journal ch. à A louer 8-9 Grau-du-Rol (prox. louer pr joillet vaste maison de Campegne contortable av. grand gd balcon + partig = 7 lite jardin, 100 km, de Parts, région bx 66 (67-63-40) rep. 66 (67-24-91). de pêche, Sud ou Sud-Ouesi de préférence. Téléph. 343-92-76 ou ecr. nº 6.679, a le Monde a Pub., Champonb., rez-de-chauss., chalet 5, r. des Iteliens, 73427 Paris-9.

Part. Ch. appt ou ville 6 p., Avignon ou aleniours, 15-7/15-8. ALAIN HERZOG, 7, rue de l'Yvette, 75016 PARIS. SÉJOUR SKI EN SUISSE comps. 16 au 23 avril, 980 P ti ompr. COFRAVEL : 526-92-63. HTE-SAVDIE CORDON face mt

Blanc, station ski, randonnée, CHAMBRES av. petit déjeuser. Tél. : 50-58-28-00, après 19 h. LOCATION CAP-D'AGDE appls neufs, studios-2 pièces, 3 pièces, juin, juillet, aoot, septembre. Prix 300 F è 1730 F par semaine, tout compris. Piscine, supermarché, boutiques, Foyer d'animation. Renseignements et réservations: SAINT-LDUP avenue des Soldats 34300 CAP-D'AGDE 1971 94-75-42.

NAUT-VAR mal, Juin, Juliet. Mas confortable, 6-7 parsonnes, gde piscine, Tél. (35) 71-64-23.

CHARTREUSE 8 km Grenoble lous 10-7/10-9 villa neuve cft, vue espace. (76) 88-00-36 18/20 h.

A LOUERF3 meuble, ti cit, vue mer, 5 km Cannes, Juln à sept. Pr rens. Ecr. Pierre CAVALIER 3, rue du On-Schweitzer, 1308 Marseille ou Tél. ; (91) 79-35-79. ETUDES EN GDE-BRETAGNE expl. la côte sud de l'Anglet-lerre av. one leune organisation AMUSEZ-YOUS ET APPRENEZ L'ANGL. EN MEME TEMPS 1 Prix competitits. Séjours à Paques et en été. Pour recevoir une brochure écriver à : U.K.S., 132, RUE BLOMET, PARIS-156. PIANO droit ERARD memuet Excellent état a 000 F à débat. T. : 567-21-30.

Pr 4 à 5 pers., mals. de camp. tt cit, ét. nt, loc. à la sem. Lio. mai et sept. et hors satson. Px raisonn. Ecr. LACROIX LAVER-DES-VIGENNES, 19120 Beaulieu-sur-Dardogna. T. (55) -91-10-93. Saint-Tropez / Pampelonne, três belle ville, 6 pièces, 3 bains, 3 w.-c., tôrrain, parc clos, calme ebsolu, près mer, mob. équip, excell., juin, août T, 033-39-11. CANNES centre à louer appt 2 pièces tout confort, libre avril, mai, juin, juillel, septembre, 164. (17) 31-11-90-27-658 N. B., ou (19) 31-11-90-27-235 apr. 18 h.

CASTERA VERDIZAN
VILLAGE THERMAL
Fole - Reins - Intestins - ORL
- MALADIE DES GENCIVES.
Rens. : S.I. code postal 32410. BRETAGNE - VANNES

A LOUER

1.5 km env, du cofte. 10 km de l'océan, de mai à sept., appt
3 p., logg., cft. calme, pr 4 pers.
Pour tous renseign. T. 844/9-71. A lauer bord mer pr vacances familiales à 30 km Copenhague at de la Suède. Villa et cft av. jardin. Prome. forêt, proximit fjord, pâche mer ou lac, possequitation, tennis, golf. Region interêt touristicus. Zer. Tourist-bureau Asserbo-Liseliej, Asserbo, DK Frederiksvaerk. Téléphoner : Liseleja 03 - 346 164.

DOUBS alt. 980 m. frontière
suisse prox. pistes de skis loue
apois meubles cft 1 ch. + cuis.,
cabinet tollette pour 2 à 4 pors.,
lites salsons de bourg agréable.
M. Almé BOURGEOIS.
Chaux-Neuve. 25240 MOUTHE. 55110 BICNES. T. (86) 34-16-13.

EMONDEIM 70

10 0 *

60 95 "Ye" ding: A louer du 9 au 23 avril à Champnix, rez-de-chauss., chalet 2 pièces cuisine, salle de bains. Mme Goldschmitt (50) 53-11-45. Prop. loue BANDOL août appt neuf dans rés, privée 2º ét., petit immeuble près plage tous confort, parking 4 à 6 personnes 4 200 F. Téléphone : 734-82-01. 78 PRINTEMPS EN MONTAGNE
à Lutlin (Haute-Savpie)
ski ou promenade mars-avril.
Forfelt 7 jours 1/2 pens, 250 F.
W-E. Paques du s. au L. 90 F.
Auberge « LE CAIRN «,
Téléph. : 23 par (50) 71-91-11. The second



91

14. 8

CARNET

Noissances M. Phore BUJJET at Mine, no Françoise Remount, Charles-Andre at Jean sont heureux d'aunoncer la naissance de Julien.

PRODUCTION IN

DANS VIEUX VILE PARTS PA

CASINET MONITER &

maisons de campagne

a 25 min. Per note Op.
Cans site compount of
tees, charmen site of
tees, charmen site of
tees, charmen site of
tees, charmen, ob.
tees apparants, ob.
tees, ob.
Tees apparants, ob.
Tees a

PORTUGAL - Ves de la rements a loure bed de Ect. MAROUES, a. 155 - HE - LOUE LOUE SIX-FOU T'e meuble, vacane he rements a loin, aoid, seus Ectrie SI Per MAROUELIAMERE

LUZARORE

M. et Mine Bertrand Straus,
M. et Mine Paul Evrard,
M. et Mine Paul Evrard,
M. et Mine Paulippe Evrardo,
mit la jole de faire part de la
meissance de laur petit-fils et fils,
Thomas,
L. 27 Rivier 1878.
M. rue Ernest-Albert, Larou.

Mariages Dominique LEUCOT et Thierry WOLFF

— M. et Mms Raymond LARHER

M. et Mms Roger JEANNY,
good heurent de faire part du mariege de leurs enfants.

Serge et Patricia.

La cietyonie raigieuse a su lieu

h 11 mars 1972.

Décès -On nous prie d'anno

M. Raphaël ALPHE, ingénieur E.T.P., servenn le 15 mars 1978.
Les obséques auront lieu le lundi
20 mars, à 10 h. 30, en l'église de
Saint-Piarre de Montmartre.
De la part de :
Léme Baphaél Alphé, son épouse,
Léminiant Philippe Alphé, son

Es de ses nombreux amis. Cet avis tient lleu de faire-part

ATREILLE DU TRÈS BEAU VETEMENT POUR HOMMES POUR DAMES CATALOGUE SUR DEMANDE 62 r. St-André-des-Arts, 6°

M. Raoul APTEL, inspecteur général du Crédit national,

survenu le 14 mars 1975. La dérâmbnie religiouse aura lieu à l'église Saint-Jean-Baptiste à South-Jean-Baptiste à Southe, rus. Houdan, le samedi 18 mars, à 11 houres. - Chembery, Lyon, Paris, Gre

- Grambery, Lyon, Paris, Granoble.

Mine Camille Chambre et sis
enfants, Kavier, Marc. François,
Christophe, Barnadette et Véronique,
Le R.P. Henri Ghambre S.J.
M. et Mine Jean Chambre, Jeurs
enfants et petits-enfants,
M. et Mine Serre Chambre, leurs
enfants et petits-enfants,
hine et Mine Cianne Doucet, leurs
enfants et petits-enfants,
hune et Mine Cianne Doucet, leurs
enfants et petits-fille,
M. et Alma Hubert Bouchayer,
laurs enfants et petits-fille,
Tous leurs parents, alliés et amis,
ent la douleur de faire part du
décès, à l'âge de ciuquante-sept
ans, de

M. Camille CHAMBRE, docteur en dreit, ancien maire de Chambery-le-Vie administrateur-directeur généra de la Banque de Savole, pieusement survenn le 16 mars 1978.

La messe de funéradles aura lien le samedi 18 mars, à 19 h. 39, en l'église de Sainte-Ombre, à Chamber-Périeux, où le corps sera déposé à partir du vendredi aprèsmidi.

Inhumation dans l'intimité au timetière de Sainte-Ombre.

Ni fieurs ni couronnes, des messes.

La famille ne recevra pas au domicile.

— Mme Jean Halluitte, Sœur Marie-Emmannel O.C.D., M. et Mine Pierre Courcier et leur M. et Mme Jacques Bonnet

enfants, et Mme Pierre Challamel et un la douleur de faire .part du M. Jean HALLUFTTE,

M. Jean HALLUFFIE, avocat honoraire à la cour d'appel de Paris, muni des ascrements de l'Eglise, le 9 mars 1978.

L'inhumation a eu lleu dans la plus atricte intimité à Nogent-Samilers (Manne).

Une messe sera calébrée à son intentiou le jeudi 30 mars, à 18 h. 30, en l'église Baint-Pierre de Chaillot, 33-35, avenue Marcesu, Paris (18°).

Cet avis tient lieu de faire-part, Château de la Gusrenchie, 24800 Thivierz.

On noue prie d'annuncer le décès de Mme HAMELET.

mino Mamelle, i.

née d'Oesgae,
envenu le 16 mars 1978, en son
domicile, 114, rue Saint-Dominique,
Paris 177).
De la part de :
M. et Mine Jean Morin,
M. et Mine Jean Morin,
M. et Mine Jusien Ficq,
Et de ses petits-enfants et arrièrepetits-enfants,

M. Yves Meer.
M. et Mme Gabriel Mear et leurs enfants.
M. et Mme Gérard Pauliert, leurs enfants et petits-enfants,
M. et Mme Michel Lagny et leurs enfants.
M. et Mme Guy Mear et leurs enfants.
M. et Mme Guy Mear et leurs enfants.
cut la douleur de faire part du décès de

ont la douleur de faire part du décès de Mme Yves MEAR, née Anne-Marie Ferconen, leur éponse, mère, grand-mère et ardère-grand-mère, curvenu le 15 mars 1978, cans ca soixante-dix-huitième année.

La cérémonie religieuse avec messe de communion serà célébrée en l'église Sainte-Geneviève, rue de l'Eglise, à Asnières (32), où l'on se remnira le lundi 20 mars 1978, à 9 heures.

Cet avis tient lieu de faire-mare. Ces avis tient lieu de faire-part 13 bis, rue Bapet, 92600 Asnières.

- Le lieutenant - colonel Claude Megerille, son époux, M. et Mme Gilbert Millot, ses M. et Mme Gilbert Millot, sez parenta. M. et Mme Pierre-Alain Millot et leurs enfants. MM. Jacques et Alain Millot, ses frères et sœur, Et toute la famille, cut la douleur de faire part du décès de

Mme Claude MIEGEVILLE, Mme Claude MIEGEVILLE,
survent à Paris, le 15 mars 1578, à l'âge de trent ens.
Les obsèques teront célébrées le
mardi 21 mars, à 14 h. 30, en l'égire
Saint-Paul-du-Sanitas 57000 Tours,
suivies de l'inhumation dans le
caveau de famille.
Cet avis tient lieu de faire-part.
Une messe sera célébrée en se
mêmoire le saunedû 18 mars, à 11 h.
en la cathédrale de Noire-Dame de
Paris (chapelle de Saint-Sacrement).
5 his, rue Larmeroux, 92170 Vanves.
2, square Mendelschun, 57000 Tours.

Nos abounds, bénéficiant d'une reduction sur les insertions de « Ceruei du Monde », sont prikt de joindre à leur aproi da texte pue des darnières bandet pour justifier de cette quelità.

-- On reus prie d'annoncer le cèrès, le 13 mars 1978, de Mune Alfred RICHET, née Simone Berscher, Cans et quatre-vingt-einquième

cans al quatre-vingt-einquième année. De la part de : M. Afred Richet, son époux, M. Denis Richet et ess enfants, Mile Michèle Richet, M. et Mine Pierre-Louis Moine et eure eniants. M. et Mme Jean Puret et leurs

enfants, as enfants of petits-enfants,
M. et Mine Michel Herscher,
Mine veuve Charles Richet,
Mine Bernard Delefon,
ses friet, belles-serum et eaux.
Les obséques religieuses out eu
lieu dans la plus stricte intimité
familiale.
Le présent avis tient lieu de lairepart.
5, rue Raout-Nordling,
82200 Neulity.

Souvenin Neuf ans après sa mort, une pensée est demandée à tous ceux qui cut contait

Georges DUCASSE,

militant syndrest et laic.

-- Cetta qui n'ont pas oublé
Léon CELLIER
suront pour ini une pensée particultire en ce deuxième anniversaire
de sa mort, et associeront à son
souvenir relui de
Mine SCHIRER-GERBAULT,
disparne le 20 avril 1977.

Messes anniversaires — Nous sommes priés de faire part d'une messe anniversaire à l'inten-

C'une messe anniversaire à l'inten-tion de M. Jean COLLERY, sénateur, maire d'Ay, ce exmedi 18 mars 1978, à 18 h. 30, en l'église d'Ay.

Les familles Belaisch, Spinsz-rais, Borer, Rottelet, Haist, Bababou-Sala, Samara, Brubill, Mermit, Bismut, parentes et alliées, très touchées par les combreuses mar-ques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès de leur cher et regretté,

Charles BELAISCH.

remoralent tonter les personnes qui se sont espocées à leur donleur Les prières de hultaine auront lien le samed 18 mars 1978, à 10 h. 30, à l'Orazoire tunisien, 17, rue Saint-

- Bourges (18).

Me Jean Dubors, avocat à la cour de Paris.

Et toute la famille, très touchés des nombreuses marques de tympathle regues lors du décès de

odressent leurs plus vits remercle-ments à tous ceux qui se sont asso-ciés à leur peine. 1. rue de Condé. 75500 Paris. 1. rue Edouard-Branky, 18002 Bourges.

> Visites et conférences SAMEDI 18 MARS

SAMEDI 18 MARS

VISITES GUIDERS ET PROMIKADES. — 13 h. place de la
Concarde, Mime Penner : « Château
de Fontainebleau ».
15 h. 62, rue Saint-Antolie,
Mime Colin : « Rôtel du Marais ».
15 h., cour Carrée, partilion de
l'Horloge, Mime Lemarchand : « Les
appartements ropaux du Louvre ».
15 h. pavilion de Flore, Lime Meyniel : « Esposition Rubens ».
15 h. 30, entrée, hall gauche,
Mime Hujot : « Le château de
Maisome-Laffitte ».
16 h. 30, 62, rue Saint-Antoine,
Mime Puchal : « Les églises de la
mer dans le Languedoc » (Païsse
rationale des monuments historiques).
15 h. 2, rue de Sérieur « Marais

mer dans le Languedoc » (Calisse nationale des monuments historiques).

15 h., 2, rue de Sévigné : « Marais inconnu » (A travers Paris).

15 h., 1, rue des Carmes : « Musée de la police » (L'ame Barbier).

15 h., entrée principale, boulevaré de Méntimontant : « Les charsonniers politiques du Père-Lachaise » (Connaissance de Paris).

15 h., paris de l'églice Saint-Julien-le-Pantre : « Chez un grand restaurateur de meubles » (Connaissance de l'eglice Saint-Julien-le-Pantre : « Chez un grand restaurateur de meubles » (Connaissance d'ele et d'ailleurs).

15 h., 7, rue de Jouy : « Hôtel d'Aumont es hôtel de Sens » (Lime Ferrand), entrées limitées.

15 h., 85, rue du Cherche-Midi : « Hôtel particulier du diz-huitième » (Alme Hagar).

15 h., 85, rue du Cherche-Midi : « Hôtel particulier de la Dame à la Leotre » (Histoire et Archéologie!.

15 h. 30, façade, portail de droite : « Notre-Dame de Paris » (M. de La Roche).

15 h., 107, rue de Rivoll : « L'époque Louis XVI ».

15 h., mêtro Rome : « Le village des Batignolles » (Paris inconnu).

15 h., 19, place Vendôme : « Les nôtels d'Evreux et Castagnier » (Paris et son histoire).

15 h., mûtro Temple ; « L'enclos du Temple » (Templia).

14 h. 15, métro Arte-et-Métiers : « Chez un graveur héraldiste » (Tou-risme culturel).

11 h., entrée de l'exposition aux Tuliteries : e La ecliection Pierre Lévy » (Tisages de Paris).

CONFERENCIS. — 14 h. 45, 64, rise du Rocher, M. E. Harjavel : e Letres cuverte sux vivants qui veulent le nater » ; M. P. de Galan : e Le patronat piégés (Club du Faubourg).

15 h. 20, musée Guimet, é, place Clena, Mane F. Chapuis : e Manique du Japon ».

15 h. 20, I', rue Notre-Dame-des-Victoires, MM. P. Barbanegra et J. Phaure : e Notre-Dame de Paris, rocace du monde » (Atlantia), projection.

16 h., 12, rue Etienne-Marcel : « Le plein épanouissement du cœur et de l'esprit », entrée libre.

17 h., anditorium de la Discothèque, 25, rue Hermel, M. M. Briguet : e Trois traditions de la munique française ».

17 b., 252, rue Saint-Martin, M. J. Gandouin : e La politique des métiers d'art en France ».

« Indian Tonic » à l'orange amère, SCHWEPPES Lemon à la pulpe de citron. Deux SCHWEPPES. Un même plaisir.

NEUILLY-SUR-SEINE Eaile de Vente du Roule 150, av du Roule, Neulliy-s/Seine hiétro Pont-de-Keulliy - 624-55-96 Vente de GRE à GRE du samedi 11 au vendredi 31 mars de 10 à 12 h. 20 et de 15 à 19 h. 20

> TAPIS d'ORIENT et CHINOIS

> > SOLDÉ

Goum Sole, Naim, Bokarra, Caucase, Turquie, Pakistan ioutehistan, Amadan, Mosso Chinois

RABAIS 50 %

IVOIRES et PIERRES DURES SCULPTES CHINE et JAPON

Reprise vieux tapis.

isme · Loisirs

2500 78 RÉVISABLE

Prix

В



С

D



E























Α

tederne. tene préparés. et de Cours. et predent touts l'a 97:3 Adrienol 97:3 E - Tell, 211-2-6

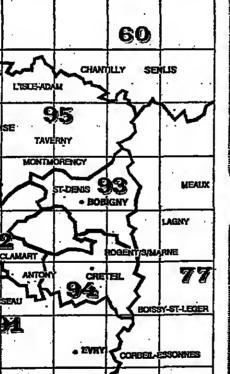
Costignements :

5 D'ÉTÉ 1978

Sincer 69 Grande Miles Since Arabei apar mark sin 22 maiorn + party sin 21 m 127-63-63) rep. 6891 inver du 9 20 25.
The maine, see 2.
The maine, see 2.
The maine see 2. dans res, prier : Torrechie pre #1 Earking 13 #2 Telephone in

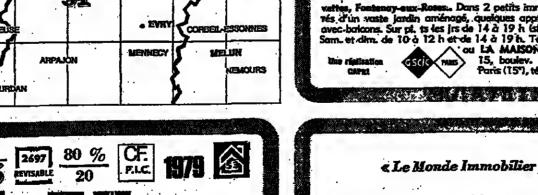
VILLAGE THE OFFICE OFFI COMPANY

60 CHANTILLY MARINE L'ISLE-ADAM 95 MEALX ST-DENIS . BORIGNY AGNY VERSAILLES 6 . EVHY MELUN 8



LE PARC DE LA MAYE - 17, ev. de la Maye, VER-SAILLES - Près du Chesnoy résidentiel. 3 petits immeubles ds sun parc de 6.000 m2. Grandes terrasses. Jardins privatifs. Du stud. ou 6 p. Bur. vte s. pl. jeudi de 14 h à 18 h 30 et de 14 h à 18 h 30 et de 14 h à 18 h 30 et de 14 h à 18 h 30. — Tél. 954-06-07 SPEI, 14, av. F.-Roosevelt, Paris (8°). 5.300 FD

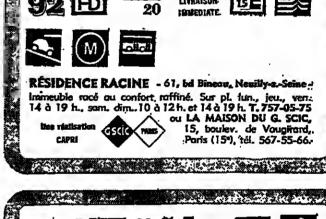




«Le Monde Immobilier »

est une rubrique de publicité ouverte à tous les constructeurs-promoteurs.

Elle est destinée à faciliter la démarche de nos lecteurs dans la recherche et le choix d'un programme immobilier.





...et un prêt CDE financera votre achat:

Comptoir des Entrepreneurs 6 rue Volney Paris 2° - Tél.: 260.35.36.

Tous les financements immobiliers depuis 1848.

TOTAL CONTROL OF THE PARTY OF T

LES CLAIRIÈRES DE CERGY Sur 4 ha de verdure, en hordure bois de Cergy, et quartier terminé Préfecture, comm., écolés, base nautiq. joisirs 1 000 ha. 4 modèles d'au moins 4 chères, 45 m2 de séjour repas. 6 à 8 p. plus terroin prive 320 000 à 520 000 F. Archit. J.-P. Watel. 3, r. d. Chênes-Pourpres 95012 CERGY 030-26-04

En février

extérieur français

Le balance commerciale fran-caise a été légèrement excéden-taire en février. Après correction des variations saisonnières, le sur-plus s'est élevé à 64 millions de francs. Les exportations ont at-teint 28 611 millions de francs, en progression de 6,5 % par rapport à favrier et de 12,8 % par rapport à favrier 1977. Les importations ont représenté 28 547 millions de francs, en diminution de 0,6 % en un mois et en augmentation de 5,7 % en un an. Le taux de couverture des achais par les ventes s'est établi à 100,2 % con-tre 97,4 % en janvier et 92,9 % en ventes s'est cam a 100,3 % con-tre 97.4 % en janvier et 92,9 % en février 1977. En chiffres bruts, les échanges extérieurs se sont soldés par un excédent de 173 millions de francs.

excédent de 173 millions de francs.
Les exportations out atteint 28 317
millions de francs, en progression
de 11,3 % par rapport à janvier,
et les importations 26 644 millions
de francs, en hansse de 0.2 %
par rapport à janvier. Le taux
de couverture s'est insarit à
100,6 % contre 90,6 % en janvier
et 94,2 % en février 1977.

Le résultat enregistré le mois
dernier traduit le retour à un
quasi-équilibre du commerce extérieur français. Depuis septembre,
qui a marqué le début du redressement, les échanges — après
corrections saisonnières — ont été
excédentaires sauf en novembre
1977 et en janvier 1978. Le déficit
élevé de janvier (1854 millions
de francs) était lié aux produits
agro-alifentaires qui avalent subi
les conséquences d'un changement du système des montants
compensatoires et d'une dévaluation du franc vert. En février, les
exportations de produits agricoles ont augmenté de 1 milliard de
francs et celles des industries
agro-alimentaires de 400 millions
de francs; si bien que la balance
de ce secteur a été excédentaire
de 600 millions (— 1 363 millions
en janvier 1978). Les achats de
produits énergétiques out, quant
à eux, augmenté de 400 millions
de francs, les importations de
pétrole ayant atteint 9,9 millions Les exportations ont atteint 28 817 de francs, les importations de pétrole ayant atteint 9.9 millions de tonnes.

MONNAIES

NOUVELLE BAISSE DU DOLLAR BONNE TENUE PERSISTANTE DU FRANC

La baisse du dollar s'est poursuivie vendredi 17 mars sur les marchés des changes, notamment à Tokyo, où les interventions massives de la Banque du Japon n'ont pu empècher la monnaie américaine de tomber à 230 yens (contre 232 la veille). A Franciort, le dollar a glissé de 2.04 DM à 2,8275 DM, et a sensiblement flécht à Zurich (1.8650 P. S.

Apparemment, la spéculation internationale, délaissant un peu les monnaies du « serpent » monétaire europôcu, se porte à nonveau sur le yen et sur le franc anisse. Ce dernier mente à Faris (2.50 F contre 2.47 F), bien que le franc français soit tou-jours bien orienté avec un dollar à 4,6630 F (contre 4,69 F In veille), un doutschemark à 2,30 F (contre 2,3850 la veille) et une livre sterling revenue à 5,96 F, en dessous de la

UN DIRECTEUR D'USINES DU NORD

MET FIN A SES JOURS

(De notre correspondant.) Lille. — On e'interroge eur les raisons qui ont poussé M. Edmond Lepers, quarante-six ans, directeur des usines Siein-Industrie (filiale du groupe C.G.E. - Alsthom-Atlantique de Roubaix et de Lys-lez-Lannoy, à mettre fin å, ses jours. Fatique, dépression ? Le mercredi 16 mars, au début de l'après-midi, on l'a retrouvé pendu dans les tollettes des locaux edministratifs de l'usine de Lys-lez-Lannoy. Sur les lleux de son travail donc. Et l'on e inévitable la conflit qui deux mois durant a'est déroulé dans ses usines occupées par les ouvriers et qui s'est achevé il y a une quinzaine de jours seu-

lement...

Les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. ont publié jeudi un communiqué dans lequel ils affirment qu'il serait malhonnête d'établir un ilen entre la grève et la mort de M. Lepers.

Mais le seul fait d'avoir attronté une longue période de grève peut-il expliquer son geste? Son épouse confirme qu'il était « un homme dépressit ». Le chef du personne fait valoir une autre ex « Pendent cette période difficile, dil-II, il se trouvalt pratiquement sans possibilité réelle d'agir. Toutes les décisions étalent prises à Paris à la direction du groupe C.G.E. - Alathom Atlantique. Il devait exécuter et sou vent attendre les instructions. El pourtant, lui qui connaissait bien les problèmes sur place, sentait mieux que les dirigeants de Paris ce qu'il aurait fallo faire... De cela, il a incontestablement soutlest. -

The second secon

 \mathcal{L}_{i}

AFFAIRES

Excédent du commerce Les compagnies Eastern Airlines et El Al vont communder des Airhus

principe doit être soumis à l'approbation du conseil d'ad-ministration de la compagnie aérienne, qui se réunit le mardi 21 mars, à Seattle.

Si le conseil d'administration ratifie ce choix et si les banquiers de la compagnie américaine, qui se réuniront le jendi 6 avril, n'y opposent ancun veto. l'achat par Eastern Airlines de vingt-trois Airbus marquers la première gran de acquisition d'avions européens par un client américain depuis février 1960, date à laquelle la compagnie américaine United Airlines commandait vingt moyen-courriers. Caravelle à la France.

La Compagnie française d'assu-rance pour le commerce extérieur (COFACE) et d'autres organi-sations européennes de financesations curopermes de linance-ment du commerce extérieur ut mis à la disposition de la compa-mie américaine les crédits néces-saires à une partie de l'achat des appareils, a encore indiqué le représentant d'Airbus-Industrie à New-Vork (l'est maintant à la New-York, C'est maintenant à la compagnie de décider si elle va uniquement faire appei aux possibilités d'un financement européen on si elle fait aussi entrer en jeu des banques américaines.

La compagnie américaine

Eastern Airlines a conclu, avec le consortium européen Airbus-Industrie, un accord de principe en vue de l'achat de vingt-trois moyen-courriers biréacteurs Airbus de conception franco-allemanda. C'est ce qu'a déclaré, le jeudi 16 mais. à New-York.

On estime généralement à 30 milions de dollars le prix d'un exemplaire de l'Airbus (sans ses plèces de rechange). Eastern Airlines dispose déjà, depuils la fin de l'année dernière, de quatre Airbus à titre d'essa i qu'elle conserverait, dans ces conditions, sous la forme d'un leasing à long terme et qu'elle compléterait par l'achat de dir-neuf exemplaires. C'est ce qu'a déclaré, le jeudi terme et qu'elle compléterait par 16 mars, à New-York, l'achat de dix-neuf exemplaires. M. George Warde, représeu-La décision finale d'Eastern est

tant d'Airbus-Industrie aux suivie de près aux Etats-Unis. Etats-Unis. Cet accord de dans la mesure où d'autres com-principe doit être soumis à pagnies américaines pourraient pagnies americaines pourraient l'imiter. En effet, deux compagnies, Allegheny Airlines (Washington) et Pacific Southwest Airlines (San-Diego) ont actuellement des discussions détaillées avec Airbus-Industrie pour l'achet an total, de neur exemplaires du hiréanteur européen. plaires du hiréanteur européen.

D'autre part, on attend, pour la fin de ce mois de mars, la conclusion des négociations enta-mées avec la compagnie israélienne. El Al devrait, selon un représentant du consortium à Toulouse, commander deux Airbus ferme et prendre deux autres contons et prendre deux autres et prendre et prendre deux autres et prendre et prendre deux autres et prendre et p

A ce jour, quatorze compagnies aériannes sont devenues les clientes du moyen-courrier Airbus après une récente commande supplémentaire de Korean Airlines et après une lettre d'intentions, accompagnée d'un premier acompte, de la compagnie gracque Olympie Airways. Au total, le consortium européen a enregistré la vente ferme de enregistré la vente ferme de soixante-dix Airbus (dont qua-rante-huit sont déjà en service) et un accord portant sur qua-rante options supplémentaires qui

seront progressivement transfor-mées en achais.

M. JEAN HAMON DIRECTEUR DE MANUFRANCE **JAHOJ221M**

(De noire correspondant.) Saint-Etienne - Un a nouve

Saint-Etienne. — Un « nouvel épisode du roman-feuilleton de Manufrance » — selon la formule de son nouveau P-D.G. M. Gadot-Clet — vient d'intervenir la démission de M. Jean Hamon, qui avait été uermé administrateur délégué le 17 février (le Monde des 19-20 février) et directeur le 1° mars. Dans une note rendue publique le jeudi 16 mars. M. Hamon explique qu'il s'est trouvé dans l'obligation de mettre un terme aux fonctions de directeur qui lui avaient été confiées le 1° mars, en raison « des divergences de vues qui se sont révélées » entre lui et M. Gadot-Clet « à propos de la gestion et de l'aventr de Munufrance ».

Delon M. Joseph Sanguedolce, maire communiste de Saint-Etienne cette démission e s'inscrit Stienne, cette démission e s'inscrit dans le processus normal de restructuration de Munufrance.

M. Hamon assurait l'intérim pendant la période où cette entreprise s'est trouvé e sans P.-D.G. M. Gadot-Clet ayant été désigné à ce poste par le conseil d'administration, ce départ se situe dans le cadre logique de la réorganisation et du redressement nécessaires et durables de la société. s

M. Yoon La Barr, directeur de cabinet du secrétaire d'Etat aux P.T.T., a été nommé président de Transpac S.A., société d'économie mixte chargée de l'exploitation et de la commercialisation du service public de transmission de données par paqueta. Inginieur en chaf des mines, M. Le Bars a occupé les poèles de chargé de mission à la DATAB, puis amprès de M. Pierre Messuar et da M. Jacques Chirac, premiers mina-tres.)

toutes les marques

Le problème des «salaires» étant en voie de règlement

Des stagiaires en formation continuent à rencontrer d'autres difficultés

Ils n'étaient guère pins de deux cents à défiler, le jendi 18 mars, de la République à l'Addel de Ville de Paris, mais ils out fait du bruit comme mille aux cris de « Baberre, c'est joux, les stagiaires sont la rue », « Des sous, un statut et un empiol », « Stagiaires sont la rue », « Des sous, un statut et un empiol », « Stagiaires simpagés, chômeurs déguisés ! », ces jeunes Parisiens, qui snivent actuellement des stages de formation dans le cadre du « pacte national pour l'empiol », protestaient contre les retards de paiement contre les retards de paiement apportés an versement de leurs indémnités de stage (90 % du SMIO. Soit environ 1500 F pour les seize-dir-huit ans, soit environ 1500 F pour les seize-dir-huit ans, soit prouvent de leurs conditions d'e empiol » et des banderoiles indiquaient « Stages Barre, stages paritings / » « Né étualinairs ni i y nou il le ars, qui sommes nous ? »

Pour ce qui concerne le verzement des « salaires», non payés un entretien, jeudi, avec le directeur du cabinet de M. Jacques Legendre, semétaire d'Estat à la 10 run at i on professionnelle, la crava il » soint province sointique est eofin de mars. Le centre confédéral de leurs conditions d'e empiol » et des banderoiles indiquaient « Stages Barre, stages paritings / » (Né étualinairs ni i y nou il le ars, qui sommes nous ? »

Pour ce qui concerne le verzement des « salaires», nou payés après trois mois de stage, une solutiou est cofin en vue. Après un entretien, jeudi, avec le directeur du cabinet de M. Jacques Legendre, semétaire d'Estat à la 10 run at i on professionnelle, la crava il » soint marvaises et le secrétariat d'Estat s'engage à fes professes qui lui out été faites contre de formation sous exception servoire directement du priser de l'ED.P. D.P. et de la préfecture de police, pour que les returds de paiement de loyers ou de fuctures me se traduisent pas par les qui se presses, sur des s'independit de l'entre servoir directement du prise par le compart de l'entre de l'empid de l'entre de l'entre de l'entre de l'ent

Des précisions sur l'accord signé à l'usine Bhône-Poulenc de Colmar

direction, qui e mis, la 11 mars, un terme- au conflit, e'il apporte un certain nombre de satisfactions aux grévistes, a été, sous le toi d'une dépêche d'A.F.P., présenté dans qui avalent motivé la grève (le Monde le Monde des 12-13 mars de façon pertiellement erronée. M. Gérard Geoffray, directeur da cette usine, nous e notamment précisé que la . « le majorité de ces relenues n'ont prime d'objectif acceptée par les pas axcédé 100 trancs ». D'autre part, daux parties n'est pas une « prime M. Geoffrey, qui est actuellement unique de production de 500 F à 700 F basée sur le moyenna des fait observer que l'ennonce de cette bénéfices réalisés en 1977 », meis démission a élé faite des janvier une prime de 100 f versée en cas demier. - Jel été soilicité par une d'emélioration do taux des producmois consécutifs.

heures pour tout le personnel posté,

cette semaine à l'usine Rhône-Pou-tenc-Textile de Colman, après qua-de travailleurs postés, l'étalement. torze jours: de grève. Le protocole sur trois mois, des relenues de d'accord entre les syndicats at la salaires pratiquées du fait da treize journées de greve, et le meneualisation de la prime d'ancienneté.

du 10 mars) du fall : d'un chômage Rhône-Poulene-Textile affirms que entreprise pharmaceutique lyonnaise déclare-t-il, et mon départ n's aucun Les autres points de l'accord por-repport evec la conjoncture dans tent sur le retour aux quarante l'industrie textile ou à l'usine de Colmar. »

FAITS ET CHIFFRES

Affaires.

 M. Gilbert de Districh vient d'être nommé membre du conseil d'administration de la Régle d'administration de la Régie nationale des usines Renault par décret paru au Journal officiel du 16 mars. M. Gilbert de Dietrich est P.-D.G. de la Société de Dietrich et Cie depuis 1968, vice-président de Manumin, de la Société générale alsacienne de banque, et de la SADE (Société alsacienne de développement et d'expansion). Il est également administrateur de la Banque Herret et des Forges de Strasbourg.

CIT-ALCATEL vient de recevoir de l'Algérie une commande d'équipements de transmission, d'un montant de près de 6 millions de francs. L'entreprise du groupe C.G.E. fournira des équipements de ligne SPC 1260 et des terminaux multiples destinés à une liaison entre Oran et Mecheria dens l'onset du pays Dans en dépit de l'entre des l'entre de cheria dans l'ouest du pays. Dans un second temps cet are sera prolonge jusqu'à Colomb-Béchar.

PROMODES va prendre le contrôle de l'Union de Cholet, groupe familiale de distribution, qui, avec cent quarante points de vente (dont un hypermarché et six supermarchés). réalise un chiffre d'affaires d'environ 300 millions de francs. Promodes (supermarchés Champion, hypermarchés Continent) est un groupe de distribution qui a réalisé en 1977 un chiffre d'affaires de 4.7 milliards de francs. Il a pris depuis un an le contrôle de l'Economique bretonne, de l'Aquitaine et des Etablissements Seron frères.

Agricultura

● Le ministre de l'économie et des finances et le ministre de l'ogriculture viennent d'adresser

an Crédit agricole une directive l'invitant à contribuer au développement des groupements fonciers agricoles (G.F.A.) afin d'aboutir, en liaison avec les efforts des notaires et des autres
banques, à un décuplement de
leur importance au cours des cinq
années à venir. Le Crédit agricole
devra favoriser le placement de
parts de G.F.A. dans trois cas :
l'installation d'un jeune agriculteur qui ue dispose pas des sommes nécessaires à l'acquisition du
foncier ; la reprise des terres par
un fermier ; les successions pour
éviter le morcellement des exploitations, et le versement de soultes.

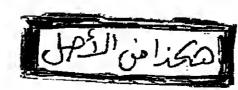
ETATS UNIS

● La production industrielle américaine a augmenté de 0,5 % en février par rapport à janvier en dépit de la poursuite de la grève des mineurs et du mauvais temps. En un an (février 1978 à février 1977) l'indice a progressé de 4.5 %. Par ailleurs, les stocks des entreprises ont augmenté de 2.2 milliards de dollars en janvier, soit nettement plus rapidement qu'an cours des mois précédents, en raison principalement de la diminution des ventes affectées par le mauvais temps. Cette baisse a atteint 2,8 % chez les fabricants et 2,5 % au étade du détail. — (A.F.P.)

BELGIQUE

• Un député socialiste belge, M Fernand Hubin, vient de déposer une proposition de la production d'électricité par des centrales nucléaires sur tout le territoire helge. Il existe actuellement en Belgique trois centrales nucléaires en fonctionnement quatre autres sont en construction. — (AFP) sont en construction - (A.F.P.





e cette semaine, in a lent à un mois de les grévistes se heurtent aux multiples pouvoirs et l'on indipant des chapas de les grévistes se heurtent aux multiples pouvoirs on sept cent chapas de l'entre des chapas de l'entre des chapas de les chapas de les chapas de les chapas de les chapas de l'entre des chapas de l'entre de centaines cire exadicats. Il s'agit d'une propose entre de centaines cire exadicats. Il s'agit d'une propose entre dont les chapas de l'entre des chapas de l'entre de l'e

pas cader -, effirme avec vigueur une jeune femme, strictement, mais élégamment habiliée, au non d'un syndicat -- le C.F.T.C. _ mil no se lance pas à l'aveugiette dans la grève. « Il y en a assez i II - faut négocier ». tome une déléguée C.G.T., une tout aussi jeune femme, à l'aljours, depuis le 31 janvier, la majorité des quelque neut cents à mille techniciens en grève à la Calses d'allocations familiales de la région parisienne se réunis-sent à la cantine, en présence des représentants des syndicats des représentants des syndicats C.G.T., C.F.D.T., F.O. et C.F.T.C., pour reconduire sans hésitation une action revendicative qui a été décienthée par la base. Une action qui se heurte à la non moins grande fermeté d'une au-totité l'ointaine et multiple. Qui, en effet, est autorisé à négocier? La direction de la crisse parisienne ? Elle se re-tranche derière un organisma an eigle compliqué : l'UCANSS, c'ast à dire l'Union des caleses nationales da sécurité sociale. Il s'ant d'une institution paritaire (patronat-syndicats), qui est chargés de définir la politique da l'ensemble du personnel da la sécurité acciale et de négocier

avec les représentants syndicaux

une convention collective. Pre-

mier blocage : la consell d'ad-

ministration de l'UCANSS, com-

posé pour moltié de représenants du C.N.P.F., n'a guère envie

de céder aux pressions des gré-

vistes. Deuxième obstacla : le

statut de ce personnel est am-bigu puisque de caractère privé :

en principe, il est parfola consi-déré comme public el l'on en

croit les syndicats, qui font ellu-

l'accord signé

is a les plus méritants per suivre un stage prince en reprise. — M. C.

Cameral our ruce arritaging Itava lieura postes, l'étales. 110's The L. Cas retenues res ora: crites du lai de treta nees de grive, et la mensualisa 24 . a 2 · - ? 1 200 iennetd.

prodoci Les baisses de salalm 3-2 6 .. Titve la grève (le Mone

sion à l'envol de certaines cir-culaires gouvernementales qui ne devraient pas leur être destinées. Troisième obstacle, plus difficile encore à surmonter : le conseil d'administration et -- mandatée par lui — la direction de l'UCANSS ne détiennent qu'une partia seulament des pouvoirs, car au-dessus de catte institution pèse le - tutelle -, c'est-è-dire l'eutorité du gouvernement : pouvoir du ministère de la santé et de la sécurità sociale, qui doit obligatolrement parapher toute déclaion importante de l'UCANSS; pouvoir du ministère de l'économie et des finances, qui dé-tient finalement les cordons de

> Aux grévistes et aux syndicaflates, qui réclament l'ouverture d'une négocia: lon tripartite (tutelle - UCANSS - syndicats), les - pouvoirs - répondent par la négative. Dans un communiqué poblie mercred! 15 mars, l'UCANSS rappelle qu'elle e - pris des positions qui ont été aulvies par les pouvoits publice -.

Est-ce l'Impasse ? Les gré-vistes evancent-ile des revendications Inacceptables ? En réclament le passage automatique, à la classification 5 ao nivezo 6 — soli una majoration de salaire d'environ 250 francs par mois les employés de la caisse plai-dent certes pour un système de otion que d'aucuns qualifient da bureaucratique. Mais la proposition de l'UCANSS, qui, unilatéralement, a décidé de promouvoir certains techniciene au niveau 6, en fonction de la complexité des postes occupés, n'est

syndicats. Il a'agit d'une propo-aition « de division » : les promotions, disent-ils, se feront à la tête du client. Plus grave, grévistes et syndicalistes repro-chent à l'UCANSS de définir les niveau 6, de façon al restrictive qu'honnâtement seul un cadre pourrait rassembler toutes les

La solution consisteralt an fait à définir une nouvelle grille de classification Les agents techniques de la calese demandant que la direction reconnaisse la mplaxité de leurs tâches qui nécessitent une bonne connaisréclament en conséquence un extaire décent. Alors qu'à Paris, commerciai, des employés de niveau qualifié recoivent très ens des salaires aupérlaurs à 3000 france, à la Sécurité sociele, les trallements sont en général, nettement Inférieurs. Des membres de la direction de qu'une réforme de la grille est nécessaire, mais ils ne détiennent pas la totalité du pouvoir. -

 Caisse d'allocations tamiliales de la région part-sienne : fermeture des gui-chets et services d'accueil à Paris et en banlieue, le samedi 18 mars, en raison de la grève des techniclens. Ces fermetures tonchent les centres de Paris (15°, 13°, 9°), de Maisons-Aifort, de Saint-Denis, de Garches - lès - Go-nesse et de Nanterre.

De nos correspondants

Lille et Lyon ont oublié les handicapés

LE MÉTRO POUR TOUS...

Les handicapés physiques seront-ils dans l'impossibilité d'emprunter le futur métro niques à la montée, absence de toute dénivellation entre le qual et la rame) qui facilitent l'accès da Lille, dont le chantier a été ouvert il y a quelques mois? et la rame, qui incinient l'acces des handicapés légers. Mais le mêtro restera interdit aux grands handicapés dont le déplacement nécessite une voiture. Cette situation a très naturellement soulevé leur colère. Protestations et manifestations se sont succède et 1975 et 1975 pour tenter de C'est la question que vient de poser l'Association des para-lysés de France au président de la communauté urbaine, M. Arthur Notebart. en 1974 et 1975 pour tenter de modifier le projet. En vain.

En l'état actuel du projet de métro, bien que cette association ait alerté la communauté dès le modifier le projet. En vain.

Le tracé et les plans des stations avalent été décidés blen avant cette prise de conscience et notamment avant le vote de la loi facilitant l'insertion des handicapés. Néanmoins, u n e étude fut conduite pour connaître les obstacles qui pouvaient eopposer à la modification des stations. Ils étaient, pour l'essentiel, d'ordre financier, et le syndicat des transports de la région lyonnaise refusa de se laisser entrainer dans la réalisation de travaux très coûteux rendus nécessaires par la transformation éventuelle des constructions déjà réalisées. metro, dien que cette association att alerté la communauté dès le mois de lanvier 1974. Il semble que rien ne soit prévu pour les handicapés. Pour leur donner tatisfaction, il l'andrait modifier les plans des stations en installant des ascenseurs et peut-être aussi consentir à un lèger ralentissement du service. L'association considère que ces arguments ne peutent constituer des obstacles majeurs. En effet, selon elle, la majoration du coût de construction d'une station serait de l'ordre de 0.01 % à 0.02 % : a Est-ce bien habile, au regard des sommes terrigineuses investies sur une seule ligne, d'unoquer des questions financières à ce propos ? 2, interrogent ses responsables. des constructions dejà réalisées.

Le problème, indique-t-on à la Semaly — société d'économie mixte chargée de la construction du mêtro, — n'est pas seulement financier. Une étude réalisée dans financier. Une étude réalisée dans
la perspective de l'extension de
la deuxième ligne montre que
l'installation d'ascenseurs — de
préférence à des rampes, « dévoreuses » d'espace — ne représente qu'une dépense moyenne de
1.5 million de francs par station.
Mais les difficultés surgissent
alors au niveau de l'exploitation :
s'il est facile nour un handicané aiors au niveau de l'exploitation; s'il est facile pour un handicape de pénétrer dans une rame prévua à cet effet, que se passera-t-il si par suite d'un incident les voyageurs sont contraints de quitter rapidement le vénicule immobilisé de programment de la company de la contraint de la company de la contraint de la dans nn tunnel ? Le cheminement d'évacuation trop étroit ne peut être ntllisé à cette fin et toute modification de l'infrastructure

entraînarait im surcoût conside-

supérieur même à celui que le metro peut offrir, en revanche, ils rendent totalement impossible

ils rendent totalement impossible la réinsertion sociale à l'aquelle s'atlachent, à juste raison, tant de ceux qu'une infirmité tient dèjà à l'écart do monde.

A la R.A.T.P., un groupe de travail étudie la possibilité d'aménagements des stations qui permetront aux handicapés légers d'nitiser le réseau. Quant aux handicapés « lourds » qui circulent en voitures roulantes, aucun équipement n'est prévu pour eux sur le réseau métropolitain. En revanche, des aménagements sur revanche, des aménagements sur les autobus interviendront au cours des années à venir, et la mise en service de bus spéciaux

● Grève sur la ligne n° 7. — Les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. du réseau ferré de la R.A.T.P. ont appelé les agents de la ligne n° 7 (Mairie d'Ivry - Porte de la Villettel à prendre leur service avec des retards de nne ou deux heures, ce vendredi 17 mars. Se-lon les syndicats, ce roouvement est destiné à obtenir la levée des sanctions frapmant deux conducsanctions frappant deux conducteurs de cette ligne auxquels on reproche leur inattention lors de la fermeture des portes des

wagons.

A la station Gare da l'Est notamment, un usager, accroché
par la porte, avait été traîné sur
plusieurs mètres. La C.G.T. et la
C.F.D.T. imputent ces incidents
à l'absence d'agents sur les quais
an moment de départ des rames.
Ce vendred! matin, le trafic
u'était assuré qu'à 40 %.

 Air France : nouvelle grève des hôtesses et stewards. — Un nooval arrêt de travail des hôtesses. nooval arret de travall des notesses et stewards d'Air France aura lieu les 22 et 23 mars prochains, annonce la Syndicat national du personnel navigant commercial IS.N.P.N.C.). Un mouvement de grève semblable avait affecté la commercial 15 mars qui la marche 15 mars. entrainarait im surcoût considé-rable.
C'est la raison pour laquelle le Syndicat des transports en com-mun a commandé, avant de faire un choix, une nouvelle étude sur les transports des handicapés par minibus. Si ces derniers peuvent apporter un niveau de service grève semblable avait affecté la compagnie le mercredi 15 mars. Selon le S.N.P.N.C. il s'agit du quatrième arrêt da travail depuis novembre dernier dans ce conmilit engagé à propos de la composi-tion d'équipage, et des charges de travail à bord des appareils loug-courriers.

=(PUBLICITE) ==

Le plan des stations

Ce qui a été fait à Stockholm, Boston, Los Angeles, où le métro est utilisable par les handicapés physiques, ne peut-il être réalisé à Lifle? L'association fait re-marquer que les aménagements indispensables profiteraient aussi aux personnes âgées et aux per-cennes te décigent avec de-

sonnes se deplacant avec des voltures d'enfant par exemple. L'association affirme : « Non, les

personnes hundicapées physiques ne peuvent accepter une fois en-core d'être exclues à perpétuté d'un moyen de transport. Nous sommes des citoyens à part en-tière et nous voulons vicre comme

A la communante urbaine, on se borne à déclarer que « le dos-sier est toujours à l'étude... à. A Lyon, la situation n'est guère différente. Le métro, dont la

première ligne entrera en service le 2 mai prochain, comporte des aménagements (escallers mèca-

les autres, avec les autres. »

JAMAHIRIYA ARABE LIBYENNE POPULAIRE SOCIALISTE

SECRÉTARIAT D'ÉTAT A L'HABITATION

ANNONCE D'ADJUDICATION INTERNATIONALE POUR LA MISE EN ŒUVRE D'UN PROJET D'HOTEL AL MAHARI AL JADID A TRIPOLI

Le comité d'Adjudication de l'Hôtel AL MAHARI AL JADID, à Tripoli, lance un appel d'offres concernant le projet de construction d'un hôtel à Tripoli, adjudication à laquelle peuvent participer les compagnies publiques, les sociétés anonymes nationalisées ainsi que les compagnies internationales ayant une expérieuce en matière de construction d'hôtels internationaux. quatre étoiles, et ce en application des

conditions suivantes : 1) Le texte des conditions générales du projet, les détails, taxe d'adjudication peut être retiré au siège du comité d'Adjudication de l'Hôtel AL MAHARI AL JA-DID, à Tripoli, au secrétariat d'Etat à l'Habitation moyennant une taxe de 500 (cinq cents) dinars libyens payable au Trésor Public sous le contrôle du Service Finan-

cier de Tripoli. 2) Cet appel d'offres est divisé en deux parties :

a) la construction proprement dite et la machinerie (outillage); b) l'ameublement et l'équipement.

3) La demande peut être faite pour l'une ou l'autre des parties, indépendamment.

A toute demande sera jointe nne attestation certifiant que, par le passé, ladite société a participé à l'élaboration et la mise en œuvre d'un tel projet à l'intérieur de la Jamahiriya.

4) Les compagnies internationales participant à cet appel d'offres par adjudication devront avoir un représentant dans un organisme on établissement public.

Dans la demande devra figurer la domiciliation du représentant en question. Seule cette domiciliation sera reconnue comme valable.

Si la personne présentant la demande u'est autre que mandataire, celle-ci devra joindre des documents certifiés et légalisés prouvant son mandant.

5) Il sera joint également une attestation délimitant les pouvoirs du mandataire, ses responsabilités au cours de l'exécution du contrat. De même, il leur sera demandé un exemplaire de leur signature dûmeut légalisée.

Il faudra joindre également à toute demande une photocopie officiellement légalisée du statut de la société conformément aux lois en vigueur.

6) Les compagnies faisant suite à cet appel d'offres devront joindre une lettre d'engagement se rapportant au respect des lois en vigueur concernant les relations politiques et commerciales intertionales de la Libye.

Une fois le contrat signé, toute infraction à ces lois entraînera systematiquement l'anuulation pure et simple dudit contrat, sans priver pour autant le créancier

d'une demande de dommages et interets.

7) La compagnie présentant une demande ayant déjà participé à un projet similaire à l'intérieur de la Jamahiriya devra présenter un certificat d'imposition émanant du Contrôle des Impôts.

8) Un dépôt de garantie de 100 000 (CENT MILLE) dinars libyens devra suivre la demande d'adjudication par les biais suivants : a) contre documents certifies par l'intermédiaire d'une banque

nationale de la Jamahiriya; b) par lettre de crédit certifiée par une banque de la Jamahiriya indiquant le montant couvrant la garantie de six mois requise.

9) Le dépôt de garantie ne sera pas remboursable au cas où la partie prenante choisie par signature du contrat ue ratifie pas ee deroier sous quinze jours à partir de la date de mise en instance officielle de la décision.

10) Cet appel d'offres est à retirer au siège du comité d'Adjudication du projet Hôtel AL MAHARI AL JADID au Secrétariat d'Etat à l'Habitation (Tripoli). Il comprend un formulaire tamponné au sceau du Secrétariat et portant la signature du Président du Comité. Cette offre sera délivrée par le Secrétariat du Comité contre un reçu dûment établi par le preneur, sous enveloppe scellée portant la mention suivante (à l'intérieur) : Appel d'offres pour le projet de l'Hôtel AL MAHARI AL JADID, à Tripoli.

11) Le dernier delni pour le retrait de l'appel d'offres est fixé au jeudi 30 mars 1978. Toute demande présentée après

cette date sera considérée comme nulle et non avenue.

12) Le dépouillage des demandes se fera à partir de la date précitée au numéro 11.

13) La société à laquelle échoit l'exécution du projet devra sous quinze jours à partir de la date de mise en instance, par lettre recommandée, envoyer un dépôt de garantie minimum égale à 5 % (CINQ POUR CENT de la garantie totale). Ce dépôt peut être augmenté jusqu'à la garantie totale

à recouvrir. 14) Les sociétés participantes devront être enregistrée dans la liste officielle des « Entrepreneurs Internationaux > de la Jamahiriya, et elles pourront assister au dépouillage des euveloppes.

15) Le Comité se réserve le droit de refuser la participation d'une Société sans en avoir à notifier les raisons.

Le comité d'Adjudication pour l'appel d'offres pour la construction de l'Hôtel AL MAHARI AL JADID, à Tripoli.

t en voie de règle

cinq cents, admints, admints, admints, admints, admints, admints, admints, admints, and a les pays, area, Le centre confess, Le centre confess, consultant administration and administration and administration administration and administration admi ars. Le centre in in it is inesse C.G.T. considered inesse C.G.T. considered communication in the communication of re, qui, selon l'annone e see, devait durer de com sse, cevant curer ce a chair mors in est en réalité up du 16 janvier au 11 mile direction du centre de les a lifereme les c élècs : a la formé les c élècs : a

enc de Celma

rgissement des taches sa

10 mais du fait d'un chôn e: er cycembre, la direction te-Pau eta-Texule affirme main: le l'e ses relembes : exade # 100 Years • D'autre pa George est actuelles בשם שבתסתבם" פעם יפידבים ini se i marriaceutique tros e conserva de poste impo ererir et mon départ n'e 🚾 -2-1 d. fi la conjuncture de uatro tertite ou à l'ushe t

IIFFRES

Credit amende une dient coies GFAI on haison age et de aucures et des aucures et des aucures et des aucures et des aucures de coupement è l'accompany de coupement et le placement et le placement et l'accompany de coupement et l'accompany de coupement et l'accompany de l'accompany

anger

VIS UNIS

ETRANGER

Un franc cher aui se vend bien

bée - du franc suisse ne parait pas ébranier l'économie, d'on t les plus vulnérables, le tourisme et les exportations, ee portent très bien. Alors que la davise helvétique e progressé vis-à-vis du dollar de quelque 30 % depuis le début 1977, la Sulase, se u l pays au monde à bénélicler d'une issance sene chômage ni inflation, condail en outre depuie plusieurs mois, un « boom » touristique et une hausse continue

de eas exportations. 24 Heures, - eprès une année 1977 releitvement favorable pour le tourisme (...) Les chillres de janvier amplifient le tendance. Mieux, février semble avoir été excentionnel et mars e très blen commencé ». La nombre des nults d'hôtei s'est inscrit à 32,3 millions en 1977 contre 30,5 millions en 1976, en aug-mentation de 5,9 %. En janvier, la hausse e'étabilt à 8,4 % avec

de 1977. Ces résultats sont llés eu lait que l'élément prix joue un rôle escondaire pour la clientèle alsée des palaces suisses et que les prestations lournies par l'hôtellerte helvétique sont d'excellente quelité.

Les mêmes raisons sont d'ailleura evancées par les experta, pour expliquer la prograssion constanta des exportations

suisses depuis quelques mois. En tévrier, les ventes à l'étrenger ont etteint 3 339.8 millions de france sulases contre 3,252,1 midions en janvier et 3 194 mil-lions en lévrier 1977. Certes, les Industries exportatrices ont benéficié d'aides de la Contédération et ont procédé à de multiples concessions de prix e u r leurs ventes à l'étranger. Ces baisses de prix n'ont pas empêché le plupart des firmes suisses d'annoncer pour 1977 des résultats at des bénéfices fort

Le Parlement européen se prononce pour une augmentation de 2% seulement des prix agricoles

Après un débat de deux jours à Strasbourg, le Parlement euro-péen s'est prononcé, le 16 mars, pour une augmentation moyenne de 2 % des prix agricoles communautaires pour la campagne 1978-1979, taux que préconisait la Commission de Bruxelles.

A l'exception notamment des Français, les pariementaires n'ont pas suivi la proposition de résolution de leur commission de l'agriculture, qui demandait une hausse de 5%. Sous la pression des Britanniques en particulier, l'Assemblée des Nouf a estimé qu'aucime augmentation ne devrait intervenir pour les produits en excédent structurel. Le Parlement a également décidé que la Belgique, les Pays-Bas et le Luxembourg pourraient prendre des mesures nationales telles qu'allégements fiscaux ou subven-A l'exception notamment des

tions en faveur de leurs agricul-teurs qui bénéficieraient d'aug-mentation des prix inférieurs en raison des changements de parité des monnaies vertes.

M. Gundelach, commissaire européen chargé des questions europeen charge des questions agricoles, a expliqué sux parlementaires que les augmentations des prix agricoles devalent être aussi limitées que possible pour empêcher toute nouvelle flambée de l'inflation.

Le vote du Parlement européen n'est qu'indicatif ; la décision appartient aux ministres de l'agri-culture des Neuf, qui doivent se rencontrer début avril. Toute-fois, on estime, dans les milieux européens, que les représentants des consommateurs viennent de marquer des points à Strasbourg sur ceux des producteurs. sur ceux des producteurs.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	I UN MOIS			PEUX MOIS			SIX MOIS			
	+ Bas	+ haut	Rep.	+	ou Dép. —	Rep.	+	od Pop. —	Rep.	+	ou Dép
S EU 5 can. Yen (100).	4,6650 4,1480 2,0050	4,6700 4,1570 2,0150	‡,	60 35 (29	+ 130 + 95 + 180	+	160 95 250		+	450 366 760	+ 620 + 470 + 780
D. M Fierin F. B. (109). F. S. L. (1090) .	14,7318 2,4920	2,3080 2,1495 14,7650 2,5090 5,4600 9,9750	‡	196 65 329 189 189	+ 150 + 100 + 560 + 240 - 150 + 280	‡	210 130 790 380 630	+ 270 + 190 + 1900 + 430 - 356 + 460	##	700 450 950 110 300 940	+ 830 + 585 + 2580 + 1250 - 800 + 1230

TAUX DES EURO-MONNAIES

D.M 31/2	4 31/4	33/4 31/4	33/4 31/4	3 3/4
S EU 63/4	71/4 71/4	73/4 7	71/2 71/2	8
Florin 5	51/2 51/4	5 3/4 5	51/2 43/4	5 1/4
F. B. (190). 41/2	51/2 51/2	6 53/4	61/4 01/2	7
F.S d	1/2 8	1/2 1/4	3/4 1/2	1
L. (1 000) . 10		15 13 63/4	15 13	15
£ 61/2	15 12 61/2	7 63/4	71/4 71/4	7 3/4
Fr. franc., 91/2	7 10 1/2 6 1/2 9 3/4	18 1/4 0 3/4	10 1/4 10 1/4	10 3/4

Nous donnous ci-dessus les cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place,

(PUBLICITE)

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

CHAMP DE GAZ OFF-SHORE DE MISKAR (Tunisie)

AVIS DE CONSULTATION POUR LA PRÉSÉLECTION DE L'INGÉNIERIE DE L'UNITÉ DE TRAITEMENT A TERRE DU GAZ DE MISKAR

Le Groupe étude Miskor, agissant pour le compte de la future entité responsable de la réalisation du projet de développement du gisement de goz de Miskor, dons le Golfe de Gabès, lance nne consultation de présélection en vue de passer commande pour les études d'ingénierie et les services nécessoires pour l'acquisition de l'équipement et la supervision du montage d'une usine de traitement de gaz acides à proximité de Sfax, comportant des unités de traitement et des installations de production d'énergie et autres facilités.

Les Sociétés d'ingénierie intéressées par cette consultation sont invitées à retirer le dossier correspondent à partir de merdi 21 mars 1978 à l'adresse suivante : GROUPÉ ETUDE MISKAR, 11, avenue Khereddino-Pache, TUNIS Télex 12128 TN et ce, moyennent le palement d'une somme de trois cents (300) dinnes tunisiens par dossier ou de sa contre-voieur en devises

Les dossiers ne seront pas envoyés

Les propositione relatives à cette consultation devront parvenir nn plus tard le mardi 2 mai 1978 à 17 haures.

 $\mathcal{L}_{\mathcal{L}}$

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

GROUPE TOTAL

COMPAGNIE FRANÇAISE DES PÉTROLES

Comptes de la COMPAGNIE DES PÉTROLES (maison-mère)

An cours de sa séance du 15 mars 1978, le conseil d'administratinn a arrêté les compites de le C.F.P. (malson-mére) pour l'enercice 1977.

Les tonnages de pétrole brut commercialisés par le groupe TOTAL en 1977 ont été de TM 71,1 millions contre TM 75,1 millions en 1976, soit une haisse de 5%. Cette diminution reflète à la fois les bésitations de la reprise économique mondiale, les résultats des polítiques d'économie d'énergie menées par les pays consommateurs, la part eroissante des ventes directes des pays producteurs, et une action volonitaire du groupe pour restraindre ses ventes sur les marchés où les prix sont les plus déprinés.

Les taux de change du franc par rapport aux principales devises ont varié an cours de l'exercice dans des proportions importantes.

Ces variatinus monétaires ont entraîné une perte de change en raison en particulier des emprunts à loug terme contractés en FS et en DM, qui représentent, par all-

COMPAGNIE FINANCIÈRE

Dans sa séance du 14 mars 1978, le consell d'administration a approuvé les comptes de l'accreice 1977.

Le compte d'exploitation générale fait resortir un bénéfice d'exploitation de 150 958 023.45 F contre 148 245 035.15 F en 1978, soit une sugmentation de 5,9 %.

Le compte de pertes et profite se traduit par un bénéfice net de 171 393 414.47 F, légèrement supérieur à calui de 1976 (169 467 055.27 F).

Le comseil proposers à l'assemblée générale des actionnaires du mardi 23 mai 1978 la distribution d'un olvidende net de 17 F par ection, assorti d'un avoir fiscal de 25.50 F, soit un revenu global de 25.50 F, soit un revenu global de 25.50 F, identique à celui de l'exercice précédent, mais e appliquant à un espital angmenté de 10 % par distribution d'actions gratuiles. Cette distribution d'un montant global de 157,4 millions de F, contre 143,1 millions pour 1978, entrainera l'engmentation du report à nouveau de 76,5 millions de P é 90,5 millions oe F. millions de P é 90,5 millions oe F. millions de P é 90,5 millions

COMPAGNIE DE L'EST-ASIATIQUE

Les résultats du groupe ont été déravorablement influencés par les conditions difficiles du commerce international et les fluctuations des taux de change des mounaies. Mais grâce à ses activités mondiales et notamment ses activités outre-mer. le Groupe e réussi à enregisirer un résultat global raisonnable.

Four l'ensemble du groupe (cent quatre-vingt-trois sociétés, dont cent cinquante hors du Danemark), le chiffre d'affaire est passé de 20 000 millions de Kr. D., en 1975, à 23 100 millions de Kr. D., en 1976, à 24 100 millions de Kr. D., contre 269,4 millions de Kr. D.

Le bénéfice net de la société mère ressort à 107 millions de Kr. D., pour l'exardice précèdent.

l'exercice précèdent.

Le conseil d'administration proposers à l'assemblés du 31 mars prochain de distribuer aux actionnaires un dividende de 12 % sur le capital social de 500 millions de Kr. D.

L'assemblée générale devrait, par allieurs, décider de porter le capital à 705 millions de Kr. D. par souscription d'actions nouvelles pour un montant de 123 millions de Kr. D.

par ettribution d'actions gratultes pour un montant de 123 millions de Kr. D. et souscription d'actions nouvelles par le personnel pour 15 millions de Kr. D.

BEG

La Bank Europaischer Genossenschaftshauken (BEG), installée à
Zurich, plaque tournante en Buisse
des orgauismes centraux des banques coopératives et populaires d'Europe de l'Ouest, parmi fesquelles la
Caisse nationale de erfeit agricole,
a poursulvi son expansion au cours
de son deuxième exercice.
Au cours de l'année 1977 le total
du bilan a progressé 0e 41 %, les
prêts out augmenté de 31 %.
Le résultat d'exploitation s'est
flèré de 4,05 millions de FS.
Les fonds propres de l'établissement c'élèvent à 41 millions de FS.

LE MONDE met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques d'Annonces immobilières. Vous v trouverez peut-être LES BUREAUX

que vous recherchez

leurs, dos avantages eubstantiels de taux d'intérêt. Cette perte s'élève à 138 millione de france et son montant a été repris sur la provision

a 138 millione de l'rance et son montant a été repris sur la provision pour fluctuation des changes de 200 millions de france qui existait an 31 décembre 1976.

Bi les dividences reçus des filiales y compris certains acomptes sont en augmentation sensible (428 millions de france contre 173 millions), en raison notamment des nouvelles productions de groupe, la situation des prix des produits pétrollers eur la quasi-totalité des marchés européens a été très mauvaise, le résultat de l'activité commerciale de la CPP, s'en est fruive affecté et les pertes des filiales de raffinage-distribution ont, en outre, nécessité la constitution os provisions pour dépréclation ou des abandoms de créances. Cette situation a d'allieurs conduit la CPP, sinsi que d'antres groupes pércoliers auropéens, à effectuer des démarches communes eurrès de la Commission de la CEE, pour que oss décisions permettant de restaurer la rentabilité de catte activité solent rapidement prises.

de cette activité solent rapidement prises.

Compte tenn de ces éléments, le bénéfice ressort à 110,9 millions de france eurquela c'ajoute une reprise de 30 millions de francs sur la provision pour risques généraux. Le bénéfice s'établit en définitive à 200,9 millions de francs eoutre 236, 6 millions de francs eoutre 236, 6 millions de francs an 1976, mais avec des profits exceptionnels moindres.

Sur la base 0 estimations encors provisoires, les résultats consolidés du groupe TOTAL pour l'exercice 1977 devralent faire ressortir une marge brute d'autofinancement du même nrdre de grandeur que celle de 1978, qui était de 2870 millions de francs; le résultat consolidé devrait, pour sa part, être eupérieur à celui de 1976.

La situation du raffinage et de

pour sa part, être eupérieur à celui oe 1976.

La situation du raffinage et de la distribution en Europe demeure très préoccupante, mais les perpectives de production oes gisements de pétrole et de gaz, en particulier en Indonésie, en mer du Nord el en Amérique du Nord sont favorables.

C'est pourquot le conseil a estimé possible de munitenir le dividende au nivezu de l'an dernier et de proposer à l'assemblée générale ou 29 juin 1978 la distribution, an titre de l'exercice 1977, d'un dividende de 6,40 F par action, auquel s'ajouterait f'impôt déjà payé an Trésor (avoir fiscal) de 4,70 F par ection.

GROUPE TOTAL

Lors de la réunion, en date du 0 décembre 1977, des conseils d'administration de la Compagnie auxiliaire de navigation et de la Compagnie navals des pétroles, il était indique que ceux-ci avaient décidé de préparer un projet présisant les conditions selon resquelles une fusion effective des deux sociétés pourrait être proposée aux actionnaires an cours de l'exercice 1978.

cours de l'exercice 1978.

An cours de leur séance de 10 mars, les conseils d'administration ent décidé de convoquer raspectivement, pour la première, le 26 mai 1978 et, pour la gremière, le 26 mai 1978 et, pour la seconde, le 31 mai 1978, les assemblées générales extraordinaires auxquelles fi sers proposé d'approuver la fusion des deux sociétés sur la base d'une parité envisagée d'une action Compagnie auxiliaire de navigation au nominai de 150 francs pour une action Compagnie nevale des pérroles eu nominai de 50 francs pour une action compagnie nevale des pérroles eu sociétés. La Compagnie auxiliaire de eunvisaires sux comptes des deux sociétés. La Compagnie auxiliaire de uavigation apporters ses actifs à la Compagnie navale des péroles qui reprendra en contrepartie son passif.

La société qui va donc regrouper

La société qui va donc regrouper tous les actifs d'armement sous pavillon français du groupe Total prendre le dénomination de « TOTAL COMPAGNIE FRANÇAISE DE NAVI-GATION ».

Cette société demanders l'inscrip-tion de ses sctions sur le relevé

CESSATION DE GARANTIE

Le Bangne Gravereau, 28, avenus Cotentin-Carlou, 75010 Paris, s'étant portée caution par acte du 29-08-77 en faveur de le Société Transrex, 6, rue du Conservatoire, 75000 Paris, pour les opérations de ;

— Transactions sur immeubles et funds de commerce visées par la loi du 2 janvier 1970 dont les conditions d'application ont été. Lixées par le décret ur 72 673 du 20-07-1972, met fin à la présente garantle, lequelle cessera trois jours francs après la publication du présent avis conformément à l'article 44 du décret du 20-07-1972.

Les créances, a'll en existe, derront être produites au aiège de la Banque Gravereau dans les trois mois de cette insertion.

COMPAGNIE FRANÇAISE DES PÉTROLES quotidien des valeurs uon admit à la cote officielle et pratiquers même politique d'information que celle de la Compagnie auxiliaire ; navigation actuellement. A l'occa-sion de cette fusion, un document contenaut les renseignements requi-per la Commisside des opérations d' Bourse pour l'information des ar-tionnaires sera mis à la disposition ou publie.

La Compagnie franchise des petroles n'excint pas la possibilité, les conditions boursières le permet, tent de mettre sur le marché n nombre plus important d'action de Total Compagnie française d'navigation et de requerir alors l'inscription du titre à la cote officielle



21,93* 21,53 sjusté en fanction de l'augmentat d'augli 1977. Les chiffres de l'exercice 1977 se comparent difficilement à ceux de 1976 en raisoir de l'acquisition d'Ozalid par le Groupe en avril 1977.

La progression de 30 % du résultat d'exploitation du Groupe paraît satisfaisante tandis que l'évolution du bénéfice nat est conforme aux prévisions de la Société. Pour la détermisoris de la sociate. Pour la determi-nation du bénétice, les charges résul-tant de la réorganisation d'OZALID ont été Imputées sur la provision constituée lors de l'acquisition de cette Société.

Il sera proposé à l'Assemblée Généra- : le des actionnaires du 3 mai 1978 de fixer le dividende au titre de l'exer-lices 1977 à Fl. 7.20 par action ordinaire de Fl. 20 (contre Fl. 6,80) au titre de 1976).

Un dividende intérimaire de F1.3,60 f. ayant été versé en novembre demier, le dividende final serait de FI. 3,60.

LESSICAY DES CAISSES DEPARGNE gérées par la caisse des dépôts et consignations

LE LIVRET PORTEFEUILLE



S.N. FRANCE OBLIGATIONS

COMPTES DE L'EXERCICE 1977 approuvés par les assemblées générales ordinaires du 14 mars 1978

F.1 133 639 825,614 ACTIF NET VALEUR LIQUIDATIVE -F. 2 160 957 444,90 F. 186,02 VALEUR LIQUIDATES
F. 9.67 DIVIDENDE NET distribué par action +AVOIR-DIVIDENDE GLOBAL-F. 1,83-F. 21,96 20 mers 1978 ---- MIS EN PAIEMENT A PARTIR DU ---- 20 mers 1978 No 21 et 22-— contre remise des coupons —

> des CAISSES D'EPARGNE ET DE PREVOYANCE de la CAISSE NATIONALE D'EPARGNE , dans les bureaux des PTT

REINVESTISSEMENT SANS FRAIS des dividendes 1977 en actions nouvelles jusqu'au 30 juin 1978

A l'occasion de l'assemblée générale du LIVEET POETEFEUILLE, tenue le 14 mars 1978, le président Aymar Solanet a notamment déclaré :

- De toute évidence, quatre ans après le bouleversement général provoqué par le quadruplement du prix du pétrole, l'économie mondiale n'est toujours pas sorte de le crise. Celle-d se manifeste, au pian économique, par le ralentissement de l'expansion, qui n'a traversé que de brêves phases de reprise, et par le déséquilibre des échanges extérieurs des pays industrialisés, dont quelques-uns dégagent, il est viel, des excédents considérables.

> Pourtant, sans vouloir me transformer en utopiste je reste, pour me part, modérément optimiste. J'al, en effet, l'impression qu'à l'occasion des nombreux débats publics qui out traité de la crise le connaissance des problèmes économiques et sociaux s'est approfondle dans de larges secteurs de l'opinion. L'attitude des syndicats et des partis politiques, en Prance comme dans les pays étungens, traduit, au-delà des positions de façade, une réelle prise de conscience des contraintes intérisures et extérieures, qui ne pourraient être bousculées sans une désorganisation profonds de noire cadre de vie. Cette tendance à la conciliation se manifeste également à l'occasion des uégociations internationales où les gouvernements out adopté, quel que soit le ton de leurs déclarations, des dispositions qui cun finalement permis d'ériter l'escalade des mesures proteotionnistés et ainsi préserver les channes d'une nouvelle prospériés.

> Pour ce qui concerne voire société, les gestionnaires financiers devront, plus que jamais, faire preuve de clairoyance, c'est-à-dire à la fois d'une prudence abolument nécessaire et du goût de premis d'ériter l'évolution récente du Livret Fortefeuille peut être l'évolution récente du leurs de componérée.

A l'occasion de l'assemblée générale de SOCIET. NOUVELLE PRANCE OBLIGATIONS, tenue le 14 mar. 1978, le président Philippe Marchat a notammen déclaré.

NOUVELLE FRANCE OBLIGATIONS, tenue le 14 mari1973, le président Philippe Marchat a notamment
déclaré :

« ... En 1977, dans une situation où les taux à courterme sont restes dans l'ensemble assez stables et alles valeurs à revenu variable n'ont pas tonjours para
atimyantes, les marchés obligataires ont pu para
atimyantes, les marchés obligataires ont pu para
atimyantes, les marchés obligataires ont pu para
atimyantes importantes. Cependant, les différent
emprunts n'ont pas bénéficié également de ces circonstances favorables; au contraire, les opérateur,
nnt montré une préoccupation croissante de sélectivité.
En témoignent les différences importantes de rendemant constatées taut sur le marché intermational qui
sur le marché français... Dans le même temps, nour
place commaissit une grande animation sur les titreinderés ou susceptibles de le dévenir.

» Dans ce contente, voire société a cherché à concilier l'objectif de protection de la valeur liquidative
et l'objectif de maintien des revenus. Sans niacomplisiance, le peux affirmer que ces deux objectif
ont été atteints. La valeur liquidative de l'actif
société nouvelle France Obligations s'est en effet appréciée de 4.5 % en 1977, passant de 263,72 F le 1ar fauvier à 275,60 F le Si décembre 1977. D'authre part, le
dividence unitaire que votre conseil vous propose de
distribuer marque un nouveau progrès, puisqu'il l'autre
rait de 18,50 F (21,48 F crédit d'impôt compris)
pour l'exercice 1971. »

Après avoir estimé souhaitable que la réjorme prévue du statut des SiCAV soit adoptée lors de la prochaine session parlementaire, M. Marchat conclut :
« » Les dispositions envisagées devraient contribuer
à restaurer l'image des SiCAV avoit adoptée lors de la prochaine session parlementaire, M. Marchat conclut :

« » Les dispositions envisagées devraient contribuer
à restaurer l'image des SiCAV avoit adoptée lors de la prochaine session parlementaire, M. Marchat conclut :

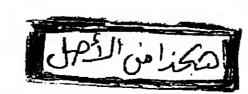
« » Les dispositions envisagées devisient contribuer
à restaurer l'image des



quelques APPARTEMENTS DE LUXE dans CHALETS TYPIQUES de 5 à 6 appt seulement. VUE PANORAMIQUE Crédit jusqu'à 70% sur 20 ans. Intérêt 575%. Directement du constructeur

Case postale 62 - CH-1884 VILLARS-s-OLLON Tél. 25/3 10 39 et 3 22 06





	S MARCHÉS	THE PARTY OF THE P	YALEURS .	Cours Dernier VA	LEURS Coors Dern	··· 1 1 6	pors Dernier	Conta
PARIS 16 MARS	LONDRES	NEW-YORK	OFA FARMS		proces cos	TALEUKS pr	feed cours VALI	URS précéd.
15 MARS	issement de la progression de la	Reprise technique	Paternelle (La) Placen, letar	77 50 77 50 Heart	252 0252		3 50 65 . Sergert	
Un optimisme persistant	pétroles et irrégularité des mines d'or. de constant (depart) 184 56 contre 184 25	En recul mercredi, les cours ont enregistré une reprise technique leudi à Wall Street, où l'indice Dow	12012-72	750 . 250 . 122		M Champanion 14 M Champan 0 9 Sec. Marriage 0 9	117 58 Pfizer tec. 5 e 95 Practer 62	50 125
endi autour de la corbeille, où	SALENES CLATTER COURS	progrès de 424 points. Le volume des transmettens à des la volume	Sefinez	175 SD Metal	Poplays 132 296	Messag Marit	234 Courtains 20 Est-Astron	Då
nimation. La hausse des cours	, , , , , , , , , , , , , , , , , , , ,	de litres contre 23,34 millions.	Cannadze	42 28 43 10 Peupai 88 . 170 Peupai	1 (25 aut.) 145 . 149 :	Stem	50 94 Bariow-Car 50 94 Bariow-Car 222 20 Sudd. Atten	*
1% en clôture	Contracts 743 750	restees inchanged.	Madag, Agr., Inc., (A.) Missel	17 68 RASA	15-Mord 90 20 35	P. C.S.T.H. a.M. 191 transp et indest 83	44	IORS COTE
OR THERIUSEMENT EST CONSIDÉTE	in Tinta Zing Corp. 172 351	suit et la tension resto extrêmement		57 56 152 Sies Seeder	Autog. 135 140	Ris 2.A. 177 Sissay-Onest	ren Pallelese P	32 22
maine, et done l'attent de la	kahers 179 176	Certes, il a été annoncé une aug- mentation de 21 % des mises en chantier en février et une progres-	Afternat Essential 11 Afternation 21 Espansi 11	5 219 States	C.H.I.M. 161 171 52 58 99 2 286 265	Degrament 219	70 27 Eurairen	4460
actions, certains opérateurs qui	Western Reddings 34 1 2 24 8 8	industrielle (contre una brisse de	Chiel (56 28 85 EB	arad e za e s	Essign	105 Mereti. Mee Bos Fromptis Sab. Mer. C	245
planument les acheteurs de pri-	NOUVELLES DES SOCIETES	sours out davantage tenu compte- du bas niveau des cours que d'uns ambitoration, encore fragile, de la conjoneture économique.	(M.) Chamberry, 26 Compt. Modernes 012 Backs France. 21 Economists Contr. 32	349 Em Car		Lucatel 128	195 50 Uffings 195 50 Oct v. Crist	
nus que les organismes de place	SELTISH PETROLEUM Lo benefice net de l'exercice 1977 s'est	Indices Dow Jones : transports, 105.54 (÷ 0.34); services publics, 106.46 (+ 0.04).	Epargue 2: From PSpearst. 22 General Allment. G General	6 24	HETTING (205) 712	E. Magazet 271	50 50 Sarento NV. 272 142 .	
menter le marché pour écréter	onirs 336.1 millions en 1976 (chiffre	VALENTS COURS COURS	Criseer (Cle Re.). 22 Criseer (Cle Re.). 22	102 Cerote e	Manacs 42 50 40 68 Vicby 422 432	1.405cm2	262 Pinc. mestro 103 Pinc. mestro 50- 130 S0 Pro catagor	SICAV 11 13228 55 127 10 10481 26 167
rants de portejeuille, aux par	irê à 13.121 pence, soit un total unuel de 22,102 pence contre 287 pence un an plus tôt. Le ralen-ssement économique, la déprécia- Ak de de la conduction de de la conduction de	14/3 12.9	Sr. Mond. Parts 251 Sicotas 231 Piper-delisions 197	198 Vittel	rederes) 120	Brass on Marne.	280 17/3	Essie sien Iraia
rs : Britanniques, Allemands et d	es impôts (114.9 millions de livres sontre 76.2 millions en 1975) sont es	38 7 8 40 1 2 1.1	Potin 222 Recheterinise 155 Requestry 252 Employet 168	150 Ancount	Ray 26 25 22	Elf-Gabes 348	a300 Actions Sele	Inclus
ur des élections pour se décider.	COMPACUE	Tent de Mensurs	Satringer 212		tis 772 176 1		Actificant. Agiima 256 A.L.I.U. 227 90 Amarica-Valo	1 1/2 28 1
mce, U.C.B.), de B.S.NG.D.	anes contre 9.74 millions en 1976. Sei vidende giobal : 21 F contre sei	Bral Electris 46 7 8 44 8 8	Beatenetime 250 Bras of Cipe, Int. 252	978 262 A Smara			Bearte-Inves	120 500, 1 132 87, 1 131 72
nes petroles De	ECONOMIQUES TROYERS ET 600 DCES REUNIS. — Bénéfice net I.S.	Se 1 4 68 2 1 4 68 2 1 4 68 2 1 4 68 2 1 4 68 2 1 4 68 2 1 1 4 1 1 1 1 1 1 1	Orst Indochine 205 Recoles-Zan 70 Saint Raukaff 129	70 70 40 Danzet-S	ervip. 278 50 275	Argemene finns. 740 Sco Pos. Español S.M. Marique 25 6	68 Convertibles.	287 68 21 126 21 1
te d'offres sufficente Curdee	50 F contre 18 F, sur un expital Met	96cutt 25 5-4 26 5 9	Sugarat. Sulos Brasseries 20	20. 21 58 Maeret et	Prote 64 . 97	Commerchank 9 6	5: 9 93 Elysens-Valen Eparana-Crass	75 154 23 15 503 18 48
renaint.	P. L. M. — En raison de l'incer- ude qui pèse sur le dévelopmenter de	26 5/8 27 3-4 20 1 4 20 1 4 20 1 4	Streen. 150 Sucr. Rauchon d 67 Sucr Sutspannis	23, 58 . (Inipris	70 2310 205 23 50 29 98 25 50 29 98	Dresdiver Back 599 Bowater Clo St. Lambert. 210 10 Gén. Belgigna		140 93 13
oute a Roubaix, Nobel-Bozel, rar ux voleurs étrangères, repli fra tral des américaines,	la totalité des 7 millions de U.S.	Staes		Groszet	88 d 83 26	Rollnes 242	283 Epargne Reve 198 Epargne-Usine 245 Epargne Velen 286 Fencier terrest	290 37 27 173 95 16
ance celui du dollar (voir la dre part).	F en 1976).	45 25	forukécson 84	42 70 Ind 2 10 1	FEL) 270 . 238 . 76	poes II.l 9 41	2 50 France-Crosss 77 50 France-Engren	120 85 10 196: 171 35 11 2 163 69 15
10.20 F à 2.760 P et le napo- tra	Bothschild excelde 1 37 M. David		ors der. Grean. 19 1	10 50 Oceanic	2 33 d136	Hreiti 5 46	9 30 France-Baranti 25 France-Invest 2 30 Latitto-Reno	2 314 23 31 147 21 14
millions do F de trunsac- contre 8,71 millions de F.	lès comme administrateur-direc- r général.	eurs étrangères 189,1 110,4 ceurs étrangères 199,1 99,1 ce	See Cornard 63	22 20 Radiatopia 59 40 SAFT ACC. F	200 203 . 143 148 1670 500	R.F. Aktiebolag 78 Inited Technolog 175	70 Hetre, Franço-C 173 50 Franço Placem	318 10 20 b) 290 69 3.
S DU DOLLAR A TOKYO 133	77 millions de francs. Indi	leo général 63,9 64,8 7	ochery 45 129, Tran. Pals. 97 2 E.B.E.M. 57 3	238 60 Schneider 1 40 SER S.A 2 105 S.L.A.L.R.A.	ladie J146 d150 113 50 118 20 275 Z43	akhoed Holding o 92 emmes d'Auj. larks-Spencer. 15 10	47 Gast Sel, Fran 15 LM.S.I. Indo-Valeurs	157 43 14
ten wenes con	re 27.9 millions de francs, Divi-	Taux du marché monétaire	rancaise Centr	9 50 Carnees S.a.	197 56 137 50 A	E Canada 202	280 Interselection.	124 19 12
			erlica	0 148 Escent-Men 10 40 Fonderie-pri 2 22 70 Guengaan	58 70 62 50 E	fischi 4 42	4 46 Parkes Section 210 Prese lovestes	2. 1148 81 1111 180 67 150 196 01 186
OURSE DE PARIS	16 MARS	- COMPTANT	roy (Ets C.) d 43 24 from Deswalse 65 50 coher	97 Secrete Afan	es Es 25 25 35 51	atseshita, 12 78	13 70 Sethschild-Exp. 160 90 Secur. Mobilier 23 22 Sélec. Crossens	269 23 256 284 32 271 28 568 10 549
EURS de nom coupon VALEURS	WEST AND THE TALEURS	mier Cours Demise Se	otière Cotas. 150 10	150 50	DE 0 34 .0 24 .	ben 330	Select Mendial Selection-Reno S.F.L. FR of FTW	121 19 115 136 41 150
34 88 873 France LA.R.D.	gian Se 177 Fo	MIS VALEURS preced pours San	voisieune 24	26 . Maida	239 20 238 50 Fh	rider 9 51	0 50 Silvatrance.	. 259 77 367 . 150 12 148
20-1960 - 0 603 GAN (Sté) Coutr 0 603 Protestrice A.L.E. 1863 - 182 25 3 585	\$25 627 Locabatt Immed. 200 200 179 150 Loca-Expansion 190 10 100 543 542 Loca-Expansion 190 10 100	Sp. Carlings 20 90 10 Spi	AC Acterned 68 28 le Batignesies 45 88 rer 5 4.	40 50 Agree 0	31 Th	nel Cy of Cast	395 80 Strenter 286 Sogenargue	151 28 144 132 72 126 271 44 259
Eq. 5165 197 28 -2 305 Sample Hervet.	306 306 Paris-Réescoupt. 189 283	Union Mahit 188 [39	step	Hydroc, St-De	mis. 145 144 - 815	Print (port.)	21 75 U.A.PInvestiss.	108 24 177 136 80 130
80 % 77 100 50 4 751 Bone Mat. Paris.	367 386 - Sta Dent. Sans. 72 50 73	90 Acres investiss 88 50 80 Safi	ic-Alega 150	154	57 50 Ge	rebuest 73 20	54 30 Unijapen 70 Uni Deligations. 75 Unipramiere	1486 2211420
Coffice CA M F.	55 20 d 50 00 Sevanasi 286 (208 d 69 30 50 28 (CIP-Ball 4172	Se Aberile (Gre von , d 152 Su alfe	A.C	69 20 Cartigon-Lorra Delaisone S.A Rinaleus	141 140 \$81 45 80 47 ¥22	Sideol Staya.	46 Unisig 14 55 Worms Investigs 79 15 17/3	139 17 132 2
EURS précéd, cours Cr. Ind. AlsLot.	102 50 185 Uo, loc. Credit 146 80 147 126 126 Cir fanciers 4 20 22	Artes Stenzy 189 50 625 Same	ment	429 - Streigt 65 - Strange Parols	211 211 OR:	id Alam	Actignst-Etoire	154 50 99 8 141 96 135 6 137 97 131 7
% 1973 2761 2765 Crédit Lyonnais. (M.) Crédit Mod. Electre-Basque,	328 328 C. 0. F	. (Ny) Champer 105 10 107 . Teor Charg. Ram. (p.). 2300 2420 . Asc.	20 50 Ballistrie 90 50	30 50 Halles S. et de Havacet	7. d 35 d 35 . Con 117 . 115 to Firm 248 250 Min	strainer	71 Croissance-kant. 64 Euro-Croissance. Financière Privee Frocties	146 53 139 8 338 08 310 1 149 98 143 1
erts 1659 528 Fluanciere Soral Fr. Cr. et 8. (Cla)	256 . 259 Jumes, Marsellle 840 854 41 50 42 70 Ladvre. 153 154	(Li) Dev. R. Hord. 123 122 Arbs Electra-Financ. disa disa disa Av. 6	125 2005 - Braguet 297	32 60 R.E.T.L.	e. 0 22 50 0 22 50 Nor. 177 177 Viet	ile Montpgue	66 68 Deutsen letest.	296 78 197 4 172 88 164 8 123 97 117 4
Paris-Vie 1200 1310 Immobil B.1.P.	12 - 4 13 . Reute foncière . 278 288 273 134 . 100 . SINVIM 146 88 148	Fig. 10th Car Part. 500 500 8.5.1	2rd-Moteurs 50	149 98 Synthetane.	. 131 80 119 50 Brit	Oli Canada 111 SR 11	Planenter	148 48 139 7 277 42 264 8 264 97 195 8
riance. 287 288 Immotics	163 161 - Foncion 93 19 92	Lebos et Cie 24 48 d 25 48 Doc-1 (Ny) Lordex 192 198 EL.M	etrich 409 amothe .4.etrianc 340	499 Officer S.M.D., 315 . Asache-Winer	29 28 50 Petr 37 50 29 50 Shel	ofina Canada 1 Tr. (port.)	S 10 Sagmen	405 92 391 3 126 70 120
tion do to extende 4	38 10 129 10 t Immindo 111 . 111	Cie Marocaino 27 . 28 10 Facon	ill-Somua. 57	56 Files Fourmies 560 Lainière-Rocks	10 20 513 Akzu	Industrias 45 50 4	2 Astolaw	429 38 408 9 167 64 100 45 151 77 153 96
dans nas seculāres éditipes, des arrour cours. Elles sent corrigées dès le tesdequals	o dans la pramière édition	ARCHÉ A	TERM	E 2.5	Manufacture of the contract of			23 0007Hrs
ALEURS Clother Course Premier Compt.	Compen VALEURS Preced Premier Dernier	Compt. Compen-	Compt I	cette	calson, nens de peuron	plus garactic respectity	es matro 14 t. 19 et de das depaiers cours	14 h. 30. Pour De l'apres-migl
5 % 1873 73S 50 725 724 724	- Louis Cons	cours sation VALEURS cloture con	premier i	sation VALEURS	récéd. Premier Dernier Cours	compt. Compen-	URS Précéd. Presales a	premier
2078 58 2078 . 2072 . 2078	54 Essa S.A.P 56 80 57 39 57 06	240 20 10 Noru	65 17 78 17 46 20 21 40 22 40 50 129 90 125 50	57 larres Bang.	210 225 227 30 2	25 275 Gen M	Ter 125 222 50	28/ 275 80
Title Gon. 384 380 382 382 Liquido 272 271 80 272 270 19 Part Ind 55 80 57 10 67 10 66 80 580878 138	355 Ferono 350 400 400 .	391 - 60 Parti-france et 19	58 87 55 56	140 Ittomsen-By 200 — (obt.)	168 . 150 150 218 226 220 2 139 239 25 239 25 3	50 39 Harmen 21 300 Douchst	05 15 25 10 24 58 23 70 Akti 232 234 88	15 85 19 30 23 48 22 35 294 58 252 25
thom-Att. 84 . 53 46 63 46 87 16	-40 . Pto Dev. Ent. 52 53 53 . 159 . Pto Paris Po. 170 18 177 50 177 58 200 . — ent. conv. 250 50 216 . 210	52 75 P.O	0 23 50 \$3 50	225 . Da. F. Bques :	48 55 251 291 1	80 - 55 tuco tie 61 - 1250 1.6.M.	mted 72 . 71 50	71 38 70 20 36 1180
EBF017 81 20 51 80 62 88 01 40 mm. Priso 52 64 84 95	123 - Finester 146 144 145 63 - Fraissing 1 50 . 63 65 23 - Fr. Pétroles 108 29 112 114 58	145 - 164 Panheel 253 50 319 50 - 205 Perney-Ric 220 225 115 149 Perney-Ric 100 226	219 - 219 224 - 225	83 — (061.) 87 Valloures 85 V. Gürnent-P	22 80 22 88 22 00 94 95 96 73 10 77 70 30	22 75 250 Merck . 33 10 225 Minneso 78 290 Mabit Co	250 50 245 90 25 M 310 50 215	
C. Fives. 27 50 27 50 27 50 25 En	34 - ICertific. 25 - 26 50 26 90	278 Pangeot-Cit. 216 28 919		40 Austr 17 3	17 348 348 2	9690 Nextie	200 . 296 10 2 8490 8440 . 23 pure 120 10 164	96 10 293 10 98 2300 . 01 191
Equip 150 165 185 185	52 Baltimes Lat 88 60 53 50 58 46 188 Giberton 146 146 501 143 501 70 Gibe Fonderile 74 56 78 56 78 88 89 516 fad. Par. 91 81 20 91 20 175 Banderala Reg. 191 81 81 81 81 81 81 81 81 81 81 81 81 81	54 80 00 Pierro-Ruby 90 82 91 140 70 00 P.L.M. 53 52 52	5 9/ 15 40 2	28 Amer-7ci 2 19 Ang. Am. C. 18 Amguis	91 10 101 10 191 10 19 90 50 298 298 50 29 10 85 17 75 17 50 1 13 6107 10 107 10	7 79 590 Petratis 8 50 270 Philip M 7 45 56 Philips	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	02 563 72 . 275 20 52 85 51 50
18-Say 54 20 54 40 54 40 58 50		122 I	144 49 125 3	80 8. OROMAGO 33	349 349 34 10	5 50 255 Candiant	ind. 50 48 52 233 235 50 2 ein 226 50 221 . 2	52 50 21 55 50 235
70021. 486 505 505 123 487 66 1236 1236 1236 1236 1236 1236 1236 1	130 Hacketta 144 180 150 . 1 51 Imetai 53 58 58 88 88 80 290 (03) Merieur 225 225 22 22	75 75 P. M. Labinal 91 30 32 48 58 21 Prestatat 21 22	23 20 21 40 3 22 25 22 46	25 Sayne 9 If Buffelstoot. 1 50 Charter	3 60 62 88 51 66 6	2 278 . Rayae su	ICA 279 50 278 90 T	
Hear 1489 1488 1419 1418 1511 1511 1511 1511 1511 1511 1511	73 Indicated Int. 82 82 58 58 88 20 78	74 335 Pretabell 51 349 363 29 88 88 Pricel 104 10 50 71 40 150 Primers 117 110 mg	353 248 156 58 168 26	Chase Mann. 18	9 29 135 135 50 15	7 SE PLANTE	Znc 10 05 10 Cu 88 70 01 56 (irg. 310 313 40 2 (\$1, 46 76 44 50 4 0.6. 576 6970 86	0 85 15 70
54 52 80 52 80 53 80	82 Kistour-Cot. 22 50 27 60 82	33 235 Heater & A 012 10 700 70	44 88 46 58 73 812 . 510 . 50	5 Deuts, Sapt 65	1 7g 21 10 21 50 2 6 595 895 85- 2 818 818 818 . 81		46 / 6 44 50 4 46 / 6 6970 80 35 20 84 2 2. 11 10 10 50 1	4 50 44 16 9 650 3 70 34 0 50 10 70
- XIRIN 140 148 145 50 12 75 15 80 12 75 1 101 50 30 90 80 32 55 1 17 101 50 30 90 80 32 55 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	143 Latergo 155 10 154 . 194 11 255 — 16819.) 261 79 281 89 291 50 21 185 Lo Mano . 223 . 233 235 55 23	51 18 335 Radintech 400 337 12 88 55 Radintech 63 50 63 50	447 445 31 400 408 2	East Kedak 28		280 Lieutryer, 50 18 Umon Cor 88 105 D. Mia 1	n i 17 55 iz i .	2 Mai 185 96 il
Alcatat 1035 1845 1848 1845	1270 Cagrada 1500 1499 1492 150 1830 - (abl.) 1902 1910 1912 181	10 - 438 Redects 577 550 16 56 Rhose-Pool 62 20 52	650 550 . 21 62 70 62 . 25	Bryon Corn 2	2 70 143 143 143 8 212 00 212 50 216 2 205 296 204 3 103 182 82 183 1 50 223 80 222 89 224	50 1 122 Wart Dr	10 154 183 80 184 172 173 174 175 17	5 50 45 26 5 50 112 90
Industry 182 58 184 134 132 48 187 108 . 169 182 107 108 . 109 182 107	118 L023F13806 188 90 148 142 14 2829 L021mins 291 501 301 30 508 L'Oreas 915 622 625 62 2950 - Obl. Comp 12970 2924 2975 2925	2 - 155 Ruche Picard 125 150 210 Ruche Picard 125 23	185 186 . 29 233 330	TALE	TRS DOXONANT LIED &	TO OPPRATIONS CERM	CE CENTE CONTRACT	50 206 26 1 22 0 65
Ref 501 311 311 386 318 319 010 319 310 325 327 326 335	23 Marca, Suris, 31 50 30 30 20 2	8 120 Sade 188 181	III III Iur		iffert G compon dets s = n'est pas indiqué, il			ser cours
MAL). 363 365 268 358 1797	39 Mars. Phenix 874 884 830 83 33 Mar Wander 36 10 88 54 87 8 88 Mar Ca Sar 51 52 82 8	475 SA.1 470 485	14] 140 47 47 34 25 72 72	OTE DES	CHANGES	COURS MARC		!
Fame. 510 808 80 308 50 308 50	80 Mat Jaleph 1200 1228 1232 123	72 5.6.0.4. 82 sn 24 50	124 50 120 50 54 83 25	MARCHE OFFICIEL	COURS COURS SO	PT 3 TO	ET GEVISES COURS	COURS
Har 250 270 270 265	38 Met. Nev. R 39 48 48 56 42 44	7 50 250 S.I.A.S 274 274	123 101 50	S-Unct (\$ 1)		4 730	gree.	19 5
	86 - (shifts.) 960 555 885 505 56 Mini Ge 772 50 265 269 261 56 Magi-Higa. 419 429 424 90 471 50 - (shill) 565 547 543 547		71 50 71 30 Dane	885 100 H.J	315 870 219 300 :	14 225 Or fin (61) 14 225 Or fin (en 14 500 Proces trans	ea aurre; 28410 Euget; 27290 Ess (20 17.). 275 10	27900 27900 264 90
171 172 174 90 173 . 3				I WIN	\$2 260 \$2 970	14 820 91000 11000		204 30
171 172 174 90 173 8 202 219 319 310 6	10 — (1011.) . 545 . 547 . 543 . 547 15 1011. Leruy-5 . 471 . 483 . 485 . 485 14 Mourifinex . 170 19 173 . 172 28 173	80 Segerap 80 50 96 420 Sommer-All 435 435	63 90 59 Mary 435 425 40 Gras	age (100 a.)	88 350 82 500	82 500 PIECE SUISE	251	200 251 55
172 174 90 175 8 1843 176 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187	20 - [1861.] . 545 547 543 544 45 Max. Lerny-6 471 489 489 485 44 Monthon . 170 19 173 173 88 173 50 Maxim	80 Segurap 80 50 90 420 80mmer-All 435 435 435 131 219 3022 240 88 251 255 18.5 18.5 18.5 18.5 18.5 18.5 18.5 18	63 90 55 Mary 435 425 40 Gran 256 253 Italia 244 50 240 Shits	le 1100 trs) age 1100 t.) de-Bretagna (f 1) of 1000 fres) se (100 tr.) che (100 sch.) gne (120 pes.)	83 350 82 500 9 870 5 019 5 477 243 480 247 210 2	9 /50 Piece da 2 /42 580 Piece da 1/	2 (20 fr.) 251 0 (20 fr.) 240 282 8 dellars 215 dellars 315 dellars 400	251 50

ARGNE

CE CELIGATIONS

17878

هكذامن رلامل

- 2. IDÉES ... ECOLE LIBRE : Catholique et loïque », par Marie-Thérèse Eyquem ; « Une atteinta à la liberté », par Patrick Lefeobyra ; - Vers l'émiettement ? ».
- 3. ÉTRANGER L'enlèvement de M. Aldo
- 4. AMÉRIQUES ÉTATS-UNIS : le Sénat d ratifié l'on des deux traités sor le canal de Panoma.
- GRANDE-BRETAGNE : . Les nouveaux Anglais » (II), par Nicole Bernheim, 6. CIPLOMATIE
- 6-7. ASIE
- TAIWAN : une partie de la popolation autochtone eatend affirmer sao ideatité propre.
- L'OPÉRATION ISRAÉLIENNE AU SUD-LIBAN : uoe visite dans la zone des combats : Jérusalem serait favorable au stationnement de casques

9 à 14. POLITIQUE

LE MONCE DES LOISIRS ET OU TOURISME Pages 15 à 20

- Tocsin dans les campagnes d'Auvergne ; Les dernières maisons du passe témolgnent pour l'avenir
- La Kléber 78 : Cocoricos... - Louer le temps d'un été : Les meublés toujours en
- Fourchettes en l'air; Jeux; Hippisme; Philatélie.

21. SOCIÉTÉ **EDUCATION**

SPORTS 23 à 25. CULTURE

CINEMA : Va yoir maman. papo travaille, de François

30 à 32. ECONOMIE

TRANSPORTS : pour leur métro, Lille et Lyon ont oublié... les hondicapés.

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (26)

Annouces classées (27 et 28); Aujourd'hul (22); Carpet (25); « Journal officiel » (22); Loto (22); Météorologie (22); Mots croisés (22); Bourse (33).

Une mise au point de M. Kreisky. — Interroge au sujet de la réaction de Paris au télé-

gramme de félicitations qu'il avait

envoyé, le mardi 14 mars. à

M. François Mitterrand, en sa qualité de président du parti socialiste autrichien, ainsi qu'en son nom personnel, M. Bruno Kreisky a déclaré au Monde que

ce genre de déclaration était « depuis de nombreuses années

une coutume de son parti et des dirigeants socialistes autrichiens.

C'est pourquoi la réaction du gou-pernement français me semble étrange et incompréhensible. J'ai

invité dans le passe M. Jacques Chirac lorsqu'il était chef du gou-

Chirac lorsqu'il était chef du gou-vernement, à se rendre en visite à Vienne et ensuite, en sa qualité de maire de Paris, je l'ai invité une nouvelle jois, par amitté, à venir en Autriche pour assister au bal de l'Opéra. Cela montre que je suis un homme ouvert et que fattache une grande importance à autremir les amittés apre les

entretenir les amities avec les

hommes politiques français, quelle que soit leur appartenauce. »

Le télégramme de félicitations adressé par le parti socialiste autrichien à M. Mitterrand a été

signé par MM. Kreisky, président dn parti socialiste, Fritz Marsch, secrétaire général, et Walter Hacker, secrétaire international.

 Démentant une information mbliée par l'hebdomadaire de Hambourg « Stern o, le porte-parole du ministère de la défense

AU LARGE DU FINISTÈRE

Marée noire après l'échouage du pétrolier libérien « Amoco-Cadiz »

Le navire qui s'est brisé en deux renferme 230000 tonnes de pétrole

L'échouage dans la nuit du jeudi 16 au vendredi 17 mars du pétrolier libérien Amoco Cadiz au large de la petite ville de Portstall. dans le Finistère, a pris dans la matinée de vendredi des proportions catastrophiques. Le navire, il s'agit d'un tanker de 230 000 tonnes, qui naviguait à pleine charge s'est, sous l'effet de la tempète, brisé à la bauteur du château arrière : on redontait, à la présecture maritime de Brest, chargée de la coordination des opéra-

Le petroller, dont l'armateur est Amoco Philipps Petroleum, et qui vensit du Moyen-Orient, avait eu dans la nuit, des ennuis techeu, dans la nuit, des ennuis tech-niques avec son gouvernall. Un remorqueur allemand basé à Brest se porta à son secours alors qu'il se trouvait au large de la Breta-gne: il le prit en remorque en le trainant par l'arrière. Le vent soufflait avec des pointes de forte 10 dans une mer démontée. Par trois fois la remorme se Par trois fois, la remorane se brisa et le pétrolier fut peu à peu déporté. Il alla s'échouer sur les rochers, tres nombreux dans cette zone. Les autorités et la marine nationale ne furent averties de

L'équipage de quarante-quatre hommes (de nationalités très ûiverses) fut évacué par les héil-coptères de la marine nationale, et. à 6 heures, le commandant et

EN FRANCE

15 MARS 1967. — Echogage au large de la Cornoualle du

pétrolier a Tortey Canyon ». 30 000 tonnes de pétrole se

répandent sur les côtes bre-

17 JUN 1972 — Echouage du pétrolier finlandals « Saija » devant le port de Bonifacio

24 JANVIER 1976. - Echooage

sur la côte uord d'Ouessant de l'« Olympic Bravery s. armé par le groupe Ouassis. Le coutenn de la soute se répand

17 OCTOBRE 1976. - Naufrage nord-est de l'île de Sein

pétroller est - allemand

Boeblens transportant

10 000 tonnes de obruto.

Quinze morts, dix disparus.

A L'ETRANGER

OCTOBRE 1970. .. Collision au large de l'île de Wight (Grande-

de Bonn a déclaré, jeudi 16 mars, que l'engagement de cinq blindés de fabrication allemande «Leo-

par un » par les forces éthiopien-nes en Ogaden relève de la « fantaisie ». — (A.F.P.)

tounes.

NOUVELLES BRÈVES

Les grands précédents depuis 1967

et de l'environnement, devait quitter Paris, eu fin de matinée, pour se rendre sur les lieux de la catastrophe.

ėtacuės. evacues.

Tandis que sous les ordres du vice-amiral d'escadre Coulondres, prétet maritime de Brest, s'organisaient les secours, l'administration des affaires maritimes de Brest ouvrait une enquête sur les circonstances de l'échouage. Sept navires de la marine nationale ont commence à répandre des produits dispersants et détergents sinsi one de la craie tandis que ainsi que de la craie tandis que les services des affaires maritimes (dependant du secrétariat d'Etat aux transports) installaient des oarrages pour tenter de protéger les cones où est pratiquée la pêche et l'ostreiculture, des activités

restes à bord, furent à leur tour

l'accident qu'au moment où déjà il était évident que l'Amoco-Cadiz irait éperonner les hauts fonds. La préfecture maritime de Brest déclencha le plan Polqui, dans cette région, procurent de nombreux emplois. Cet accident, dont on estime à la préfecture maritime qu'il pour-rait avoir des consequences beaucoup plus graves que celui du Torrey-Cangon en 1967, relance la polémique sur les pavillons de complaisance. A cet égard, le syn-

Bretagne) des pétrollers « Pa-cific Glory » et « Allegro ».

OCTOBRE 1970. - Coulsion

entre le pétroller japonais u Shinfu-Marun et le cargo libérien « Corinth » dans la baie de Tokyo.

21 AOUT 1972 — Collision an large des côles d'Afrique du Sud des tankers libérieus E Texonita v et « Oswego-Guar-

diano. Dir morts, trente-trois

AVRIL 1976. - Echonage du

petrolier britanniqui e My-sella a au large de Singapour.

12 Mai 1976. - Explosion en

du pétroller « Urkulola o.

16 DECEMBRE 1977. - Collision

(330 000 tonnes chacun)

au large du Cap des pétroliers

américains sous pavillon libé-

tonnes de pétrole brut ne séchappent des flans du pétrolier. Déjà plusieurs kilomètres de rochers et de plages de cette région du Nord-Finistère sont recouverts d'nne couche de M. Michel d'Ornano, ministre de la culture

tions, que plusieurs dizaines de milliers de

dicat des officiers C.F.D.T. « dénonce une jois de plus l'indifférence de jait des pouvoirs publics
en matière de pavillons de
complaisance qui se contentent
de marquer des intentions mais
qui n'agissent jamois ».

Plusieurs questions doivent être
posées. Pourquol les Etats ne
contrôlent-lis pas de manière plus
sévère les navires qui fréquentent
leurs eaux territoriales ou la zone
des 200 milles européenne? Pourquol dans les parages périlleux
ou très fréquentés les pétroliers
ou les navires dangereux ne
sont-lis pas obligés de prendre à
leur bord des pilotes de haute
mer? Pourquol les super-tankers
ill navigue des bâtiments de mer? Pourquol les super-tankers
ill navigue des bâtiments de
550 000 tonnes) ne se voient pas
imposer des routes spécifiques
situées très au large des côtes?
Pour ce qui coucerne l'indemnisation des victimes de la pollution à la suite de l'accident de
l'Areco Cadit en indient des

l'Amoco-Cadiz, on indique dans les milieux maritimes spécialisés que la convention internationale de 1969 sur la responsabilité civile du propriétaire de navire en cas du propriétaire de navire en cas de pollution sera appliquée puisque le Libéria a ratifié cette convention le 25 septembre 1972. D'autre part, des accords volontaires signées entre armateurs et groupes pétroliers (accords dits « Tovalop » et « Cristai ») garantissent que les victimes pourront être indemnisées dans la limite de 40 millions de dollars.

CENT QUATRE NATIONS COOPÈRENT POUR RENFORCER LA SÉCURITÉ MARITIME

sécurité de la navigation et de

La première Journée mondiale La première Journée mondiale de la mer est organisée, ce ven-dredi 17 mars, pour célébrer le vingtième anniversaire de l'Orga-nisation intergouvernementale de la navigation maritime (OMCL). L'OMCL est une institution spécialisée des Nations unies qui groupe cent quatre nations et qui a son siège à Londres. Elle est notamment charsée de préparer notamment chargée de préparer les conventions internationales, des résolutions et des recomman-

rien « Venoil » et « Venpet o la prévention contre les risques de poliution par des petroliers.

Au Zaîre

LE CONSEIL DE GUERRE DE KINSHASA A PRONONCÉ DIX-NEUF CONDAMNATIONS A MORT POUR COMPLOT Kinshasa (A.F.P.). - Dix-neuf

 Quatre militants C.F.D.T. de Haute-Corse ont été interpellés le jeudi 16 mars, en Corse dans le cadre d'une enquête diligentée cadre d'une enquête diligentée par la Cour de sûreté de l'Etat sur les activités du Front national de libération de la Corse (FLN.C.). D'autre part, des perquisitions ont été opérées à la sortie sud de Bastis et dans la plaine orientale de l'île. Ces opérations de police visent à retrouver les responsables du FLN.C., en particulier Gérard Battesti. en particulier Gérard Battest en particuler Gerard Battest, vingt-cinq ans, maître d'internat à Bastia, auteur présumé de l'attentat manqué du 1º mars dernier contre la directiou des noncées contre quatre dirigeants du monvement d'action pour la du indivement d'action pour la résurrection du Congo (MARC), mouvement d'opposition installé à Bruxelles, MM. Monguya, Ka-nyonga, Kanonga et Kalonji, et un sergent de l'armée zalroise en impôts de Haute-Corse. Les jootballeurs de Bastia seront opposés aux Grasshoppers de Zurich eu demi-finale de la

Coupe de l'U.E.F.A. Le match aller aura lieu en Suisse le 29 mars. ● Hippisme. — Le prix de Saint-Pair-du-Mout, disputé jeudi 16 mars à Saint-Cloud et réservé su parl tiercé a été gagné par Pontorly, devant Chavin et Bor-botan. La combinaison gagnante est 8-1-15

peines de mort, dont cinq par contunace, ont été pronoucées, le jeudi 16 mars, par le consell de guerre de Kinshasa qui a rendu sa sentence dans le procès intenté aux auteurs du « complot mül-taire » déjoué en février au Zaire. Sur les 91 accusés, quatorze prévenus présents à l'audience ont venus presents a l'andience ont été condamnés à la peine capitale dout les majors Kalume et Panu-bule. Neuf prévenus coutre les-quels le ministère public avalt requis la peine de mort out été condamnés à des peines d'empri-sonnement. Ciuq condamnations à mort par coutumace ont été pro-

fuite. Le tribunal a acquitté quinze prévenus, les autres ont été conprevenus, les autres ont eté con-damnés à des peines de prison allant d'un à cinq ans.

Tous les officiers condamnés ont été destitués. La plupart des accusés ont indiqué qu'ils se pourvoieraient en annulatiou. Parmi les condamnés à mort fi-

gure une femme, adjudant-che dans les forces armées zaīroises. Ainsi, si le conseil de guerre s'est montré intransigeaut à l'égard des principaux inculpés, il n'a pas suivi, pour la plus grande partie des autres accusés, les sévères régulsitions du représentant du ministère public qui avalt demaudé à condamnation à mort vingt-trois prévenus et une trentaine de peines de vingt ans de prisou (le Monde du 15 mars).

le jeudi 16 mars, adressé un télé-gramme au président Mobutu lul demandant de commuer les peines de mort. — (U.P.I.)

· Amnesty International a, des

daté 17 mars 1978 a été tiré à 599 287 exemplaires.



 Lainages coordonnés originaux. Cotons suisses imprimés. • Tissus exotiques, bourrette. Jerseys "ultra mode" imprimés. Carrés, panneaux et bases. Cotons anglais depuis 12,95 F. Toiles écrues, batistes, crégons.

36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS-

Organdis brodés, dentelles.

Les recherches pour retrouver l'avion transportant M. André Boulloche ont repris

Les recherches pour retrouver le Piper Apache 34, avion bimoteur dans lequel M. André Boulloche, député sortant (P.S.) du Doubs et maire de Montbéliard, avait pris place feudi après-midi 16 mars, ont repris, ce vendredi, en dépit du mauvais temps. La nelge tombe en abondance et risque de recouvrir les débris

de l'avion.

Le bimofeur de la compagnie Nord-Est Air avait décollé le 16 mars à 14 h. 30 de Mirecourt (Vosges) et devait se rendre à Monthéliard. En raison des conditions atmosphériques, il fut détourné vers l'aéroport de Bâle-Mulhouse, qui perdit tout contact radio, à 16 h. 30, alors que l'appareil se trouvait au-dessus de Hombourg (Haut-Rhin). A bord de l'avion, deux personnes : MM André Boulloche, âgé de soixante-trois ans, et Renaud Mary, âgé de vingt-trois ans, pilote.

Dès l'arnonce de la disparition

Dès l'annonce de la disparition de l'avion, le ministère de l'intérieur a déclenché le plan SATER. Les recherches des équipes de secours se sont tout d'abord orientées vers les départements des Vosges, du Haut-Rhin, du Territoire de Belfort et du Donbs. Hut hélicoptères français et allemands sont prévus pour les lemands sont prévus pour les recherches. Ce vendredi 17 mars, les recherches se sont concenrecherches se sont concen-trées sur un quadrilatère com-pris entre Neuenburg (R.F.A.), la R.N. 422 Colmar-Mulhouse jus-qu'au sud du département, où se situe l'aéroport de Bale- Mni-house. Que que buit cents soldats, notamment du 12° régiment de cuirassiers et du 53° régiment d'artillerie, participent au plan SATER

Jeudi soir, MM, Jean-Pierre Cherènement et Raymond Forni, députés socialistes du Territoire

de Belfort, et M. Emile Gehant, maire de Belfort, ont quitté Belfort pour se rendre dans la région où pourrait se trouver l'épave de l'avion.

[Membre du comité directeur du P.S., vice-président du groupe par-lementaire P.S.-R.G. de l'Assem-blée nationale, député du Donis, maire de Montbélard, compagnon de la Libération, M. Boulloche est arrivé dimanche en tête du scrutin de hallottage, Il a obtenn 2 564 voix contre 2 565 à M. Kuster, R.P.R.; 19 191 à M. Paganelli, P.C., et 11 722 à M. Barrière, P.B. Avec son sup-pléant, M. Guy Beche, U « dispo-sera » le 19 mars d'un potentiel de voix de gauche de 51.40 75.] Membra du comité directeu

UN AVION BULGARE S'ÉCRASE

Soixante-freize morts

Un Tupolev-134 de la compa-gnie bulgare Balkan, qui reliait Sofia à Varsovie, s'est écrasé au sol, le jeudi après-midi 16 mars, dans la région de Vratsa, en Buldans la région de Vratsa, en Bul-garie. Les soixante-six passagers et les sept membres d'équipage ont péri dans l'accident, dont les causes demeurent inconsues. La plupart des passagers étaient de nationalité bulgare et polonaise. Au nombre des vietimes figure M. Janusz Wilhelmi, vice-ministre polonais de la miture.

LE SECOND TOUR DES ÉLECTIONS

Meurthe-et-Moselle : « J.-J. S.-S. » en tenaille

De notre envoyé spécial

Nancy. — Mme Françoise Giroud, mercredi soir 15 mars, à Nancy, citait Mairaux: « La France est un chat. Elle retombe fou;ours sur ses paties. » Formule incantatoire. M. Jean-Jacques Servan-Schrelber — in France on le chat? — retombera-t-il, cette fois encore, sur ses pattes? Comment savoir? On a beau scruter les résultats, interroger les pourcentages, ventiler les désistements, spéculer sur les abstentionnistes éventuellement repentis, rien à faire; comme ou dit tel : les chiffres ne sont guère « causants ».

Pourtant, fante de savoir ce qui va advenir, chacun à Nancy sait

ce qui pourrait arriver au sortant. M. Servan-Schreiber, qui se qual'ife lui-même de « député de Lor-raine », comme d'autres en furent ducs, n'écarte pas l'éventualité d'une défaite. Il lui arrive de l'évoquer, et pourtant il est tout, sauf un « looser », un perdant. Si elle devait se produire, il « n'en

ferail pas une maladie ». En face, chez les socialistes, on espère, sans vouloir trop croire à la défaite du président du parti radical, on plutôt, on y croit sans vouloir trop le dire. Le verdict du 12 mers dans la 1rd circonscription de Nancy a surpris. La Lorraine — enfin ce petit bout de Lorraine qu'est ce gros morcean de Meurthe-et-Moselle — a joué a son député un vilain premier tour en rendant un verdict milard mi-cochon. Certes. J.-J. S.-S. 12 mers dans la 1º circonscripa gagné la primaire côté majo-rité, mais il l'a mal gagnée, talonné par son rival, M. Huriet, qui portait l'étiquette du P.R. et bénéficiait du soutien du R.P.R. Celui-ci l'a même emporté dans les bureaux de Nancy-Ville et n'est distancé par sou partenaire que d'à peine plus de deux mille voix (14240 coutre 16292 sur les 63 720 suffrages exprimés). Cer-tes, M. Servan-Schreiber n'a été tes, M. Servan-Schrelber n'a été battu que de deux cent soixante-dix-neuf voix par son adversaire de gauche le mleux placé. Mais le malheur (celui de J.-J. S.-S. s'entend) veut que, cette fois, il se solt agi du candidat du P.S., M. Yvon Tondon. Jusqn'à ce jour, la circonscription avait toujours accordé sa préférence côté ceuaccordé sa préférence, côté gau-che, au candidat dn P.C.

Double coup dur, donc, pour le député sortant, qui se trouve ainst pris, en quelque sorte, en tenzille. Le volci obligé de s'appuyer sur ceux avec qui il guerroye depuis des mois pour en patroye depuis des mois pour en hattre d'autres, les socialistes, qu'il souhaitait sédulre depuis des semaines. Les temps sout diffi-ciles à la réforme. Le R.P.R. l'a cit : il se désis-tera M. Jacques Chirac l'a affir-mé : a mèrie pour M. Service.

mè : a même pour M. Servan-Schreiber ». Et M. Huriet l'a falt. Il s'est désisté. De bou gré Enfin, presque. Voici sa déclaratiou : a Oubliant les manœuvres me-nées contre moi tant lors des élections municipales élections municipales, voici un an, qu'au cours des dernières semaines, souhaitant, comme je l'ai loujours fait, rassembler la majorité, alors que d'autres l'ont affaiblie en la divisant, répondant à l'appel à l'unité lancé par le premier ministre, et respectant fidèlement mes engagements, je demande puz électeurs qui m'ont apporté leurs suffrages de s'unir dimanche 19 mars pour barrer

la route nu marxisme. »
Post-scriptum : « J'espère que,
s'il est réelu, le député soriani
cessera de conjondre efficacité et

sa réélection à l'électorat de toute la majorité et non à l'électorat socialiste qu'il cherchait récem-ment encore à séduire, »

Ce « désistement » peut diffi-clement apparaître comme une garantle tous risques. Sy ajoute cette rumeur persistante à Nancy qui parle d'un coup de Jarnac en préparation, ou plutôt d'un coup de colère d'une fraction de l'électorat gaulliste peu disposée, on l'a entendu dire en ces termes, à e roter Turlupin >. Simple Mais, même 61 la discipline joualt à fond, rien n'indique que J.-J. S.-S. l'emporterait à coup sur Les chiffres totalisés du

premier tour donnent un très leger avantage à son adversaire socialiste : quelque cent cinquante voix. Plus que ce schiffres, c'est la personnalité du candidat socialiste qui risque de poser problème au député sortant. M. You Ton-voix. Plus que ces chiffres, c'est le « pire » socialiste que pouvait rencontrer au deuxième tour J.-J. S.-S. Un socialiste ouvrier et un vieux militant chrétien, un bieu ou presque de la belièteue active premiers du la politique active, membre du P.S. depuis 1972, conseiller général de Pont - à - Mousson, un Mosellan carré, ouvert, suffisamment neuf pour n'avoir point d'ennemis, suffisamment représentatif pour que le P.C. surmoute la petite vexation d'avoir été distancé. Et assez adroit, pour avoir su constituer avec son suppléant, M. Wilfried Roux-Marchand, enseignant à Nancy et membre du CERES, un « attelage » cobérent et parfaitement susceptible de rassembler les voix de gauche. La marge de manœuvre de J.-J. S.-S. apparaît de ce fait bieu mince, la route étroite. Com-

ment récupérer toutes les voix sur sa droite et en gagner sur la gauche quand a on ne veut pas un mandat de peur, mais un man-dat d'action > ? « Je ne sollicite pas un mandat pour un mandat, dit J.-J. S.-S., mais fai des convictions, je veux les faire abou-tir. Les Lorrains comprennent et me pardonnent cela. Ils respectent le courage politique. »

M. Servan-Schreiber sait pour-

tant qu'il n'est pas compris par une bonne partie de la bour-geoisle nancéienne: « Les conservateurs détestent ceux qui sortent de leur milieu et qui proposent la réforme. » Mais il affirme qu'il a un fort électorat ouvrier, « le plus fort de la circonscription ». Il sait fort de la circonscription ». Il sait et il dit qu'il n'est pas a obéissant » et que, « provocateur d'idées », il n'est aimé « ni par la classe politique, ni par le C.N.P.F., ni par la haute bureaucratie, ni par les possédants ». Il sait tout cela et subit le a jeucroisé des critiques de droite et décesseur illustre, « Georges Clemenceau, battu pendant dir ans menceau, battu pendant diz ans pour avoir osé proposer l'impôt sur le revenu ».

sur le revenu ».

« Mais je ne suis pas Georges
Clemenceau », précise-t-il Précision peut-être un peu superflue
pour qui l'a vu, inquiet mais non
battu, axer sa campagne sur deux
thèmes: uou au stalinisme, oui
au président de la République et
à la réforme à la réforme.

J.-J. S.-S. est aux prises avec

« Sa » Lorraine, une Lorraine qu'il pouvait croire séduite et qui va dire si elle ne se sentait pas pintot abandonnée. PIERRE GEORGES.

la majorité

"4 Stiff

. . . . 1 442

: TURGET

in I want.

1 . 35.46

- 3-3-8e

. . .

ATT 242%

** : 154

75.00

Ti Bille.

1 4 K-4

+ 44

BROCANTE CHATOU FG CD





BOUTIQUE GEORGES RECH HOMME 74, RUE DE SEINE PARIS 6000